



**Bibliothèque sacrée
grecquelatine comprenant
le tableau chronologique,
biographique et
bibliographique des**

auteurs inspirés et des auteurs ecclésiastiques, depuis, Moïse jusqu'à Saint Thomasd'Aquin

Charles Nodier

[LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM](http://LIREGRATUITEMENT.COM)

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes
par jour.

PRÉFACE

Chez les anciens, le nombre des livres étoit

essentiellement limite, parce qu'ils ne se multiplioient alors que par la copie, et que tout ce qui ne méritoit pas d'être conservé, sous quelque rapport d'intérêt que ce fût, disparaissoit en peu d'années de la circulation.

Chez nous l'imprimerie, agent aveugle de la publicité, reproduit indistinctement le bon et le mauvais, et il n'y a point d'écrit si frivole et si méprisable qui ne puisse lutter de longévité avec Horace et Cicéron. L'art de connoître les livres a donc pris une place nécessaire, dans la littérature, parmi les études les plus sérieuses et les plus utiles de l'esprit. De la tendance qui s'est manifestée depuis quelque temps vers ce genre d'investigations résulte cette foule de bibliographies générales ou spéciales qui paraissent à peine suffire au besoin des amateurs, quoiqu'elles puissent à elles seules composer une bibliothèque assez

VU) PRÉFACE

volumineuse, et que les méthodes de classification soient déjà devenues passablement difficiles à classer. Entre tous ces ouvrages, il en est certains qu'a distingués le public, et auxquels nous nous plaisons à rendre un juste hommage. La Bibliographie instructive de De Bure, qui est extrêmement en arrière aujourd'hui avec nos connoissances, et tranchons le mot, avec nos manies; qui a été surtout débordée, si Ton peut s'exprimer ainsi, par les travaux littéraires, philologiques et typographiques d'un demi-siècle, de manière à devenir tout-à-fait insuffisante, restera cependant comme le modèle d'une bonne méthode appliquée avec goût. Le Manuel du Libraire et de l'Amateur, de M. Brunet, réunit toutes les conditions d'un livre excellent, et nous ne pensons pas qu'il puisse être surpassé par personne, si ce n'est par l'auteur

même qui ne publie aucune édition nouvelle sans de nombreux enrichissements et d'importantes améliorations. Notre histoire littéraire na

mm

rieux que dans les Anonymes de M. Barbier.

PRÉFACE. IX

Le savant historien des Aides a fait de son propre catalogue une bibliographie très-précieuse. Le mérite des travaux bibliologiques de M. Peignot est si universellement reconnu qu'il seroit tout-à-fait surabondant d'en faire 1 éloge. La Biographie de M. Michaud est devenue elle-même un trésor inappréciable de documents pour servir à l'histoire des livres , grâce à l'heureuse coopération de M. Beuchot, et surtout de M. Weiss qui a déposé dans cet estimable ouvrage le résultat de tant de recherches et les innombrables découvertes d'une si rare érudition.

La bibliographie, ainsi entendue , a cependant un inconvénient nécessaire que les savants également laborieux et modestes que je viens de citer n'ont jamais pu se dissimuler. Embrasser l'ensemble immense des livres recherchés par des motifs d'utilité, d'agrément, de luxe , de caprice , de curiosité , d'extravagance, c'est sacrifier dans le passé à toutes les aberrations de la raison humaine , et ne rien faire pour l'avenir. C'est un travail que tous les jours modifient, que toutes les années re-

X PRÉFACE

nouvellent, et qui , au bout du laps de temps suffisant pour imprimer une nouvelle impulsion au goût , et pour prêter un nouvel aspect à la littérature et aux sciences , n'a guère plus d'importance qu'un almanach. Pour satisfaire aux désirs toujours renaissants, à l'avidité toujours plus impatiente de l'amateur, il faut que le Manuel de l'amateur en suive toutes les vicissitudes , en prévienne toutes les fantaisies, en assouvisse tous les besoins. La meilleure des bibliographies rédigée d'après ce plan ne sera donc qu'un vaste recueil de

matériaux curieux pour un ouvrage toujours à faire, dont l'édition la plus perfectionnée ne peut jamais être définitive , tant qu'on fera des livres.

Ces considérations nous ont fait souvent désirer que des hommes plus capables que nous d'exécuter avec succès cette importante entreprise s'occupassent enfin de donner à notre littérature une bibliographie spéciale des Classiques anciens. Ce plan dont le cadre est tracé d'avance n'est pas exposé du moins à tomber dans le vague où vont s'ensevelir

. PRÉFACE. Xj

toutes les bibliographies générales, et qu'elles ne sauroient éviter. Les titres des classiques sont renfermés dans un temps accompli , et confirmés par une opinion non équivoque, celle d'une longue postérité qui a déjà existé pour eux. Il n'est malheureusement point à espérer désormais que leur nombre s'augmente dans une proportion assez forte pour exiger ou de fréquentes réimpressions de l'ouvrage qui leur sera consacré, ou des suppléments d'une plus grande étendue, et d'une acquisition plus onéreuse que celle de cet ouvrage même. Les modifications qu'il pourra exiger ne seront jamais assez nombreuses pour en changer la méthode ou pour en multiplier les volumes ; et si quelque riche découverte dans nos bibliothèques depuis si long-temps explorées nous rend quelqu'une de ces merveilles de l'antiquité dont quatre siècles ont déjà déploré la perte, si de nouveaux progrès de la critique littéraire nous font obtenir sur des textes mieux connus des éclaircissements plus satisfaisants, si la typographie enchérit de pompe et de miracles pour orner

*ij PRÉFACE. v

les chefs-d'œuvre de l'esprit humain 7 le petit nombre d'additions que ces heureux événements exigeront du bibliographe se classeront facilement dans son travail aux époques naturelles de réimpression qu'il est permis d'avoir en vue dans la publication d'un livre utile, dont toutes les générations sentiront de plus en plus la nécessité.

Plusieurs nations jouissent déjà depuis long-temps de cet avantage. Indépendamment des excellentes bibliothèques de Fabricius qui sont malheureusement trop anciennes pour être complètes , et trop développées pour être commodes, de savants bibliographes ont recueilli une grande partie des im-

menses matériaux que l'éditeur d'une bibliothèque classique devra mettre en ordre. le premier qui ait embrassé ce plan dans des proportions bien entendues est le célèbre Anglois Édouard Harwood, dont l'ouvrage parut pour la première fois en 1775 dans la langue de l'auteur , auquel l'inappréciable collection d' Askew avoit offert une abondante moisson de découvertes. Cet ouvrage , revu d'abord avec

PRÉFACE. Xllj

soin par Pinelli, et publié pour la dernière fois en italien avec des augmentations très-considérables par MM. Mauro-Boni et Gamba, conserve ajuste titre un rang distingué dans la bibliothèque des amateurs, et une valeur élevée dans les ventes. Il est depuis plusieurs années sorti du commerce , et nous avons entendu souvent regretter qu'un livre si commode pour la connoissance et l'acquisition des livres le plus universellement nécessaires, de ceux mêmes dont il n'est pas permis à un homme qui a quelque teinture des lettres d'ignorer l'existence , ne nous ait pas été donné dans notre propre langue, où, à défaut de mieux, il subviendrait jusqu'à nouvel ordre au besoin des premières études, et aux recherches des* bibliophiles modestes qui ne demandent à la bibliographie que des renseignements très-bornés, sans doute insuffisants pour bien savoir, mais très-suffisants pour jouir convenablement de ce que l'on sait. Or, cette dernière classe d'amateurs de livres est sans contredit la plus étendue.

H est assez facile de conclure de ce que nous

Xiv PRÉFACE.

venons de dire que nous ne regardons pas l'ouvrage d'Harwood, même dans la bonne édition de Mauro-Boni et Gamba 1 , comme un livre parfait, et bien qu'il soit la base du nôtre , nous sommes loin de vouloir en donner cette idée. D'abord, nous ne pensons pas qu'une bibliographie, non plus qu'une biographie , puisse arriver au complet relatif, à quelque époque que ce soit, et nous étendons ce doute à toutes les méthodes qui reposent sur des existences ou des individualités. Nous croyons même que la recherche de la perfection en ce genre est une des maladies de notre esprit ; qu'elle désigne cette tendance aveugle et cependant infinie de la curiosité humaine vers des bornes qui sont posées bien par delà celles de notre intelligence , et que cette

révélation d'une infirmité ambitieuse est plus humiliante qu'honorable pour le savoir

1 Deguatori classici sacri profani greci e latini Biblioteca portatile ossia il prospecta del Dr. Eduardo Arwood reso piu intéressante per nuovi articoli e per recenti scoperte 9 ed illustrazioni entiche, chronohgiche , e tipografiche con muttia cura disposte dall* ab. Maubo Boni e da Bartholomjsso Gamba. Veneùà , a spese di Antonio A 'stolfi , 179% a in-\i.

PltÉFACE. XV

qui ne cesse de conquérir et qui n'acquiert rien. Ainsi , la botanique est plus illimitée sans doute qu'au temps de Tournefort, mais combien elle est moins charmante ! La chimie est un vaste chaos où se précipitent les nomenclatures sur les nomenclatures ; il y a quelques siècles que, suivant l'heureuse expression des orientaux qui l'inventoient alors tout entière, c étoit le secret, le trésor, le diadème des sages. Il en est de même de toutes les connoissances de l'homme qui ne se nourrit du fruit de l'arbre de la science que pour connoître qu'il doit mourir, et qui perd pour l'acquisition de cette jouissance passagère toutes les voluptés du paradis terrestre.

La BibUoteca portable est d'ailleurs d'une époque déjà reculée pour nous. Entre 1793 et i8a5, il y a des siècles en histoire, et ce qui paroîtra plus extraordinaire, de tels progrès dans les études philologiques presque oubliées depuis le grand règne de Louis XIV, qu'il semble à peine qu'un siècle ait pu les produire, tant les grandes calamités politiques où les ambitieux se dévorent entre eux t

Xvj PREFACE.

jettent de loisirs parmi les sages ! Ces progrès, il faudroitles suivre, les embrasser, et nous ne pouvions avoir la prétention de le faire complètement, même en prenant pour guides nos plus excellents bibliographes français qui ont eu la sage réserve de ne pas aspirer à ce complet superflu et surtout impossible. Enfin la meilleure des bibliographies spéciales étoit imparfaite encore dans la partie la plus es^ sentielle de son exécution matérielle ; dans sa partie la plus difficile, car pour la réparer, il faudroit la refaire; dans Fénonciation des titres; et les incalculables travaux qu'exigeoit la refonte totale d'un livre si estimé, étoient impossibles à accomplir dans le court espace de

temps que nous accorderoit le vœu souvent exprimé du public. Il nous appartenait d'ailleurs moins qu'à personne de les entreprendre, après avoir été distraits si long-temps de ces laborieux loisirs d'une enfance studieuse par l'oisiveté forcée d'une jeunesse inutile aux autres et à nous-même.

Surpris des obstacles qui s'accumuloient devant nous dans cette entreprise si facile au

PREFACE. Wij

premier aspect, nous n'aurions pas hésité à y renoncer si des jugements auxquels le nôtre est subordonné en toutes choses n'avoient affermi notre première résolution, en ce qui concerne la Bibliothèque racrae, ouvrage presque unique dans ce genre, puisque la Bibliotheca sacra, du père Lelong, si intéressante d'ailleurs, ne peut être considérée comme usuelle; ouvrage propre à Mauro-Boni et Gamba, qui en ont illustré leur traduction d'Harwood, et qui fait le principal mérite de l'édition italienne; ouvrage indispensable aux études des séminaires, des institutions religieuses, des ecclésiastiques de toutes les classes, et que sa spécialité n'exclut ni de la bibliothèque de l'érudit, ni de celle de l'amateur. « La Bibliothèque sacrée de vos auteurs « se ressent à la vérité, nous disoit-on, de « l'imperfection du livre entier que vous aviez « pris pour le prototype du vôtre; elle a besoin « comme lui d'être transportée dans notre <c langue avec quelque esprit de critique, et a de recevoir des augmentations que le temps « qui s'est écoulé depuis qu'elle a paru, sem-

Xviii PRÉFACE.

« ble devoir rendre nombreuses. Mais il est « reconnu que telle qu'elle est aujourd'hui

rr

« core pour la bibliographie française une « acquisition importante, et que, si vous ne « pouviez pas davantage, vous feriez toutefois « beaucoup en nous la donnant. Vous ne re- « marquez peut-être pas assez d'ailleurs que « la Bibliothèque sacrée n'a pas pu éprouver « les accroissements immenses de la bibliothé- « que profane et qu'elle est demeurée presque <c stationnaire pendant de longues années, au « milieu des révolutions qui désoloient tous «

les pays catholiques. Ne doutez pas , ajoute toit-on, qu'on ne vous sache gré d'ouvrir « cette source de précieuses instructions à la <c génération actuelle, même quand vous ne « la feriez pas descendre sur elle avec la « majesté d'un fleuve immense dont le lit est ce rempli jusqu'à ses bords , ou avec la surabondance d'un torrent qui entraîne tout ce « qu'il touche. Essayez d'ajouter à cette bibliographie spéciale, si indispensable dans « sa plus simple expression , ce que vos nou-

PREFACE. xix

« veaux bibliographes ont recueilli de plus « intéressant et de plus curieux dans l'époque « de stérilité que la littérature sacrée vient de « parcourir. Ce travail est tout fait dans leurs <c livres, et le vôtre restera du moins comme « le monument d'un zèle estimable pour les « choses utiles, et l'ébauche d'un ouvrage plus « heureux que les longues fatigues de votre « cœur et de votre esprit ne vous permettent « pas d'exécuter. »

Je me suis laissé entraîner à ces considérations, et je n'ai rien négligé pour me rendre digne au moins de quelque indulgence, en Élisant acte de cette laborieuse patience , et de cette bonne volonté consciencieuse qui désarme les juges les plus difficiles. La Bibliothèque sacrée, telle que je l'offre au public , est bien loin d'être complète , mais j'ai dit qu'une bibliographie ne pouvoit pas être complète, et Mauro-Boni et Gamba dont je suis les traces n'ont jamais conçu la folle prétention de la rendre telle. Le devoir du biblio-

graphe spécial, c'est l'exactitude; son mérite, c'est le goût; le plus ou le moins est même de

XX PRÉFACE

peu de conséquence en pareil cas, quand on n'a pas eu le malheur d'omettre ou de négliger le plus utile et le meilleur. Il y a plus; tel ouvrage qui ne seroit pas parfait encore pour les savants, pourrait être chargé déjà de trop d'érudition inutile pour les étudiants, pour les théologiens pratiques , pour les amateurs sans prétentions, pour la plus grande partie des libraires , et pour presque tout ce qu'il y a de lecteurs parpii les gens du monde. C'est pour

cette classe immense que nous écrivons, parce qu'elle représente seule à nos yeux l'intérêt des besoins raisonnables et des bonnes études. * Disons-nous maintenant ce qui nous est propre dans ce vaste travail ? Il suffira pour en juger de comparer ce volume aux deux cents pages à gros caractère et à petite justification de l'original , dont trois ou quatre sont contenues dans chacune des nôtres. Nous

avons conservé l'ordre chronologique de

if Al

ble admirablement entendu, pour faire parcourir à l'esprit dans l'ordre successif de leur 9

PREFACE. XXj'

développement tous les progrès d'une littérature, d'une histoire, d'une religion, et que nous le regardons comme le seul qui convienne à une bibliographie philosophique, dans la saine acception de ce mot. La biographie occupe une très-petite place dans nos auteurs. Nous avons essayé de l'étendre jusqu'à ses limites nécessaires, sans l'égarer au delà dans des divagations plus propres à faire briller l'imagination de l'écrivain qu'à orner la mémoire du lecteur. La critique y étoit presque nulle. Nous lui avons accordé la place qu'elle doit toujours occuper dans une bibliographie raisonnée, en exprimant l'opinion que le goût a exprimée avant nous dans les écrits des meilleurs juges, que le temps a mûrie , et que des siècles irrécusables ont consacrée, sur les auteurs dont nous avons considérablement augmenté le nombre , et sur les ouvrages dont nous avons à peu près doublé les éditions, sans aucun dessein d'en compléter la liste. Le lecteur devra à M. Brunet et à M. Renouard, que nous nous sommes fait un devoir de citer presque partout, une foule

XXij PRÉFACE.

d'éclaircissements bibliographiques qu'il auroit cherchés inutilement dans la Biblioteca portatile, et quelques-uns en bien plus petit nombre, qui sont le fruit de nos observations particulières. Enfin , nous avons donné le prix de certains des livres les plus remarquables, pour ceux des acquéreurs

de la Bibliothèque sacrée qui ne s'occupent d'aucun autre genre de littérature, et qui ne possèdent pas le , Manuel du Libraire.

Quoique le titre de ce volume semble n'annoncer que des ouvrages exclusivement appropriés aux matières religieuses, on trouvera dans sa seconde partie (l'hagiographie ecclésiastique) un assez grand nombre de notices qui pouvoient en être distraites, comme étrangères à son plan essentiel. Nous avons suivi en j ce point l'exemple de nos auteurs qui ont pensé judicieusement , selon nous , que presque tous les écrivains des temps intermédiaires ayant touché en quelque point aux questions ecclésiastiques, pensée dominante et presque absolue de cette longue période de siècles , on ne pouvoit en rejeter quelques-uns sans nuire

PRÉFACE. XXijj

à l'ensemble, et que ces exceptions déplacées de leur catégorie la plus naturelle, se trouvant d ailleurs sans cadre et sans analogie dans le reste de la littérature , seroient perdues pour la grande méthode bibliographique qu'ils avoient adoptée. C'est même sur ce genre d'auteurs que nous avons fait porter la plus grande partie de nos augmentations, et si nous n'avons pas mis à contribution d'une manière plus large les trésors encyclopédiques de Fabricius, c'est que nous nous sommes prescrit de ne citer que les auteurs qui ont été imprimés, et qui l'ont été séparément, règle à laquelle nous n'avons voulu déroger que dans quelques cas particuliers.

La disposition chronologique des articles de Mauro-Boni et Gamba, que nous avons presque toujours suivie , n'est cependant pas toujours très - exacte, et il étoit possible de

1 l'améliorer, mais l'ouvrage gaignoit peu à cette précision de dates , insensible à la lecture , et nous y perdions l'avantage considérable pour nous d'être comparés page à page. On sait au reste jusqu'à quel point on peut se fier aux

D'APRÈS MM. MAURO-BONI ET GAMBA

L'ouvrage que nous présentons au public , et qui est , au moins par son objet , le spécimen important d'une Bibliographie universelle de l'antiquité, comprend ces livres dont toutes les communions chrétiennes et toutes les littératures contemporaines regardent avec raison l'étude comme la base essentielle des études classiques. A la suite des saintes Écritures, et de leurs anciennes versions po-

mm

INI

série des Pères de l'Église et des autres écri-

* En adoptant la méthode de ces savans bibliographes , nous avons dû exprimer leurs motifs et leur pensée; mais nous les avons appropriés comme tout le reste à notre travail particulier. Cette observation pourroit se reproduire ailleurs. Nous . n'y reviendrons plus.

a PRÉLIMINAIRES.

vains qui ont traité des choses sacrées , jusqu'au siècle du grand docteur du moyen âge , saint Thomas d'Aquin, avec leurs collections respectives, en y joignant celles de ces monuments si importants pour l'histoire du moyen âge , pour celle de la religion , et même, sous quelque rapport qu'on les considère, pour l'histoire philosophique du genre humain, les conciles et les canonistes. Cette grande division de la bibliographie se divise encore naturellement d'elle-même en deux parties, qu'on peut appeler l'hagiographie inspirée , et l'hagiographie ecclésiastique.

\s\ première renferme les auteurs sacrés de l'ancien et du nouveau Testament , qui , écrivant sous l'inspiration immédiate de Dieu , ne peuvent s'assimiler à ceux dont les ouvrages les plus parfaits ne sont toutefois que le fruit d'un labeur humain , de la méditation et de l'étude. Il n'est pas surprenant que cette littérature ait été féconde en admirables génies, et qu'elle soit la plus sublime de toutes, comme elle est la plus ancienne.

Dans les livres de Moïse et des prophètes se trouvent les documens originaux de toutes les histoires , les éléments de toutes les sciences et de tous les arts. Dans les Épîtres , dans les Actes des Apôtres , dans l'Apocalypse , éclatent les traits d'une éloquence brillante et divine comme sa source. L'ancien Testament sera pendant tous les siècles le désespoir de tous les poètes , et le nouveau Testament celui de tous les orateurs. Il faut dire à notre siècle que c'étoit l'opinion de Voltaire ; que c'étoit celle d'Érasme , le Voltaire d'une époque où l'on s'étoit fait peu de scrupule de dénigrer ce qu'il y a de plus respectable dans la croyance des hommes. C'étoit l'opinion de Longin, que les classiques modernes ont reconnu pour maître du sublime. Les critiques de tous les temps , de tous les pays , de toutes les religions , ceux même qu'on pourrait soupçonner de nourrir secrètement des préventions peu favorables à l'Église , ne cessent de proposer des passages de l'Écriture sainte comme les modèles les plus parfaits

dans tous les genres de style , et il n'en est point qui ne mettent saint Paul au rang des orateurs les plus éloquents de l'époque où il a fleuri. Tel parut ce grand homme aux sages de la Grèce assemblés , quand il obtint l'admiration et les respects de l'Aréopage , et que les peuples charmés le confondirent avec Apollon et Mercure , les dieux de l'éloquence païenne.

La seconde partie , que nous désignons sous le nom d'hagiographie ecclésiastique, commence vers le milieu du premier siècle de l'Eglise. L'étude réfléchie des livres saints , le besoin pieux de propager par toute la terre les vérités de la foi , la nécessité tous les jours plus pressante de la défendre dans son berceau contre les atteintes de ses ennemis, firent naître un nouveau genre de polémique oratoire dont le monde n'avoit jamais pu concevoir l'idée. Les saints Pères grecs et latins , délaissant tous les intérêts de la vie temporelle et toutes les questions de la politique pour s'élever à la contem-

plation des saints mystères et de l'éternité , portèrent l'art sublime de persuader et de convaincre à un point de perfection auquel il semble que leurs prédécesseurs sont à peine parvenus. Érasme , dont la vénération pour Démosthène étoit une espèce de culte, sollicité par son ami , le célèbre imprimeur Froben, de s'occuper d'une édition des Pères grecs et latins , témoigne en plusieurs passages qu'il a senti se refroidir dans leur lecture la ferveur de son enthousiasme pour les classiques profanes, et que son orateur favori lui-

même perd beaucoup à ses yeux quand il le compare aux Basile et aux Chrysostome.

Tout glorieux que soit ce parallèle pour les Pères des premiers siècles de l'ère chrétienne, il ne sera pas désavoué par une critique impartiale; et si elle se montre plus sévère à l'égard de ceux qui les ont suivis, c'est qu'elle oublie trop souvent de leur tenir compte de ce qu'ils avoient à faire pour vaincre les difficultés que leur opposoient l'ignorance profonde des peuples et la rudesse sauvage d'une

langue dégénérée , instrument grossier , et cependant nécessaire de la pensée , dans des jours de décadence où aucun autre langage n'auroit été entendu. Ils n'étoient certainement pas sans génie, ces hommes qui, privés de tous les secours qu'une société éclairée fournit en abondance au talent , préparoient peu à peu , du milieu des immenses ténèbres de la barbarie , le triomphe des bonnes études et la renaissance des lettres.

MOÏSE

avant

Législateur du peuple de Dieu, fils d'Àmram xvi*»'m« et de Jocabed ; , né en Egypte 1 571 ans avant l'ère * s. j vulgaire, mort sur le mont Nébo, à la vue de la Terre promise , âgé de cent vingt ans. « Il ne « s'éleva plus dès lors dans Israël de prophète sem- « blable à lui, ni à qui le Seigneur parlât comme « à lui face à face , ni qui ait fait des miracles « et des prodiges comme ceux que le Seigneur « envoya faire par Moïse dans l'Egypte aux yeux . « de Pharaon , de ses serviteurs et' de tout son « royaume, ni qui ait agi avec un bras si puissant, « ni qui ait fait des œuvres aussi grandes et aussi

xvr *irci< a merveilles que celles que Moïse a faites den.s j.c. a vant tout Israël.» (Deutéronome , ch. xxiv, 10.) Moïse est après Job, dont le livre n'est probablement qu'une admirable tradition poétique paraphrasée par Moïse lui-même, le plus ancien des auteurs authentiques. Il nous a laissé le Pentateuque 1 , c'est-à-dire les cinq premiers livres de l'Ancien Testament, qui sont la Genèse, l'Exode, le Lévitique , les Nombres et le Deutéronome. Il

est toutefois douteux que Moïse les ait écrits dans cet ordre , et qu'il leur ait imposé cette division ; mais ils sont reconnus par les Juifs et par toutes les églises chrétiennes comme l'ouvrage de Moïse , sauf quelques foibles changements et quelques légères additions qui , loin d'altérer le sens , paroissent n'y avoir été introduits que pour en augmenter la clarté , ou pour compléter l'ensemble des faits jusqu'à la mort du saint prophète, comme le passage >que nous venons de citer.

Les Juifs lui attribuent aussi les onze psaumes lxxxix— xcix. Nous avons dit que Moïse avoit passé, parmi certains philologues anciens, pour

1 En grec cinq instruments, idiotisme, qui signifie par extension cinq travaux différents, cinq ouvrages , cinq parties. On voit au premier abord que les livres qui composent le Pentateuque ont été également dénommés par les Grecs et par les Latins. L'usage le plus commun des Orientaux étoit, a ce qu'il paroît, de designer les livres ou les chapitres par les mots qui les commentaient. Ainsi la Genèse s'appeloit chez les Hébreux Beres~ chit, qui signifie in, principio, au commencement.

MOÏSE

l'auteur, ou au moins pour l'interprète du livre de xvi-.wci«

avant

Job. La première opinion ést celle du Pseudo-Ori- n.s.j.c gène ; la seconde est celle d'Origène lui-même , qui a beaucoup plus de vraisemblance , et qui est appuyée sur une bien plus grande autorité.

Le premier livre du Pentateuque s'appelle la Genèse y soit parce qu'on y trouve la généalogie des premiers patriarches , depuis Adam jusqu'aux fils et petits-fils de Jacob, soit plutôt parce qu'il traite de la création du monde çt de la production de tous les êtres. Il contient outre cela la narration du déluge , et cette histoire merveilleuse d'une société naissante qui n'a été décrite qu'une fois : l'espace qu'il renferme est de deux mille trois cent soixante neuf ans , et finit à la mort du patriarche Joseph.

U Exode est ainsi nommé , parce qu'il traite de la sortie des Israélites, affranchis par Moïse de la servitude d'Égypte. C'est dans ce livre que se trouvent les admirables préceptes du Décalogue. Il embrasse une durée de cent quarante-cinq ans , % depuis la mort de Joseph jusqu'à la fin de la première année qui suivit la délivrance des Juifs.

On appelle le troisième livre le Lévitique , < parce qu'il comprend principalement les lois et les règlements qui concernent les prêtres ou les lévites. Les lois qui y sont prescrites sur d'autres sujets n'ont aucune marque de chronologie qui

xvi^encie puisse faire juger du temps où elles ont été données

w. s. j. c. nées. La partie historique se réduit aux huit jours de la consécration d'Aaron et de ses fils.

Le quatrième, ou les Nombres, commence par le dénombrement du peuple, qui fut fait après l'érection et la consécration du tabernacle , et qui occupe les trois premiers chapitres. Il est suivi des lois que reçut le peuple d'Israël pendant les trente-neuf ans qu'il fut errant dans le désert.

Le cinquième livre fut nommé le Deutéronome ou le renouvellement de la loi , parce que Moïse y fait une espèce de récapitulation des événements et des institutions dont il est parlé dans les livres précédents, comme pour les tracer d'une manière plus profonde dans la mémoire de cette grande famille qu'il étoit près de quitter. C'est aussi l'histoire des choses arrivées dans le désert , durant six semaines qui expirent le septième jour du douzième mois de la quarantième année depuis la sortie d'Égypte. Nous avons prouvé en les citant

> que les derniers versets du chapitre sont visiblement ajoutés.

On a contesté le Pentateuque à Moïse, sous le motif frivole que Moïse y est souvent nommé en troisième personne* Il faut bien peu de critique et de littérature pour ignorer qu'on ^pourroit nier par la même raison l'authenticité des Commentaires de César et des histoires de Xénophon;

Moïse. i i

mais ce qui résultait peut-être, dans ces grands xvr*»ioci*« capitaines, du sentiment des bienséances de leur *- S J C rang, ou du besoin de parler d'eux-mêmes avec indépendance , est dans le livre saint le sceau inimitable d'un écrivain primitif. Tous les ouvrages récemment découverts dans des littératures très-anciennes, ou chez des peuples très-neufs, ont le même caractère.

On n'insistera pas ici sur l'excellence du Pentateuque , à le considérer seulement , comme la nature de cet ouvrage l'exige, sous le rapport littéraire. On sait que tous les peuples se sont accordés à y chercher les modèles du sublime , et que l'histoire de Joseph qui termine la Genèse est un chef-d'œuvre de naïveté, d'éloquence et d'fe sentiment , auquel rien ne peut se comparer dans l'ancienne littérature.

Pentateuchi nova versio graeca , ex unico S. Marci biblioth.

codice veneto — edidit Chr. Frid. Ammon. Erlangœ ,

1790, 3. îd-8°. ai fr.

Libbi v Mosis, lat. Parisiis, Rob. Stephanus , î54i , in-4°. Pektateuchus Mosis, cum notis, quibus sensus litteralis ex-

p<mitur, auctore Ellies Dupio. Parisiis y And. Pralard[^] 1 7 2 1 ,

Quikque libri IMosis in lingua aegyptiaca; ex mss. descripsit ac latine vertit D. Wilkins. Londini , Guill. Bowyer. 17[^]1 , in-4°.

te Tolttmc n'a été tiré qu'à deux rcuU exemplaires. Vend. *5 fr. Barthélémy.

xvi e siècle Pentateuchus ex recensione textus hebraici et versione ann.sTM. * tigua latina , versione et notis iUustratus a J. A. Dathe. ttalœ , 1791 , in-8°. 8 fr.

Genesis , hebr. gr. et lat, a Jo. Drachonita. Witiebergœ , î533, in-fol,

— Gr. ab Helia Huttero. Norimbergœ , 1601 , in-8°.

— Hexamerow , cum veterum PP. commentar. gr. Hamburgi, 1707, in-4°.

Exodi pars atque Leviticus, ex cod. ms. lipsiensi, a Fischero. gr. Saalbachius , 1767, in- 8°.

— Decalogus, çç,.Parisiis > Gazelus, 1544, in- 16.

— hebr. gr. et lat. aJo. Clajo. Vittebergœ , 1572, in- 12.

— hebr. gr. et lat 4cced. VII. psalm. pœnit. Magdeburgi , 1680,in-8°.

Numeri et Deuteronomion, ex cod. ms. lipsiensi, a Fischero. gr. Lipsiœ, 1786, in-8°.

XVI e SiCLE AVANT N. S. J. C.

JOB

Selon l'opinion la plus répandue, descendant de Nacor, et petit-neveu d'Abraham, antérieur de quelque temps à Moïse , qui passe , comme nous l'avons dit , pour l'auteur du livre de ce nom , ou pour l'avoir transporté de l'original arabe dans la poésie hébraïque. Le sublime cantique du passage de la mer Rouge (Exod. chap. 15), et celui

JOB. 13

du 31 e chap. du Deutéronome > élèvent si haut la xvi turî*

1 avant

gloire de Moïse comme poète, qu'il semble que le N 8 J c livre de Job lui seul pouvoit y ajouter encore. Cet admirable ouvrage , qui est l'histoire poétique du juste , éprouvé par le malheur et consolé par la foi, est 'incontestablement supérieur à tout ce que l'antiquité a produit dans le même genre. C'est tantôt la tristesse de l'élégie , mais bien plus profonde et bien plus rêveuse que dans les classiques ; tantôt la fougue véhémence de l'ode , mais bien plus élevée et bien plus divine. L'apparition du Seigneur dans le tourbillon est la plus magnifique des prosopopées. U faut chercher aussi des modèles achevés du style descriptif dans ce livre , qui en est le premier monu-

ment, comme il est, suivant toute probabilité , le premier de tous les monuments littéraires.

Liber Jobi , juxta veram cod. alexandrini lectionem , à Patricio'Junio. — gr. Londini , Typis regiis, 1637, in-fol. — Chald. et lat. cum notis : item gr. cum variantibus lectionibus , opéra et studio Joannis Terentii , Franeker f 1663,in-4°.

Edition rare : Baumgart. Nachr. von merckw. Biich. p. 17. Bibl. Solger. II, p. 4a. Maaro-Boni et Gamba citent l'édition suivante, qui a'est probablement qu'une partie séparée de celle que nous annonçons :

— gr. a Frisio , Franeker, 1663 , in-4°.

r- cum asteriscis et obelis », lat. Parisiis, *60,3 , in-fol.

1 Obelus, marque ou note qui indique les passages défectueux ou interpolé*.

14 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

XVI e SIÈCLE AVANT N. S. J. C. " >

JOSUE

xvr »i^ie Fils de Nun , de la tribu d'Éphraïm , nommé par

avant "

n s j c les Grecs Jésus fils de Navé; né lan 1544 avant l'ère vulgaire , disciple de Moïse , et chef suprême du peuple juif pendant vingt -six ans. L'Écriture l'appelle ordinairement le serviteur de Moïse , ce qui ne signifie pas qu'il lui ait été attaché à titre de domesticité , dans le sens étroit de ce mot. L'acception biblique est un bel archaïsme des peuples primitifs. Homère appelle aussi Patrocle le serviteur d'Achille , et Mérion le serviteur d'Ildoménée, quoique Patrocle et Mérion fussent de race royale. D. Calmet remarque, avec une naïveté trèsrespectable, qu'il est dit dans le livre des Rois qu'Élisée versoit de l'eau sur les mains d'Élie, et que cela n'a pas empêché qu'Élisée ne fût

un grand prophète. Josué passe pour auteur du livre qui porte son nom , et qui contient l'histoire des choses arrivées sous son gouvernement. Le récit

1 Les chronologistes font concourir l'époque du gouvernement de Josué avec le déluge de Deucalion. Nous admettons ces synchronismes sans les discuter , parce qu'ils sont aussi étrangers à cet ouvrage qu'ils le sont à nos études. Une plume savante s'occupe de les éclaircir. C'est le service le plus important qu'on puisse rendre à l'histoire.

josué. 1 5

de sa mort seulement aurait été ajouté par Sa-xv*r**i*c*ie*

avaut

muel. Cet ouvrage , quoi qu'il en soit , n'a pas été n.s. j c. exempt des modifications inévitables qui se sont «introduites successivement dans les copies de la safate Écriture. Il est à remarquer, comme un des faits les plus importants de l'histoire littéraire, que Josué fit visiter la' terre de Chanaan par des hommes versés dans toutes les sciences de cette époque reculée, et qu'il les chargea d'en marquer exactement les confins, ce qui nous reporte à l'origine des cartes géographiques, bien des siècles avant que Dicéarque ou Anaximandre s'en occupassent dans la Grèce. Josué mourut âgé de cent dix ans , 1 434 ans avant l'ère vulgaire. Les Samaritains ont un livre apocryphe de Josué qui contient quarante-sept chapitres, remplis, selon les plus savants critiques, de fables et de puérlités. Il n'a point été imprimé , et nous apprenons de Fabricius, dans ses Apocryphes du vieux Testcunent, que la seule copie connue n'existe pas en caractères samaritains, mais en langue arabe et traduite de l'hébreu. Elle appartenait à Joseph Scaliger, qui la légua à l'université de Lèyde;

16 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

xv*r* siècle Josue imper ator*is* HistOR*i*A, ab Andréa Masio , hebr. gr. et !*.*s*!"j!*c* laf. Antuerpiœ , Christoph. Plantin , i573 — 74,in-fol.

— Cum libris judicum ET Ruth , a Jo. Clein, lat. Lugduni ,

i5a9, in-16.

Nous devons citer cette édition sur la foi de Mauro-Bom et de Gamba , * quoique nous soyons loin de la croire spéciale. Les trois livres que ce volume renferme se suivent dans la Bible, c'est probablement une partie imparfaite de quelque Bible lyonnaise qui figure ici comme la traduction séparée de trois livres particuliers. Nous ne connaissons pas cette Bible , qui pourroit être de Gryphius , dont les presses étoient établies à Lyon depuis plus d'un an quand elle parut. Le Catalogue de Nolin cite une édition du Pentateuque, du même lien , du même format et de la même année.

XII e SIECLE AVANT N. S. J. C.

SAMUEL

xix »ieci e Fils d'Anne et d'Elcana , de la tribu de Lévi et

avant

Is.s. j.c. j e j a famille de Caath; le premier de la chaîne des prophètes proprement dits, qui n'a pas été interrompue depuis lui jusqu'à Zacharie et Malachie (Omneꝝ prophetœ a Samuel et deinceps qui locuti surit, annuntiaverunt die s istos. Act. iii , 2 4), et le dernier des juges. C'est à lui que finit la théocratie des Hébreux , le peuple ayant demandé un roi , et le Seigneur ayant prescrit à Samuel d'élire Saûl , et David après lui , et de les oindre princes d'Israël. On lui attribue le livre des Juges, le livre de Ruth, et le premier des Rois jusque vers les derniers chapitres. Il mourut âgé de quatre-vingt-

SAMUEL

dix-huit ans , deux ans avant la mort de Saûl. On xu« rapporte cette époque à celle où régnoit Codrus, ns'j.c dernier roi d'Athènes , environ cent ans après la ruine de Troie.

Le livre des Juges a passé aussi pour l'ouvrage de Phinée, d'Esdras, d'Ézé-chias; mais l'opinion qui le donne à Samuel est plus générale. Il contient l'histoire de la théocratie depuis Josué jusqu'à Saül.

Le livre de Ruth, qui renferme la ravissante histoire du mariage de Booz, est placé dans les saintes Écritures entre le livre des Juges et le premier livre des Rois, comme une transition naturelle du premier de ces gouvernemens au second. Ruth fut mère d'Obed, qui fut père d'Isaï, et aïeul du roi David. L'antiquité ne nous a rien laissé de plus délicieux que cette chaste peinture des mœurs pastorales, et les passages d'Homère les plus précieux sous le rapport de leur couleur primitive, sont loin d'égaler en naïveté le récit ou plutôt le poème inappréciable de Samuel.

Le premier livre des Rois, qui est le seul auquel Samuel puisse avoir contribué, embrasse un siècle entier, depuis la naissance de ce prophète l'an 2849 avant Jésus-Christ jusqu'à la mort de Saül en 2949. C'est le tableau de tous les événements qui se sont passés pendant cette longue succession de jours, sans en excepter la mort de Saül.

18 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

l'histoire qui n'eût lieu, comme nous l'avons dit plus haut,

avant l'ère

environ 1000 ans après celle de Samuel, et l'apparition de Samuel lui-même, évoqué par la pythonisse d'Endor; complément d'ailleurs nécessaire qu'on ne se faisoit pas scrupule d'ajouter à un récit que la mort de l'auteur avoit laissé imparfait.

Judicum et Ruth libri, a Jo. Clein, lat. Lugduni, 1529, in-16.

Avec Josté.

Voyez* notre remarque sur cette édition à la fin de l'article précédent

Judicum liber, ex ms. alexandrino, gr. Londini, 1655, in-4°, avec Esther.

Ruth Historia, gr. et lat. a Jo. Drusio. Francofurti 1586, in-4°. - R.

Cette rare et singulière édition renferme un traité fort curieux sur les mandragores ¹ découvertes par Ruben.

— Ab eodem , gr. e% lat. Amsterdam f x63a , iu-4°.

— gr. Vittebergœ x i5ga , in-8°.

Nous ne connaissons pas d'édition séparée des livres des Rois ; mais on pense que le premier a été continué depuis la mort de Samuel , le second écrit en entier, et le troisième commencé par Gad et Nathan, prophètes; que les prophètes Alnas et Addo ont raconté dans le troisième les faits du règne de ■ Salomon , et que le quatrième enfin est l'ouvrage d'un autre prophète dont le nom ne nous est pas parvenu. On s'accorde généralement à reconnoître que ces quatre livres ont dû être mis en ordre et retouchés par Esdras.

1 Voyez cette histoire dans la Genèse, xxx, 14. La mandragore étoit une plante dont les racines, bifurquées par en bas comme des jambes , offroient quelque apparence d'une figure d'homme , et que cette bizarrerie faisoit passer pour propre à rendre les femmes fécondes.

XI* SIÈCLE AVANT N. S. J. C.

Roi et prophète, fils d'Isaï et de Jessé, de la ^Jjj* tribu de Juda , et de la petite ville de Bethléem. Il N s J c a composé cent cinquante psaumes, qui passent chez tous les peuples pour l'ouvrage le plus parfait que la poésie lyrique ait produit. Il mourut dans la soixante-onzième année de son âge , qui étoit la quarantième de son règne. On place dans le même temps celui de Silvius, roi des Latins.

Saint Augustin a dit des psaumes de David qu'ils renfermoient en eux toute la substance des Ecritures : Psabnorum liber quœcumque sont ex omnibus continet; et Cassiodore, qu'ils composoient une bibliothèque complète pour le chrétien *vin hoc libro spiritualis bibUotheca instructa est*. Saint Ambroise en fait un éloge plus magnifique encore, s'il est possible; il y trouve les utiles enseignements des historiens, la pénétration des prophètes , la sagesse des moralistes , l'érudition des savants , et tout cela relevé par un attrait particulier qui est propre au poète, et dont il n'existe point d'autre exemple : *Certat doctrina cum gratia simul* Aucun livre ne porte à un plus

*a^hîf le naut degré le caractère d'une inspiration divine, n s j. c. et l'esp^pît s'étonne à la pensée de ce qu'il devoit être dans sa première beauté, avant les altérations nombreuses qu'il a nécessairement subies. Ce merveilleux ouvrage a eu le sort de toutes les choses sublimes, qui finissent par ne se communiquer aux sociétés vieilles que par des interprètes incapables de les entendre. La poésie lâche et sans nerf d'une langue usée ne rendra jamais un tel langage: aussi , sans compter la foule vulgaire des traducteurs et des paraphrastes , les plus grands poètes de nos idiomes modernes ont foiblement réussi dans cette imitation. Les chants idéalisés de Rlopstock, qui en approchent le plus, étonnent par je ne sais quelle solennité mystérieuse ; mais c'est en vain qu'on y chercheroit ce mélange de grandeur et de simplicité, cette merveilleuse alliance du pathétique et du naïf qui caractérisent son inimitable modèle. Au point où nous en sommes, les éléments de cette langue sont perdus ; et si un homme de génie les retrouvoit, il ne seroit pas compris.

. Psalterium hebreum, graecum, arabicum et chaldaicum , cum tribus latinis interpretationibus et glossis, studio Àug. Justiniani. Genuœ impressit Petrus Paulus Porrus, 1516, pet, in-foL 12 à 18 fr. 30 fr. bel exemplaire, mar. bl. , Crevenna.

C'est la première polyglotte idiotype , ou imprimée avec les caractères

DAVID. a I

propres à chaque langue. Ce n'est toutefois pas la première où aient paru des xf siAcl*

avant

Les septem Horœ canonicæ , imprimées à Fano en 1514 , jvarM

et citées par Panser , tome ni , p. a , sont l'exemple le plus ancien de cette particularité. D est probable que le P. Lelong , qui donne la priorité à Justiniani , ne les avait pas connues. Ce Psautier n'était qu'un vaste spécimen d'une grande Bible polyglotte que le savant évêque de Nebbio se proposoit de publier, et dont il n'a pas paru autre chose. Voici la disposition de sou livre , qui est celle qu'il devoit suivre dans les autres parties de l'Écriture. Les deux pages qui se regardent sont divisées en quatre colonnes : dans la première page, qui est à gauche, la colonne extérieure contient le texte hébreu , la sui-

vante une traduction latine de ce texte, la troisième l'ancienne Vulgate latine, et l'intérieure la version grecque ; J i a cinquième, qui est la première de la seconde page, l'interprétation arabe, la sixième le chaldéen, la septième la version latine de cette paraphrase, et la huitième et dernière, des scholies et des remarques, distribution qui explique le faux-titre de l'ouvrage ; Octaplus Psalterii. Le P. Lelong pense que la version hébraïque pouvoit être celle qu'avoit faite sur le grec Jacques Jatinæus, de l'Ile de Candie; Huet assure que les deux versions latines de l'hébreu et du chaldéen, faites par Justiniani, sont très-estimées des savants. M. Brunet a remarqué que les notes de Justiniani ne sont pas la partie la moins curieuse de son travail, et qu'il est parvenu, entre autres singularités, à faire entrer une vie assez développée de Christophe Colomb ; dans une note sur le psaume Cclii «narrant. Elle n'y étoit d'ailleurs pas mal placée. Tout considéré qu'il est, le Psautier n'est cependant ni rare pour un livre de cette époque, ni cher un livre de ce mérite. Justiniani lui-même nous explique ceci, p. a*4, liv. v de ses Annalidi Genoa, où il raconte, avec une naïveté très-touchante, que, bien persuadé du succès d'une telle entreprise, il avoit fait tirer son édition à deux mille exemplaires, non compris cinquante exemplaires sur peau de vélin (in charta vitulina), qu'il adressa sans exception à tous les rois de la terre, chrétiens ou idolâtres. C'est sans doute l'origine auguste de ces exemplaires privilégiés qui a fait porter 191 et 267 fr. ceux de MM. de La Vallière et Mac-Carthy, prix qui serait peut-être exagéré pour une curiosité si multiple. Tout annonce que Justiniani étoit un homme de bien, aussi honorable dans son caractère qu'éminent en bon savoir, et qui fut digne de sa confiance dans la protection des princes et des prélats, dont il reçut plus d'éloges que de secours. Il n'avoit désiré, dit-il, qu'autant de profit qu'il en falloit pour soutenir quelques parents pauvres, en faveur desquels il avoit conçu cette illustre et malheureuse spéculation. Il vécut malheureux au milieu des trésors mal appréciés de l'érudition et de la patience, et il mourut dans une tempête.

Psalterium in quatuor Unguis, hebraea, graeca, chaldaea (scu

™Ji£* œihi <>pica) et latina. Colonice, opéra Joan. Potkenii et Joan. N. s. j. c. Soteris, 1518, pet. in-fol.

Édition très-rare, dont les exemplaires sont chers. Vendu près de cent fr. Pinelli. Chaque page de ce livre est divisée en deux colonnes ; le texte hébreu

occupe la colonne extérieure de la première page , le latin occupe l'intérieure. Le grec se trouve à droite dans la seconde , et l'éthiopien à gauche. Elle ne contient d'ailleurs rien de nouveau. Le ehaldeén , annoncé dans le titre , est du véritable éthiopien , comme je l'ai témoigné en copiant ce titre d'après les bibliographes les plus dignes de foi.

Hsalterium sextuplex hebr. cum tribus 4atinis, videlicet D. Hieronymi, R. P. sanctis Pagnini, et Felicis Pratensis, gr. septuaginta interpretum cum latroa Vulgata. Lugduni , Gryphius , 1 530 , wi-8°.

C'est par erreur typographique que cette édition se trouve annoncée dans la bibliothèque de Mauro-Boni et Gamba , sous la date de t503. Les Gryphes no se sont établis à Lyon qu'en x5a8. Elle est extrêmement rare.

— Triplex, a Desid. Erasrao, hebr. gr. et lat. Ba\$ileœ> Àmerbachius , 1 5 1 8, et ibid. Frobenius , 1 53 1 , in-fol.

— Ab Artopaeo et Carapensi, hebr. gr. et lat. Lipsice> 1 533 ,

etBasileœ, Henric-Petri, i545, i548 et i569, wi-8°.

— hebr. gr. et lat. Fittebergœ , i565, in-fol. Psalterium graecum et lat. ex recensione Johannis (Crastoni)

Placentini. Mediolani, 1481 , die xx septembris , pet. in fol.

Quelques exemplaires portent, après Mediolani, les mots suivans : imjvn-sa Bonaccursi Pisani. Éditio» prmeeps de la version grecque, imprimée à deux colonnes, et qui s'élève à un grand prix dans les ventes, aoo à 300 fr. La Vdlière , Pinelli, Brienne. Harwood nous fournit à son sujet un exemple très-singulier de ces variations de prix, si fréquentes dans les adjudications de livres. L'exemplaire qui se trouvoit à la vente du célèbre Maittaire , faite à Londres en 1748 • fut mis dans un lot qu'acheta le libraire Wikox. Celui-ci le porte dans le premier catalogue qu'il publia après cette vente , et l'apprécia seulement à cinq scbellings ; mais n'ayant pu le placer à ce prix , il le fit entrer dans un nouveau catalogue , réduit à quatre schellings ; alors un M. Jackson , en ayant fait acquisition pour cette modique somme , le céda au docteur Askew pour cinq guiuées ; à la vente du docteur , il fut adjugé à seize

guinées. Cest probablement plus du centuple de ce qu'il avoit coûté dans le lot de Wiloox.

— gr. cumcanticis quibusdam. Fenetiis , per Alexandrum xi e sùvir ex Candace , urbe Crète , i 4 86 , pet. in-k°. N . TT c

livre très-rare , dont l'impression commence , dit M. Brnnet , au premier feuillet recto (marqué a «) par ces mots en rouge : o^âo* irpoçirjTOU Jtat Baat X«*k puXoç. Comme cette manière de commencer un livre par la seconde signature est tout-à-fait inusitée , il est plus probable que l'exemplaire sur lequel notre savant bibliographe a fait cette observation étoit incomplet du frontispice. Le volume est , ajonte-t-il , composé de 135 feuillets imprimés , divisés en 17 cahiers , sous les signatures a i*—i5. Tous les cahiers ont huit feuillets , si ce n'est le premier , qui n'en a que sept , ea supposant que cette anomalie ne résulte pas de défectuosité. Le recto du dernier feuillet indique , dans une souscription en grec, le nom de l'imprimeur, et le lieu et la date d'impression. Vendu 240 fr. Gaignat , 200 fr. Sonbise.

— gr. (Cura Justinii Decadyi.) Fenetiis , Aldus (absque anni nota , sed ante annum 1500 excusum), in-k° de 150 feuillets.

Cette édition rare , exécutée en ronge et en noir , est une des premières productions des presses Aldines. Mauro-Boni et Gamba la rapportent à l'an 1495 , M. Brnnet à 1498* et M. Renouard, qui fait autorité, surtout en nette matière , à 149 fi - EUe s'est vendue jusqu'à 200 fr. et plus souvent le quart , le tiers on la moitié.

Psalterium gr. edente Demetrio Zeno. Venetiis, per Steph. de Sabio , 1 5 24 , in-4°.

Édition peu commune. 1 liv. 1. Scbell-Pinelli.

— gr. Argentorati, exoffic. fVolf. Cephalœi, 1 5a4, in- 16. — gr. e codice nos. alexandrino qui Londini , in bibliotheca musaei britannici asservatur, typis ad similitudineni ipsius codicis scripturae fideliter descriptum , cura et labore Henrici Hervei Baber. Londini, ex prelo Ricardi Taylor, 1812, gr. in-fol.

Bonne édition , que l'on peut joindre au Nouveau Testament grec imprimé à Londres , en 1786 , d'après le manuscrit d'Alexandrie. H y en a seize exemplaires sur vélik , dans un format gr. i/i-4°» qui sont d'une très-haute valeur: 1000 à 1200 fr. M. Baber préparoit , il y a quelques années, une édition du Pentateuque , également imprimée d'après le manuscrit d'Alexandrie. Elle devoit fournir trois parties in-fol , qui se payoient six guiuées

It\ BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

KĭècU par souscription. U ancien Testament entier , exécuté de cette manière , "j 1 C com î) ° se q uatre volumes , dont nn pour le» prolégomènes et pour les notes.

Psalterium gr. etlat. Jntuerpioe , Gruphœus , i543, in-16.

— gr. et lat. ex vet. cod. D. Victoris. Parùiiis, Carola Guillardy i545, in-iG.

Petites éditions peu communes , mais peu recherchées.

— gr. et lat. juxta exempl. alexandrinam. Oxonioe, Theat. Sheldon, 1678,1/1-8°.

— gr. cum itala versione, a Josepho Blanchinio. Romœ, 1740, in-fol.

Psalterium latinum. Norimbergœ , Fridericus Creusner, sine anno, #n-4°.

Production très-rare, d'une époque fort reculée de la typographie. Creusner est un des plus anciens imprimeurs de Nuremberg. Le nom de Creusner se retrouve sur une édition de 1474 , qui n'est pas plus commune que les précédentes. Ces éditions des premiers âges de l'imprimerie se sont au reste multipliées à un tel point , sous les investigations des amateurs , qu'elles fourniraient à elles seules le texte d'un ouvrage immense. Nous n'y reviendrons qu'en raison de leur intérêt littéraire, ou du crédit dont elles jouissent parmi les bibliophiles.

— lat. ad honorent et gloriam omnipotentis Dei ordinatum.

Neapoli, 1476, die v mensis juUi y per Eenricum Alding

et Peregrinum Bermentlo , 1/1-8 o ou pet. in-l%°.

Édition très-rare: 90 fr. Sonbise. Celle que le même Alding imprima , en 1478 , à Messine, n'est pas plus commune. La seconde édition de Naples, 1478 , m-4°, qui est la seule des trois connues par Manro-Boui et Gamba , est aussi très-difficile à trouver.

— lateinisch, mit dem teutschen nutzbarlich dabey ge-

druckt , sine loco et anno , sed circa 1477 , wi-4°.

Édition très-rare et presque inconnue. Riederess Abhandl , p. i36. Bauer , tom. III, p. aSg.

sine loco 9 l*udov» Reuchen f 14 84 9 t/t-iS»

— lat Lipsiae, Conrad. Kachetoven, i485, «t-4 o .

Bauer indique , d'après Bunemann , une édition de 1484 , ignorée de Maittaire.

DAVID. a 5

— Bavid's teutsch und lateinisch mit Kurzen Glossen. Ge- xr«i*«Ui drii-cket und volendet durch... Peter Drachen zu Speyer^ M . V."i c. i504,in-4°»

— lat (quincuplex, videlicet:) gallicum, romanum, hebraicum, vêtus, conciliatum cum commentariis a Jacobo Fabro. Parisiis, in cœnobio Sancti-Germant a Pratis, typis Henr. Slephani, i508 — 9, seu 1 5 i3,pet. in-foL Édition recherchée, dont il y a de précieux exemplaires sur velin .

— » lat. secundum Biblia sacra continens virtutes et proprietates eorum Psalmorum pro salute corporis et aniroae obtinenda , etc. Taurini , ap. Nicol. de Benedictis , iSij,

« Ce volume est annoncé comme excessivement rare dans la Bibliogra- • phie instructive de Dehure ; mais de Marolles , Manuel bibliographique , « croit que ce n'est autre chose qu'une réimpression du Psautier latin (avec « on intitulé et des rubriques en italien) , imprimé à Venise par Sessa, en « i5i4 , in-8°, ouvrage dont il cite aussi une édition de Turin i5ia , in-4° » « et des réimpressions de Venise , i536 , i53g et 1547 » Si l'obser-

« ration est fondée , quoiqu'elle ne puisse pas détruire la rareté de l'édition « rapportée par Debure , elle en diminuera au moins beaucoup le mérite aux « yeux des curieux. » Manuel du libraire et de l'amateur de livres , tome ru, page i6i.

— lat. Parisiis , Colin œus , 15a3 , i/i- 12.

— lat. Parisiis, Rob. Stephanus, 1*546, in-8°.

Il y a aussi des éditions du Psalterium publiées par le même imprimeur en 1548 et 1556. On sait que tous les livres sortis de ses presses se recommandent également par la beauté des caractères , et par la correction des textes, et on ne peut s'empêcher de regretter que ces chefs-d'œuvre typographiques , injustement dédaignés chez nous , soient abandonnés à vil prix aux étrangers , qui savent mieux en apprécier le mérite.

— lat. id est : Sacra ac recens Psalmorum omnium Davidis interpretatio, ab eximio theologo Placido, Parmensi, ordinis predicatorum , édita. Venetiis, in academia veneta, 1550,, «i-4°.

Un des rares volumes, dit M. Renouant, qu'a fait imprimer l'Academia veneta , et qui nécessairement font partie de toute collection aldine.

xi" «ède Psalterium lat Antuerpiæ^ Christophe Plantin, 1564, //1-16. x. s. j. c. — lat. Romæ, typis vatic. 1581 , i/i-8°.

— lat. (et arabice) versione Victorii Scialii et Gabriel. Sionitæ. Romæ , ex typographia Savariana, 1614, t/1-4 o .

Peu commun; 6 à 8 fr. Plusieurs exemplaires de cette édition ont un nouveau titre daté de 1619,

Le Catalogue de la Bibliothèque du Roi t n° a55 , nomme ce traducteur Pictorinus Scialii.

On ne parlera pas ici de la typographie orientale appelée Saharienne , du nom de Savary de Brèves, son fondateur. Ce sujet, qui ne se rattache que fort accessoirement à nos recherches, est épuisé à l'article Brèves dans la Biographie universelle.

— lat. (et syriace) nunc primum editi a Th. Erpenio , qui versionem latinam adjecit. Ztf^rf. Batav. 1625, ût-4°. 5 à 7 fr.

— lat. juxta exemplar vaticanum anni 159a. Lugd. {Batav.} /oh. et Dan. Elzevir, i653, pet. i/t-12. 38» pp., y compris le titre gravé.

Mauro-Boui et Gamba se sont trompés en annonçant sous cette date une édition grecque des Elzevirs, qui n'en ont jamais imprimé. Cette petite édition, dont les exemplaires ne sont pas communs, est recherchée des amateurs, qui paient fort cher les exemplaires bien conservés dans la grandeur des marges. Ils doivent avoir plus de 5 p. 1 ligne. Celui de M. Motcley a été porté, en 1824 , au prix exorbitant de 190 fr. , qui ne peut servir de règle.

Psal.mob.um codex, lat. Moguntiae, per/oh. Fust et P. Schoeffer, 1457 , in-fol. imprimé sur vélin.

« Premier livre imprimé avec date certaine, car les lettres d'indulgence de « Nicolas V, imprimées en 1455, ne peuvent guère être considérées comme un livre ; les exemplaires en sont tellement rares qu'à peine en conn oit-on « sept ou huit. Aucun de ces exemplaires n'est même conforme à l'autre, soit « pour le contenu, soit pour le nombre des feuillets, soit enfin pour l'orthographe des notes ou pour la souscription. L'exemplaire de la Bibliothèque « de Vienne est le plus complet que l'on connoisse; il contient 175 feuillets « dont le Psautier occupe les 135 premiers, et le recto du 136 e ; le surplus est « rempli par les litanies , les oraisons , répons , vigiles , etc. *.

1 C'est cette particularité qui classe les éditions princeps du Psautier latin , et les suivantes parmi les livres de liturgie , et qui nous a forcé à quitter ici l'ordre chronologique d'impression.

« On trouve au verso du dernier feuillet une souscription de sept lignes XI « ^ ècle - dont voici le commencement et la fin :

•< Pas Psalmor. codex venustate capitaliû decôatç... per Jôhem « Fust civê magûtinû, et Petrû. Schœffer de Gernszheim, anno « Dm millesio cccc. Wii. in vigilia assumptiôis.

« L'exemplaire de la Bibliothèque du Roi , le seul qui soit en France , n'a « que 169 feuillets , parce qu'il en manque 6 dans la partie des hymnes. Ce-.

pendant, après avoir été acheté 1340 fr. seulement à la vente de Gaignat, « pour M. Girardot de Préfond » qui le céda à M Mac-Carthy , il a été « payé 12,000 à la vente de ce dernier, au mois de février 1817* La France « est redevable de cette importante acquisition à S. Bd. Louis XVIII , qui a « bien voulu en acquitter le prix sur sa cassette.

•< Sans nous étendre davantage sur ce précieux monument de la typographie, « au sujet duquel on peut consulter Heineken {Idée d'une collection d'es- « lampes), 262-73, et Wùrdtvein (Bibliotheca moguntina) , 55-57, «j 011 - « tons seulement que plusieurs bibliographes ont pensé que cette édition avoit m été imprimée avec des caractères de bois , et que nous partageons cette «opinion.» Manuel du libraire et de l'amateur de livres, tom. III, pag. 161-62.

Le sentiment exprimé par M. Brunet à la fin d'un de ces paragraphes, que nous nous faisons un devoir de copier parce que nous ne pouvons pas si bien dire, est développé avec beaucoup de détails par M. de Boxe, dans les Mémoires de V Académie des Inscriptions et Belles- Lettres tom. xiv

Idem Psalmorum codex. (Moguntiae) per Johannem Fust civem moguntinum, et Petrum Schoiffer de Gernszheym , anno millesimo cccc. lix. in-fol. de 136 feuillets , imprimé sur \±liv .

Édition un peu moins rare que la précédente, mais qui tient une place •près elle parmi les livres les plus précieux. Elle s'est vendue 2,500 fr. Brienne, 3,300 fr. Mac-Carthy. M. Brunet suppose qu'un exemplaire livré à Londres pour 63 liv. sterl. devoit être imparfait

Les exemplaires offrent aussi quelque variété dans la souscription, et à ce qu'il paroît dans le contenu ; le catalogue du libraire Edwards , 1796 , offre du moins l'indication d'une édition in-fol. de 158 feuillets , qui correspond en partie page pour page avec celle de 1459. Cette édition finit avec le canticum Y saie, mais le verso du dernier feuillet est tout blanc , et manque par conséquent de souscription. Ce qu'il y a de singulier, c'est que le caractère du texte est le même que dans l 'édition de 1459 , tandis que les rubriques et les paroles du chant se rapportent à celle de 1457.

*i e siècle — J n nobili civitate moguntina... per Petrutn Sckœffer de M. s. j. c. Gernszheym , est consummatus (Codex Psalmorum) anno Dominiv..

cccc. xc. ultuna die me n sis augusti 9 in-foL

Édition conforme aux précédentes par le caractère* mais qui n'est ni aussi précieuse, ni même aussi rare, selon toutes les apparences. La Bibliothèque du Ro? en possède un exemplaire imprimé sur telih , qui renferme 81 feuillets; le plain-chant y est imprimé. Panzer, qui ne fait mention que de 155 feuillets , a été trompé par un exemplaire défectueux.

— Moguntiae , per Petrum Schoiffer de Gernsheirn , 1 50a, in-fol. 60 th. de 1 75 feuillets.

Cette édition , aussi très-rare , dit M. Brunet , est imprimée en rouge et en noir, avec des caractères semblables à ceux de l'édition de 14⁷ • Le plain-chant n'y est pas noté , et l'on n'a pas fait usage , dans ce volume , de ces belles majuscules gravées en bois , que les amateurs admirent tant dans les éditions précédentes. Les feuillets sont chiffrés jusqu'au 136*, qui est marqué cxxxvii , et les feuillets chiffrés sautent par erreur de 19.4 à 126 , sans qu'il y ait de lacune réelle. Vendu 315 fr. La Vallière.

Psalterium ordinis S. Benedicti de observantia Burffeldensis. Impressum Moguntiae per Johannem Schoeffer, 1516, in-fol.

Volume de 177 feuillets, y compris le frontispice et le feuillet qui termine l'ouvrage ; c'est sur ce dernier que se trouve la souscription. Le plain-chant y est imprimé. Les caractères paraissent être les mêmes que dans l'édition de 1457. Vendu 50 fr. Firmin Didot

Cette série d'éditions offre un intérêt monumental sur lequel il seroit inutile d'insister ; mais s'il est permis de mêler une réflexion philosophique aux • froides recherches du bibliographe , n'est-il pas remarquable que l'insuffisance de l'homme se soit manifestée dans les sciences mêmes qui attestent le plus son perfectionnement, dans l'art miraculeux qui atteignoit , dès son premier essor , au complément de toute la civilisation ? Ce n'est pas de la partie matérielle de la typographie que nous entendons parler. Elle est au contraire tellement parfaite , que les chefs-d'œuvre de l'imprimerie naissante ne seroient certainement pas égalés aujourd'hui ; mais , que penser des génies sublimes qui ont fait ce grand pas à l'intelligence humaine , et qui n'ont pas pu trouver , dans le moyen assuré de perpétuer , à travers tous les siècles , les moindres nuances de la pensée , celui de mettre l'authenticité

de leurs découvertes à l'abri de toutes les controverses ? Que dis-je ! ils ne sont pas même parvenus à nous faire couuoltre distinctement leurs noms , et ces merveilleux assembleurs de lettre» n'ont jamais su au juste de quelles lettres se composoit la signature de leurs pères!

DAVID. 29 Psaltebium lat. Fendus , Gabr. Petrſ, sine anno , in- 1 6. xr
«*cU>

arant

Un exemplaire sur vil», a liv. n. schell. Pinelli. On a des éditions de cet N. S. J. C. imprimeur depuis 147a. D a réimprimé le Psautier en i486 , in 8*.

Psalterium romanum. Veneiis, Jenson, i47&> in-fol.

11 en existait un exemplaire sur veliw , mai* défectueux , dans la bibliothèque Mac-Carthy.

— Ad usum ecclesiae argentinensis [Argenkorati), impensis Johannis Reynard, alias, Grunynger, anno 1489, 2 wi-8°. Sur VÉ1.1H , 37 fr. Lauraguais.

— Secundum consuetudineni curia? roman». 2 1/1-8 0

Sur vélin , 38 fr. La Valière.

— Juxta morem ambrosianae ecclesiae. Mediolani, 155; , in-fol.

— Cuitî aliquot canticis et hymnis ecclesiasticis. Parisiis, famet Métayer, 1 58 7 , in- 1 2.

Sur vin», 48 fr. La Valière. n y a beaucoup d'autres éditions du Psautier liturgique , imprimées sur la fin du quinzième siècle et durant le seizième , dont on a tiré des exemplaires sur viiw pour l'usage de l'Église. Elles ont toutes une valeur proportionnée à la beauté et à la rareté de ces exemplaires , ou aux ornemens particuliers dont ils sont enrichis.

— Romanum , ad usum cleri basilic» vaticanae , ad vetustissima exemplaria recognitum. Romœ, i503 , 1/1- 8°.

« Belle édition en rouge et noir , et Tune de celles que Ton doit à Aide le « jeune , qui venoit d'être chargé de diriger l'imprimerie du Vatican , con- «

jointement avec Domen-Basa. Elle est fort rare, et contient la version « littéraire, dont on continua long-temps à faire usage dans la chapelle Sixtine, « malgré la publication canonique de la Vulgate. ~ Catalogue de la bibliothèque £ un amateur (M. Renouard, tom. I, pag. 1 1). Je n'ai pu vérifier si cette édition n'étoit pas une simple réimpression de celle de 15gi , citée plus haut.

— In très hebdomadas distributum , cum officiis beatae Mari» Virginis. Parisiis, ex typographia regia, 1760, in- 12.

EifCHiRiDiuii psalmorum, ex Vulgata sive septuaginta interpretum editione. Eorumdem ex veritate hebraïca versio-

30 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

X arwt te nem » ac J * Caropensis è regione paraphrasim complectens. \. s. j. c. Parisiisy Martinus Juvenis y 1565, w-12.

Version et paraphrase très-bien faites , selon M. Renonard , et souvent utiles pour l'interprétation de certains passages presque inintelligibles dans la Vulgate.

Septbm'psalmi poenitexitiales, cum horis b. m. v. lat Perte-

tiïs, Nie. Jenson, 1474 , in-32. vêYiw.

Edition de la plus grande élégance , et d'un format assez rarement eu usage dans le quinzième siècle pour que phmeurs bibliographes aient cru pouvoir établir en fait que la typographie de cette époque n'avoit rien produit an-dessous de l'in-4». Nous avons déjà fourni , dans ce sent chapitre , deux preuves remarquables dn contraire , le Psautier de Gabriel Pétri , et celui de Louis Reuchen. Le volume que nous citons est un qto plus rares de

— A Decadyfc. Penetiis, Aldus , sine anno.

Cette édition , indiquée par Mauro-Boni et Gamba , paroît lenr avoir été bien imparfaitement connue, puisqu'ils ne désignent son format que par ces mots vagues , impresso in minutissima forma. Je n'ai pn la découvrir d'ailleurs ni dans le catalogue des livres de M. Renouard , ni dans ses desiderata. Nos bibliographes auroienMls confondu par hasard l'édition in-4* dn

Psautier grec de Decadyus , qui est effectivement , comme ils le disent de celle-ci , un des Aides les plus anciens , avec une édition spéciale wi-24 des Psaumes de la pénitence , sur la foi d'une faute typographi que ?D*un autre côté , je trouve , dans le catalogue de M. Renonard et dans d'autres bibliographes , la description d'un petit volume intitulé : Horœ beatœ Mariœ Firginis , gr. fenetiis, Aldus Pius Manuliits , 1497 , w-16 , que la Bibliothèque royale possède , et qui se rencontre aussi , dit-on f dans la collection de M. Filippi à Vérone , et dans celle de M. Dolci à Vienne, L'exemplaire de M. Renonard est imparfait des premier et huitième feuillets , et des 16 pages iïapendix. Ces Heures sont souvent jointes an Psautier t dans les éditions du , et il seroit possible qu'Aide l'ancien eût réimprimé dans ce format , les fameuses Heures de la Vierge , le +aXTY>ptov de Decadyus , sans porter de souscription d'année sur cette partie détachée. Quoi qu'il en soit , si elle existe , elle peut être comptée au nombre des livres les plus rares.

Septem psalmi poewitentiales , gr. Colonice, i5i7, i7i-8°.

— hebr. gr. et lat. Parisiis, 1 \$44 ? in- 16.

— hebr. gr. et lat Lugduni, 1660, w-24.

VOTUM DAV1DICUM I COR MUSEUM CREA IN ME, D-EtJS (Pl. L , XV sî«-le

v. 12), a i50 et ampli us mttaphrastis expressum carminé, n.'jTj! c hebr. gr. lat, etc. a Jo. Alberto Fabricio. Hamburgi, i7a9,in-4°.

Cette compilation polyglotte se recommande par le nom classique de F ah ricins. Nons ayons exprimé pins haut notre opinion snr les poètes téméraires qui osent traduire ou imiter les conceptions merveilleuses de l'inspiration et du génie , sans en connoître le langage , et nons osons à peine accorder une exception à Buchanan , mauvais moine et mauvais Écossois ; mais poète excellent. Sa belle paraphrase a été imprimée , Lugd. Batav. typ. Isaac Elzev. i6ai , in-12. Urie en a donné une bonne édition à Glasgow en 1750, petit in-~&°. L'édition originale est, dit-on, celle de Strasbourg , i566, , qui porte en effet nunc primùm édita y mais celle de Paris , apud Benric. Stephanum et ejus / ratrem Rob. Stephanum , wi-8° sans date , passe pour lui être antérieure. Celles-ci se trouvent assez rarement dans les ventes. L'édition de 1621 a été rendue ai fr. Thierry. La charmante édition elzévirienne de 1628 , qui

contient toutes les poésies de Buchanan , réunies à sa paraphrase des Psaumes , est tout au plus au*» chère, quoiqu'elle ne soit guère plus facile à trouver en beaux exemplaires.

%,.-><^- %-->.->. » ^w-«.^fc^<^<^<^<^> v*%^w v-»-^

XI e SIÈCLE AVANT N. S. J. C.

Fils de David et un des plus grands rois de l'antiquité, qui florit un siècle avant l'époque où nous plaçons Homère. L'Orient l'avait surnommé le Sage, et ce nom a survécu aux vicissitudes des siècles et des religions. Il érigea au Seigneur ce temple magnifique de Jérusalem qui atteste le degré incomparable de perfection où les arts

31 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

étaient déjà parvenus à une époque si reculée dans la civilisation des peuples. Rassasié de grandeurs, de plaisirs et de gloire, après quarante ans d'un règne accompli en prospérité , Salomon mourut jeune encore; ce qui est sans doute, dans la pensée de Dieu , le sceau d'une félicité parfaite sur la terre. Il a écrit le livre des Proverbes, YEcclesiaste, et le Cantique des cantiques.

Les Proverbes sont le plus important de ses ouvrages. Il nous apprend lui-même que c'est le fruit de sa plus profonde méditation et de sa plus excellente sagesse : Ciun esset sapientissûnus ecclesiasteSy docuit popuhim. Ce livre est, ainsi que son titre l'indique, un recueil de paraboles, de sentences morales et de maximes ordinairement figurées, présentées d'une manière quelquefois énigmatique, et toujours concise et solennelle, qui renferment toutes les principales leçons de l'expérience et de la raison humaine pour la conduite de la vie, au siècle où elles ont été recueillies. Peu d'ouvrages de l'antiquité présentent un caractère plus sensible de grandeur et de naïveté primitives.

On a contesté à Salomon le livre de YJScclésiaste, quoiqu'il s'y désigne lui-même de la manière la plus évidente. Nous renvoyons cette polémique , étrangère à notre but, aux philologues sacrés. VEcclesiaste contient tout ce que peut enseigner

avaut

la sagesse , telle qu'elle est donnée à l'homme , xl a ' ; a ^ ; lr sous deux aspects différents, c'est-à-dire selon la N - s 1 mesure de son intelligence , et selon celle de sa foi. Comme les arguments des indifférents y sont présentés dans toute leur force , les matérialistes modernes s'en sont servis comme d'une preuve manifeste de l'incrédulité de Salomon, sans avoir égard aux solides réponses qu'il leur oppose , et à la sublime conclusion de son ouvrage. « Écoutez « tous la fin de ce discours : Craignez Dieu et « observez ses commandements , car voilà tout « f homme. * > La même mauvaise foi dans l'interprétation d'un écrit essentiellement religieux s'est souvent exercée depuis sur les auteurs les plus orthodoxes, et particulièrement sur Pascal.

Le Cantique des cantiques a été ainsi nommé par emphase, pour exprimer le plus excellent des chants du premier âge; et à le considérer, comme nous le faisons, d'une manière toute littéraire, il n'y a rien de trop exagéré dans ce jugement. Sous le rapport figuré, l'Église y voit l'alliance allégorique de Jésus-Christ avec elle-même, et le mariage mystique de la pensée divine avec une âme sainte et fidèle. Sous le rapport positif, c'est l'épithalame qui dut être chanté, et peut-être joué, car il est divisé en actes ou en journées, comme une polylogie dramatique , à l'occasion des noces de Salomon et de la fille du roi d'Égypte ; et en

M wîu 18 ce sens ' ' a P° ^ e n a jamais parlé un langage plus \ s j. c. élégant, le sentiment un langage plus vif et plus délicat , la passion un langage plus tendre et plus véhément. Ce poème est l^e çiodèle çt le désespoir à la fois de tous ceu,x qui seroient tentés de s'exçrcer dans le même genre, si de pareilles ins- (pirations pouvoient jamais se reproduire.

On a attribué à Salomon , sans preuves suffisantes, le livre de la Sagesse et celui de \ l 'Ecclésiastique. Il est cependant probable que, si le livre de la Sagesse n'est pas littéralement traduit d'un original hébreu qui s'est perdu, il a été composé sur lst foi. des traditions sacrées, de pensées et de . sentences de Salomon , par un Grec nommé Philon , différent de celui qui vécut du temps de Tibère. Indépendamment des deux psaumes sjxxi , Deus , Judiciurn tuum régi da y et cxxvi, Nisi Douiinus asdifcaverit , a\)mum 7 que les Juifs attribuent aussi à Salomon, on a publié sous son nom dixhuit psaumes, qui furent trouvés en grec par André Schott dans la bibliothèque d'Augsbourg, *

puis traduits[^] en latin et donnés au public par le P. Jean -Louis de la Cerda, fluet, excellent juge en critique sainte, et juge non moins excellent en littérature, présumoit que cette imitation , faite dans le genre de celjes que nous appelons maintenant pastiches y étoit l'ouvrage de quelque Juif helléniste très - versé dans les Ecritures , et très-

exercé au style de la poésie primitive, qui a cousu xi*»[^]* avec habileté à son sujet des centons d'Ézéchiél et N s J r d'Isaïe. On a prêté enfin au Sage par excellence une foule de livres extravagants qui traitent des sciences occultes et de la magie , et dont la supposition est encore bien mieux démontrée. Il seroit cependant difficile, même aujourd'hui, de déraciner cette superstition bizarre de l'imagination des Orientaux. Il est naturel à tous les peuples dont la* civilisation n'est pas complète en lumières, de supposer aux hommes extraordinaires qui s'élèvent parmi eux des facultés exclusives, puisées dans un commerce merveilleux avec des intelligences supérieures à l'homme. ,

Libri sapiehtiales, lat. Parisiis, Wolfangy 1491 , */i-4°«

— cum Psalterio lat. Parisiis , Robertus Stephanus , 1 528, in- 4°.

— lat. Lugduniy i56a, in- 16.

Libri Salomonis, Proverbia, Ecclesiastes, Cakt. Cantic. , Sapiewtia et Ecclesiasticus , ex itala versione, cum notis Hossueti , lat. Parisiis, 169[^], i«-8°.

— a Duhamel , lat. Rothomagi, 170\$, in- 1 2.

Libri Salomon is, lat. Lugduni, i500, z«-4°.

— lat. Lipsiœ , Hanner, i5i8 , m-fol.

1*roverbia Salomonis a Jo. Drachonita, hebr. gr. et lat. Vit-

tebergœ , ayud Cratoncm, i564 , in-Jol. fol. 1 18.

Les anciens bibliographes rangent toutes les parties de l'Écriture qui ont \ «rte publiées par le même éditeur au nombre des livres les plus rares.

xi e si.vie Ecclksiaistes, cum versione D. Hieronymi, lat. sine ioco, n.s'ŧ'c i5i8,i/.-4°.

— ab Olympiodoro, ex vers. Aquilae, Theodotionis et Lxx interpretum, gr. lat Basileæ, Bebelius, 1536, i/i-4°. et (ibid.) Perna, sine anno in-lf.

— a Jo. Pineda, lat Hispali, 1619, Parisiis, 1620, et Antuerpiæ t 1620 f in-foi.

Canticum Canticorum, a Guidenio, hebr. et lat. Parisiis, 1531 et 1539, */i-4°.

— a Georgio Niselio, arab. et lat. Lugd. Batavorum, 1656, f/i-4°.

— a Jos. Blanchinio, gr. et lat. Borna?, 174° in- fol.

Cette excellente édition est jointe au Psautier du même éditeur que nous avons indiqué plus haut

Sapientia, gr. (Parisiis) apud viduam Morelli, 1566, t/1-4 o.

— a Schnevero, gr. et lat. Lipsiæ, 1568, in-S°.

Cantica Canticorum, sive historia, vel providentia beatæ Virginis Mariæ, ex Cantico Canticorum, etc.

Voyez pins loin le chapitre intitulé : Bibles figurées.

VITI* SIÈCLE AVANT N. S. J. C.

OSÉE

Fils de Beerî, de la ville de Bélémoth, ou Beelméon, dans la tribu d'Issachar. Les rabbins le font fils d'un autre Beerî, prince de la tribu de Ruben. C'est le premier des douze prophètes, et

OSÉE. 37

le plus ancien dont on ait conservé les écrits. La VHI' <iic,e

* avant

durée de sa vie est incertaine; mais si elle a em- K ' s J (" brassé tout l'espace compris dans sa prophétie, elle a dû être fort longue.

Le style d'Osée ne se recommande par aucune des qualités que l'on admire dans la plupart des

comme l'histoire de cette époque reculée , qui est à peu près celle où Tibérinus régnoit chez les Latins, et où Lycurgue donnoit des lois à Sparte.

OsejE prophetia, a sanct. Pagnino, cum comm. lat. hebr., etc. Leidœ y Maire, i5ai, //i-4°.

Uoskas pbopheta, commentai ii s illustratus, a Dav. Parco; cum translatione triplici; latina gemina, ex hebraeo et Chaldaeo Thargum Jonatha?, nec non graca lxx. Heidelbergœ , i6o5, i/ĩ-4°-

par l'Église , supprimée avec soin , et devenue fort rare.

— a Philippaeo, cum obelis et asteriscis, ex cod. Rupifucaldiano, gr. Parisiis, i636, in-fol.

Cette édition ne contient <|oe les quatre premiers chapitres.

VIII e SIÈCLE AVANT N. S. J. C.

ISAÏE

Fils d'Àmos % qui étQit , dit-on , fils du roi Joas T ' et frère d'Amasias , roi de Juda ; le premier des quatre grands prophètes. On place le commencement des 1 prophéties d'Isaïe immédiatement après la mort du roi Ozias ou Azarias , sous le règne de Manassé , que l'on fait concourir avec les années qui précédèrent celui de Romulus.

Les principaux objets des prophéties d'Isaïe sont la captivité de Babylone , le retour de cette captivité , et le règne futur du Messie. C'est un évangile anticipé dans lequel les autres évangiles sont prévus.

Isaïe passe, du consentement unanime, pour le plus éloquent des prophètes. Saint Jérôme dit que ses écrits sont l'abrégé des saintes Ecritures , et qu'ils offrent la réunion de toutes les connoissances que des sens mortels peuvent embrasser, et que peut exprimer une langue humaine : Quic-

1 Il faudrait peut-être écrire Hamo/. , pour distinguer ce prince d'Amos le prophète , et pour se conformer plus exactement à l'orthographe littérale.

1SAJK.

avnnl

hurnana lingua profferre, et morta- vnr lium sensus accipere. Grotius le compare à Dé- N mosthène pour la grandeur et la magnificence du style, la véhémence des mouvements, l'abondance des figures , et l'impétuosité de son indignation quand il accuse ou quand il menace. Ces deux termes de comparaison sont éloignés d'ailleurs de toute la distance des genres.- L'éloquence de Démosthène est celle du plusiabile des orateurs; l'éloquence dlsaie est celle d'un poète sublime, et du plus sublime peut-être de tous les poètes.

Isaix prophktije, a Curterio, gr. et lat. Parisiis, 1 580, in-fol.

— a Davide Kimchi, hebr. gr. et lat. Basileœ , Benric Pétri, sineanno, «i-4°.

— ab Huttero, hebr. gr. et lat. Norimbergœ, 1601, wi-4 o .

J es a ix vaticinia latine vertit et explicavit E. F. C. Rosenmiiller. Lipsiœ, 1791 etseq. 3. in-8°. 18 fr.

40 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

VIII e SIKCLB AVANT A. S. J. C.

JOËL

vurja*. Fils de Phatuél, de la ville de Bethoron, ou x. .V j.c. pj u ^|. Betharan, dans la tribu de Ruben; le second des douze petits prophètes. Il fut contemporain dlsaie, et vécut par conséquent, autant qu'on peut s'en rapporter à ces synchronismes pour lesquels nous avons déjà témoigné notre défiance, vingt ans avant la fondation de Rome. D. Calmet le place sous Josias, roi de Juda, à peu près au même temps que

Joelis pbophetia, hebr. et lat., a Leusdfen. Trajecti ad Hhenum, 1657, wi-8°.

Avec les prophéties d'Abdias.

— hebr. gr. et lat. a Jo. Drachonita. Vittebergœ^ i565 T in-fol

Avec Michée , Zacharie et Malachie.

— j£thiopice, interpretatione latina ad verbum donata, et perbreui vocum hebraïcarum et arabicanim barmonia illustrata, labore et studio M. Theodori Petraei, Cimbri. Lugduni Batavorum y sumtibus au ions, et typis Nesselianis, 1661 , in-ff. ma/.

ABDIAS. f\

VIII* SliCI-E AVANT N. S. J. C.

ABDIAS

Contemporain d'isaïe, de Joël , de Jérémie, etc. ; vnr m*

1 avant

le quatrième des douze petits prophètes. Il n a n s. j. c. écrit qu'un seul chapitre, qui est une imprécation contre les Iduméens. Il imite le style de Jérémie, et se sert quelquefois des mêmes paroles.

Abdije prophetia, hebr. et lat. a Leusdcn. Trajecti ad Rhc~ mtm ,1657, «1-8 o ,

Avec les prophéties de Joël.

Abdias propheta explanatus per Urb. Rhegium. Magdebtrgi, 1587, //i-8°. min.

VIII' SIÈCLE AVANT N. S. J. C

JONAS

Fils d'Amathi , Galiléen , né , selon le plus grand nombre , à Geth-Opher ou Jotapate , dans le pays de Zabulon ; selon quelques autres , à Cariatham,

l\1 BIBLIOTHEQUE SACREE.

vnr siècle près d'Asoth ; contemporain des précédens ; le

avant

Jotix prophetia, et psalmus i, trilinguis; una cum scholiis Pétri Artopœi. Basileœ, i543, i/i-8°.

Mauro Boni et Gamba citent une édition bébr. gr. et lat. , également imprimée à Bâle , mais datée de i5^5. Nous ignorons si c'est la réimpression de celle-ci.

— hebr. et lat. Basileœ, Frobtñ , 1 5a 4 , * > i-8 o .

— hebr. et lat. a Leusden. Trajecti ad Rhenum, i656 et 169a, */2-8°.

a Sebast. Munstero , gr. Basileœ 9 1 5 a 4 . in-8° . : — gr. Helmstadii y i58o, zn-8°.

— gr. Magdeburgi, 1607, in-\$°.

Jonas ex aethiopico in latinum ad verbum versus, etnotis atque adagiis illustra tus , cui adjunguntur iv Geneseos capita e vetustissimo manuscripto aethiop. eruta a M. Theod. Petraeo. Lugduni Batavorum, 1660, */i-4° . maj.

VU' SIÈCLE AVANT N. S. J. C

MICHÉE

vu* siècle De Morasthi, Bérét hsate ou Maresa, près de la k.Tīc. ville d'Eleutheropolis ; peu postérieur à Isaïe, dont il a quelquefois emprunté le langage; le septième

dans l'ordre des douze petits prophètes. Sa mis-

M1CHKK. 43

sion prophétique embrasse au moins cinquante années sous les rois de Juda Joathan , Achaz et N Ézéchiass.

Miche* prophetia, hebr. gr. et lat. a Jo. Drachonita. Vittebergœ , 1 565 , in-fol.

Avec Joël, Zacharie et Malacchia.

VIF SIECLE AVANT N. S. J. C

AMOS

De la petite ville de Thécué , dans la tribu de Juda, à quatre lieues au midi de Jérusalem; contemporain des précédents; le quatrième dans l'ordre des douze petits prophètes. Il prophétisoit sous le roi Ozias.

Le langage des prophètes devant s'approprier à tous les états et à toutes les facultés de l'homme, il a dû s'en trouver parmi eux dont le style étoit loin de la pompe et de l'élégance qui distinguent presque nécessairement les inspirations de l'esprit de Dieu , et auxquels l'instinct naturel d'une saine raison paroissoit tenir lieu d'éloquence. Tel étoit le prophète Amos, dont saint Jérôme témoigne que sa manière de s'exprimer n'est digne, ni par

l\t\ BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

vu- siècle le choix des termes, ni par la noblesse des images,

avant

n. s. j. c. de l'élévation et de la pureté de sa doctrine. Elevé dans les habitudes de la vie champêtre, il leur emprunte ordinairement les figures de son discours; et la naïveté de ses comparaisons, familières au peuple, rappelle à tout moment l'état grossier où il a été nourri ; mais l'effet de ses leçons n'en est que plus sûr, et les rhéteurs eux-mêmes n'enseigneroient pas à un homme

chargé de ce ministère à l'égard des classes inférieures un meilleur artifice oratoire.

Nous ne connaissons aucune édition séparée d'Amos ni de Nahum; mais nous avons cru devoir les placer ici dans leur ordre chronologique, pour ne pas laisser de lacunes dans le tableau général des hagiographes inspirés.

VII 6 SIÈCLE AVANT N. S. J. C

TOBIE

Fils de Tobie et petit -fils d'Ananéel, de la tribu de Nephtali.

On attribue à Tobie et à son fils le récit naïf et pathétique dont se compose le livre de l'ancien Testament qui porte leur nom. D'autres critiques le regardent comme rédigé sur leurs mémoires , ou sur la foi d'une de ces traditions orales des peuples simples, qui varient peu dans leur forme. On a pensé enfin , et nous ne savons pas si cette opinion est formellement repoussée par l'Église , que l'histoire de Tobie n étoit qu'une fiction pieuse qui a pour objet de faire voir les bontés assidues de la Providence pour les familles religieuses qui se confient en elle, et les récompenses qu'elle accorde dès cette vie aux bonnes œuvres et aux actions charitables. Quoi qu'il en soit de ces controverses étrangères à l'histoire littéraire , peu de

V., ; v ^ le monuments de l'antiquité égalent celui-ci en in- * s J c téré , et donnent une idée plus gracieuse de la candeur des mœurs primitives. Il n'y a rien à comparer hors de l'Écriture sainte à la peinture charmante de l'intérieur de cette famille patriarcale. Les regrets de la mère pendant l'absence de son fils sont exprimés avec une éloquence de sentiment qui s'élève jusqu'au sublime. Le chien dont Homère a daigné consacrer la fidélité, et qui passe avec raison pour un des accessoires les plus touchants que la poésie ait osé admettre dans ses tableaux , ne l'emporte en rien sur celui de Tolpe , épisode plein de vérité et de charme, qui révèle toute la délicatesse de l'esprit et toute la sensibilité du génie. ,

Il n'est pas douteux que l'original du livre de» Tobie n'ait été hébreu ou chaldéen ; mais nous ne l'avons qu'en grec et en latin. Cette dernière version est de saint Jérôme.

Tobias, lat. Vienne Autriche y 1523, in-16.

— a Joan. Drusio , gr. Franeq. 1391 , */t-4°.

KLIACIM.

VII* SIÈCLE AVANT N. S. J. C

ÉLIACIM.

avant

Ou Joakim, ou Helcias, grand -prêtre sous le vil*»**)

avant

règne de Manassé. Comme l'époque de son sacer- N s J donc correspond avec celle du siège de Bétulie , on suppose que c'est lui qui a écrit le livre de Judith , que saint Jérôme croit écrit par Judith elle-même, et que d'autres, qui placent cet événement après la captivité de Babylone, attribuent au grand-prêtre Josué , fils de Josedech.

L'histoire de Judith n'existe point en hébreu. La version grecque et la version latine diffèrent beaucoup entre elles.

Judith, gr. et lat. Antuerpue , Plantin. 1 , in-fol.

Le livre de Judith a été imprimé en 1608 et 1613 , non extant, apud Rapkekingium % 1608 et 1613 ,

DU VII e AU VI e SIÈCLE AVANT N. S. J. C.

JÉRÉMIE

Juvis ou Fils d'Helcias, de la race a»a»t d'Anathot , hameau de la tribu de Benjamin; le

tf. s. / . c.

second des quatre grands prophètes; lapidé à Taphnis en Egypte, par les Juifs, fatigués de ses reproches et de ses menaces. Il mourut âgé de cinquante-sept ans , peu de temps avant l'époque où Solon donnoit des lois à Athènes.

Il nous reste de lui trois ouvrages, les Prophéties, les Lamentations, et une épître au peuple Captif à Babylone , qui se trouve réunie aux prophéties de Baruch , son disciple et son ami.

L'objet de presque toutes ses prophéties est de peindre avec violence ou de déplorer avec amertume les désordres de Juda, et d'annoncer à son peuple les cruels châtimens que le Seigneur doit infliger à ses crimes par la main de Nabuchodonosor % roi des Chaldéens. On n'y trouve pas la

' Les orientalistes modernes ont réformé l'orthographe de presque tous les noms qui se présentent ici à notre plume; et nous ne doutons pas qu'ils n'aient eu pour cela d'excellents motifs que nos propres études ne nous permettent pas toutefois d'apprécier ; mais nous n'avons pas cru devoir sacrifier à une déférence religieuse pour les respectables

ant

JÉRÉMIE

majesté dsaïe , et saint Jérôme leur reproche n ^ . v JJ ^ même un air de négligence et de grossièreté qui N TM se ressent des mauvaises habitudes d'un homme élevé au village.

On n'a pas la même censure à exercer sur les Lamentations, qui sont, ainsi que leur titre l'annonce, des cantiques de «deuil composés à l'occasion des derniers malheurs de Jérusalem. Jérémie, dont le suprême talent étoit d'exciter l'attendrissement et la pitié, n'a jamais été surpassé dans ce genre d'élégie lyrique.

S'il fut proscrit par le peuple ingrat qu'il vouloit éclairer, il goûta du moins la satisfaction si pure et si rarement accordée au génie de jouir, vivant, de sa gloire. Elle lui mérita de la part de Nabuchodonosor la distinction signalée qu'un autre conquérant regretta de ne pouvoir accorder à Rndare, mais dont la {laveur s'étendit encore sur la maison que ce grand poète avoit habitée.

travaux, l'intérêt de la clarté, l'exactitude des citations, et toutes les traditions de la philologie biblique et de la typographie. Ces traditions , consacrées par des chefs-d'œuvre qui ne se reproduiront plus, sont devenues pour de certains mots, et pour une certaine orthographe , une sorte de légitimité classique^ On peut supposer d'ailleurs que les grands hommes qui ont introduit les premiers ces appellations aujourd'hui si vicieuses , ne l'ont pas fait sans égard pour quelque autre objet d'utilité qui peut balancer jusqu'à un certain point l'avantage d'une consonnance exactement identique, en faveur, par exemple , de l'euphonie blessée et de la prononciation altérée par l'adoption contre nature d'éléments tout-à-fait étrangers au mécanisme et au génie des langues de l'occident.

' avant

50 BIBLIOTHEQUE SACREE.

nu vii e au Seul de tous les captifs , Jérémie eut la liberté de

VI* siècle r

™ f c disposer de son sort. La chronique d'Alexandrie rapporte aussi qu'Alexandre, informé de ce que Jérémie avoit prédit touchant sa personne et ses conquêtes, fit transporter son corps en cette ville où un tombeau magnifique lui fut érigé , et qu'il y étoit honoré par le peuple à l'égal de ses héros et de ses sages, dans le quartier appelé Tétraphyle.

Jeremias propheta e versione Judaeorum alexandrinorum ac reliquorum interpretum grsecorum emendatus; cum not. critic. ed. M. G. L. Spohn. Lipsiae, 1794 , //i-8°. 7 fr.

Hieremive threni (i. c. Lamentationcs) a Sebast. Munstero , hebr. gr. et lat. Basileæ, i55i , r/i-8°.

DU VII e AU VI e SIÈCLE AVANT N. S. J. C.

BÀRUCH.

Fils de Nérie , petit-fils de Maasias, d'une famille illustre de la tribu de Juda , disciple et secrétaire de Jérémie , comme ce prophète l'atteste au chapitre xxxvi : Vocavit ergo Jeremias Baruch filium Nerioe; et scripsit Baruch ex ore Jeremiee, omnes sermones Domini quos locutus est ad eum , in volumine libri. Il est joint à Jérémie dans l'ordre

BARUCH. 51

des grands prophètes. L'époque où il a vécu du vii« »» concourt, ainsi que nous l'avons dit,* avec le N a g va £ c commençenient de la législation de Solon, qui est à peu près celle où Tarquin l'ancien régnoit à Rome.

Les prophéties particulières de Baruch n'existent point en hébreu. Saint Jérôme n'en faisoit pas une très -grande estime, car il a même dédaigné de les commenter. Elles n'ont rien de remarquable en effet, du moins sous le point de vue littéraire ; et si elles inspirèrent à La Fontaine une admiration dont tous les compilateurs de sa vie s'accordent à faire mention , c'est que trop peu accoutumé aux beautés sublimes de l'Écriture,il devoit être profondément frappé de ce qui lui en effriroit pour la première fois quelque lueur imparfaite. Qu'auroit-fl éprouvé si le hasard avoit fait tomber ses yeux sur Job ou sur Isaïe?

Baruch propheta, gr. et lat. Anluerpioe , i584, in-fot.

Il se trouve aussi avec les livres sacrés qui hebraïcc nom ex tant , apud HapheUngium , 1608 et i6i3 , t*n-8*\

— lat. Ex vet. mss. a Jos. Maria Caro. Romœ , 1688 , in-^\\

DU VII e AU VI e SIÈCLE A VAUT N. S. J. C.

SOPHONIE

nn vir »u Fils de Chusi , petit-fils de Godolias , de la raon-

VI e siècle r

-vant tagne de Sarabata, dans la tribu de Siméon ; le neuvième des petits prophètes.

Il commença à prophétiser du temps de Jérémie, sous le règne de Josias. Nous ne connoissons de Sophonie aucune édition particulière.

VI e SIKCLB AVANT N. S. J. C.

EZECHIEL

vr^ède Fils de Busi, de la race sacerdotale; le troi-

»."Tc. sième des grands prophètes.

Ezéchiél a prophétisé dans la captivité ; Ce qui explique peut-être l'obscurité affectée de son style et la bizarrerie souvent grossière de ses allégories. Quelques pères et quelques philologues anciens ont pensé que Nazaratus , Assyrien , précepteur de Pythagore, étoit le même qu'Ézéchiél. Saint Clément d'Alexandrie a combattu cette opinion.

DANIEL

Prince de la race de David , et le quatrième des grands prophètes. Les Juifs lui refusoient cependant ce titre , parce qu'il sortoit d'un rang trèsélevé dans l'état , et qu'il avoit vécu au sein des grandeurs dans la familiarité des rois ; comme si les prophètes avoient toujours dû se reconnaître chez eux aux marques de la proscription, et aux livrées de la servitude et de la misère.

Les douze premiers chapitres de Daniel sont partie en hébreu, partie en chaldéen , les deux derniers sont en grec. Ce qu'il y a de particulier dans le mélange de ces deux premières langues, c'est qu'il résulte d'une espèce de combinaison littéraire, extrêmement naturelle d'ailleurs. Toutes les fois que Daniel raconte des faits qui lui sont propres , il se sert de l'hébreu , sa langue naturelle; mais quand il est obligé de faire intervenir des acteurs qui n'enten-

doient point cette langue , comme les rois Nabuchodonosor, Bal thasar, Darius

vr siècle le Mède ou les Mages , il se sert de la langue et N.s.j.c des termes dont ils ont dû se servir eux-mêmes. Ainsi l'édit rendu par Nabuchodonosor après que Daniel eut expliqué le fameux songe de la statue d'or aux pieds d'argile , est rapporté en chaldéen , et peut être considéré comme un acte original. On ne sauroit présenter en faveur d'un liistorien de plus fortes présomptions de véracité. Gomme ce prophète avoit mission d'annoncer les plus grands événements de l'histoire et les mystères les plus importants de la foi , il devoit surtout se distinguer par l'exactitude des faits passés, qui étoit comme une garantie de l'accomplissement des faits à venir.

La version grecque 4e Daniel la plus répandue est de Théodotion. Celle des lxx ne s'est retrouvée que depuis très-peu de temps.

Daniel secundum lxx, ex graeco Theodoticmis , a Phil. Melanchtone, gr. Francofurti , Brubachius, i546, in-&°.

— ab Edw. Wells, gr. et angl. Oxonice, 171 6 , w-4°.

— ex tetraplis Origenis nunc primum editus e cod. vêtustissim. cum S. Hippolyti interpretatione; Daniel secundum Theodotionem; Àpologia sententiae Patram de lxx versione ; Testimouia Patrum alioruroque; pars libri Esther, etc. , etc. , cum indic. locupletissim. Simone de magistris). Romœ , typis Congr. de propag.fide , 1772 , in-fol.

Excellente édition. 36 fr. , et quelque chose de plus en grand papier. Elle a été réimprimée à Cottingue , 1774» i«-4*«

DANIEL. 55 Daniel secundum lxx , etc. , ex codice chisiano , a C. Segaar, vi««ici«

. avanr

gr. Ultrajecti , 1773, in-o . n . s. J. c.

Cette édition , qui est aussi fort estimée , a été exécutée d'après le même manuscrit.

— ex tetraplis desumptus , ex codice syro-estranghelo bibl. AmBros. syriace edidit, latine vertit, etc. Caj. Bugati. Mediolani, tjpis Jmbros. 1788 , in-4 o . 6 à 9 fr.

Brèves Daïuklis laciwi* , gr. Londini, i655 , 1/1-4 o .

VI e SIÈCLE AVAWĪ N. S. J. C.

MABDOCHÉE.

Fils de Jaïr, de la race de Saûl, et des premiers de la tribu de Benjamin.

La plupart dcs critiques et des commentateurs , et particulièrement saint Clément d'Alexandrie, lui attribuent le livre d'Esther. Il est reconnu par l'Eglise que c'est lui qui écrivit conjointement avec Esther la lettre qui ordonnoit la célébration de la fête des sorts ou de Purim; et cela résulte du livre lui-même, cap. ix, v. 20 : Scripsit itaque Mardochoëus omnia haec, et litteris comprehensa misit ad Judæos... Or la lettre qui comprenoit toutes ces choses n'est autre que le livre à! Esther, auquel on a fait quelques légers changements pour substituer la forme d'une narration à la forme

épistolaire. Cet ouvrage est assez généralement connu pour qu'il soit tout-à-fait superflu d'en faire l'éloge clans la patrie de Racine , qui n'a fait qu'y puiser avec une fidélité littérale les rares beautés de style et de sentiment dont son admirable tragédie étincelle. La canonicité du livre à Esther n'a jamais été contestée, mais quelques fragments qui le suivent dans la version latine, et qui ne se trouvent point dans les exemplaires hébreux , ont paru à certains critiques suspects da supposition, quoiqu'ils ne contiennent rien qui ne soit en parfaite harmonie avec le reste , et qui ait pu rendre une supposition nécessaire. De ce nombre est la visite d'Esther dans l'appartement * royal d'Assuérus où elle se présente sans être appelée , épisode d'une grâce inimitable qui rappelle des vers justement cités parmi les plus beaux vers de notre langue, et cependant bien inférieurs au texte naïf et sans ornements du modèle. Nous ne pensons pas que cette difficulté puisse prévaloir contre une observation extrêmement simple. Ce n'est pas sous le règne des Ptolémées, époque où l'on place l'origine de ces fragmenté , que l'esprit d'imitation s'élevoit à un pareil langage , et pr&oit à la pensée des couleurs si vraies et si pures. Si ces fragments n'étoient pas du temps et de l'auteur même du livre d'Esther, ils n'auroient jamais été écrits. Ces additions sont authentiques

MAJIUOCHÉE. 57

par la raison qu'il est impossible qu'elles aient été v «*

JT x m. A avant

inventées. » nsj.c

D. Calmet et plusieurs autres commentateurs fixent la date de cette histoire au règne de Darius, fils d'Hystaspe , qu'ils regardent comme le même prince qu'Assuérus.

Esther, ex cod. arundelliano et alexandrino, gr. Londini, i655 ,

Avec le livre de Rntb.

— gr. Lipsiœ , 1 695 , 1/1-4 o .

— gr. et lat. a Vonder Hardt. Helmstadii „1717 , «i-8°.

Les livres d'Hennann Yonder Hardt se distinguent par nue hardiesse de doctrine et une singularité d'opinions qui les ont fait supprimer le plus souvent avec beaucoup de rigueur , ce qui les classe au nombre des ouvrages difficiles à trouver. Le plus rare de tous ceux qu'il a écrits , au sujet des .saintes Ecritures , est intitulé : Renards de Samson , Mâchoire d'ans , Corbeau d'EUe, les quatre Monarchie*, l'Antéchrist. A Helmstadt , 1707 , in-S 9 . Il a paru anonyme , mais il ne peut y avoir aucun doute sur l'auteur.

— fragmenta , gr. Romœ , lypis Congr. de propag. fide , 1772, in- fol.

Avec le livre de Daniel , dans l'édition citée à son article. Mauro-Boni et Gamba prétendent qu'elle se recommande surtout par une très-savante apologie de la version des lxx.

58 BIBLIOTHÈQUE SACHÉE.

VI e SIÈCLE AVANT N. S. J. C

AGGÉE

vi«»ièce Probablement né à Babylone, d'où il revint

avant J

n.s.j.c. avec Zorobabel; le dixième des petits prophètes.

Ses prophéties ont pour but d'exciter le prince de Juda et les prêtres à la reconstruction du

temple. 4 ,

Agg*i propheti a , hebr. gr. et lat. a Joanne Eckio. Salingiaci, i538, in-S°. »

VI e SIECLE AVANT N. S. J. C.

ZACHARIE

Fils de Barachie et petit-fils d'Addo , probablement né à Babylone , d'où il revint comme Aggée avec Zorobabel ; l'onzième des douze petits prophètes, j

Ses prophéties ont le même objet que celles d' Aggée; celles qui regardent le Messie sont remarquables par leur précision et par leur netteté,

ZACHARIE. 5g

qualités très-opposées à ses défauts ordinaires. Il vr »iède est le plus long et le plus obscur des petits pro- n.s.j.c phètes, et son style coupé, précipité, confus, présente rarement des idées distinctes à l'esprit. Les mystères les plus impénétrables de l'avenir sont ' les seules choses qu'il sache exprimer clairement.

Zacharije prophetia, hebr. gr. et lat. a Jo. Drachonita. Vittebergœ , i565, in-fol.

Avec Joël , Michée et Malachie.

V e SIECLE AVANT N. S. J. C.

MALACHIE

des petits prophètes est tellement v ' a ;£ t ,e inconnu que son nom même n'est pas parvenu **' s y c jusqu'à nous. Celui sous lequel nous le désignons est un mot hébreu qui signifie ange du Seigneur, envoyé ou prophète, et par conséquent un titre purement générique. Une opinion assez répandue attribue ce livre à Esdras.

MàiACHiJi prophetia, hebr. gr. et lat. a Jo. Drachonita. Vitkbergœ, 1565, in-Jol.

Avec Joël , Michée et Zacharie.

—hebr. gr*. et lat. abElia Huttero. Norimberge, 1601, in-lf'.

V e SIÈCLE AVANT N. S. J. Ç.

ESDRAS

v .feu Sorti de la race sacerdotale 'et prêtre lui-même.

avant *

w. s. j. c H fleurit du temps de Xerxes , fils de Darius , et vécut près de cent vingt ans.

Esdras est auteur du premier livre de la partie de l'Ancien Testament qui porte son nom. Le second, commencé par lui , fut continué par Néhémie. Le troisième et le quatrième sont apocryphes et désavoués par l'Église.

Esdras fit pour les saintes Écritures ce que Pisistrate avait fait un demi-siècle auparavant pour les ouvrages d'Homère. Il recueillit les livres de Moïse et des prophètes, négligés par le peuple de Dieu , et presque effacés de sa mémoire , pendant la longue durée de la servitude et des calamités de Jérusalem, et il y joignit le récit des faits qui s'étoient passés de son temps. Il est à remarquer qu'il parle souvent à la première personne , contre l'usage des écrivains antérieurs. On prétend que c'est ce grand homme qtfi donna aux

hébreux, à la place du caractère samaritain, celui qu'on emploie encore aujourd'hui, et quelques auteurs lui attribuent même la belle invention de

ESDRAS. 6l

la massore et des points voyelles; mais la plupart des savants ne pensent pas qu'elle remonte au-delà N s J c du dixième siècle de notre ère. Nous ne trouvons point d'édition séparée d'Esdras.

V« SliCLK AVANT N. S. J. C.

NEHEMIE.

Fils d'Helcias ou Chalcias, né à Babylone durant la captivité de la race des rois de Juda; continuateur d'Esdras, dont le second livre porte même dans l'hébreu le nom de Néhémie. Il y parle comme Esdras en propre personne. Il est toutefois évident que ce livre n'est pas entièrement son ouvrage.

6u BIBLIOTHEQUE SACREE.

III e SIÈCLE AVANT N. S. J. C.

LES SEPTANTE

Hl

avant

Nous classons les septante parmi les hagio-

avant i . . t i « ^ . •

n. s j. c. graphes inspire, d après une opinion souvent et lumineusement contestée par les philologues chrétiens, mais qui ne sera pas discutée ici. Le point sur lequel tous les critiques sont d'accord, c'est l'importance que Ptolémée Philadelphie, si jaloux d'enrichir sa magnifique bibliothèque, dut attacher à recueillir ces livres mystérieux des Juifs, dont la beauté passait déjà pour incomparable chez des peuples accoutumés à tous les modèles du beau. Quels trésors pour une telle collection que ces merveilles cachées dont un

Dieu avoit sévèrement interdit la connoissance aux étrangers , à tel point, s'il faut en croire le récit d'Aristée, que Théopompe fut frappé de démence pour en avoir parlé dans ses histoires, comme Newton que l'apocalypse égara dans les seuls mondes qui ne lui

1 Le mot septante n'est plus français que dans cette acception. Il faut dire soixante-dix, comme nous disons quatre-vingts et quatre-vingt-dix , à la place à'octante et de nonante, dont l'expression complexe est cependant si claire et si utile. Notre délicatesse ne peut plus souffrir six-vingts, qui n'est ni plus ridicule ni plus gothique. Incroyable caprice des langues qui n'ont de règle que la routine !

LFS SFPTANTE.

fussent pas connus ; et que Théodote le tragique ne devint aveugle pour avoir employé quelques traits n. s. j. c. de la genèse dans ses poésies : fatalité bien étrange qui se seroit étendue jusqu'à Milton , et jusqu'au traducteur de Milton ! La sollicitude de Ptolémée pour les livres des hébreux , et le soin qu'il prit de les faire traduire , sont donc des choses bien avérées. On ne sait pas aussi positivement si les traducteurs étoient au nombre de soixante-douze, comme le dit Aristée, ou de septante, comme le dit saint Justin 1 , ou s'ils étoient chargés de traduire deux à deux une trente-sixième partie des textes sacrés, comme le dit saint Épiphane. Il nous suffira d'ajouter que de cette version grecque, la partie qui remonte le plus évidemment aux interprètes de Ptolémée, ce sont les livres de Moïse. Cette opinion est celle de saint Jérôme , génie immense que son goût ne trompoit pas plus que sa foi.

* Cette différence entre septante et soixante-douze n'est pas. aussi considérable qu'on le croiroit d'abord, et ne diminueroit rien de l'authenticité du récit d' Aristée , s'il n'existoit pas contre lui d'autres preuves de supposition. On prenoit un nombre absolu , comme la dizaine, sans égard aux unités, du moins à l'époque où Aristée paroît avoir écrit, car les premiers historiens sacrés sont très-ponctuels sur les nombres. L'Église parle ordinairement des soixante-dix disciples de Jésus-Christ , mais ils sont portés à soixante-douze dans la version latine de saint Luc , quoique le grec dise textuellement ἐξ ὧν ἡ ἀποκάλυψις. Il est probable que la version latine s'est référée à la tradition, et le premier auteur à l'usage. Les variantes n'impliquent pas contradiction quand on connoît l'esprit de* langues.

in« «ièce Nous n'avons pas besoin de dire que cette veravant 1 x

n. s. j. c. s i on deg septante est une partie identique des écritures, et que nous ne pouvons eh indiquer les éditions qu'au chapitre collectif des Bibles.

On ne sait pas précisément ce que c'étoit qu'Aristée , que les commentateurs françois appellent , on ne sait pourquoi, garde-du-corps de Ptolémée Philadelphie ; mais il paroît que c'est le masque d'un juif qui n'a pas été fort postérieur à ce règne* puisqu'il est cité par F. Xosèphe , et qui se trahit à tout moment par les hébraïsmes de son style. Cet auteur n'ayant aucun droit à être compté parmi les hagiographes, quoiqu'il ait été admis dans une Bibliothèque des Saints Pères, nous joi^ gnons ici l'indication des éditions de son ouvrage i comme un Jppendix curieux à la version des Septante, et non comme une autorité.

Ariste* *historia de legis divin*» ex hebraïca lingua in graecam translatione, per lxx interpretes, gr. cum vers. lat. Mathiae Garbitii. Êasileœ , Oporinus , i56i, i*-8°. Première édition très-rare.

— ex recensione Eldani de Parchun obotritae. franco furti, 1610, wi-8°.

— accessere veterum testimonia de hac versione , cum ead. lat. translata. Mathiae Garbitii; recensuit Hmnphredus Hody. Oxonii, Theatr. Sheldon. 169a, 1/1-8 o .

Édition peu commune , quoique moins rare que l'originale, et surtout que la traduction française de Guillaume Paradin. Lyon , i564, in-8».

JÉSUS, FILS DE SIRACH

Selon quelques-uns, petit -fils d'Éléazar, et m^cu selon Genebrard, de la race du grand -prêtre v.TTc. Jésus , fils de Josédéch.

Il est auteur du livre de i Ecclésiastique, ainsi nommé par analogie, à cause du rapport de son sujet avec celui de l'Ecclésiaste , et composé comme l'Ecclésiaste, de sentences pour la conduite de la vie , et d'exhortations à la vertu. Les anciens ont quelquefois attribué cet ouvrage à Salomon, mais il

porte tois les signes d'une composition plus récente , et le fils de Sirach s'y nomme positivement lui-même. Ce qu'on peut supposer j c'est que la tradition orale avoit conservé beaucoup de maximes qui ne se trouvent pas dans les œuvres écrites de Salomon, et pour lesquelles Jésus, fils de Sirach, fit l'office de rhapsode. V Ecclésiastique n'existe plus en hébreu; mais le texte grec est considéré comme une version de cette langue. Saint Athanase, saint Épiphanes et saint Jean Damascène ont pensé que Jésus , fils de Sirach , avoit eu un petit-fils également nommé Jésus, fils de Sirach, qui étoit au^{* 5}

ui« »»ècie teur de cette traduction, et qui vint en Égypte

w. s. j. c. dans i a trente-huitième année du règne de Ptolémée vu. Cette homonymie pourroit donner lieu de penser que le prétendu traducteur de X Ecclésiastique avoit lui-même composé cet ouvrage, et qu'il ne l'avoit antidatée de deux générations que pour donner à son livre la recommandation d'une langue étrangère et d'un temps déjà reculé. On ne connoît pas l'auteur de l'ancienne traduction latine qui nous reste , et qui l'emporte en barbarie sur le latin grossier des âges scholastiques, quoique les saints Pères n'en citent point d'autres. Saint Jérôme ne s'est pas occupé de X Ecclésiastique > dans lequel il ne voit qu'un livre d'édification , dépourvu d'inspiration et d'autorité.

Jksu filii si&acii sententi*:, gr. Lipsiœ, i550, i/i-8°.

— a Joach. Camerario , gr. Basileœ , 1 55 1 , wi-8°.

Il y a une autre édition sous la date de t555.

— a Brunsvicense , gr. et lat. Helmstadii, i580, 1/2-8°.

— a Jo. Drusio, gr. et lat. Francquerœ, 1596, //?-4°.

— ab Hoeschelio, gr. et lat Aug. VindeUcorum, 1604, m-8°.

Ecclesiasticus , a Joach. Camerario, gr. Lipsiœ, 1682, ' 1/1-8 o .

Sapientia, gr. Francofurli , i6g5 , in-fol.

— gr. Amstelœdami , 1698, in-foL

JESUS, FILS DE SIRACH

Noos citons ces deux dernières éditions sur la foi de Mauro-Boni et Gamba , m* K ; ^ r i r sans être assuré qu'elles se rapportent au livre de Jésus, fils de Sirach , plutôt avant qu'à celui de Salomon. Cet emprunt de titre nous paroît cependant bien té- * S ' *' 1 méraire.

II e SIÈCLE AVANT N. S. J. C.

LES MACHABÉES,

C'est le *nem générique d'une famille illustre. UUiic]e C'est celui des mémoires historiques qui se rap- n.Tj*c. portent au temps où elle a vécu. C'est celui même des personnages dont la vie, la mort et le dévouement ont concouru avec cette grande époque des épreuves du peuple fidèle, soit que ce mot ait exprimé par son étymologie , comme le veulent quelques écrivains, les sacrifices les plus généreux du chrétien; soit que le nom d'un héros, devenu, comme cela arrive toujours, le signe de ralliement d'un peuple sans patrie, se soit approprié naturellement à tous les monuments de ce peuple et à tous ses souvenirs. Le titre des Machabées n'est donc qu'une figure dont Judas Machabée est le type, et qui rappelle, comme le nom de ce grand homme, tout ce qu'il y a de plus élevé dans le courage , tout ce qu'il y a de plus touchant dans la fidélité l .

1 On n'ignore pas que ce guerrier d'Édom , ce conquérant qui venoit de

68 BIBLIOTHÈQUE SACHÉE.

Les Machabées se divisent en quatre livres ; mais les deux derniers ne sont pas reconnus par l'Église.

Le premier livre a été écrit originairement en hébreu. Saint Jérôme l'avoit vu. Le grec passe aujourd'hui pour texte original, parce que l'hébreu ne se retrouve pas. Il est probable qu'il fut composé sur les mémoires mêmes de Judas Machabée, et sur ceux d'Hircan, fils de Simon Machabée , auxquels l'auteur renvoie à la fin de son livre. C'e^t l'histoire des quarante années qui s'écoulèrent depuis le règne d'AnJiochus Épiphane, jusqu'à la mort du grand-prêtre Siméon.

Après avoir parcouru dans l'ancien Testament tout l'ordre des idées nobles, fortes et tendres qu'embrasse notre intelligence , il semble que l'esprit divin ait voulu s'arrêter, dans ce tableau rapide et pittoresque des lemps qui préparoient la rédemption , à ce qu'il y a de plus grave et de plus solennel dans l'éloquence. Le début des Machabées est le chef-d'œuvre du style historique et du style oratoire. Il falloit certainement une inspiration supérieure à toutes celles de l'esprit et du génie pour embrasser dans quel-

Bosra avec une robe teinte de stu&g, obtiendra enfin ane juste place parmi les héros épiques, et qu'un poète classique de notre Age, qui traite ce sujet , y entre sans autre exorde que la peinture merveilleuse du règne d'Alexandre qui sert d'introduction au premier livre des Machabées.

LES MACHABEES. (X)

ques lignes si naïves, l'hisjtoire de l'homme et de ir m*

avant

la société, de l'ambition et de la gloire. On recon- k. s. j. c. noît dans tout le reste du livre cette concision énergique et simple qui a servi de modèle à Bossuet.

Le second livre des Machabées n'est , dit -on, que l'extrait d'un ouvrage plus important qui avoit été composé en cinq livres par un certain Jason de Cyrène , et qui comprenoit l'histoire des persécutions d'Épiphanes et d'Eupator contre les Juifs. Le Justin de cet autre Trogue Pompée est encore moins connu que lui ; tout ce qu'on peut savoir de l'original, c'est qu'il étoit grec comme l'abrégé. Ce second livre contient l'histoire d'environ quinze ans , depuis l'entreprise d'Héliodore pour enlever les trésors du temple, jusqu'à la victoire de Judas Machabée sur Nicanor. La lettre du sénat de Jérusalem à Aristobule , précepteur de Ptolémée, sur la dédicace du temple, est écrite dans le texte avec une élégance qui Ta fait attribuer à Joseph, à Philon, à Judas l'Essénien, à Simon Machabée. C'est dans le chapitre vu de ce

livre qu'est racontée l'histoire héroïque des sept frères Machabées qui a occupé tant de poètes tragiques , et qui n'en a inspiré qu'un.

Nous avons déjà dit que le troisième et le quatrième livre des Machabées sont apocryphes. Le troisième est étranger même au plan général de

n« .ièce cette composition , puisqu'il n'a aucun rapport k s. j. c. avec l'histoire des Machabées , ni avec celle des persécutions souffertes de leur temps par les Juifs, et qu'il se borne à raconter une histoire arrivée en Egypte cinquante ans avant le règne d'Épiphanes. Si cet épisode disparate étoit admis , il faudroit déranger l'ordre des autres livres par respect pour la chronologie ; mais l'unité n'y gagneroit rien.

Les Latins ne connoissent pas le quatrième livre des Machabées , sur lequel nous n'avons d'ailleurs aucun motif de nous étendre , puisque l'Église le rejette de la Bibliothèque sacrée. C'est l'amplification de ces histoires intéressantes ou terribles qui dévoient se reproduire sous tant de formes dans les âges de piété qui ont précédé ou suivi l'établissement du christianisme. On y trouve celle du vieil Eléazar, des sept Machabées et de leur mère. La description de leurs tourments est d'une impassibilité qui fait frémir , mais que l'on comprend très-bien à une de ces époques de zèle et de prosélytisme , où il faut souvent stimuler par des sensations exagérées, et quelquefois fausses, une résolution timide , une foi débile, et une sensibilité qui s'éteint.

LES MACHABEES. . 71

II* siècle •rail

Ces livres se trouvent aussi avec ceux qui kebraice non extant , dans la

Machabj-orum libri très, gr. et lat. Antuerpieœ % Plantin,

collection de RaphcUngius, 1608 et 1613, *i»»8°.

Primus liber MacharjEorum qui Hasmoneorum dicitur, a Jo. Drusio, gr. Francquerœ, 1600, */i-4 o »

Oratio Manasse , gr. et lat. (Parisiis) Robert. Steph. i540, — gr. Fenetus, ex qffic. Zileti, i563, m-4°.

SIÈCLE DR N. S. J. C

HAGIOGRAPHES DU NOUVEAU TESTAMENT

SAINT PIERRE. Natif de Bethzaïde, fils de Jian, Jona ou

11» v>§ al. V.»

Joanna , et frère de saint André ; d'abord connu sous le nom de Simon ou Siméon , et depuis son appel à l'apostolat, sous celui de Cépha, qui signifie en syriaque une pierre ou un rocher; prince des apôtres , et premier souverain pontife de l'Eglise. Il mourut par le martyre à l'âge de soixante-quinze ans.

Parmi le grand nombre d'ouvrages attribués à

nTīVc. sa * nt Pierre, l'Eglise ne reconnoît que ses deux
Êpitres.

D. Petei epirtol* ii, lat. ParisiiSy Henric. Steph. i507, 1V1-8 o .

Avec les Êpftres canoniques des Apôtres.

— lat. Parisiis , Joan. Parvus, i5ig ,i/i-8 p .

D. Pétri epistolje ii , S. Joannis epistol^ iii, et Judje epi-
stola , ex ms. Bodleïano , hebr. syriacè. et lat. Lugd. Ba-
tavorum , Bonavent. Elzevir y i630, wi-4°.

Nous ne citons pas ici la Missa apostolica sancti Pétri, imprimée à Aurer» , chez Plantin , i580, /'/i-8° ; et à Paris , chez Frédéric Morel, i5g5, même format, parce que cette pièce, évidemment apocryphe , est d'ailleurs fort peu

SIÈCLE DE N. S. J. C

SAINT PAUL

D'abord nommé Saül ; natif de Tharse en Cilicie ; martyrisé l'an 66 de J. C. , la même année et le même jour, dit-on , que saint Pierre.

L'Église ne reconnoît de saint Paul que quatorze èpttres , aux Thessaloni-
ciens , aux Galates, aux Corinthiens , aux Romains , aux Philippiens , aux Co-
lossiens , aux Hébreux , aux Éphésiens , à

Philémon , à Tite et à Timothée. Saint Clément

SAINT PAUL. . • 7 J

d'Alexandrie cite de lui quelques discours que saded*

nous n'avons *plus', et qu'on ne sauroit trop regretter. »

Les anciens lui attribuoient encore six épîtres à Sénèque. Elles sont , ainsi que les huit lettres de Sénèque à Paul, au nombre des livres apocryphes. Ce seroit une idée très -ingénieuse que de mettre en présence la sagesse philoso-
phique et la sagesse évangélique , dans ce grand combat du paganisme mou-
rant sous la protection de la pourpre et des faisceaux, et du christianisme
triomphant dans les épreuves des persécutions et des tortures. Ce moyen
s'offroit de lui-même à l'éloquence , mais il étoit de la nature du christia-
nisme de dédaigner toutes ces ressources, et de ne pas descendre suix arti-
fices des sophistes.

Saint Paul est le plus grand homme, simplement homme, du christia-
nisme. Il est peut-être hardi, mais il est vrai de dire que le ciel, qui avoit pro-
duit un pareil génie , dut s'affliger de sa perte et le ramener à lui par un mi-
racle. C'est aussi une catastrophe terrible qui fixa les dernières idées de Pas-
cal sur les hautes vérités de la religion, à une époque où il n avoit encore
montré

qu'une aptitude merveilleuse aux sciences et un esprit incomparable; car
le grand Pascal, c'est celui des Pensées.

Aucun orateur n'a surpassé saint Paul en élo-

Googlj

^»«de quence, et ne l'a égalé, comme apôtre, suivant saint Augustin, en
profondeur et en lumières. .Dupin l'admire particulièrement pour son habi-

leté à concilier les opinions opposées, et à se faire tout à tous pour entraîner tout le monde. Bossuet dit que les Épitres de saint Paul seroient k elles seules une preuve suffisante de la vérité du christianisme, comme s'il pensoit qu'il a fallu nécessairement l'assistance de Dieu pour les composer.

Pauli (apostoli) epistoljE cum commentariis Jac Fabri stapulensis (le Fèvre d'Estaples). — Linus , de passione Pétri et Pauli. Venundantur Parhi-siis, Henric. Steph. i5ia, in-fol.

Édition rare, qui fut sévèrement prohibée, et dont la connoissance a échappe à Maittasirc. Elle est également ignorée d'Harwood, Mauro-Boui et Gamba. M. Brnnet dit qu'il y en a des exemplaires sur vKX.ru qui doivent être d'autant plus recherchés des curieux que ce genre de luxe a rarement distingué les éditions des Etiennes. Ils reproduisirent celle-ci en i5i5; et les exemplaires sur véliv qui spnt peu connus dans les ventes , y parviennent à un prix assez élevé; iao fr. La Vallière, ■ 181 fr. Mac-Carthy. Dans la dernière édition, ta date est au feuillet 258, uu peu avant la fin du volume.

— gr. cum triplici latina versione. Vendus, ap. /mires de Sabio , sumptw Garupce, civis V eneti i553 , iVj-8*.

Édition rare , dont peu de bibliographes fout mention.

— cu*i Apocalyps,. Johaquis, gr. Excudebal [Pansus) Hoberlus Steph. 1 5/|Ç , in- 12.

Très-rare. •

— gr. Romœ, j 626 , in-if.

Avec ses autres Kpîtres canoniques et les Acles des Apôtres. Édition trèscestinée. ,

SAXNT PAUL. 75 — lat. ab Egidio Delpho. Parisiis, Ulric. Géring, absq.

Siècle de

anno,in-l><>. * '* J ' c

Les auteurs que nous suivons ajoutent qu'il s'en trouve des exemplaires où le nom de BertboM Rambolt est joint à celui d'Ulric Géring , et qui

portent la date de 1491. Cette particularité fait sortir ce volume de la classe des livres précieux qu'on regarde comme les titres originaux de la typographie parisienne; la carrière d'Ulric Gering , comme imprimeur, fut longue pour sa fortune mais on ne lui tient compte que de quelques années pour sa gloire , parce qu'il étoit surpassé dans son art avant de mourir. C'est notre manière le juger et de récompenser les grands services. Les Anglais, beaucoup plus amateurs que nous de ces curiosités gothiques, ne négligent aucune des éditions de CaxloD.

— ex Vulgatae versione latina. Lipsiœ, 1510, it

— ad Rom a nos Titum et Philomenem , ex codice mosquensi , a Christiano Friderico Matthaei, gr. et lat. Rigœ , 1782, w-8°.

^ Pauii (apostoli) epistolte ad Romanos et Galatas, lat. Parisiis, 1540, // 1-8°.

— ad Romanos , gr. Fittebergas, 1540 , in-8°.

— lat. ex itala versione, a Semlero. Halœ, 1769 , wi-8°.

— fragmenta, a Franc. Ant Knittel, lat. Mrunom, 1762,

— ad Cobinthos i et 11 , gr. Vi{tebergœ , 1521 , in-S°.

— lat. a Simiéro , ex codice claromontano. Halœ , 1770, M*.

Réimprimé en 1776.

— ad Colossenses , gr. Fittebergœ , 1511 , in-8°.

Mauro»Bcmi et Gamba indiquent ces différentes éditions de Wit tomber g comme autant de volumes séparés. Il est probable qu'elles ont été en effet publiées séparément, mais de manière à former uu tout, si l'entreprise s'étoit

— aPhilippo Melanchtonc, gr. Uagvnoœ, 1541, r*-8 9 .

Réimprimée en 1534.

- ad Galatas , gr. et lat. Bremœ, 1612, in-S°.

Siècle de

— lat. a Simlero , ex codice claromontano. Halœ, 1779, * s J - c zVi-8'. 1

ad Philippensks , lat. Viennœ y i522, i/1-4 o .

— (apostoli) xiii epistolanun codex graecus , cum versione latina veteri, vulgo antè hieronyminiana , olim Boemerianus, nunc bibliothecae elect. dresdensis, transcriptus et ceditus a Christiano Friderico Matthaei. Misenoë , 1791 ,

Cet éditeur est le même que celui des Epîtres imprimées à Riga en 1782, qui étoit peut-être un essai ou un spécimen de l'édition que nous citons. Un exemplaire a été vendu 14 fr. Rorer, et elle est portée à a5 fr. dans le catalogue de Ut Bibliothèque greeque-tatine. M. Brunet dit qu'elle a été reannoncée en 1816 , mais sans indiquer précisément si cette nouvelle date est celle d'une édition renouvelée ou d'une réimpression.

SIÈCLE DE N. S. J. C. •

Surnommé le frère du Seigneur et le juste, fils de Cléophas ou Alphée , et de Marie , sœur de la sainte Vierge ; évêque de Jérusalem et apôtre , martyrisé Tan 62.

On lui a attribué différents écrits; mais l'Église ne reconnoît crue son épître^ qui est la première des sept canoniques. Il est présumable que le texte grec est l'original , cette langue étant alors commune à presque tout l'Orient.

Quant à la liturgie qui porte son nom, il nous

a paru convenable d'en faire mention , parce N qu'elle n'est pas décidément apocryphe, et que si elle est rejetée, c'est seulement à défaut de savoir quelle part il a prise à ce travail, modifié ou continué à différentes époques et par différents écrivains.

Le sujet de Yépitre de saint Jacques est essentiellement moral, et, comme on diroit aujourd'hui , philosophique. Il y établit la nécessité des bonnes œuvres , en opposition avec un principe trop absolu, ou plutôt trop mal compris de l'Église naissante, qui paroissoit considérer la foi comme condition suffisante du salut; son style apophthegmatique , et sans transitions étudiées , rappelle la manière sentencieuse des Orientaux , et particulièrement des

livres sapientiaux de l'Écriture. Il ne s'étend pas en preuves comme les orateurs, ou en analyses comme les scholastiques. Ses pensées, énoncées en simples aphorismes, ont l'autorité du savoir qui enseigne dogmatiquement des choses qui ne sont pas susceptibles d'être contestées. Sa parenté terrestre avec Jésus-Christ lui donnoit au reste le droit de parler ce langage presque divin, qui est propre au roi sage comme à l'apôtre juste, et qui caractérisa la lignée humaine du Seigneur depuis David.

fc. s. J. c.

siècle do S. Jacobi epistola cakonica , juxta Vulgatam yeterem, a Jo. Martianay, lat. Parisiis , Lambinus , i6q5, in- 11. — collatio translations latin*, a Simlcro. Halœ , 1781 , i>*-8°.

Liturgie, sive missae SS. patrum, Jacobi apostoli, Basilii magni , Joan. Chrysostomi ; de ritu missae et eucharistia , lat. Antuerpiœ t Piantin, i560, 1/2-8°. an feuillets.

Édition qui n'est pas commune, et dont la valeur diminue cependant tous les jours, depuis que l'étude de la philologie sacrée est restreinte à la classe honorable et pauvre des ecclésiastiques. Le bel exemplaire de M. Renouard, payé a fr. à la vente de Destienne, en 1807 , en avoit coûté 50 en 2784, à la vente du duc de La Vallière. Ce volume n'en est pas moins curieux, et très-digne de reprendre un certain rang dans les bibliothèques, lorsque des études plus fortes auront rappelé la génération qui commence au goût de nos antiquités religieuses et littéraires. M. Renouard me paroît un peu sévère à l'égard de M. G. F. De Bure, quand il lui reproche d'avoir accordé trop d'importance à ce volume, qui n'est, comme il le dit fort bien d'ailleurs , que l'extrait d'un autre. M. Renouard sait mieux que personne que ce n'est pas l'intensité des matières qui fait le mérite des livres aux yeux des amateurs , et nous doutons fort qu'il donnât lui-même les ti8»misérables pages de la Missa latina de Flacus.IHyricus pour les douze excellens volumes de la collection liturgique d'Asseman. L'édition originale des liturgies de Claude de Saintes , si rapidement démembrée à Anvers , et qui mérite bien d'être mentionnée pour sa correction et pour sa beauté, porte le titre suivant, copie par M. Renouard avec cette exactitude religieuse , qui fait de son catalogue un des plus précieux monuments bibliographiques, et à laquelle nous regrettons de n'avoir pas pu atteindre.

LiTVRGiiE , sive missae sanctorvm patrvm : Jacobi apostoli et fratris Domini. Basilij magni , è vetusto codice latinae tralationis. Joannis Chrysostomi, interprète Leone Thusco. De ritv missae et eveharistia. Ex libris B. Dionysij Areopagitae et alibrvm, etc., gr. lat Parisiis, Morel, i560, in-fol.

L'exemplaire de M. Renouard est en grand papier, et nous n'en connoissons presque point de cette condition extraordinaire. L'exécution de cet ouvrage est d'ailleurs fort belle , comme celle de la plupart des livres qui sont sortis des presses célèbres de la savante famille des Morel ; mais sa valeur dans les ventes est bien loin d'être proportionuée à son importance.

Le premier Évangile ou VroUvan%elion a attribué à Saint- Jacques le mineur, Sirèlc de n'a aucun caractère d'authenticité , et nous ne lui donnons une place à la suite N ' S ' J ' (" de cet article , que parce qu'il en occupe nécessairement une parmi les curiosités les plus rares de la collection de Postel , collection aujourd'hui trop déaaignee, et ac jour en jour puis précieuse pour les semâmes amateurs. Postel, qui n'avoit ni esprit ni goût, mais qui avoit autant de génie qu'on peut en avoir sans goût et sans esprit, et surtout une aptitude incroyable à remuer, si l'on peut s'exprimer ainsi» les souvenirs de l'antiquité, mérite peut-être moins encore le mépris de nos bibliographes que l'enthousiasme , à la vérité fort exagéré, de nos bibliomanes. S'il est mort visionnaire, bien des gens se croient autorisés à en dire autant de Swamerdam et de Newton. C'étoit une espèce de grand homme qui auroit été un grand homme dans un antre siècle. Leibnitz n'a pas été plus savant , ni Bacon plus universel ; mais lès époques influent sur de certaines destinées , comme sur la société tout entière , et Leibnitz lui-même n' auroit été probablement que le Postel du moyen âge. Voici le titre exact de la curieuse édition du Protevangelion :

Proteuangelion sive de natalibtjs Iesu Christi, et ipsius matris Virginis Maria? , sermo historicus diui Iacobi minoris, consobrini et fratris Domini Iesu , apostoli primarij , et episcopi Christianorum primi Hierosolymis. Evawgelica histori a , quam scripsit beatus Marcus , Pétri apostolorum principis discipulus^et films, primus episcopus Alexandrie. Vitœ Ioannis Marci euangelistœ , collecta ex probatoribus autoribus, per Theodorum Bibliandrum. Indices rerum ac uerborum quœ uicem commentarij implent, concinnati per eundern. Basile^. PP. 410, suivies d'un feuillet qui porte au recto un

errata , et au verso la souscription suivante : Basile*, ex officina Ioannis Oporini, Anno salutis humane M. D. LII. Mense Martio ,

Nous nous sommes étendus sur cette petite particularité bibliographique, parce que M. Debnre a mal rendu le titre de ce livre dans la Bibliographie iustructive , et qu'il n'a pas pris beaucoup moins de liberté en rédigeant le catalogue de M. Gaignat , quoiqu'il eût un exemplaire sous les yeux. U seroit possible toutefois qu'il eut paru sous deux titres. Cest dans YEpistola Nttncupatotia de Tbeod. Bibbander à Jo. Gastius , qu'on apprend que cette version est de Postel, qui avoit découvert l'original en Orient. Elle est très-sous le rapport qui est très-habilement exprimé dans son titre, c'est-

80 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

Siècle de à-dire comme antécédent de l'Évangile. On peut juger de sa rareté , qui n'est h. S. J. C. cependant pas absolue, par le témoignage du Père Des Billons, le savant monographe de Postel , qui n'en connoissoit que le titre.

SIÈCLE DE NÉ S. J. C.

SAINT JUDE

Apôtre et martyr, surnommé quelquefois le frère du Seigneur, parce qu'on le croit aussi fils de Cléophas et de Marie, et frère de saint Jacques le mineur.

On a de lui une épître canonique, mais souvent contestée par les philologues sacrés , et qui paroît n'avoir été écrite qu'après l'an 66 de Jésus-Christ.

JuDiE epistola , ex codice bodlejano , hebr. lat. et syriacè Lugd. Batav. Elzevir, i630, t/i-4°.

Avec les Épttres de Saint Pierre et de saint Jean. Édition peu commune mais moins rare que la suivante :

— epistolæ catholicæ versio arabice et aethiopice , in latinatam translata, et punctis vocalibus animata, additis quibusdam variis; lectionis notis a Jo.

Ge. Nisselio et Theod. Petraeo. Lugd. Balav. ex qffic. /oh. et Dan» Elzevier, sumptibus auctoram , i654 , «/2-4°» ma j«

J. J. Bauer, à qui j'emprunte ce titre qui a échappé à M. Bérard dans sa curieuse notice des éditions Erpenieuncs , indique aussi l'édition suivante, qui doit être fort rare » et qui est remarquable par la singularité de son chronogramme : .

SA.INT JUDE

Judab apostoli EPiSTûLA , ex ms to Heidelbergensi Arabico ad sifeie d« verbum translata a Petro Kirstenio. — Additis notis ex textuum Graecor. et versionis lat. vulgaris collatione. Cum Privilegio ad 20 annos. Bresïœ , typis Arabicis et sumtibus Autaris, In offic. Baumanniana. Anno IM pressis. Bres La? his notis EpIstoLae — IV Dae. in-foL

Siècle dk N. S. J. C.

SAINT MATTHIEU

Apôtre et évangéliste; fils d'un Alphée, autre que le père de saint Jacques le mineur; galiléen de naissance, juif de religion, et publicain de profession. Jésus-Christ l'appela à lui, sedentem in telonio. Les autres évangélistes le nomment Lévi qui étoit son nom hébreu, mais l'usage de . ces appellations hybrides étoit fort commun à l'époque où la confusion des mots commençoit pour les païens comme au temps de Babel , et où la science des langues venoit d'être accordée aux apôtres. On croit qu'il mourut par le martyre chez les Parthes, ou dans la Carmanie qui leur étoit alors soumise.

Saint Matthieu passe pour le, plus ancien des évangélistes ; son évangile fut certainement écrit dans sa langue native, l'hébreu ou le syriaque, i. 6

Si BIBLIOTHEQUE SA.CRÉE.

siède de ou, comme s'exprime saint Jérôme, dans le chaldéen syriaque, en lettres hébraïques : Chaldaïco syroque sermone, sed hebraïcis lit te ris scriptum. Mais les Ébionites l'ayant corrompu par des additions favorables à leur

erreur, l'Église ne reconnoît pour authentique dès le temps d'Eusèbe, et même dès celui d'Origène, que l'ancienne version grecque qui n'a pas souffert les mêmes modifications.

L'iconologie sacrée dont les philologues chrétiens auroient pu s'occuper avec plus de développements, adonné pour emblème à saint Matthieu un ange ou plutôt un enfant. Cette figure ne se rapporte pas à la perfection du style, que nous ne pouvons plus juger, puisque l'original est détruit, et qui n'est remarquable d'ailleurs que par une extrême simplicité. Elle exprime probablement cette naïveté d'inspiration, docile, confiante, sincère, qui témoigne l'abandon des premiers sentiments et des premières croyances, et qui n'a jamais été écrite avec plus de grâce que dans cette ligne charmante de l'évangéliste : *tf Jésus me dit de le suivre; je me levai, et je le « suivis. »*

La mission de saint Matthieu paroît avoir été de décrire avec une fidélité ingénue la vie terrestre du Seigneur, et on croiroit que la pensée de Dieu a voulu confier cette tâche à un homme

SAINT MATTHIEU. 83

du monde, sans études historiques ni religieuses, siècle de et inhabile même à classer dans leur ordre naturel des faits très-simples et des idées très-claires, pour confirmer aux yeux des hommes, par un témoignage purement humain, quoique divinement inspiré, l'authenticité des autres Évangiles : le christianisme n'a pas été seulement donné à la foi, il l'a été aussi à la raison, et il est arrivé aux peuples de la terre, investi de toutes les recommandations sur lesquelles on peut fonder une » juste créance, celle d'une sincérité naïve, celle d'une conviction profonde, celle de l'enthousiasme qui résulte d'une puissante sensibilité, celle de la certitude qui appartient à l'infailibilité du génie. Pascal a dit admirablement qu'il croyoit volontiers les histoires dont les témoins se faisoient égarer. Cependant cet indice n'est pas toujours sûr. Sa pensée, moins elliptique et moins éloquente, auroit été bien plus vraie; mais Pascal ne faisoit que jeter les élémens d'un livre dans une pensée : et qui peut concevoir avec quelle puissance il auroit fait valoir celle-ci ! Qu'on s'imagine qu'ils étoient innombrables, les témoins oculaires qui se firent égarer ! Qu'on leur accorde avec tous les écrivains païens qu'ils étoient

sans reproche, et même sans soupçon; qu'on ajoute enfin que, pour la plupart, ils ne se connoissoient pas et ne pouvoient pas se connoître ■

wtuée entre eux. C'étaient des pêcheurs , des artisans, des philosophes , des mendiants , des publicains , des soldats, des chevaliers, des bourreaux. On voit figurer parmi eux Paul qui avoit persécuté le Christ , Pierre qui l'avoit renié , Thomas qui douta de lui , Longin qui le frappa de sa lance. Le déicide étoit témoin sans doute, et l'assassin de Jésus qui a porté sa tête en témoignage de la divinité de Jésus , est un témoin que l'on peut croire. Le misérable qui avoit vendu la victime se pendit, et son nom est resté en abomination à tous les siècles et à tous les peuples, sans en excepter le sien. Le juge qui l'avoit condamné se lava les mains , et Dieu le retira à lui par une mort d'expiation. Voilà des faits avérés en critique historique , et tels que le sceptique le plus, effronté , que Lucien lui-même ne les contesterait pas. Il n'y a rien d'établi avec plus d'autorité dans les Annales de Tacite et dans les Vies de Plutarque ; mais les histoires de Plutarque et de Tacite, si intéressantes d'ailleurs, avoient sur nos histoires chrétiennes un avantage incalculable, dans le système d'éducation qui nous a été si long-temps imposé , et dont la société actuelle subira long-temps les conséquences. Elles n'étoient pas françoises, elles n'étoient pas chrétiennes. Elles étoient romaines, elles étoient grecques, elles étoient classiques.

SAINT MATTHIEU

S. Matr^{ei} evangelicm octolihguk , hebr. gr. lat. , etc. Ab siècle d* Henrico Keilerman. Mosquæ, 171 a , w-4°. N s ' J * 1

— evangeliuk in lingua hebraïca, cum versione latina, atque annotationibus Seb. Munsteri, una cum Epistola ad hebreos , hebr. et lat. Basileæ, i557 , in-S o .

Édition rare. Elle a été réimprimée en i58a.

— In lingua hebraica, cum versione latina. Parisiis, 1594 , in-fol.

— a Joan. Martianay, gr. et lat Parisiis, Lambinas , i6q5, in-iz.

— cum variantibus, a Joan. Andréa Irico, gr. et lat. Mediolani, 1 749 , in-k°.

— ex codice rescripto in bibliotheca oollegi SS. Trinitatis juxta Dublini descriptum opéra et studio Johannis Barrett; cui adjungitur appendix collationem codicis Montefortiani complectus. Dublini, œdibiis academicis excudebat R. E. Mercier, 1801, ùz-4 o .

Ce livre renferme une copie exactement gravée du manuscrit du VI* siècle , d'après lequel il a été fait.

— lat. Viennœ, i5aa, *71-4°.

— ab Angelo Buonricio, lat. et ital. Vcnctiis, 1569, i/i-4°.

Avec l'Évangile de saint Jean.

SIÈCLE DE N. S. J. C

SAINT MARC

d ° Évangéliste, et l'un des premiers disciples de Jésus-Christ. Il souffrit le martyre en l'an 68, dans la ville d'Alexandrie.

\J Évangile dé saint Marc se trouve en différentes langues anciennes , et on ne sait pas précisément s'il a été écrit en grec ou en latin. Xe manuscrit de Venise , qui passe popr autographe , auroit éclairci cette question , si son authenticité n'étoit pas fort suspecte, puisque le savant D. Bernard de Montfaucon qui le regarde comme le plus ancien manuscrit qu'il ait vu , déclare positivement qu'il est en lettres latines. Il faut qu'un siècle écoulé depuis cette époque ait produit dans ce précieux monument une prodigieuse altération, car il est impossible d'y reconnoître maintenant aucune forme de caractères. Cet Évangile paroît abrégé de saint Matthieu , dont saint Marc s'est toutefois éloigné dans l'ordre des temps, pour suivre la chronologie de saint Luc et de saint Jean.

SAINT M^A11C

EVANGELIUM D. MARCI AUTOGRAPHON , a Jo. DobrOUSChL Ut. SWcle
de « . TM N. S. J. C

Pragœ, 1770, 1/1-8.

Cette édition , que nous ne connaissons pas , doit être rare en France.
Nous ne savons ni sur quel fondement l'éditeur établit l'autographe da ma-
nuscrit qu'il a suivi , ni de quelle bibliothèque il l'a tiré.

siècle de N.S. J. C.

SAINT LUC

Evangéliste, et l'un des premiers disciples de Jésus-Christ ; natif d'Antioche,
mort en Achaïe dans une extrême vieillesse. Il résulte de l'Ecriture sainte
elle-même (Coloss. W, qu'il étoit médecin, mais la tradition le fait peintre
aussi, et suppose qu'il transmet aux générations suivantes la ressemblance de
la Vierge. Si cette hypothèse est dénuée d'autorités historiques, comme nous
sommes forcés d'en convenir, elle ne manque du moins pas de grâce.

Ainsi que X Évangile qui porte son nom, les Actes des Apôtres , qui lui
sont généralement attribués, ont été écrits en grec. Le style de saint Luc est
plus pur et plus élégant que celui d'aucun des autres auteurs du nouveau
Testament; et il n'est point d'écrivain sacré qui ait porté plus loin cette on-
ction éloquente et divine qu'on ne peut

siécle de exactement définir que par l'épithète titévangelique, les Évan-
giles en étant en effet le seul et admirable type. Il est permis de penser que si
toutes les doctrines des philosophes , tous les enseignements des moralistes
et des sages , tous les dogmes et tous les préceptes des religions étoient tom-
bés dans l'oubli; que si toutes les sociétés sur le penchant de leur ruine
étoient près de mourir de mort comme le premier homme exilé de son para-
dis, et qu'un hasard inattendu fit retrouver tout à coup, au milieu de la disso-
lution universelle , un seul lambeau du chapitre VI de Y Évangile de saint

Luc, le sermon sur la montagne , il ne faudroit pas d'autre véhicule au renouvellement de la civilisation. C'est l'expression la plus sublime du christianisme tout entier.

S. Idcje evahgelium, a Luca Brugensi , gr. et lat. Antuerpiœ, 1606, ût-16.

Il est réuni aux autres Évangiles.

— a Jo. Clajo, gr. et lat. Lipsiœ, i\$io, in-&°.

— acta apostolorum, gr. et lat. Ingolstad. 1595, in-1°.

— Litteris majusc. e cod. Laudiano characteribus uncialibus exarato, descriptis, edidit que Th. Hearnus. Oxoniï, e Theatro Sheldoniano, 1715, 1/1-8°.

L'éditeur assure dans l'avertissement placé en tête dn volume qu'il n'a fait tirer que 120 exemplaires de ce livre; cette particularité se trouve répétée dans les Nova Litter. german. 17 16, pag. 5ar. M. Brunet nous apprend que M. Beloé, tom. I, pag. 106 des Anecdotes, témoigne que le nombre des

SAINT LUC

souscripteurs ne s'éleva pas au-dessus de quarante-un. Cette édition est ce-

» . m Siècle de

pendant excellente, fort enrieuse par son exécution, fort curieuse par sa N. S. J. C.

rareté; et ici, comme dans mille autres occasions, on ne sauroit expliquer le

barbare dédain des bibliotnaues. Elle ne s'est rendue que i5 fr. 50 cent.

chez M. de Cotte.

— ex Codice Mosquensi, a Christ. Frid Matthaei, gr. et lat. Rîgœ, 1782, 1/1-8°.

SAINT JEAN

Apôtre , évangéliste et prophète ; natif de Bethzaïde en Galilée, fils de Zébédée et de Salomé, frère de saint Jacques le Majeur, pêcheur de profession, et le bien -aimé du Sauveur. Il mourut à Éphèse, plus que nonagénaire, la troisième année du règne de Trajan , qui étoit la centième de Jésus-Christ; et contre l'opinion des auteurs, dont une juste déférence pour nos prédécesseurs dans la science bibliographique nous a fait adopter la méthode , il mourut d'une mort paisible. Il présidoit encore peu de temps auparavant à l'enseignement des fidèles ; mais il ne pouvoit se rendre à leurs assemblées que porté sur les bras de ses élèves , et ses discours se bornoient à quelques mots balbutiés d'une bouche mourante. L'ami de Jésus-Christ ne savoit plus

siècu d. qu'une phrase , et la répétait sans cesse : Mes chers enfans , disoit-il, aimez- vous les uns les autres. Les hagiologues rapportent avec l'insensibilité de la scholastique qu'on finit par s'ennuyer de la monotonie de ce langage , et qu'il répondit à ceux qui sollicitoient d'autres leçons : Ce que je vous ai demandé, c'est ce que Dieu vous demande > et si vous faites ce que je vous ai prié de faire en son nom, je vous réponds de # votre salut.

Quand le concile d'Éphèse s'assembla , il se fit une gloire de fonder son saint tribunal sur le tombeau de l'apôtre, et le pape Célestin exhorta les pères qui y étoient réunis à s'inspirer de ses instructions. C'est une chose admirable que de voir le premier pouvoir religieux de la terre convoquer un sénat religieux sous l'inspiration de l'homme de Dieu, qui avoit réduit d'après son maître la science essentielle du chrétien à l'amour et à la charité !

Le peuple crut long -temps que saint Jean n'étoit pas mort, parce qu'il pensoit probablement que saint Jean n'auroit pas dû mourir. Sa dernière allocution, à jamais rappelée par la voix solennelle du contemporain de Jésus-Christ , auroit suffi à l'instruction et au bonheur de tous les âges.

Il est naturel de penser que le disciple bien-

SAIJVT JEAJV. QI

aimé , dont le front avoit reposé sur le sein d'un N Dieu , et qui étoit connu pour posséder toute sa confiance , jouit d'un ascendant facile sur le

peuple de la nouvelle loi. Plus jeune que le Sauveur , et chéri de lui presque à l'égal de sa mère , il passe dans l'Église même pour avoir été admis à la communication de ses secrets les plus précieux : quelle puissante autorité cette considération ne donne-t-elle pas à son Évangile !

Indépendamment de ce livre admirable, saint Jean, exilé par Domitien dans l'île de Pathmos, y a composé Y Apocalypse. On a appelé ce poème , car c'est ainsi qu'il faut le nommer, l'épopée du jugement dernier, et nous ne connaissons point de définition qui puisse en donner une idée plus exacte. L'imagination n'a jamais embrassé de scènes plus imposantes , et l'homme ne s'est jamais servi pour le représenter de couleurs plus extraordinaires et plus merveilleuses. On ne s'étonnera pas que cet ouvrage ait ébranlé la raison de quelques-uns de ses commentateurs. La faculté de le sentir est une de celles dont la nature est le moins prodigue envers les hommes , s'il est vrai, comme le pensoit Klopstock, que sa lecture ne puisse être goûtée que par un poète.

On a aussi de saint Jean des Épîtres pleines de douceur et de charité.

Constantini Lascaris Erotemata cû interpretatione latina. De Iris graecis ac dipthôgis et quæadmodû ad nos ueniât. Abbreuiationesquibus frequentissime Graeci utuntur. Oratio Dominica et duplex salutatio Beatæ Virginis. Symbolum apostolorum. Eu angelium diui joannis euangelistje. Carmina aurea Pythagorae. Phocilidis uiri sapientissimi moralia. Omnia supra scripta habent e regione interpretatione latina de uerbo ad uerbû. Fenetiis summo studio litteris ac impensis Aldi Manucii Romani , 149,4 et 149\$, //i-4°, avec 2 feuillets d'errata.

« Premier livre d'Aide , avec date , et véritablement le premier par lui mi »
« sous presse , les deux pièces, Musœus et Galcomjromac/iia , sans date, mais « publiées en 1494 , ayant été commencées et terminées pendant l'impres- « sion de cet ouvrage de plus longue haleine ; ce que prouve le caractère latin « du Lascaris y déjà abandonné par Aide, dans le Musœus. » »

Constantini Lascaris Byzantini de octo partibus orationis liber primus. Eiusdem de constructione liber secundus. Eiusdem de nomine et uerbo liber terti us. Eiusdem de pronomine secundum oranem linguà , et poeticû usum opusculum. Haec omnia habent e regione latina m interpretationem ad uer-

bum fere propter rudes, ita tamen ut et amoueri , et addi possit pro cuiuscu-
raq; arbitrio. — Cebetis tabula et graeca et latina, opus morale, et utile omni-
bus , et praecipue adulescentibus. De literis graecis ac diphthongis et quèad-
modû ad nos ueniât. Abbreuiationes, quibus frequentissime Graeci utuntur.
Oratio Dominica et duplex Salutatio ad Beatiss. Virginera. Symbolum Apos-

tûlorum. EuANGELIUM DIUI JOANĬUS EU ANGELIST*. Cai"

mina aurea Pythagorae. Phocylidis poema ad bene, beateq; uiuendum,
omnia haec cum interpretatione latina. Introductio perbreuis ad hébraicam
linguam. V enetiis , apud Jldû, *W,°, sans date.

In hoc libro haec habentur, Constantini Lascaris Byzantini de octo parti-
bus oronis liber 1. Eiusdem de constructione

SAINT JEAN. C

liber secundus. Eiusdem de nomine et uerbo liber tertius. Eiusdem de prono-
mine in omni idiomate loquendi , ac ut poetae utuntur opusculum. Haec om-
nia habent e regione latinam interpretationem ad uerbum fere propter ru-
diusculos, ita tamen ut et amoueri, et addi possit pro cuiusq; arbitrio. — Ce-
betis Tabula, et graeca et latina, opus morale , et utile omnibus , et praecipue
adulescentibus. De literis grauis ac diphthongis et quèadmodû ad nos ueniât.
Ai>breuiationes , quibus frequentissime Graeci utuntur. Oratio Dominica et
duplex salutatio ad Beatiss. Virginem. Symbolum apostolorum. Eoangelium
diui Joannis euan- GELisTiE. Carmina aurea Pythagorae. Phocylidis poema
ad bene, beateq; uiuendum. De idiomatib. linguarum très tractatus Joannis
grammatici. Eustathii, Corinth.; cum interpretatione latina. Introductio per-
breuis ad hebraicam linguaro. Venetiis, apud Jldum , i5i2, wî-4°.

ÂldiManutii Romani Rudimenta grammatices latina? lioguae. De literis
graecis et diphthôgis , et quemadmodû ad nos veniât. Abbreuiationes , qui-
bus fréquenter Graeci utuntur. Oratio Dominica, et duplex salutatio ad Virgi-
nem gloriosiss. Symbolum apostolorum. Diui joannis etjangelist* Ecancelit-
jm. Aurea carmina Pythagorae. Phocylidis poema ad bene, beateq; uiuen-

dum. Omnia haec cum interpretatione latina. Introductio perbreuis ad hebraicam linguam. Venetiis, Aldus , 1501 , in-16.

«Édition extrêmement rare, et qui manque à la plupart des collections « Aldiennes , même les plus complètes. »

Catalogue de la bibliothèque d'un Amateur (M. Renouard), tom. II, pag. 8, 10, n et 27.

S. Iohannis euangelium, gr. et lat. Basileæ , 1547 , in-8°. — lat. et ital. Venetiis , 1567 y in-8°.

IOHANNIS APOSTOLI ET EVANGELISTÆ EPISTOLÆ CATHOLICÆ*

græcæ , arabicæ et aethiopicæ omnes ad uerbum in latinum uersæ cum uocalium figuris exacte appositis, quo studiosæ

siècle de inventuti accessus ad hasce linguas expeditior culturaque n. s. J. c. earundem uberior conciliaretur. Cura — I. G. Nisselii et Theod. Petraei. Lugd. Batav. ex offic. Joh. et Dan. Elsevier, 1654, 1/2-4° maj.

Cette édition est fort rare au témoignage de Bauer, tom. H, pag. 192, et de Vogt , pag. 548. Je ne la trouve pas marquée dans l'Essai bibliographique de M^r Bérard , au chapitre des éditions Elzeviriennes en caractères orientaux ; sur quoi je remarquerai en passant qu'il faudra peut-être distraire en partie ces éditions précieuses du nombre de leurs titres typographiques; puis qu'il est bien reconnu qu'elles ont été imprimées aux frais et avec les caractères des savants orientalistes qui les ont publiées , et particulièrement d'Erpenius.

— apocalypsis, ex manuscripto exemplari et bibliotheca clariss. viri Josephi Scaligeri deprompta , edita caractere syro et ebraeo, cum versione latina et notis, opera et studio Ludovici de Dieu. Lugduni Batavorum, ex typographia Elzeviriana , 1627, 8° min.

Ce volume contient 160 pages sans les pièces liminaires. Il est fort bien exécuté. On y trouve , à côté de la version latine , une version grecque qui n'est point promise sur le titre , ce qui lui donne un double droit à prendre place dans notre Bibliothèque sacrée.

— gr. et la t. Cantabrigiœ , Ricardus Bentley , 1720, in-8°.

— gr. et lat. Lipsiœ, 1737, 11-8°.

— lat. Parisiis > 1510, in-12.

Cette édition est indiquée par le P. Lelong, suivi par Mauro-Boni et Gamba, flous sommes portés à croire que ce n'est qu'un fragment des Bibles latines de 1509 ou 1511, imprimées dans la même ville, quoiqu'elles soient annoncées in-8° f ces deux formats étant très-sujets à se confondre.

—lat. etital. aLocresio P. A. Patavii, Comimis, 1747, 11-4°.

Une des rares éditions de Comino, qui sont toutes recherchées d'ailleurs pour leur exactitude et leur élégance.

— lat. et ital. Colle Jmeno, 1756, 1W-4°.

La traduction italienne est de Flamiuio Scarselli.

On ne désigne ici ces éditions et quelques autres du même genre que pour ne rien omettre de l'ouvrage qu'on s'est assujéti à représenter. Nous ne citerons d'ailleurs aucune traduction en langue moderne, si ce n'est comme curiosité bibliographique, ou à titre de renseignement littéraire.

MATTHIEU ET LUC

\] Oraison Dominicale étant commune au chapitre VI de l'Évangile de saint Matthieu, et au chapitre XI de l'Évangile de saint Luc, nous la plaçons à la suite des saintes Écritures publiées par parties séparées. Elle en est en quelque sorte l'expression et le complément. Cette prière est telle dans sa simplicité sublime que le génie de l'homme n'auroit jamais pu l'imaginer, et qu'elle embrasse en quelques mots toutes ses affections et tous ses intérêts du siècle et de l'avenir, depuis le pain de tous les jours jusqu'à la vie éternelle. Aussi ne nous sera-t'il pas difficile de prouver, en copiant quelques titres disséminés dans les Bibliographies, que c'est la plus universelle des polyglottes.

Oratio dominica polyglotta in xxvi liwguīs, studio Angeli Rochae, Romce, iSgi , w-4°.

H y a une réimpression de Rome, 17 19 , in-fol.

sifeie de — iw xl linguīs, a Mesigero. Francofurei, 1 592 , 1/1-8 o . a. s. j. c. xl LIWGU1S , a Mullero. Berolini, 1640, 1/2-4°.

— in l. linguīs, a Mesigero. Francofurti, 1593, «i-4°.

— c prope linguīs, a Gothofredo Stanhio. Berolini , 1703, w-4°.

Oratio dominica UùXoyXùirroç , TloXuftpÇtç ; nimirum plus cestum linguīs, versionibus aut characteribus reddita expressa. Ed\tio novissima , speciminibus variis quam priores comitatur. Londini, Brown, 1700 , t/i-4°.

Édition plus rare, mais moins ample que la suivante. Elle a été donnée par Wilkins et Millier.

— in diversas omnium fere gentium linguas versa et propriis cujusque linguę characteribus expressa ; editore Joanne Chamberlaynio. Âmstelaed. Goereus, 1715, in-4°.

Édition peu commune, et encore fort estimée * i5 à ao fr. et souvent davantage. 11 y a des exemplaires en grand papier fort, qui sont d'une extrême rareté et d'un très-haut prix. Celui de M. Caillard a été vendu 240 fr.

Il faut y trouver deux grandes pages pliées, qui ne portent ni chiffres, ni signatures , la première entre la page ao et la page ai , qui contient l'oraison Dominicale en chinois, et la seconde entre la page aa et la page a3. Elles manquent dans quelques exemplaires.

— ci, linguīs versa , et propriis cujusque linguīs characteribus expressa. (a J. J. Marcel). Pansus , typis impérial. i8o5, gr. in-!f. 36 fr.

Un peu plus cher en papier vélin. Cette édition n'est pas fort considérée. Elle ne présente pas des échantillons de tous les caractères étrangers que possède l'imprimerie royale , et c'étoit cependant ce qu'on devoit en attendre. ,

M. Brunet indique sous la même date une contrefaçon qui a été signalée dans la Bibliographie de la France , année 1819, vfl 1 ; il sera facile de la reconnaître parce que les n°« 56, 87, 88, etc. sont exécutés avec des planches d'étain , et d'autres avec des planches en bois et avec des caractères usés ou grossièrement gravés; que le papier en est inégal et de mauvaise qualité, et qu'enfin le frontispice porte pour fleuron , au lieu des armes de l'empire françois, la religion tenant une croix et un calice.

— in clv linguis versa et exoticis characteribus plerumque expressa (avec une triple préface, en italien par

MATTHIEU ET LUC

Bodoni , en latin par l'abbé Tonani , et en françois par siècle de M. Moreau de Saint Mery le fils , revue par M. Jos. de Lama , et modifiée ou corrigée suivant les intentions de M. le comte Méjan, secrétaire des commandemens du prince Eugène). Parmœ, typts Bodonianis, 1 806 , in-foL

Volume magnifique dont il a été tiré plusieurs exemplaires sur papier vélin , mais deux seulement sur papier vélin de France. Toute l'édition avoit été achetée par le prince Eugène Beauharnais, auquel elle est dédiée, et qui étoit alors Tice-roi d'Italie. Comme Us ont été distribués en cadeau à des savants et à des dignitaires françois, ils se rencontrent assez communément dans les ventes , où ils ne se paient pas au-dessus de 90 à 1 10 fr. ; mais ils sont beaucoup plus chers en Italie.

Arrivés au terme de rénumération des Hagiographes inspirés, pris séparément, nous finirons cette première division de notre travail en récapitulant ici ce qu'il est indispensable de savoir sur la composition matérielle des textes originaux. Les livres sacrés de l'ancien Testament ont été écrits originellement en langue hébraïque , excepté Judith, Tobie, Esther, Baruch, la Sagesse l'Ecclésiastique, partie d'Esdras, de Daniel, et une Epître de Jérémie réunie à celles de Baruch , qui n'ont point d'original hébraïque , mais qui paroissent avoir été d'abord composés en grec. La version hébraïque de ces livres est l'ouvrage récent de Jean Leusden, excellent éditeur de la jolie Bible

hébraïque de 1701 , la seule qui puisse prendre place à côté des Elzevirs dans les bibliothèques élégantes. Les livres sacrés du nouveau 1. - 7

^si^tède Testament ont été écrits en grec , à l'exception de l'Évangile de saint Matthieu , qui a été traduit en grec par saint Jacques apôtre , ou par saint Jean. Quoique le grec et le latin fussent alors universels, comme on le dit aujourd'hui du françois , l'hébreu étoit encore populaire dans le peuple de Dieu , et il falloit qu'un de ses Évangiles , qui est précisément le plus populaire par sa forme, fût conçu dans la langue du peuple. La version latine du nouveau Testament est aussi du temps des apôtres. La version hébraïque qui ne nous occupe point est d'ailleurs l'ouvrage assez malheureux d'un savant du XVI e siècle, Elias Hutterus, qui mourut jeune après avoir fait faire un pas immense à ce genre d'étude et aux procédés typographiques qui s'y rapportent; mais sa réputation, comme ses ouvrages, n'étoit encore qu'ébauchée, et le résultat de ses travaux n'a enrichi que celle de ses successeurs. Nous ne parlons pas de la version ou plutôt de la paraphrase chaldaïque des livres de l'ancien Testament, connue sous le nom de Targum. Elle est d'une haute antiquité, puisqu'elle a été faite pour l'usage des Hébreux, qui avoient presque entièrement oublié dans 1 esclavage la langue de la patrie , et qui ne pouvoient plus comprendre les enseignements de la loi qu'à la faveur d'une traduction.

SAINTES ÉCRITURES

lk BIBLE,

Ce nom comprend tous les livres de l'ancien et du nouveau Testament , que nous venons de désigner dans leur ordre successif. Les éditions de la Bible dans les langues classiques grecque et latine qui sont les seules dont nous devons nous occuper, comme les seules qui entrent aujourd'hui* dans nos études littéraires et religieuses , peuvent se distinguer en trois espèces différentes ; 1^o Bibles polyglottes; 2^o Bibles grecques; 3^o Bibles latines. Il en sera de même pour l'ancien Testament et pour le nouveau, pris séparément.

BIBLES POLYGLOTES

V Biblia sacra , vêtus Testamentnm multiplici linguâ mine primo impressum et imprimis Pentateuchus hebraïco atque chaldaïco idiomate. Adjunctâ uni-cuique suâ latinâ interpretatione , 4 vol. in-fol. ad quorum calcem leguntur hæc

IOO BIBLIOTHEQUE SACREE.

verba : Explicit quart a et ultima pars totius veteri Testamenti hebraïco , graecoque" et latino idiomate nunc primum impressa in hâc preclarissimâ Compluti universitate. De mandata et sumptibus reverendissimo in Christo Patris Domini, Francisci Ximenii deCisneros, etc. Industriâet solertiâ hono-rabilis viri Arnaldi GuUelmi de Brocario , artis impressori magistri. Anno Domini millesimo quingentesimo decimo-septimo , moisii julii die decimo. — Adjunguntur novum testamentum , gr. lat. vocabularium hebraïcum et chaldaïcum totius veteris Testamenti, introductio artis grammaticae hebraï-cae et dictionarium graecum. Compluti (Alcala), i5i4-i5i7, 6 in-foL

(Test ici un de ces livres capitaux qui ne peuvent être signalés avec trop de soin. M. Brunet nous en fournit la description.

Tom. 1 , 6 feuillets de pièces préliminaires , non compris l'intitulé. Suit le texte dont les feuillets ne sont pas chiffrés, et qui finît avec le Deutéronome par le registre des cahiers, suivi de deux feuillets \$ errata.

Tom. II, epuis Josué jusqu'aux Paralipomènes , suivis de l'Oraison de Ma-nasses eu latin , et du registre des cahiers ; en tête du volume sont deux feuillets séparés, l'intitulé compris , et à la fin deux feuillets \$ errata.

Tom. III , depuis Esdras jusqu'à l'Ecclésiastique , suivi du registre ; il y a au commencement deux feuillets séparés, y compris l'intitulé, et à la fin un seul feuillet à' errata.

Tom. IV, Isaïe. — Les Machabées sans registre (224 feuillets signés a iij — pp. 3, et 39 feuillets signés A-GIU). Au commencement sont deuxTeuillet» séparés , l'intitulé compris, et à la fin trois feuillets qui contiennent une sous-cription et les errata.

Tom. V, 1514, commence par quatre feuillets séparés d'intitulé et pièces préliminaires. Suit tout le nouveau Testament, Grec et latin, y compris l'Apocalypse, dont le dernier feuillet contient une souscription encadrée dans une bordure. (Cette partie n'a point de registre ; elle est de 217 feuillets, signés A et A-inm v ; les signatures a et hh sont répétées : et mm est de huit feuillets), viennent ensuite : 1° un feuillet contenant des vers grecs et latins ; 2° Interpretationes hebræorum nominum, etc. 1 ; dix feuillets ; 3° Introductio quant, brevis ad gratias litteras, etc., 39 feuillets.

Tom. VI, 1515, un titre séparé ; 1° un Vocabulaire de 172 feuillets ; 2° un Index de mots latins de huit feuillets ; 3° une partie de 24 feuillets intitulée :

' Dom Calmet en a tiré un grand parti dans son Dictionnaire de la Bible.

Interpretationes kebraïcarum, chaldaïcorum, etc., nominum ; 4° une partie de deux feuillets, intitulée : Nonnulla quæ sequuntur, etc ; 5° une dernière partie de quinze feuillets, intitulée Introductiones grammaticales hebræicæ. Les parties peu homogènes qui composent ce volume se trouvent au reste assez souvent placées dans un ordre différent.

Cette polyglotte, qui est la moins complète de toutes, conserve du moins le précieux mérite d'être la première, et d'avoir enrichi la littérature sacrée quand un demi-siècle s'étoit à peine écoulé depuis l'invention de l'imprimerie. Aussi sa valeur s'est maintenue dans l'estime des amateurs, qui en paient encore les exemplaires à un très-haut prix. Vendue 660 fr. Gaiguat, 750 fr. La Vallière, 929 fr. Souhise, 63 liv. sterl. Willett. Quant aux exemplaires tirés sur peau de vélin, on n'en connoît que trois. Celui de Pineau fut acheté 483 liv. sterling, par M. de Mac-Carthy, et porté à 16,100 fr. à la vente de ce célèbre amateur. D est malheureusement échu aux Anglois, chez lesquels il orne maintenant la bibliothèque de M. Hibbert.

Quoiqu'on ne puisse refuser à la Bible de Ximénès une incontestable priorité, il est juste d'avouer que cette immense entreprise avoit du moins été rêvée avant lui ; François Tissard, François, nous apprend en 1508 dans la préface de sa Grammaire hébraïque, qu'il a dessein d'imprimer une Bible en hébreu, en grec et en latin. C'étoit la plus naturelle et la plus classique des polyglottes. Il paroît qu'Aide l'ancien s'en occupoit aussi quelque temps avant «a mort, qui arriva au commencement de 1516, et ce projet est bien indiqué

dans la préface du beau Psautier de Decadyus dont nous avons parlé en son rang. Le Psautier de Justiniani n'annonçoit pas, comme nous l'avons dit, un travail moins immense et moins bien préparé ; mais pour mener à leur fin des travaux aussi gigantesques, il faut plus que de la patience et du génie, il faut tout ce concours de circonstances favorables que les hommes appellent le bonheur. Ximenès , arrivé des cellules de saint François à l'archiépiscopat , à la pourpre, au ministère, et pour ainsi dire au pouvoir absolu , étoit un des plus grands hommes de son temps et même de tous les temps. Possédé du besoin d'attacher sa renommée à un de ces grands monuments littéraires qui perpétuent à travers les siècles le nom de celui qui les a conçus , il forma le plan de sa polyglotte , et l'exécuta en quelques années. Il avoit tout pour cela, l'or, la puissance, la volonté, le concours des hommes les plus doctes, et une merveilleuse aptitude à les découvrir. C'étoient Démétrius Ducas, savant grec de l'école d'Alexandrie; cet Antoine de Lebrixa, que nous appelons Nebrissensis , et qui a si puissamment influé sur la renaissance des lettres; Jacques Lopez de Zúñiga , ou comme il se nommoit lui-même en latin , Didacus Lopez Astuniga , qui a eu le malheur de trouver Érasme pour adversaire dans je ne sais quelle question de scholastique ; Ferdinand Nunez de Cuzman, ou Ferdinandus Nonnius Pincianus , élève de Jovien de Péloponnèse et de Philippe Béroalde , auquel on attribue une bonne partie de la version latine du texte des Septante ; Paul Coronel, juif espagnol converti >

, qui

appartenoit à la

religion, et qui l'avoit

«gement adopté les travaux, sans égard à la position que l'opinion des sectes ou des partis leur donnoit. Ce qui recommande enfin cette Bible aux amateurs , c'est qu'on sait qu'elle a été tirée à un fort petit nombre d'exemplaires , scarto numéro di copie , dit Gamba.

— bebr. c. bald. gr. et lat. , curâ et studio Benedicti Aria? Montani (Regia sive Antuerpiensia dicta). Antuerpiæ , Plantin., 1569-1578 in-fol.

Indépendamment de l'édition tetraglotte, il y a aussi une version syriaque du nouveau Testament dans le cinquième tome. La plupart des leçons sont prises sur l'édition d'Alcala , seul prototype d'une pareille entreprise; mais

l'édition d'Anvers offroit certainement beaucoup de conditions de succès. Philippe n , qui n'étoit pas un bon roi , mais qui étoit curieux et entreprenant , aimoit comme Ximenès à lier son nom à des choses imposantes et nouvelles. Plus heureux encore que le ministre de Ferdinand le Catholique et de Charles- Quint, il put employer à sa Bible royale £ Anvers des talents plus perfectionnés et des génies plus rares. Le fameux typographe Christophe Plantin, qu'il nomma son archi imprimeur t venoit d'être fixé dans les Pays-Bas par une aventure romanesque. Le fondeur de caractères, Guillaume le Bé , se rendoit de Paris à Anvers pour y frapper ces poinçons élégans qui ont illustré tant de presses, et le savant Arias Montanus recueilloit de toutes parts des matériaux propres à rendre cette entreprise aussi accomplie en bon savoir qu'elle l'étoit en matière et en industrie. On commença à travailler à l'édition en 1568; le premier tome fut achevé le premier jour de mars de l'année suivante , et tout l'ouvrage en 1572, le dernier jour du mois de mai. On dit que soixante ouvriers y furent employés, et qu'ils ne cessèrent de travailler pendant quatre ans. Louis Guichardin rapporte que chacune de leurs journées coutoit à Plantin plus de deux cents écus d'or , ce qui fait près de trois cent mille écus d'or pour l'exécution matérielle de l'entreprise ; à quoi il faut ajouter les frais d'établissement , la fonte des caractères , l'acquisition des manuscrits, et la rétribution des gens de lettres et des savants qui coopéroient à cet immense travail. Cette polyglotte n'est, comme toutes les autres, un livre important et recherché que pour les grandes bibliothèques. Vend. 264 francs Gaiguat, 396 fr. La Vallière, et tout au plus moitié, quand elle se rencontre aujourd'hui. Il en a existé à Paris deux exemplaires sur vélin.

Plantin a aussi publié . en 1584 , une Bible hébraïque, grecque et latine, in-fol., répétée in-8» par Antoine Baphelengius, en 1608 et 1613, dont la version latine interlinéaire est d'un excellent usage pour les études.

— garca ex editione Complutensi latina ex versione tam

COLLECTION DES SAINTES ÉCRITURES. Io3

vulgata quam Xantis Pagnini, et germanica ex versione Lutheri juxta codicem anni 1545 , édita studio Davidis Wolderi. Accessit bibliorum quadrilinguius tomus primus. (Textus hebraicus Bibliorum hebraicorum Eliae Hutteri.) Hamburgi excudebat Jacobus Lucius , 1596 , ou ibid. in bibliopolio Commeliniano > 1603, in-fol.

Ces deux dates appartiennent à une seule et même édition , qui est peu considérée , et sur tout peu connue en France.

Nous ne parlons pas des polyglottes de Raimondi et d'André de Léon , qui n'ont été que projetées. Quant à celle de Jean Draconite , il n'en existe qu'un très-petit nombre de spécimen qu'on trouvera mentionnés au livre spécial de l'Écriture qui y est contenu.

— hebraïce , samarit. chald. syr. lat. et arabice : cura et studio Guidonis Mich. Le Jay. Parisiis , typis Ant. Vitré, 1628 — 45, 9 tomes en 10 vol. in-fol maxim.

Il y a des exemplaires auxquels on a mis de nouveaux titres ainsi conçus :

Biblia Alexandrina heptaglotta.... Lutetiae Parisiorum, prostant apud Joannem Janssonium a fV oesberge , Joannem Jacob. Chipper, Elizæum Werstraet, 1666.

C'est la fameuse édition ordinairement nommée Bible de Vitré, ou polyglotte de Le Jay ■, du nom de l'imprimeur et de l'éditeur, qui se ruinèrent tous deux à cette vaste et dispendieuse publication. La typographie de toutes les époques n'a peut-être rien produit de plus magnifique. Le format du papier oui étoit tout-à-fait nouveau a quelque chose d'extraordinaire et d'imposant, et la qualité en est admirable. Les caractères ont été gravés par les meilleurs fondeurs du temps, le Bé et Jacques Saulecque, et l'édition fut dirigée par des hommes d'un immense savoir. Ce monument merveilleux de tant de sciences et d'arts réunis conserve cependant peu de valeur. La multiplicité des exemplaires , leur volume énorme , qui les rend presque inutiles pour l'usage , et dont les dimensions ne peuvent s'assortir qu'à celles des spacieuses galeries de nos bibliothèques publiques, la publication plus récente enfin de polyglottes plus complètes, plus correctes et plus commodes, expliquent assez cette dépréciation. De 200 à 300 fr. la Bible de Vitré , déchue par degré jusqu'à 120 fr. , se donneroit peut-être aujourd'hui à moins.

Ce n'est pas ici le lieu de suivre le P. Lelong {Discours historique sur les éditions des Bibles polyglottes y pag, 104-204 } , dans sa curieuse histoire des tristes démêlés de Vitré et de Gabriel Sionite ; mais toutes les occasions sont bonnes pour justifier un honnête homme d'une fausse imputation. Le libraire

La Caille {Histoire de l'Imprimerie, liv. II , p. 440), « écrit que la gloire que « Vitré a méritée par ses belles éditions , et surtout par celle de sa polyglotte « de Paris , a été flétrie par la malice qu'il a eu de faire fondre en sa présence « les caractères orientaux qui avoient servi à l'impression de cette Bible, pour « ôter par-là le moyen d'imprimer à Paris aucuns livres en ces langues après « sa mort; ce qui est une perte irréparable pour l'art de l'imprimerie ». Cette calomnie, textuellement répétée dans le second volume du Mènagiana, a été publiquement coufondue par la découverte de ces caractères , retrouvés au Louvre vers le commencement de la révolution.

SS. biblia polyglotta , complectentia textus originales , hebraëum cum Pentateucho samaritano , chaldaïcum , graecum ; versionum antiquarum samaritanæ , graecæ LXX interpretum , caldaïcae , syriacæ , arabicas , ethiopicæ , persicae, vulgatae latinae , quidquid comparari poterat , cum textuum et versionum orientalium translationibus latinis , ex manuscriptis antiquissimis undique conquisitis, optimisque exemplaribus impressis, summâ fide collatio. Quae in prioribus editionibus deerant , suppleta. Multa antehac inedita, de novo adjecta. Omnia eo ordine disposita ut textus cum versionibus uno intuitu conferri possint. Cum apparatu, appendicibus, tabulis, variis lectionibus , annotationibus, indicibus, etc. Opus totum in sex tomos tributum edidit Brianus Waltonus S. T. D. Londini, imprimebat Thomas Rojrcroft, 1657 , 6 in-fol.

Il faut joindre à ces six volumes les deux volumes suivans :

Castelli (Edm.) lexicon heptaglotton , hebraïc. chaldaïc syriac , samarit. , etc. Cui accessit brevis grammatical delineatio. Londini, Th. Roycroft, 1669 , 2 in-fol.

H y a des exemplaires de ce Dictionnaire auxquels on a mis un nouveau titre, daté de 1686, et à l'adresse du libraire Scott. Il est si estimé, dit M. Brunet qui nous en fournira la description , que les exemplaires de la polyglotte auxquels il ne se trouve pas joint, perdent moitié de leur valeur.

Le tom. I er se compose aiusi qu'il suit: i° six feuillets préliminaires qui contiennent le portrait de Castel, un frontispice, l'éplâtre dédicatoire à Charles H ; la préface , le privilège de Charles II ; a° harmonia brevis et oerpetua sex Uiguarum orientalium, onze feuillets ou 44 col.; 3 P Dictiona-

rium persic~lat. , sign. A— Bbb col. 1—573 : cette partie manque dans plusieurs exemplaires; 4° Lexicon orientale ; si g. A — Mm m m. col. — 1656.

Le tome IL n'a point de frontispice, et les colonnes y sont chiffrées à la suite de celles du I er toI. de 1657 à 4008.

Il étoit peut-être impossible que la polyglotte de Walton luttât de beauté avec celle de Le Jay, mais indépendamment de la modicité relative de son prix (proportion qui est maintenant bien changée) , elle offroit une foule d'avantages réels qui lui ont justement mérité la préférence et parmi lesquels il faut citer en première ligne, celui de présenter sur diverses colonnes dans le même tome , des textes et des versions souvent épars dans les volumes in-ébranlables de Le Jay. On ne sera sans doute pas fâché de savoir que c'est Walton, qui pour subvenir aux frais d'impression de sa polyglotte, s'avisa le premier de recourir à la voie des souscriptions , aujourd'hui si commues et si commodés.

« Ce livre ayant été commencé en 1653 (le second volume est daté de 1655, « et le troisième de 1 656), fat terminé en 1657 souslc protectorat de Cromwell; « Walton avoit fait mention du protecteur dans un passage qui se trouvoit - pag. 10. de la préface, immédiatement avant la liste des personnes qui ont « encouragé l'ouvrage ; mais après la restauration , il supprima ce passage, et « il remplaça les deux derniers feuillets de sa préface par trois autres feuillets « dans lesquels il fit des changemens et des augmentations considérables , ainsi « qu'on peut s'en convaincre eit comparant les deux versions. Mais comme les « exemplaires avec la préface dans le premier état sont très - rares en France « (quoique cette préface vienne d'être réimprimée en Angleterre), il ne sera « peut-être pas inutile de rapporter ici le morceau qui a rapport à Cromwell ; « le voici :

Primo autem commemoraruii , quorum favore chartam a vectigalibus immunem habuimus, quodquinque abhinc a unis a concUio secretiori primo concetsum, postea a Serenissimo D. Protbctore ejusque concilia, operispromovendi causa, bénigne confirmatum et continuatum erat, quibus sultjungiendi etc.

« En supprimant cette phrase , on y substitua celle-ci :

Inter hos ejjusiore bonitate labores nostros prosecuti sunt ^pratter eos quorum favore chartam a vectigalibus immunem habuimus). Serenissimus Princeps D. Carolus , etc.

« Ce fut M. César de Missy qui, dans une lettre insérée dans l'ouvrage de « Bowyer, intitulé the origin of printing, fit connoltre pour la première fois « les deux leçons différentes de la préface de Walton. Dqmis , M. Adam Clark , « Bibliographical dictionaty, tom. I , a donné sur le même sujet de nouveaux « éclaircissemens qui ne sont pas sans intérêt ; c'est cependant mal à propos que • cet estimable bibliographe parott croire qu'il n'existe dans aucun exemplaire « de cette polyglotte d'épître dédicatoire à Charles II : j'ai vu cette épître qui « occupe quatre pages ; elle se trouve dans un des exemplaires de la bibliothèque

IOÔ BIBLIOTHEQUE SACREE.

« do roi, mais je l'ai vainement cherchée dans plusieurs antres. Le même « M. Clark désigne le volume suivant comme nécessaire pour compléter la « polyglotte de Wallon. »

Paraphrasis chaldaïca in librum priorem et posteriorem chronicorum, auctore Rabbi Josepho, a ms. cantabrigiensi descripta , ac cum versione lat in lucem emissa à Dav. Wilkins. Amstelodami, 17 15 , w-4 0 .

Manuel du libraire, par M. Brunet, tom. I er , pag. 191- 19a.

Nous avons rapporté ce dernier titre d'après M. Clark et M. Brunet, parce que la version de M. Wilkins classe l'ouvrage dans notre travail, mais il nom paroît fort étranger par la forme et par le plan à la Polyglotte de Walton. Outre Edm. Castell , il n'eût pour coopérateurs essentiels qu'Alex. Huisse , Th. Hyde , Sam. Clarke et Lightfoot. Jacques Leshier, archevêque d'Armagh en Irlande, lui communiqua beaucoup de manuscrits; Édouard Pockoke et Thomas Greaves des remarques sur diverses variantes de leçons arabes ou persienues , et Dudlev Loftus, gentilhomme irlandois, toute la version latine du nouveau Testament éthiopien. Jean Pearson paroît avoir aussi une grande part à la rédaction des prolégomènes , mais ce ne sont là que des travaux secondaires et étrangers au système général d% l'entreprise.

La Bible de Walton a conservé une grande valeur, même en France , où elle s'est vendue 380 fr. , Saint -Céran. avec le lexique de Castell. Elle vaut le double au moins en Angleterre. De beaux exemplaires dans lesquels se trouvoit la préface à la gloire du protecteur, ont été payés 75 liv. 10 scell. Hcat. en 18 10 : 61 liv. Edwards. 53 liv. 11 schell. Willett.

Il y a des exemplaires en gr. pap. format allant, qui, à ce qu'on prétend , n'excèdent pas le nombre de douze , mais il est probable que le Lexicon n'a jamais été tiré dans ce format. Vend, les 6 vol. de la Bible , gr. pap. et les a vol. du Lexicon, pap. ordinaire, 1050fr. Colbert, 1610 fr. Lauraguais, 1251 fr. La ValUère.

Biblia hebr. gr. et lat. Latina interpretatio duplex est, altera

vêtus , altera nova Xantis Pagnini , cum annotât. Fr. Va-

tabli. Ex officinâ sanctandreanâ. (Hieron. Commelini) ,

1586 , ou Heidelbergœ , 1586 , ou ex officinâ Commeliniand ,

1616 , a vol. in-foU

Ces trois éditions n'en font qu'une que nous plaçons à la suite des Bibles polyglottes, malgré sa date, parce qu'elle ne contient que l'ancien Testament. Elle n'est d'ailleurs que triglotte. Vatable protesta contre ces notes , quaud elles furent imprimées sous son nom par Robert Estienne, en 1545; et mort en 1547 , il est bien étranger à ce dernier travail, que le P. Leloug attribue

sur des motifs assez plausibles, à Corneille Bonaventure Bertrain , mais qui pourroit être de Sylburge.

— hebraïca, gr. lat. germ. et slavonica, ab Helia Huttero. Norimbergœ , 1599 , in-foL

Polyglotte en six langues dont les quatre premières sont copiées sur la Bible d'Anvers, savoir l'hébreu, le chaldéen, le grec, et le latin. La cinquième est la version allemande de Luther; pour la sixième les exemplaires varient selon les nations auxquelles ils sont destinés , dit le savant père Lelong , car les uns ont la version esclavone de l'édition de YVitemberg, les autres la firrancoise de Genève, la troisième, l'italienne aussi de Genève, et la quatrième

espèce la version saxonne faite sur l'allemande de Luther. Ces quatre dernières traductions ne vont que jusqu'au livre de Ruth , ce qui nous fait ranger la Bible de Butter parmi les polyglottes incomplètes. Nous citerons tout de suite après comme un ouvrage qui se rapporte au précédent son Nouveau Testament en douze langues, imprimé à Nuremberg aussi en 1588 , a vol. in-fol. ou 4 vol in-4© : édition peu connue.

— Quadrilinguis ; i° Veteris Testamenti hebraïci , cum versionibus , e regione positis, utpote versione gracâ LXX interpr. , versione latinâ Sebast. Schmidii , et germanicâ Lutheri ; a° novi Testamenti græci cum versionibus syriaca, graeca vulgari (Max. Calliupoletis) , lat. Sebast. Schmidii , germanicâ Lutheri ; adjectis variant. Lectionibus , etc., accurante M. Christ. Reineccio. Lipsiæ, 1747-51, 3 in-fol. 100 fr. , catal de M. Schoell. (Il manquoit le titre dutom. III e).

Cette Bible passe pour fort correcte, selon M. Brunet Cest le nouveau Testament qui est daté de 1747.

Les sociétés bibliques ont répandu depuis quelques années une quantité innombrable de Bibles dans toutes les langues du monde , et le goût nouveau , mais très-bien approprié à une société où les livres se multiplient outre toute mesure, qui vient de se manifester pour les éditions compactes, a suggéré à quelques imprimeurs anglois l'idée de réunir en un seul volume assez portatif plusieurs de ces bibles spéciales pour en composer une polyglotte. Nous avons vu plusieurs de ces volumes parfaitement exécutés, et qui réunissoient dans un format presque aussi exigü que celui de la Bible des Evêques autant de langues diverses que les dix atlas gigantesques de Vitruve. Maintenant l'immense développement de nos connaissances lexicologiques et la multiplicité de nos types rendent impossible une polyglotte nouvelle qui approche assez du

108 BIBLIOTHÈQUE SACKEE.

complet pour satisfaire à tous les besoins de la science *. La polyglotte de Walton restera donc probablement l'ouvrage le plus accompli en ce

BIBLES GRECQUES

Vetus testamentum ex LXX interpretibus, et novum testamentum curante Andrea Asulano. gr. Ven. Ald., 1518, in-fol.

Édition belle et rare, et la première de toutes les éditions grecques de la Bible.

— gr. a Joan. Lomiero, Argentor. Cephal. 1524-26, 3 in-fol. Édition belle et rare, renouvelée à Baie, en 1540, par le même imprimeur

— gr. Basil. Hervagius, 1545, in-fol.

— gr. Basil. Nicol. Brylengerus, 1550 et 1584, 4 gr- in-fol.

— gr. Franco/. IVechel, 1597, in-fol.

Excellente édition.

— gr. renetiisy Nicolaus Dulci ord. Johannei, 1687, in-fol.

— gr. et lat., à Joanne Morino. Parisiis, Antonius Stephanus, 1618, 2 in-fol.

la Bible grecque-latine, qui jouit d'une des éditions romaines de 1587 et 1588.

On trouve des exemplaires avec un nouveau titre, ainsi. riget* 1641.

Ancien Testament selon la version grecque

des Septante.

Vetus testamentum à cardinale Caraf., gr. Romæ, Franc. Zanetti, 1587 in-fol.

doit s'ap-

» U Bibliographie, et c'est là

déjà

COLLECTION DES SAINTES ÉCRITURES. I Og

Belle édition rare et assez recherchée. Les exemplaires en sont de deux sortes , les uns de M. D. LXXXVI, tels qu'Us parurent d'abord ; les autres portant la date de M. D. LXXXVII , au moyen d'un i ajouté avec la plume. Ces derniers exemplaires sont ceux qu'on trouve le plus souvent ; ils contiennent 783 p. "de texte , précédées de 4 f préliminaires, et suivies d'un f ajouté après coup, intitulé : Corrigenda 1* notationibas psalterii, etc. Ce dernier f n'est pas aux exemplaires datés de 1586, où l'on ne trouve pas non plus, au bas du verso du 4* feuillet préliminaire , le privilège de Sixte V, daté du 9 mai 1587. Manuel du libraire , tom. I , pag. 196.

On réunit ordinairement à cette version la traduction latine , Rom*, Zanetti, 1588 , in-fol.

— Juxta exemplar vaticanum, gr. Londini, Daniel, sttb signo Campante, 1653,w-4°.

C'est l'édition connue sous le nom de la Bible de la Cloche , parce que le fleuron du frontispice représente une cloche. Quoique Waltou et Lambert Bos aient reproché aux éditeurs d'avoir changé et interpolé à leur fantaisie le texte des Septante , elle est cependant fort recherchée pour la beauté des caractères et la correction. Les exemplaires en grand papier sont rares.

— Cum scholiis, gr. Cantabr. 1665, in-i°.

Avec une préface de Jean Pearson , remplie d'érudition.

— gr. Lipsiæ, 1697 , 2 «-8°.

— ex codice ms. Alexandrino , à Jo. Ernesto Grabe, gr. Oxon. 1707 , 2 in-fol.; et ibid. 1707-9 , 4 in-8°.

Bonnes éditions , moins considérées cependant que celles de Breytinger.

— a Lamberto Bos , gr. Franequerœ, 1709 , in-k°.

Édition très-estimée , et dont les exemplaires en grand papier sont très-rares.

— a Joanne Millio, gr. Amstel. 1725 , 2 in-S°. Belle édition : 1a à 15 fr.

— a Joanne Jacobo Breytingero , gr. Tiguri, 1730, 4 w-4 o .

Les variantes du ms. du Vatican et les notes du nouvel éditeur lui donnent un grand prix.

— gr. Lipsiœ , Breitkoptius , l'jZo, in-8° ; et à Christ. Reinecio , ibid, 1757 , w-8°.

Partie de l'ancien Testament de la version grecque

des Septante.

Bibli* pars iv qu* hebraïce non extat gr. Basiicee, Brylingerus, 1550 et 158a, w-8°.

— gr. Ant. Plant, sine anno , in-k°.

— gr. Francofurti, 1694, in-S°.

— çp.Halœ, 1711 , w-8°; et 1749, w-ia.

— gr. et lat. Lipsiœ, 1691 , w-4°.

— gr. cum latinâ vers, interlineari. Ant. Plant. 1584, in-fol.; et Ant. Rapphe-
lengius , 1608 et 1613 , in-8°.

C'est une partie de la Bible dont nous avons fait mention dans les polyglottes.

— gr. cum lat. vers, interl. Genevœ, 1609 et 1619, in-fol.

— gr. cum lat. vers, interl. Lips. 1657 , in-fol.

— gr. cum lat vers, interl. Parisiis, 1753.

Partie de l'ancien Testament des versions grecques

anciennes.

Aquilj: symmachi et theodotionis fragmenta, à Petro Morino. Romœ , 1587 , gr. in-fol. ; et lat. ibid. 1588 , in-fol.

— à Joanne Drusio, gr. et lat. Arn. Barmide y 162a, wi-4 .

H ne reste qu'un très-petit nombre de fragments de ces traductions , souvent citées avec éloge par les saints Pères des premiers siècles.

Origewis hexapla, à Bern. de Montfaucon, gr. et lat. Parisiis, Simart ,1713,2 in-fol.

Avec quelques opusculs inédits d'Origène.

— à Car. Frtd.Bahrtdt, grec et lat. Lipsiœ et Lubecœ, 1769-70, in-8°.

Nouveau Testament grec.

Novum testamektum diligenter à Desiderio Erasmo recognitum et emendatum. Basileœ , Froben. 1516, in-fol.

Première édition du nouveau Testament en grec (car celle d'Aïcala, quoiqu'imprimée en x5114, ne fut publiée qu'en 1510); elle est rare et fort recherchée. Manuel du libraire , tom. III , pag. 43 x.

— ab eodem, gr. et lat. Basileœ, 1^19, 1511a , 15^7 , in-fol

— à Tüicolas Gerbelio , gr. Hagencœ , 1511a , râ-4 o .

Édition très-rare > et fort estimée.

— gr. Jrgentorati, CephaU , 15^4 , in-8°.

Édition très-correcte.

— gr. Basileœ , Bebelius , 1511a , «i-8°.

— gr. Parisiis, Colin. , 1534, in-8°.

Édition belle et correcte : la à 15 fr.

-gr. Fenetiis, Nie. de Sabio, 1538, pet. in-8°. Édition rare.

— gr. et lat Basileœ, Brylingerus , 1541, in-8°. Cette édition a été renouvelée sous plusieurs dates.

— gr. et lat. Parisiis, Bogart, i543, in-~\$°.

Quelques exemplaires portent le nom de Carola Guillart au lieu de celui de Bogart.

— §jr. a Roberto Stephano. Parisiis, 1546, i/1-16.

Jolie édition , à laquelle on préfère néanmoins celle de x54g.

Cest dans celle-ci que se trouve à l'avant-dernière ligne de la préface , la faute si souvent citée comme unique , paires pour plu r es. Ou en a cependant découvert plusieurs autres dans le texte. Cette dernière se vend de i5 à 30 fr. , suivant la condition des exemplaires.

— gr. Parisiis , Prevotius , i549 > w-iG.

— gr. Parisiis, Rob. Stephanus , i550, in- fol.

Cette édition , imprimée avec les beaux caractères de Garamond , dont les poinçons se conservent encore à l'imprimerie royale , peut soutenir la comparaison avec ce qui existe de plus beau en ce genre ; cependant elle est ordinairement donnée à très-bas prix. Manuel du libraire , tom. III , p. 432. Un superbe exemplaire s'est vendu 100 fr. chez M. de Cotte.

— gr. et lat. Parisiis, Rob. Stephanus, i55i , in-16.

Cette édition est la première dans laquelle on trouve le nouveau Testament grec divisé en versets ; et elle est en même temps la plus rare de cet éditeur.

— à Theodoro Beza, gr. et lat. Sin. notâ , i559, in-&° ; et Basileœ, i55q; Henr. Stephanus 9 i565; Genevœ , Henr. Steph. i58a; Henr. Steph., 1689, et Cantab. 1642, in-fol. Cette dernière édition est considérée comme la meilleure.

— gr. Jntuerp. Plant. 1673, 1601,1612, ài-24.

La première de ces trois éditions est considérée comme la meilleure et U plus correcte.

— à Mathaeo Flacco Illyrico , cum glossis , gr. et lat. Basileœ, 1570, in-fol.

— à G. Fabricio , hebr. gr. et lat. Parisiis , i584 , £rc-4°.

— à Sebastiano Castalioneo , gr. et lat. Venetiis 9 1 58a, Antuerpiœ , 1689 ,
et Lipsiœ , i5gi , in-8°.

— à Theologis Lovaniensibus , gr. et lat. Colon. Milius , 1592, in-S°.

— gr. Commelin. 1602 , 2 in-&°.

— ab Is. Casaubono et Henr. Stephano , gr. et lat. P. Steph.

— à Josepho Scaligero , gr. Genevœ , 1620, i7i-4°.

— ab Erasmo Schmidio et Zacaria Gergano , gr. Vitembergœ , 1622 , in-
1^°.

— gr. Lugd. Bat. Elzev. 1624, i633, 1641, i656, 1678, in-12.

Quoique l'édition de 1624 ait servi de modèle à toutes les autres, celle de
16 33 n'en est pas moins la plus recherchée de toutes les éditions du nou-
veau Testament grec , données par les Elaevis.

COLLECTION DES SA1KTES ÉCRITURES. Il3

— gr. Sedani, ex typographia et typis novissimis Joannis Jannoni, 1628 ,
in-'Si.

Très- jolie édition en très-petits caractères. Les exemplaires en sont fort
recherchés : ta à i5 fr.

— a Joanne Morino , gr. Parisus , 1628 , in-fol.

— gr. Cantab. Bach, i63a , £>î-8°.

— gr. Amsterod. G util. Blaeu, i633, in-x^ . Très-jolie édition.

— cum notis Rob. Stephani , Jos. Scaligeri et Is. Casauboni , gr. Londini,
i633, /W-8°.

— cum interpr. graeco-vulg. Maximi Calliopolitae. Sineloco,

— gr. Parisus, typ. reg. 1642 , in-fol.

Belle édition , moins considérée en France qu'à l'étranger.

— a Theodoro Beza , gr. et lat. Cantabr. 1642, in fol.

— a Stephano Curcellaeo, gr. Amstel. Elzevir, 1658, 1/1-ia.

Édition bien imprimée.

— ab Erasmo Schmidio, gr. et lat. Norimb. 1658 , in-fol. %

— a Stephano Curcellaeo , gr. Amstel. Elzevir, 1675 , in-11.

% Édition très-belle et très-correcte , et cependant la moins recherchée des Elievirs.

— a Joanne Fel, gr. Oxonii, 1675 , in-S°.

Édition très-estimable , qui fait grand honneur à l'éditeur , tant parce qu'elle est d'une correction achevée , que parce qu'elle représente les diverses leçons avec une grande fidélité.

— cum scholiis, a Joanne Gregorio, gr. Oxonii, 1703, in-fol.

— a Joanne Millio, gr. Oxonii, 1707, in-fol.

Édition belle et estimée, et contenant des préliminaires très-importants , que nos auteurs regardent comme un trésor de critique sacrée.

— ex eadem editione, a Ludolpho Kustero, gr. Roterodami, 1710; et Lipsiae, 1723, in-fol.

Il4 BIBLIOTHEQUE SACREE.

— a G. D. T. (scilicet Gerardo de Trajecto , seu Gerardo Van-Mastricht), cy.Amstel. tVest. 1711, 1735, in-8°.

L'une et l'autre édition sont enrichies de laçons diverses. La première est plus belle , et la seconde passe pour plus correcte.

— a Michaele Maittaire, gr. Londini, Tonson, 1714» 1716, . in- 1 2 .

— a Johanne Leusden , gr. Lugd. Batav. sumpt. Societ. 17 16, in-16.

La plus jolie de ces bonnes petites éditions de Leusden , qu'il faut réunir à sa Bible hébraïque de 170 1.

— a Christiano Stockio , gr. Jcnœ, 1[^]1 , 2 in-S°.

— a Joanne Alberto Bengelio, gr. Tubingœ, 1734, /«-4°.

Édition excellente, et à laquelle les éditeurs ont apporté le jplus grand soin.

— a Christ. Sigism. Georgio, gr. IVitteberg. 1736, in-\$.°.

— gr. et lat. Vien. Austr. Kalliwoda, 1740, in-S°.

— a Millio et Ludolpho Kustero, gr. Amstel. 1746, in-fol.

— gr. Glasguœ. R. Urie, i750, ùi-&°.

— gr. cum lectionibus variant, nec non commentario pleniore, opéra et studio Joannis-Jacobi Wetstenii. Amstel. i75i-5a. 2 in-foL

Cette édition peut passer pour la meilleure et la plus soigneusement exécutée du nouveau Testament grec. Nos auteurs prétendent cependant y avoir observé quelques fautes d'impression assez graves; mais ils rendent une entière justice aux précieuses notes de Wetstein.

— gr. juxta exemplar millianum. Oxonii, J. Baskeiville, 1763, i/i-4°»

— gr. ex editione Wetstenii , cum emendationibus conjecturalibus anglie scriptis. Londini, Bowyer, 1763, 2 in-11.

Cette édition est très-correcte , et ne se trouve pas facilement. Il y a dans quelques exemplaires une préface relative aux variantes et à leur origine; dans d'autres on a mis, an lieu de cette préface, une table sommaire des principales éditions imprimées d'après des manuscrits. Les Conjectural emetuiations on the nesv Testament, qui forment la dernière partie du a« volume de cette édition , ont été réimprimées séparément w-8" , en 1772 ; elles l'ont été

aussi plus correctement, et arec des augmentations, en 1783, «1-4% pour faire suite au nouveau Testament grec , imprimé dans le même format , par Bowjrer, en 1782. (Manuel du libraire, tom. III , pag. 434.)

— a Christian*) Schoettgenio , gr. Lipsiœ, 1765, *«-8°.

— a Joanne Jacobo Griesbach , gr. Halœ , 1774-75. 2 w-8 p .

Édition très-estirée.

— ab Eduardo Harwood , gr. cum notis anglicis. Londini, 1775 , 2 in- 11.

« J'ai joint à cette édition, dit le savant Harwood, le catalogue des meilleures « éditions du nouveau Testament grec , et la liste des commentaires les plus « estimés , avec l'indication des éditions de ces commentaires dont on fait le « plus de cas. Le texte en a été collationné avec les meilleurs manuscrits. -

— gr. cum scholiis theologicis et philologicis. Londini, 1778, 2 w-8°.

— gr. è codice alexandrino descript. a Car. Godefr. Woide. Londini y Jo. Nichols , 1786 , in-fol.

Belle édition.

— a F. C. Alter, juxta codicem Vindobon. gr. Findob. 1787, 2 wi-8 o .

— gr. ex recens. Jo-Jac. Griesbachii , cum selecta lectionum varietate. Lipsie, Goschen, 1803-1807, 4 «i-4°-

Édition de luxe.

— gr. accurante Guill. Whitfield Dekins. Londini, Wilson , 1808, w-8°.

Édition bien imprimée.

— gr. Oxonii y 1809, 2 in-8°.

— gr. juxta exemplar millianum. Londini, Bagster, 1813, in-8°.

Édition assez jolie.

— gr. cum notis diversorum , edidit E. Valpy, Londini, 1815, 3 w-8°.

Le Nouveau Testament de Nostre Sei6keuk Jésus Christ,

Il6 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

traduit cû François avec le grec et le latiu de la Vulgate ajoutés à côté.
Morts , Gaspard Migcot , 1673, ùi-8°.

Jolie édition des Blaeu d'Amsterdam , imprimée à l'instar des Provinciales, en 4 langues, et avec les mêmes caractères.

Partie du nouveau Testament grec et latin

IV. Evangelia et actus Apostolorum , gr. et lat. Lagd. Bat. i653,

— gr. et lat. Amstelodami , Ravestein, 1662, tn-4°.

— cum commentario Francisci Lucas Brugensis , gr. et lat. Antuerpiœ, Moretus , 1 606-1 6, 4 in-foL

— ab Andrea Birch, cum variantibus ex plurimis codicibus. gr. Haunice, Schultz, 1788, in-foL

Cette édition est une des plus magnifiques des Evangiles ; elle a été collationnée avec une exactitude extraordinaire par le savant éditeur, sur les meilleurs manuscrits de Rome , de Vienne et de l'Escurial.

Hahmoiu evangelica , gr. et lat. Amstelodami , Huguetan ,

SELON LA VULGATE

Parmi le nombre considérable des Bibles latines sans date, imprimées de format in-fol. sans chiffres , réclames, ni signatures , et avec toutes les marques qui caractérisent les premières productions typographiques, nous nous bornerons à indiquer les plus anciennes, les plus précieuses, et les mieux décrites.

MM. Mauro-Boni et Gamba citent quelques autres éditions du quinzième siècle, et Ton auroit

pu en ajouter un grand nombre, mais qui seroient ou de trop peu d'importance pour mériter une mention spéciale, ou même trop douteuses pour y avoir un droit légitime. Il y a peu d'inconvénients à une omission dans un livre où l'on s'est bien gardé d'ailleurs de promettre le complet absolu, et il y

en a beaucoup à surcharger de fausses indications la science déjà si embarrassée et si confuse des bibliographes.

BIBLIA LATIN A SINE TITULO , ET SINE ULLA NOTA. 2 gl\ Ûl-fol.

Cette Bible , qu'on croit sortie de» presses de Gutttnberg à Mayence , vers 1455 , est imprimée sur deux colonnes de 42 lignes chacune dans les pages entières , à l'exception des neuf premières qui n'ont que 40 lignes , et de la deuxième qui n'en contient que 41. Le premier Tolume a 3a4 feuillets et le second 317. (Panser indique seulement 3a 1 et 3 16 feuillets, ce qui prouve qu'il s'est servi d'un exemplaire incomplet).

Les quatre premiers feuillets do premier volume contiennent l'Épître de saint Jérôme , laquelle commence par l'intitulé suivant , tiré eu rouge.

Incipil epistola sancti iheronimi ad paulinum presbiterum de omnibus divinæ historiæ libris. capitula pmû.

La bibliothèque du roi en possède deux exemplaires , sur l'un desquels on lit , à la fin de chaque volume , une souscription latine , écrite dans le temps par l'enlumineur, et que Ton croit authentique. De la seconde de ces souscriptions , il résulte que l'exemplaire a été achevé de colorier et relié au mois d'août 1456.

Un exemplaire, imprimé sur vélin , vendu a, 100 fr. Gaignat; 6,260 fr. Mac-Cartby ; sur pap. a,500 fr. Brienne-Laire ; et un autre exemplaire , conforme à celui-ci pour les caractères , vendu aussi 2,500 fr. chez le même ; 1,900 fr. d'O... aiai fr. Lare lier.

— Sine titulo, et sine ulta nota, a g. in-fol.

Ou croit cette Bible imprimée à Bamberg, par Albert Pfister , parce que les caractères sont semblables à ceux que cet imprimeur a employés pour le livre des quatre histoires, en allemand, imprimé en 146a. Elleavoit été long-

118 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

temps regardée comme la première Bible, imprimée à Mayence. Elle commence au recto de la première page de cette manière :

(F) Rater a m brosius mi chi tua minuscula. . .

Elle est imprimée à deux colonnes de 36 lignes chacune , et sel on la description très-détaillée qu'en a donnée M. Dibdin, Bibtiotheca Spencer. , tom. IV, p. — 76, elle est composée de 881 feuillets en tout; savoir, de 445 feuillets pour le premier tome, depuis le prologue jusqu'à la fin des psaumes, et de 436 feaillcts pour le secoud, depuis le commencement des Proverbes jusqu'à la fin de l'Apocalypse. Les bibliographes qui ont parlé de cette Bible avant M. Dibdin, n'y comptoient que 870 feuillets , mais ils se sont copiés les uns les autres , et il est vraisemblable que le premier d'entre eux qui a fait cette fausse énumération a eu sous les yeux un exemplaire incomplet.

Biblia latin a sine titulo et sine ulla nota, in-folio.

Cette Bible, qui a 427 feuillets à deux colonnes de 49 lignes sur les pages entières , commence ainsi :

(F) Rater ambrosius tua

michi munuscula perfecere, etc.

Caractères gothiques , que Ton croit être ceux de J. Mentel ; vendue 453 fr. Crévenna.

— Sine ulla nota, in-folio.

Bible qui a 2 1 3 et 212 feuillets à deux colonnes de 56 lignes chacune daus les pages entières, en caractères ronds , semblables à ceux de Mentel, et qui commeuce ainsi : "

(F) - Rater Ambrosi[^]

tua mihi minus- ■

cula, etc.

Vendue 223 fr. Brienne-Laire ; 200 fr. de Servais.

— Sine ulla nota, a in-fol.

Cette Bible, qui a 3ao feuillets dans le premier volume , et 3 12 dans le second , deux colonnes de 41 lignes sur les pages entières , caractères gothiques , est attribuée à Eggestein de Strasbourg. Elle commence ainsi :

(F) Rater Ambrosi% tuà michi munuscula pferens , etc.

Tendue 90 fr. Brienne-Laire ; 33 1 fr. Jourdan.

COLLECTION DES SAINTES ÉCRITURES. I Ip,

BIBLIA LATIN A SINE ULLA NOTA. 2 Ut-fol. *

Bible qui a 345 feuillets dans le premier volume , et 334 dans le second , imprimée à deux colonnes de 4a lignes. Panzer attribue cette édition à Ulric Zel, imprimeur à Cologne , et rapporte les quatre dernières lignes de l'Apocalypse de cette manière :

ni dni Uni. Gra dni nri ihu xpi cum omnibq vobis amen.

Explicit liber apocalipsis bea ti Johannis apostoli.

Dans une seconde édition sans date de la Bible , imprimée avec les caractères d'Ulric Zel , les mêmes lignes sont autrement disposées.

— Moguntioe , per Joannem Fust et Petrum Scôjfer , 1462, 2 in-fol.

Première édition de la Bible avec une date certaine. Le premier volume commence par cet intitulé imprimé en rouge :

Incip epV a S ei iheronimi. . . etc.

et contient 4 2 feuillets. Le second volume renferme a 3g feuillets , sur le dernier desquels se lit la souscription :

Phs Iioc Opusculû Artificiosa , etc.

tirée en rouge. On a remarqué que cette souscription n'étoit pas la même dans tous les exemplaires. (Manuel du libraire , tom. I , pag. 198 , 199.)

— 1464. in-fol.

Sans nom d'imprimeur. •

— Reutlingœ, Jo. Averbach. 1467, in-fol. #

Édition célèbre , mentionnée par Maittaire , Orlandi et plusieurs autres. Denis soutient que Jean Averbach ne peut pas l'avoir imprimée , parla raison que Jean Averbach, jurisconsulte distingué, étoit vicaire de l'évêque de Bam-

berg; mais cela peut-il suffire pour nier le fait évident d'une date si claire ? Plusieurs savants ecclésiastiques du quinzième siècle qui contribuèrent par leurs soins et leurs travaux à introduire l'art de l'imprimerie dans les villes qu'ils habitoient, se trouvent portés au rang des imprimeurs. Ne seroit-il pas possible d'ailleurs qu'il se fut trouvé deux Jean Averbach , dont l'un vicaire de l'évêque de Bamberg , et l'autre imprimeur à Reutling ? 11 ne faut toutefois pas confondre , comme on l'a fait souvent , ce Jean Averbach de Reutling avec Jeau Amerbach de Bâle, qui impriraoit en 1481 et dans les années suivantes.

Bibli*latina. Komœ , Conr. Sweynheim et Arn. Pannartz. , 14 / 1. a in-fol.

Cette Bible est la première qui ait été imprimée à Rome.

— Moguntioë , Petr. Scôfpier , in-fol.

Cette édition représente, page pour page et ligne pour ligne, celle de 1462, et contient , comme elle, 481 feuillets; elle ne diffère que par les abréviations. (Manuel du libraire , tom. I , p. 199.)

— ex cliaractere Richelii, impressoris Basiloensis , i^S, 2 in-fol.

— Norimbergœ 7 Andréas Fisner et Joanncs Sensemchmidt , 1475, in-fol.

— Placentioë , Johannes - Peints de Ferraris Cremonensis , i475, £n-4°.

Cette Bible , à deux colonnes , et en très-petits caractères , est le premier livre connu imprimé à Plaisance. Elle contient 358 feuillets.

— Norimbergœ, Ant. Coburger, i475, 1 477» *478, i479, 1480, i50i , in-foL

ISToumncns curieux de l'art, dus à un des plus habiles et des plus féconds typographes de cette belle époque dont les productions sont aussi grandes , aussi imposantes que les cathédrales du moyen Age. L'esprit humain semble ne s'être élevé à ces hauteurs que parce qu'il y étoit porté par la religion.

— VenetOs, Franc, de Hailbrun, 1 475, 1476, in-fol.; et i/»80,wi-4°.

— absqueloço, 147\$, a in-fol.

Cette Bible est attribuée à Bernard Richel , imprimeur à Baie; elle est à deux colonnes, en caractères gothiques.

— Parisiis, Ulricus Geri/tg, Martinus Crantz, et Michael Friburger, 2 in-fol.

Les bibliographes rapportent cette édition à 1475 ou 1476.

« — Venetiis, Nie. Jenson, 147[^]>> in-fol.

— • Ibid., Léonard, de Basilea, 1476, in-fol

— Ibid. 9 Franc, de Hailbrun et Nie. de Frankfordia, 1476, in-fol.

— Neapoli, Mat/tins Moravus, 1476, in-fol.

Édition très-recherchée, et fort rare, comme toutes celles qui ont été imprimées à Naples vers le même temps.

Biblia latin a. Basileæ, Bernardas Michel., 1477> in-fcl.

— Venetiis, Meinsburch, 1478* in-fol.

— Ibid. Léonard. fTild, 1478, et 1481.

— Ibid. Nie. Jenson, 1479, in-fol.

— Sine loco, 1479, in-fol.

Edition en caractères gothiques, qui a été décrite par Gêmeut, Brauo, Masch et Laire. C'est la première des éditions où se lise l'inscription souvent répétée depuis : Fontibus ex grecis, etc.

— Colonice, Conr. de Homborch, 1479> *489> in-fol. Lugduni, Perrinus Lathomi, 1479* in-fol.

— Norimbergæ, Sensenschmidt, 14793 in-fol.

— Ulmœ, Joann. Zeiner, 1480, in-fol.

— Florentiæ, 1480, in-fol.

— Venetiis, Joann. Herbert de Selgenstadt, 1484, 1484^o*

— cum concordai] tiis ; sine loco, 1489, in-fol. . Première édition avec les concordances.

— Basileæ, Joann. Frobenius, 1491, in-S^o.

Très-belle édition , imprimée en très-petits caractères.

— Typis Johannis Piverd, 1500, in-⁴o.

— Parisiis, Vostre, 1500, in fol.

— Norimbergæ, 1500, in-fol.

— Basileæ, Froben, 1500, in-8°.

'— Lugduni, 1500, i/i-8°.

— cura Gabrielis Bruni ex ord. rainim. Parisiis, Joh. Petit, 1501, in-fol.

— per Angelum de Monte Ulmi. Venetiis, Paganinus de Paganinis, 1501, in-8°.

Édition très-peu connue et d'un assez grand prix, comme toutes celles de cet imprimeur.

— cum apparatu summariorum et concordai) tioriim, secunda editio. Parisiis, Thielman. Kciverpro Jo. Petit, 1504; in-fol. gothic.

Biblia latin a Lugduni, Davost, 1505, in-fol. gothic.

— Ibid. Jac. Saconus, 1506, m-fol.

Édition assez estimée, et qui a été réimprimée en divers formats.

— Venetiis, Janta, 1506, in-fol.

— Parisiis, Philippus Pigouchet, 1507, in-fol; réimprimée en 1510.

— cum apparatueteoncordantiis. Basileæ, Froben, 1508), in-fol.

— Basileæ, i flog, in-8°.

— Parisiis, 1508, in-8°.

— 'ibid. Jo. Clereret, 1511, //i-8°.

— Rjiotomagi, Petr. Olivier, 1511, in-fol.

— Cadomi, 1511, in-⁴o.

— per Albertum Castellanum. Venetiis, 1511, in-1°.

— Lugd. Nicol. de Benedictis , i5i2, w-4°.

— Basilcœ , Froben , i 5 1 4 , in-fol.

— Parisiis , 1 5 1 4 , in-ii°.

— cum brevibus annotationibus. Lugd. Marescial, i5i4> in-S°.

Réimprimée en i5a3, i5a5 et i5a6, in-fol. et souvent m-8°.

— Lugduni, Joann. Moylin , 1 5 1 6 , a in-fol. I-dition très-estimée et réimprimée souvent.

— Lugd. i5i7, in-fol.

— Parisiis, Jo. Prevel, i5i9, in-S°.

Réimprimée en i5a3 et i5i8.

— ibid. Jo, Clereret, i5i9, Àr?-4°-

— Lugd. i5i9, in-k o .

— Venetiis, Luca de Giunta, i5i9, in-S°.

— Lugd. Jo. Marion , 1 5ao , in-fol. gothic.

— ibid. 1 5a 4 , in-8°.

— Parisiis, Thielmann Kerver , i5a6, //i-8°.

Réimprimée en i530. — U va deux éditions, dont Tune sans date, mai» des mêmes caractères, et probablement du même temps.

— Lugd. Jo. Theobaldus , i5a6 , in-fol.

Identique avec celle de Marescha), qui est datée de la même année. Non» ne citons ces réimpressions que pour l'acquit d'un travail consciencieux. L(? ur éoumération n'appartient qu'à l'entreprise impossible d'une bibliographie complète.

Biblia latin a. Colonice et Antuerpieœ , impensis Francisci Birckmanni, i5a6, 3 in-S Q .

— Parisiis , Simon Colinœus , i5a7-30, 5 m-16. Kdition jolie et rare.

— Parisiis, Rob. Stephanus, i528, in-fol.

Réimprimée souvent ««-8°.

— Lugd. Jo. a Porta y i5a8 , in-fol.

Édition qu'il ne fant pas confondre avec celle de Servet, qui fut imprimée (pjatorze ans après par Hugues de La Porte, probablement fils de celui-ci.

— Antuerpiœ, Vortesman , i5a8 et i534> in-fol.

— Colonice , Quentel, ifag, in-fol.

— ibid. Eucharius Cervicornis , i530, in-fol.

— Lugd. Jacob. Myt, i53i , in-&°.

— ibid. Treschiel, i53a, w-8°.

— ibid. i533, in-fol.

— Parisiis , ex offic. Rob. Stepiiani , i534, w-8°.

— cum annotationibus (Rob. Stephani seu a Rob. Stephano editisanno i53a). Antuerpiœ , excudebat Martinus Cœsar , impensis et opéra Godofredi Dumœi, i534, i«-/b/.

— Parisiis, Yolande Bonhomme , 1 534 j» in-fol.

— Lugduni, Moylin, i535 , in-fol.

— ibid. Jac. Junta , 1 535, in-k°.

— cum concordantes per Henric. Regium. Colonice , Mel~ c/iior Novesianus , 1 535 , in-lf.

— Lugduni, Jo. Savor. i536...

— ibid. Henric. Lauretusj i536...

— ibid. Jac. Junta, IÔ36 , in-\$° ,

— cum annotationibus Rob. Stephani. ibid. Scipio de Gabiano, i536, in-fol.

— cum iisdem annotationibus. ibid. Guill. Boule , i537, in-fol.

BiBLrA latina cum iisdem annotationibus. Antuerpiœ , Jo. Steelsius, i537,**-4°.

— ParisiSy Jo. Goult, i537-...

— cum annota tionibus Steph. Lugduni , Hugo a Porta , 1 538 , in-fol.

— Venetiis, Bernardinus Stagninius , i538,«/?-8°.

— Antuerpiœ, Jo. Steelsius , i538, ûi-4° et in-&°.

— Parisiis, i539, 4 in-i6.

— cum Duplici translatione et Scholiis. Parisiis, Regnault,

1540, in-fol.

Réimprimée la même année chex le même Pierre Regnault, de format *#i-8°.

— Vcnetiis , in-S° , etabsque nomine typographi , in-^°.

— cum annota tionibus Stephani. Antuerpiœ , Antonius Goinus, i540, in-fol.

— Juxta veterem editionem qua hactenus utitur ecclesia latina. Parisiis et Lugduni , i54», in-fol.

— insignium figurarum simulacris cum venustati tum veritate accommodatis illustra ta. Excudebat Fr. Gryphius ,

— cum brevi praefatione Joannis Benedicti ejusque scholiis ad marginem. Parisiis, Colinœus pro Galeoto a Prato, 1 54 1 , in- fol.

Ces scholies ont été réimprimées en i54<), i55a, i558, i564, i565, i567 et c573. U y a une édition de Paris, Macé % i566, in-fol., qui est la même que celle de i5ô4. ,

— Antuerpiœ, typis Martini, Ap. Jo. Steelsium , i54i, in-foL

— ibid. Batman , Ant de Jahide , Renric. Ptersen , Ant. Meranus, i54i, in-S°.

Ces éditions sont rapportées comme distinctes les unes des autres dans X Index librorum prohibitorum.

— cum figuris. Excudebat Fr. Gryphius , 1 542 , in-S°. [La même édition , peut-être, que celle de i54i.

— Parisiis, Petrus Regnault, 1 54a , 5 1/1-16.

Bibli a laïna. Lugduni, Theob. Paganus, i ft4», wi-8° et 6 i/i-i 6.

— ibid. Ap. Hugonem a Porta, Caspar Treschel excudebat Viennœ y i54a, f/i-8°.

Le rapport de Treschel , alors imprimeur à Vienne, avec le libraire Hugues de La Porte , éditeur de la Bible de Servet, donne Ueu de croire que le fameux traité de cet an ti-trinitaire, imprimée à Vienne en Dauphiné, en i553, étoit aussi sorti de ses presses.

— ibid. Guill. Boulle , i54a, *>i-8 o .

— ibid. Jac. Junta, i54a, in-&°.

— ibid. Sebastianus Gryphius , 1 54* y wi-8°.

— cum variis lectionibus juxta editionem Stephanianam , i54o, in-fol. Antuerpiœ , Jo. Steelsius , i54a, in-fol.

— Venetiis y Itechem et Magnant ius , i54a, in-fol.

— ex versione Sanct. Pagnini , à Michaelae (Serveto) Villanovano. Lugduni, Hugo a Porta, i54* , in-fol.

Édition très-recherchée, à cause des notes marginales dp fameux Servet, qui ont occasionné sa suppression. Vendue i ai fr. La Vallière, 66 fr. Crevenna,

— ab Isidoro Clario Brixiano. Venetiis, Petr. Schoffer, i54a> et Junta, 1 557, ù*zfol.

Édition peu commune, recherchée à cause de la préface, dans laquelle l'auteur dit avoir corrigé ou annoté pins de 8000 fautes ou endroits obscurs de la Vulgate. D'après de pareilles corrections, on doit moins regarder ce

h>re comme une édition de la Vulgate , que comme une version nouvelle de la Bible. (Manuel du Libraire, tom. I, pag. aor.)

Réimprimée en x564.

— cum annotationibus Rob. Stephani. Parisiis, Pet. Regnault, i543, in-8°.

— ibid. Yolanda Bonhomme , i543, ùi-8°.

— Antuerpiœ, Jacob. Lisbest, i543, //i-8°.

— Parisiis et Lugduni, Hugo a Porta, 1 544 9 11-8 o .

— cum annotationibus marginalibus. Lugduni, Mémo a Porta, i544, in-Jol.

— Antuerpiœ, Guill. Vortesman, i544, in-fol.

— V metiis , Bartolomœus de Albertis , ad insigne Spei, 1 54 4 ,

— (« Charactere nitidissimo et miniruo , duplici distincta columna » Le Jong). Parisiis, Rob. Stephanus, i545 , «Vi-8°.

Réimprimée arec notes en i557, i586, iGo5, 17*1, etc.

BlBLIA. LATINA. LugdlUli , Jo. JuntO , i545...

— ibid. Hugo a Porta, i545...

— Antuerpiœ , i545...

— Cum variis lectionibus juxta editionem anni 1 546 (caractere tamen minori). Parisiis . ex ofdcina Rob, Stephani , i546, in-fol.

— Lugduni, Jac. Grozet, 1546 , in-fol.

— ibid. hœredes Jac. Juntœ, i546 , iVi-8°.

— ibid. Hugo a Porta , 1 546, *w-8°.

— ibid. Junta , 1 546 , in -8°.

— ad vetustissima exemplaria recens castigata, curà Jo. Hentenii cum ejus praeftatione. Lovanii , Bartolomœus Gravius, 1547 , in-fol.

Réimprimée eu i563, i565, deux fois en i566 , 1567 ; deux fois en 157a, 1575, 1579; et revue P ar d'autres docteur» de Louvain, en 1573 , 1574, 1575, i580, i58a, i583, i584» i587» i5go. Nous en citons plus bas quelques-unes qui méritoient une mention particulière.

— cum iconibus historiarum veteris Testamenti. Lugduni , 1 5 4 7 , 1/2-4°.

— Parisiis, i5/|8, in-8°.

— Parisiis, Carola Guillard et Desbois , 1549, in-fol.

Seconde édition, cum scholiis Joannis Benedicti. Nous citons les autres plus haut en parlant de la première, sous Tannée i54x.

— ibid. Yolanda Bonhomme , i549>in-8°.

— Lugduni, Theob. Paganus , i54<)> in-S°.

— ad optima quaeque veteris ut vocant tralationis exemplaria editio correcta , (cujus errata quaedam perpauca ex adversa tituli pagina posita sunt ; deinde sequitur epistola Joanni Bellaio Parisiensium praesuli nuncupata). Lugduni, apud Sebastianum Gryphium , 1 550 , 2 in-fol.

Édition magnifique , imprimée eu très-grands caractères , et dont la mer-

veilleuse exécution typographique ue sera peut être jamais surpassée. Cependant le même imprimeur publioit dans la même année une charmante édition de la Bible , en 5 vol. ww6 , comme un délassement de son immense entreprise. Il falloit, pour produire de pareils chefs-d'œuvre, des éléments qui ne se retrouveront plus, mais surtout le désintéressement des Ames généreuses et la patience du génie.

Biblia latina Venetiis, apudl Juntas , i550 , 1/1-4 O .

— Parisiis , 1 550 , i/i-8°.

— ibid. Yolanda Bonhomme , i55i,ùì-8°.

— Lugduni, Frellon, i55i , in-fol.

— ibid, hoeredes Jac. Juntœ , i55i et i56i, «t-8°.

— ibid. Jac de Millis , typis Joannis Pullon , i55i, *>/-8°.

— Parisiis , i55a , in-tf.

— ex recognitione Dominici de Soto. Salmanticœ , Andréas a Portonariis ,
i555...

Bible rare, désavouée par son éditeur.

— Lugduni , Gryphius , i556, in-11.

— ibid. Jac. de Millis , i556 , in-8°.

— ibid. Joann. Tornesius , i556, in fol.

-ibid. i558,*Vi-8°.

— Antuerpiœ , Plantin, in-S°. ;et i564-65, 5 w-i6.

La seconde de ces deux éditions est la pins belle. Les beaux exemplaires
eu sont toujours assez recherchés.

Plantin a réimprimée la Bible en i563, i564 , i565, 1567, i560., i580, i583,
i584, 1587, etc..

— Parisiis, Kerver, i560, in-8°.

— Lugduni, Frellon, i566, in-fol. et 1/2-8°.

— ad vetustissima exemplaria nunc recens castigata. His accesserunt
schéma ta tabernacula mosaici et cum praefatione Jo. Hentenii. Frâncofurti
ad Moenum , Georgius Corvinus, Sigismundus Feyrabend et Hœredœs Vi-
gandi Galli , 1 566 , in-fol.

On sait que les livres imprimés chez Feyrabend se recommandoient par le
mérite des gravures en bois de cet imprimeur xilographe , dont les presses
ont été illustrées d'ailleurs par les pins jolies productions de Jost Ammon.

Biblia LATiitÀ. Lugduni, 1567, m-8°.

— ibid. Jo Frellon, i568, //i-8°.

— Colonice , i 568 , m-8°.

— cum versione gallica Renati Benoist. Parisiis, Chesneau, i568,

— cum figuris. Jntuerpiœ , hœredes Jo. Steelsii , typis Birckmanni, 1570, ûi-4°, ou 5 in-iS, ou 3//i-ia.

— Venetiis , Juntœ, 1671, in-&°.

— cum no voTestamento ex versione Desiderii Erasmi. Venetiis, i578,j/i-4°et*Vi-8°.

— ex duplici translatione , una vulgata, et altéra Vatabli, studio doctorum salmanticensium. Salmanticœ , Gaspar a Portonariis , 1 584 > * in-fol.

— Antuerpiœ , Jo. Moretus, 1599, wi-4° et in-S°.

— ad vetustissima exemplaria nunc recens castigata, cum figuris. Venetiis y 1699, 1/1-4 o .

— a Francisco Luca Brugensi. Antuerpiœ , /. Moretus , 1 6o3 , in-fol.

— cum figuris. Venetiis, Evangelista Deuchinus , 1607 , t/i-4°.

Réimprimée dans le même lieu, et probablement avec les mêmes figures, en 1608.

— ibid. apud Juntas, 1 608 , 1/1-8 o .

— Antuerpiœ, Moretus, 1608, in-8°.

— Parisiis , Petr. Hennengius , 1 6o9 , i«-8°.

— Lugduni, hœredes Guill. Rovillii, 1609, in-&°.

— Colonice, Jo. Merthenich, 1609, 1/1-8°.

— nunc cxxxx figuris noviter inventis, illustrata a De Bry. Mogunticœ, apud Jo. Albinum , impensis Joannis TheoBïi&i Schonwenter et Jacobi Fischeri , 1609, i/?-4°»

Édition peu commune, recherchée pour les figures de Théodore de Bry.

— V metiis , 161 1 , in-lf.

— Lugduni, Juilleron, 161 1 , in-S°.

— ibid. Rovillius , i6i3,iVi-8°.

— ibid. iisdem typis , 1614, in-S°.

Biblia latin a cum versione gallica DD. Lovaniensium. TV/.. risiis , Dionisius Thierry, i615, in-fol.

Réimprimée à Paris , chez Jean RebuJ)'e y en i63i ; a. Rouen, » Gode/roi , 1648.

— Lugduni, 16 16, in-fol.

— cum figuris. Venetiis , 1616, */î-4°.

— Lugduniy Bartholomœus Finctisntius , 1617 , wt-8°.

— Rarnœ , Audrœas Phœus , 1618 , i>*-8°.

— cum frontispicio editionis sextianae. Parisiis, Fouet, Buon, Cramoisy , 1618, in-foL

— ibid. 16 18, //i-4°«

— Lugduni } Pillehotte, 1 818 , in-k°.

— ibid. Juilleron , 1818, in-S°.

— a Luca Brugensi. Antuerpiœ, BaUhazar Moretus , 1618,

— ibid. Balth. Moretus , 1619, //i-8°.

— Colonice Agrippinœ / 1 6 1 9 , in -8°.

— cum commentariis Leonardi Marii. Colonice , 1 6a 1 , in-fol.

— Romce, sumptibus Andreœ Brugiotti , apud hœredes Barthol. Zanetti, 1624 , in- 16.

— cum Scholiis Jo. Marianae, notationibus Emmanuelis Sa, Pétri Lansse-
lii supplemento , etc. Antuerpiœ, Balthaz. Moretus , 1 624 > ^ in-fol.

— ibid. et iisdem typis, 1 628 , in-&*.

— ibid. et iisdem typis , 1529 , 5 in-16.

— Parisiis, Casp. Meturas, 1629, i/r-\$°.

— vulgata authentica, jussu Sixti V, recognita et édita. Romœ, ex typographia apostolica vaticana (opéra Aldi Manutii), i\$ \$Q, in-fol.

Édition célèbre, connue son» le nom de Bible de Sixte-Quint, et devenue très-rare parce qu'elle a été supprimée exactement. Le rolume commence par u feuillets qui contiennent deux titres, l'un imprimé et l'autre gravé; le décret du concile de Trente ; la bulle de Sixte V ; Séries librorum vet. Testamenti; et le faux titre du t. I : après le fol. 479, sont intercalés (sur deux feuillets non chiffrés) le titre et la table de la a» partie qui finit au fol. 899; la 3« partie , contenant le Nouveau Testament, finit à la pag. 1141 , par cès mots, qui ne sont pas dans tous les exemplaires : Finis tertii tomi et Novi

! 30 BIBLIOTHÈQUE SACREE.

Tesuxmenti; elle est précédée d'un titre et d'une table , occupant a feuillets non chiffrés. Vend 600 fr. m. v. tient. Lauraguais; 700 fr. (exempl. en m. r, décoré d'un frontispice enluminé avec soin) Gaignat; 300 fr. m. r. La Vallière; 500 fr. m. M. Crévenna; 275 fr. m. >. Mac-Cartiiy, et en gr. pap. dont les exemplaires sont extrêmement rares, 1080 fr. Gaignat; 1000 fr. La Valpère; ia io fr. Camus de Liinare ; Coo £r. seulement S. Ceran, en 1791 ; 64 liv. S. Pâris. {Manuel du Libraire, tom. I, p. 20a.)

Bblta latina , auctoritate démentis VIII, recognita et récusâ, Romce, ex typogr. apostolica paticana , 1 692, in-fol. ; et 1 593, in-lf.

— Colonice-Agrippinœ , B. Gualtcrus , i630, i/z-ia.

Jolie édition, rare et recherchée , communément appelée des évêques. Comme elle n'est pas divisée par versets, on lui préfère l'édition de i68a f i«-8°, qui est également jolie.

Ce chef-d'œuvre typographique, à peine surpassé depuis, a été attribué avec quelques motifs aux Blaeu , qui ont donné plusieurs éditions du même genre , et certaines du même temps , sous leurs insignes et sous leur nom , un Sènèqne , un Tite-Live , etc. Elle a été reproduite avec le nom de Gualter, eu i634, tn-8<> , et sous celui de ses héritiers en i634 et i638, 6 m-a\$; eu 1647, i/*-8° et 5 w-24. J'en ai vu d'autres éditions, ou au moins des éditions autrement datées , dont la plupart sont peut-être identiques , ce qui mérite-

roit d'être vérifié parce qu'elles sont fort jolies, et ce qui ne le sera jamais, parce qu'elles sont de trop peu d'importance pour qu'où s'en occupe.

— Collectore et Scholiaste Francisco Haraeo. Antuerpiœ , Hieronymus Verdiissen , i630, in-fol.

— cum brevi explicatione, cura et studio Stephani Menochii. Coloniae Agrippinae, Jo. Kinchius , i630, 2 in-fol.

— Lugduni, Cl. Rigaud et Cl. Obert , i63i , m-8°..

— Antuerpiœ , BaWiaz. Moretus, i63i , in-^°.

— cum commentariis Jac. Tirini. Antuerpiœ , JMartinusNiitius, i63a, 3 in-fol.

— cum commentariis ad sensum , et explicatione temporum , locorum, rerum etc.; auct, Jac. Gordono. Parisiis, Sebast. Cranwisy , 1 63a , 3 in-fol.

— Lugduni , Cl. de Villicrs , 1637, in-S°.

ibid. Cl. Rigaudy i638,i/2-8°.

— Parisiis , c typographiœ regia , 1642 , 8 in-fol.

COLLECTION DES SAINTES ÉCRITURES. 131

Celte Bible, qui est superbe d'exécution et fort incommode pour l'usage, n'est considérée que des étrangers, depuis qu'on ne fait que de petites bibliothèques. Cependant l'imprimerie a produit peu de chefs-d'œuvre qu'on puisse lui comparer.

Biblia latin a. Lud. Boullanger , 1647 , i/i-8°.

— ibid. Eesnault, 1647, *-8°.

— Lugduni, Cl. Rigaud, 1647 , in-&°.

— Parisiis , Sebast. Huré et Jo. Jost. , 1648 , in-fol.

— Venetiis y Juntæ , 1648, in-S°.

— Antuerpiœ , Moretus , 1 648 , i/t-4°-

— de exemplari romano fidelissime expressa. Parisiis, Caspar Meturas , 1650 , w-8°.

— jussu Cleri Gallicani édita, ibid. Anton» Vitré, i65a , 8

Vitré, si célèbre par sa grande polyglotte , a depuis réimprimé cette Bible en i65a, in-fol. , et en 1666 *»-4°. La plus jolie de ces éditions qui ne sont pas exemptes de fautes est celle de i65a. Elle parvient dans les ventes à un prix assez élevé.

— Parisiis, e typographia regia , i653, i«-4°.

Édition très», élégante et en très-beaux caractères , mais dédaignée cher, nous et suivant notre usage, comme tous les produits du génie et des arts qui

— Lugdunij 1653 , i7i-8°.

- ytheliana vulgo dicta sumptibus Joannrri Armandi Diiplessis de Vignerod Ducis Richelii.) Parisiis , Sebastianis Martin, i656, ûi-16 maj.

Édition imprimée en très-petits caractères , toutefois élégants et lisibles. 11 y en a des exemplaires de différentes sortes , soit pour leur contenu , soit pour la dimension du papier sur lequel ils ont été tirés. La plupart se trouvent joints au Nouveau Testament, et ne sont même pas parfaits sans ce complément essentiel des écritures. On rencontre de plus dans quelques-uns Ylmitotio Christi, dans quelques autres la Pugna spiritalis de Lorichios, ou d'autres écrits ascétiques , exécutés avec ces lettres d'une arête si fine et si pure que le Tolgaire des amateurs les crut d'argent. Presque tous les exemplaires ont été reliés assez uniformément , sans doute parce qu'ils étoient donnés en présent, au gré de l'illustre éditeur ou du relieur oublié (si ce n'est toutefois Boyer) qui a disposé de leurs marges. C'est ce qui a produit parmi ceux qui nous restent

13i BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

variété que nous avons remarquée en commençant* et qui est peut-être moins absolue qu'on ne croit. Un exemplaire broché éclaircira singulièrement I», difficulté. Quoi qu'il en soit, les exemplaires nommés en grand papier ont une valeur élevée, et la Bible (sans le Nouveau Testament) a été payée 80 fr. en très-grand papier, pour le cabinet de M. Renouard.

Novum Testameiitum. Lugduni, i656, */i-8°.

— ibid. Borde et Socii , i658 et i663 , //i-8°.

— Colonice , Balthaz. ab Egmond , 1659, *7i-8°.

Une des éditions nommées Elzeviriennes , qne nous croyons pouvoir attribuer aux Blaeu.

— cura notis et summariis Fr. Cheminant. Parisiis , Coustelier, 1664, 2.

Charmente édition dont nous n'avons jamais vu d'exemplaire parfaitement conservé.

— Parisiis , Clem . Casse , 1 66 5 , 3 in- 1 a .

— juxta minorem editionem Ant. Vitré. Colonice, Balthaz. ab Egmond, 1666, 8 in-S°.

Le P. Le Long est le premier de nos anciens bibliographes qui ait trouve le mot de ces pseudonymies, au moins par approximation. Il suppose que cette jolie édition peut être de Blaeu* M. Renouatd la croit de Daniel Elzevir.

— Lugduni, Honor, Boissat, 1669 , in-fol

— ibid. Bourgeat, 1669, in-tf.

— ibid. 1 669 , *Vi-8°.

— Colonice ,B alth. ab Egmont , 1670, 5 in-%[\.

Une de ces éditions Blaviennes ou Elzeviriennes dont il a été question plus haut

— Lugduni, Walfray, 1674 > in-\$°.

— ibld^Carteron , 1 676 , in-&°.

— ibid. Beaujolin, 1680, z7?-4°. ou6«-iî.

— cum brevi et dilucida explicatione galliea Marci de Bertille. Gratianopoli , Cl. Faure, 1681, in-fol.

— Colonice, Corn, ab Egmond, 1682 , in-S°. (Voy. à l'édition de i630.)

— Lugduni, sumptibus fratrum Huguetan , 1684, in-fol.

— ibid., Anton. Carteron , 1691 , in-S°.

— jussu episcopi Bambergensis édita. Bambergœ, 1693, in-foL

COLLECTION DES SAINTES ÉCRITURES. 133

Biblia latina* Parisiis , Fridericcts Léonard. , 1697, 6 in-i[^]. Petite édition bien exécutée, qui a été réimprimée en 1705.

— Lugduni, 1705, in-fol.

— ad institutionem Delphini. Parisiis , Fr.Ambr. Didot, natu major y 1785, a in-tf.

Édition, tirée à *50 exemplaires avec le titre : Ad inttic Delphini. 36 à 48 fr. Il en a été imprimé des exemplaires pour le clergé de France, qni sont pen communs. Un exemplaire sur vélin , i350 fr. en 1789.

— ibid., iisdem tygis , eod. anno 1785, 8 t/1-8 o ., pap. vélin , 36 «A8/r.

On pourroit porter beaucoup plus loin rénumération des éditions de la Vulgate. Nous nous bornons à celles qui Tiennent d'être citées , et qui offrent sinon une série complète et impossible de toutes les Bibles L tin es imprimées, du moins un vaste spécimen de ce que pourroit être une bibliographie entreprise dans ces proportions. Les éditions du dix-huitième siècle que nous laissons de côté sont nécessairement d'ailleurs les moins intéressantes et les moins rare».

— Cum selectis annotationibus, prolegom. povis et tabulis chronologicis , histor. et geograph. iUustrata...auctore J. B. duHamel. Parisiis, 1706, in-foL

On estime les notes de cette édition qui a été réimprimée à Louvain, 1740, in-fol. et à Madrid, 1767 et i;83, a in-fol.

Biblia magna cum commentai-, littéral. Gagnaei , Estii et aliorum , edente Johan. de la Haye. Parisiis , 164 3 , 5 in-fol.

— maxima versionum, cum commentants Nie. de Lyra et aliorum , sttttd. et opéra Johan. de la Haye. Parisiis, 1660, 1 g in-fol.

Cette volumineuse collection , aujourd'hui très-peu recherchée t a valu de 300 à 400 fr.

Biblia sacra , cum universis Fr. Vatabli et variorum interprejum annotationibus. Parisiis, 1729-45, 2 in-fol

Cette bible offre deux versions latines , l'une ancienne et l'autre nouvelle.

Bibliorum sacrorum latine versiones antiquae, D. Petro Sabatier. Parisiis, 1751, 3 in-fol

Biblia italica (antica versione latina), cura vulgata comparata et textu graeco , à Petro Sabatier congr. S. Mauri. Remis, Reginaldus florentain, typ, regius, 1743, 3 in-fol.; et Remis et Parisiis, 1749-51, 3 in-fol.

Excellentes éditions.

Ancien Testament latin.

Vetus testamentum lat. ex italica veteri versione secundum XXX. Romae, in oedib. Pop, Romani, Georg, Ferrarius, 1588 , in-fol.

Edition très-estimée de cette précieuse version qui a été réimprimée plusieurs fois.

, Nouveau Testament latin.

Novum Testamentum latinum. Parisiis, fo. Barbier, 1507, in-8°.

Novum Testamentum lat. Fenetiis, Ald, 1517, in 16.

— Coloniae , 1522 , in-8° ,

— ex recognitione Desiderii Erasmi. Basilicae , in edibus Pamphili Gengenbachii , 1522 , 6 Kale, Septem. , in- 16.

Jolie édition en petites lettres semi-gothiques. Le Nouveau Testament de la révision et selon les leçons d'Erasme , a été souvent réimprimé.

— Moguntiae , 1523 , in-8° .

— a Rob. Stephanus. Parisiis, Colinaeus , 1543 , in- 16.

Édition très-élégamment exécutée.

— ibid, Jo. Petit, i52/» , in-12.

— ibid, Guichard Sotquand, i525, z/i-8°.

— Colonies, i525, in~8*.

— Parisiis, Sim. Silvius , i527, 2 in-16,

— Zugduni , 1 5 2 7 , in-8°.

— Parisiis, Sim, Colinœus, i528, i53i et i532, in-16.

— ibid. Ambr, Girault, i53x,z/i-i6.

Navra Testamehtum Jo. Kerbriandrus , i53i , râ-24.

— Antuerpiœ , 1 5 3 1 , */?- 1 2.

— Paris iis , apud viduam Thielm. Kerver, x535, in-ii.

— Yolande Bonhomme , i 536 , i/i- 16.

— Antuerpiœ , Jo. Stedsius , 1 537, 1 8 •

— Parisiis, Guill. Bossolezus , i537, /7i-i8.

— (Zugduni) typis Francisco Gryphii, 1639, 1/1-16.

— /o. Barbqu, i54<> , f»-i6.

— Zugduni, Stephanus Doletus , i54* , 2 in-16.

— Parisiis, Bob. Step/ianus, i54i, 2 i«-8 o .

Édition célèbre par les controverses dont elle fut l'objet. Elle a été renouvelée en i543 et 'i 545.

— cum spatii interlinearibus. Parisiis, Sim. Colineœus, i5/»i, in-[f.

ibid. iisdem typis, i54i> 2 in-16.

— ibid. Amb. Girault, i54i, in-16.

— Moguntioe, i54i , w-8°.

— Antuerpiœ 9 Jo. Richard, in œdibus Jo, Steelsii, i542 , in-12.

— cum scholiis Benedicti. Parisiis , Sim. Colinœus , i542, <*-8°.

Réimprimé avec les mêmes scholies, en i55i , i554 et i563.

— ibid. Jac.Fezandat et Olverius Maillard , i543, in-16.

— Antuerpiœ, Graphœus, i543,* /2-8°.

Certains catalogues citent une édition in-ia des mêmes presses et de la .
même année , qui est probablement la même.

— ibid. Jo. Richard, i543, in-12.

Cette édition ne diffère peut-être pas de celle de i54a, qui porte le nom du
même imprimeur.

— Lugduni, apud Sebastianum Gryphium, i543,«/?-i2. Très-bleu imprimé,
avec beaucoup de gravures en bois. Volume assez rare.

— Parisiis, Sim. Colinœus,, i544> 2 in-16.

— cum scholiis Isidori Clarii. Antuerpiœ , Jo. Steelsius, i544 >

l36 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

Novum Testamentum. Parisiis, Jo. Barbœus, i545,/Vr-i6.

— cum variis lectionibus. Ibid. Rob. Stephanus, 1 545 , a in-i a.

— Antuerpiœ, i546 . //?-8°.

— ibid. Jo. Steelsius, i546, a in-16.

— Lugduni 9 Rovillius , i546, in-16; et i548, t/i 8°.

— cum scholiis Benedicti. Parisiis, i55i , a in-16,

— ibUL Bonhomme , i 55 1 , in-i 6.

— iWrf. apudviduam Francisco Regnault, i55a, àt-16. Édition ornée de figures
en bois.

— ex recognitione Desiderii Erasmi. (Lugduni) , Francisais Gryphius , i55a,2/i-i6.

Jolie édition, également ornée de jolies figures en bois, et dont les exemplaires sont fort difficiles à trouver , surtout d'une bonne conservation.

— (Parisiis) j ex officina Caroli Stephani, i 553 , i/i- la.

— Lugduni, Jo. Frellonius , x553....

— cum scholiis Benedicti. Parisiis , Phil Rithoveus, i554, ,1/1-1 a.

— ibid. apud hœredes Carolœ Guillard, 1 554 , ûz- 1 a.

— ibid. Menier, i556, in-16.

— ibid. apud viduam Francisci Regnault , i556, in-i6.

— Lugduni, Jo. Frellonius , i556, ûi-16.

— Parisiis, Merlin, i55jj, 1/1-16.

— ibid. Jo. Rucllius, 1 55g, //i-a/|.

— Lugduni, apud hœredes Sebastiani Gryphii, i56'o, in-16.

— Antuerpiœ , Jo. Steelsius, i56i, a in-16.

— Parisiis, Marne/, 1 563 , in- 1 6.

— cum scholiis Benedicti. ibid. Desboys, i563, 1/1-16.

— cum spatiis interlinearibus. Lovanii, Barth. Gravius, i563, i/i-4 .

— cum ûguris. Parisiis, i563, a/'/z-ia. *

— V encitiis , 1 56 4 , in - 8°.

— Lugduni, apud tieredes Sebastiani Gryphii, i564, in- 26.

— i&iurf. Antohius Gryphius, 1569,1/1-16.

— Antuerpiœ, Christoph. Plantinus , 1569, i/î-24.

— Venetiis, apud Juntas , 1572, 1/1-8 o .

COLLECTION DES SAINTES ÉCRITURES. iZ*]

Novtjm Testamentum . Lugduni, Antonius Gryphius, 1578, à*-16.

— cum notis Lucae Bmgensis. Antuerpiœ, Christoph. Plan-

tinus y 1584, in-1!*

— ex correctione romana. Romœ, e hpographia Vaticana ,

— Samieli in Lotharingia (S. Mihiel). Philip. Dubois , 1613, in-16.

— Lugduni , Mich. Chevalier, 1619, Mi-24.

— Parisiis, Carolus Hulpeau, 1647.

— Petro Cardinali Berullo nuncupatum. Parisiis, Sebast. Huré, 1628, i/t-32.

Petite édition qui peut se joindre au Nouveau Testament grec de Jannon. Il n'en existe peut-être pas d'un format pins exigü.

— Coloniae , 1639 , in- 24 .

Cette édition et toutes celles qui portent le même nom de lieu , à des dates plus ou moins rapprochées de celle-ci , particulièrement celles de Nauheus , de Gualter, et des Egmond, sont recherchées pour leur élégance et la commodité de leur usage , mais il est rare d'en trouver des exemplaires bien conditionnés, parce qu'elles ont beaucoup servi. On sait maintenant, à n'en pas douter, qu'elles sortent presque toutes des presses de Blaeu, excellent imprimeur d'Amsterdam.

— Parisiis, Ant. Vitré, 1644, in- 8°.

— ibid. Seb. Huré, 1645, «/i-8°.

— Coloniae, Jodocus Kalcovius, 1646, 1/1-24.

— Parisiis, Sebast. Huré, 1648, in- 8°.

— ibid. e typographia regia, 1649, 2 ûi-12, souvent reliés en un.

Charante édition , aussi lisible qu'élégante, enrichie de petits ornements calalographiques bien exécutés et fort rares en beaux exemplaires : 6 à ao fr.

suivant la condition. Il est à remarquer que le feuillet iij , en comptant le frontispice grave , est signé iv, parce que l'imprimeur a laissé au frontispice un feuillet blanc.

— ibid. Lojerson Bourricant, 1661 , ânn-24.

— ibid. Sebast. Martin, 1656,*>i-12.

Nous avons déjà étudié cette édition célèbre, en parlant de la Bible de

138 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

Martin , communément nommée de Richelieu, dont elle fait essentiellement partie; mais nous ne devons pas omettre qu'elle fut réimprimée en 1657, avec des sommaires, et que celle-ci parolt avoir été destinée à se vendre séparément. Cette édition est aussi fort jolie , et peu commune en grand papier. Une troisième édition de 166a, dont les caractères sont un peu moins menus , et qui est exécutée à l'instar de beaucoup de livres ascétiques de la même époque, est moins recherchée des amateurs.

Novum Testamentum cum annotationibus Henrici Ildon. ibid. Carolus Savreux, 1660, iin-11.

Jolie édition. Savreux est un des excellents imprimeurs de cette époque» et plusieurs livres sortis de ses presses peuvent lutter avantageusement avec les jolies éditions des Elzevirs. Ils ont toutefois très-peu de valeur dans les ventes.

— Lugduni, Boissat, 1664 ,wt-a4-

— Parisiis, Pctr. Delaulne, 1674, ûi-16.

Lovanii, Martinus Hullegacerta , 1674, wt-8°.

— ibicl. 1679, in- 1 a.

— Coloniae , 1679 , «1- 1 a.

— Lugduni, Guillimin, 1680,

— a Sebastiano Castalioneo. Amstelodami, 1681, 1690; et Lipsiae y 1760.

— cum considerationibus Christianis Paschasii Quesnel latine redditis. Lovaniï, i6q4, 8 />j-i6.

— cum notis brevissimis Caroli Huré. Rothomagi, i6g5,

Réimprimé à Bruxelles, 1696 , in-16.

— Lovanii, Guill Strychwant, 1697,1/1-12.

— Bruxellis, Eugen. Henri Fricx , 1698, in-12.

— ab Hammondo et S. Clerico. Amstelodami, 1698, in-foL; et Francofurti, 1714* a in-foL

— cum praefatione D. Langlct. Parisiis, Florentinus Delaulne, 1703, 1/1-24.

— Bruxellis , Eugen. Henr. Fricx, 1704,1/1-24.

— ad exempter Vaticanum. Parisiis , Barbou , 1 767, ûi-i a.

7 à 8 fr. en papier fin. Réimprimée en 1785.

COLLECTION DES SAINTES ÉCRITURES. l3g Novum Testtamknum. Matriti, Ibarra , 1767, «i-8°.

Édition bien exécutée, mais qui ne jouit pas «Tune grande considération: 12 fr. d'Hangard.

Gloses de la Bible,

Biblia, sine titulo,>t sine ulla nota. 4* maj. in-fol.

Cette édition des gloses est fort rare. L'anteur de la première glose fat Walafrid Strabo , vers le milieu du 9* siècle , et Fauteur de la seconde , Anselme de Laon, doyen et archidiacre de cette Tille, mort le x5 juillet 1x17.

— cum postillis Nicoiai de Lyra. Romœ, Conrad, Sweynheym et Arnold Pannartz, 1/171-72, 5 in-fol,

Cette édition , dont il est très-difficile de trouver des exemplaires complets , est célèbre dans l'histoire de l'imprimerie, parce que le tome 5 contient une requête adressée à Sixte IV, où se trouve la liste des éditions im-

primées jusqu'alors par Sweynheym et Pannartz, avec le nombre des exemplaires tirés de chacune d'elles.

Le I^{er} vol. a 451 feuillets dont les trois premiers renferment Tépltre de J. André au Pape Sixte IV, et une table.

Le a^e vol. contenant depuis Esdras jnsqna V Ecclésiastique , est aussi de 451 feuillets.

Le 3^e vol. a 384 feuillets et contient depuis Isaïe jusqu'au 4^e livre des Machabées.

Le 4^e vol. a 384 feuillets, et contient les quatre ÉvangélisUs.

Le 5^e vol. a 400 feuillets, et contient le reste du Nouveau Testament.

— cum glossis Nicoiai de Lyra. Norbmb, Antonius Coburger, 1481, a in-fol

— cum postillis Nicoiai de Lyra. Fenetiis, Joannes de Colonia et Nicolaus Jenson y 1481,4. in-fol.

Belle édition, dont les exemplaires n'ont cependant de valeur que lorsqu'ils »ut sur vélin , comme celui qui fut vendu 445 fr. à La Haye, en 17aa , cher Peteau et Mansart. C'est la première édition où le texte sacré se trouve imprimé avec la glose {Manuel du libraire, toin. II. p. 395.)

— cum glossa ordinaria. Basileœ , ex officinâ Frobeniana , 1498, 150a, 6 in-fol.

— cum glossa ordinaria. Lugdiini, Gaspar Treschel , 1545, 7 in-fol.

140 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

Novum Tfstamentdm. Venetiis , 1588, (\\ in-fol.

— cura glossis Hugonis Cardinalis, addito indice. Venetiis, apud Se s sas, 1600, 8 in-foL

— Opéra et studio Theologorum duacenorum, Duaci, Baltazar Bellerus, 1617, 6 in-fol.

— recensione Leandri a sancto Martine Antuerpiœ, Jo. Meursius, 1634, in-fol.

Édition très-estimée , et regardée comme la meilleure.

BIBLES FIGURÉES

BIBLIA PAUPERUM VETERIS ET NOVI TESTAMENTI , sine nota,
cum figuris, in-fol.

APOCALYPSIS S. JOANNIS BAPTISTE. 16 figures.

HISTORIA B. V. EX CANTICIS. 16 figures.

Liber antichristi. 39 figures.

ARS MEMORANDI PER FIGURAS. 36 figures.

Ars moriendi. 12 figures.

, Speculum humanæ salvationis; 6* figures.

1 Ce seroit abuser du privilège qu'ont les bibliographes de mettre leurs prédécesseurs à contribution , que de s'étendre ici sur des détails fort étrangers d'ailleurs à la bibliologie proprement dite et à la critique littéraire. On trouvera ces curiosités , exposées avec beaucoup d'exactitude, dans l'excellent ouvrage de Heiniken , intitulé : Idée générale d'une collection complète d'estampes , pag. 144 et suiv.

SAINT BARNABE

De la tribu de Lévi , un des soixante et douze *«apôtres»

7 N. S. J. C.

disciples, et selon l'opinion commune, le compagnon de saint Paul; martyrisé en Chypre. On n'a de lui qu'une Épître plusieurs fois imprimée. On y

remarque, comme en général dans les écrits des pères apostoliques du premier siècle , le style simple , mais vif et pénétrant , o qui convenoit à leur saint ministère. Les premiers apologistes de la religion chrétienne sont aussi de parfaits modèles de l'éloquence propre aux controverses religieuses. " .

Le nom de saint Barnabé étoit originairement José ou Joseph^ Les apôtres ne lui donnèrent qu'après l'Ascension celui de Barnabé 7 qui signifie selon saint Luc ./ils de consolation , et selon saint Jérôme, fils du prophète. Cette double qualification lui convenoit sous ses deux rapports,

siidede puisque l'onction tendre et pénétrante de son langage le rendoit éminemment propre à consoler les affligés, et qu'il avoit été doué du don de prophétie.

Epistola, a Jacobo Usserio , gr. et lat. Oxonii, 1643 , ût-4 o .

— Ab Hugone Menardo , gr. et lat. Parisiis, 1645 , z/i-4°.

— ab Isaaco Vossio , gr. et lat. Amstelodami, 1 646 , et Londi/ii, 1680, w-4 o .

Imprimée avec les lettres de saint Ignace.

— ab Eduardo Bernardo , gr. et lat. Oxonii, i685 , i/1-12.

Bonne édition.

— a Stephano le Moyne , gr. lat. Lugduni-Batavorum , i685 , w-4 o .

AUÇEUR INCONNU

DE L'ÉPITRE À DIOGNÈTE

Il paroît par le texte de cette lettre qu'elle a été écrite avant la destruction de Jérusalem , c'est-à-dire, vers l'an 70 de notre seigneur Jésus-Christ.

Ce précieux monument dé zèle a été souvent attribué à saint Justin, et se trouve effectivement inséré dans ses œuvres, mais il est si loin de de lui appartenir , que l'auteur y parle de lui-

chrétien du. premier siècle, disciple des apôtres, et spécialement de saint Paul, qui en fait mention dans YÉpître aux Romains y chap. xvi, v. 14.

j Le livre du Pasteur a joui d'une grande autorité dans la primitive Église, et deux de ses grands hommes, Clément d'Alexandrie et Origène, le croient même écrit sous l'inspiration divine. Le style en est simple , sans figures et sans ornements , mais plein d'instructions intéressantes, exprimées avec clarté. Cet ouvrage est d'ailleurs un des plus curieux monuments des traditions ecclésiastiques, et renferme sur la discipline des premiers temps et sur les mœurs primitives des chrétiens une foule de documents qu'on ne trouveroit pas ailleurs. Il étoit originairement écrit en grec, mais il ne nous en reste j. 10

l/6 BIBLIOTHEQUE SACREE.

s»cie d« qu'une traduction latine faite dans des temps fort reculés et peut-être contemporaine de l'auteur.

Pastor, a Jacobo Fabro, lat. Parisiis, i5i3, in-fol.

Première édition.

— aNicolao Gerbelio, lat. Argentorati, i522, ivi-4 o .

Cet ouvrage est aussi annexé a l'Épître de saint Barnabe , Oxford, i685, i»-ia.

SIÈCLE DE N. S. J. C

SAINT CLÉMENT ROMAIN

Premier pape de ce nom , successeur de saint Lin, ou selon d'autres, de saint Anacle; mort en Tan 100 après avoir gouverné l'Église pendant dix ans. Son Épître aux Corinthiens est un des écrits les plus importants de cette époque.

Epistol* ad Corinthios, a Patrie. Junio, gr.et lat. Oxonii, i633, m-tf.

Première édition.

— a Joanne Fell, gr. et lat. Oxonii, 1677, w-12.

— a Paulo Colomesio, gr. et lat. Zondini, 1687, 7/2-12.

— ab Henrico Wotton, gr. et lat. Cantabr. typis acad. 17 18, *>i-8°.

Edition tres-correcte.

SAINT CLÉMENT ROMAIN. l/|7

Epitome de rébus gestis atque concionibus D. Pétri, gr. et j^ 1 */'

lat. Parisiis, Turneb. i555^m-4°»

Cowstitutiowes sa.nctob.um apostolorum, a Francisco Tur-

riano, gr. Venetiis , Jordanus Zileti, i563, */i-4°.

Édition très-rare. 11 en parut la même année à Venise une traduction latine de Jean Charles Bovins ; cette édition n'est pas moins rare que l'original.

II e SIÈCLE APKÈS N. S. J. C.

SAINT IGNACE L'ANCIEN

StRNOMMÉ THÉOPHORE.

Syrien , évêque d'Antioche , l'un des pères et " ^ le des premiers docteurs de l'Église, livré aux lions N S J C vers Fan 116. Il étoit disciple de saint' Pierre , et remplaça saint Évide dans l'épiscopat.

Ses lettres dont l'authenticité a été attaquée par Basnage, et démontrée par D. Cellier {Histoire générale des Auteurs ecclésiastiques, tom. i, p. 627 et suiv.}, sont regardées avec raison comme un des titres importants de la primitive Église.

Epïstolje, aGuill. Morellio, gr. et lat Parisiis, Morel, i56s,

Les lettres de S. Ignace ont été imprimées pour la première fois, en grec, par Guill. Mord, Paris , i558 , in 8° . ; et le même imprimeur en a donné une latine , également en x558 , t/i-8°.

— a Jacobo Usserio , gr. et lat. Oxonii, 1642, 1644, //2-4°

siècle — ab eodem, gr. et lat Londini, 1647, in-1°. T^r J* C Édition meilleure que la précédente.

— ab Isaaco Vossio, gr. et lat. Amstelodami , 1646 , et 1680, «V1-4°-

Avec l'épître de Saint Barnabe.

— stud. C. Aldrich, gr. et lat Oxonii, Th. Sheld. 1708, in-S.

Édition excellente et très- correcte. On assure qu'elle n'a été tirée qu'à cent Voy. Schelorn, Jeta Eruditorwn , Lipsice , 1713 , p. 399.

— a Thora Smith, gr. et lat. Londini, 1709, 1/1-4 o .

IV siicLK après N. S. J. C.

SAINT POLYCARPE

Évêque de Smyrne, un des premiers disciples des apôtres. Il fut en quelque sorte l'élève de saint Jean l'Évangéliste, et saint Irénée s'honorait de l'avoir eu pour maître.

Epistola ad philippewks , gr. et lat. Duaci, 163a, in-fol.

Première édition.

Cette lettre se trouve dans le recueil de Halloix , intitulé : Illustrium Ecclesiae Orientis* scriptorum, qui primo et secundo à Chrisli saeculo vixerunt vilae et documenta. Duaci y typis Pétri Bogardi, IÔÎ3-36, in-foL

Elle se trouve aussi réunie aux Épîtres de saint Ignace des éditions d'Oxford et de Londres, 1644 et 1647, i/»-4°.; et d'Oxford, 1708, in-8».

SAINT JUSTIN. 149

II e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

SAINT JUSTIN

Né à Sichem en Palestine ; d'abord philosophe Il ^ r platonicien , puis converti à la foi chrétienne , N b J c et devenu un de ses plus glorieux défenseurs. Il termina ses illustres travaux par le martyre.

Les critiques lui reprochent un style embarrassé, dur, traînant, souvent obscur, quelquefois inintelligible, et qui est bien loin d'offrir les principales qualités de la langue grecque, le nombre , l'clégance , l'harmonie ; mais ils lui reconnoissent une dialectique , habile , et une véhémence de zèle qui s'élève de temps en temps jusqu'à l'éloquence.

Opéra, gr. Parisiis, Rob. Stephanus , i55i , in-fol.

Première édition de Saint-Justin. Elle est à bas prix malgré sa fieii<* exécution.

— ab Henr. Stephano, gr. et lat. 1592, in-fol

— a Frid. Sylburgio, gr. et lat. Heidelberg, Commelinus , 1593, in-fol.

— gr. et lat. Parisiis, Mord, i6i5, i636, in-fol.

ces deux éditions , quoique fort mal imprimée contre l'usage fa Morel , est cependant suffisamment correcte.

ir «iMe — a Monach. S. Mauri , gr. et lat. Parisiis ,174a, in-foL

N.sTj* C. Cette édition, publiée par les soins du bénédictin D. Prnd. Maran , est bonne et estimée. Elle renferme plusieurs auteurs analogues, savoir : Taliani adversus Crcecos oratio ; Athenagoræ legatio pro christianis ; S. Theophili très ad Aulolycum libri; llétmiœ irrisio gentilium phUosophorum.

— gr. et lat. curante D. Oberthur. Wirceburgi, 1777, in-&°. Epistola ai* Diognetum, et Oratio ad Grjscos, ab Henr. Sthephano gr. et lat. Hcnr.Steph. 1571.

Voyez ce qoe nous avons dit de cette épttre dans l'article qui la concerne.

Apologia prima pro christianis, a Joan. Ernesto Grabe, gr.

et lat. Oxonii, Th. Sheld. 1 700, w-8°.

Apologia secunda, oratio ad Graicos, et liber de Monar-

chia, ab Henr. Hutchinson, gr. et lat. Oxonii, Th. Sheld.

1703, in-8°.

Apologie du*, et dialogus cum Triphone Judaeo a Styano Thirlbyo , gr. et lat. Londini, 1722, irt-fol.

Les exemplaires de ces trois éditions sont fort rares.

Apologie du je, a Christ. Guill. Thalemanno, gr. Lipsiae, 1755, w-8*.

~— a Car. Asthon , gr. et lat. Cantabrigiae , 1768 , in-8°. Dialogus cum Triphone Judaeo , a Sam. Jebb. gr. et lat. Londini, 1719, in-8°.

II e SIÈCLE APRÈS N» S. J. C.

TATIEN

Syrien de naissance, disciple de saint Justin, après avoir été platonicien comme lui, mais

TATIEŪ. l5l

moins irrépréhensible dans les doctrines qu'il professa depuis sa conversion.

I es

Oratio ad gr*cos , a Conr. Gesnero, gr. Tigur. 1546 , in-fol

Première édition.

— a Wilhelmo Worth , gr. et lat Oxonii, 1700 , 1/1-8 o .

Édition excellente et peu sur Tatien , pièce de 27 page» dont l'auteur anonyme est Lonb Dufonr de Lougnerue. Elle contient de pins : Hermiae irrisio phUosophorum , etc.

1/oratio ad gr̃ecos se trouve aussi à la fin des œuvres de saint Juslin, martyr, Paris. 7 1616, i635, 174a-

II e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C,

ATHENAGORAS.

Né à Athènes; philosophe platonicien ou plutôt éclectique, mais converti dès sa jeunesse à la religion chrétienne.

C'est par une supposition blâmable que Martin Fumée , sieur de Génillé , a publié sous son nom un roman fort insipide, intitulé: Du vrajet parfait amour, et contenant les amours honnestes de Théogènes et de Charide, de Phérécides et de Mélangénie, Paris, Sonnius, 1599, ou Guillemot, 161a, in-11. Cette ennuyeuse histoire n'est plus

un livre guère recherchée, si toutefois elle Test encore, ». s. j.c rares a des parties de l'alchimie, qui prétendent

y trouver, sous le voile d'une allégorie impénétrable , la confection du grand-œuvre.

De résurrections mortuorum , Petro Nannio Alecmariano interprète, gr. et lat. Lovanii, Barth. Groevius , 1541,

Première édition , d'après laquelle a été donnée l'édition de Paris.

— gr. et lat. Pansus, Chr. FTechel, 1541 ,

— Lugduni-Batavorum , ex offic. Plantin, 1588, w-8°.

— Legatio, seu apologia pro christianis , gr. Basileæ , 1551.

— a Conr. Gesnero, gr. et lat. Tigriti, 1557, m-8°.

— gr. et lat. Parisiis , Joan. Benenatus, 1577, w-8°.

— gr. cum indice lat. et notis. Longosalisæ , Jo. Gottl. Lindner, 177/4 , wi-8°.

De resurrectione mortuorum , ET legatio pro christianis, gr. et lat. Parisiis, Henr. Stephanus , 1557, in-8°.

— a Joann. Fell , gr. et lat. Oxonii, 168a, */i-8°.

Bonne édition.

— ab Adamo Rechenbergio , gr. et lat. Lipsiœ, 1 684-85 , a w-8°.

— ab Eduardo Dechair, gr. et lat. Oxonii, Th. Scheld, 1706 ,

Édition excellente et fort bien exécutée , qui fait honneur au savoir et au goût de l'éditeur.

THEOPHILE. i53

II* SIÈCLE APRES N. S. J. C

THEOPHILE

Sixième évêque d'Antioche. On prétend que wap* c'est dans son ouvrage qu'on trouve pour la »• * ^ c première fois la désignation explicite et nominale de la sainte Trinité.

Ad autolycum libei III, a Conr. Gesnero, gr. Tiguri, i546, in-fol.

Première édition.

— a Joann Fell r gr. et lat Oxom'i, 1684 , in-i a.

— a Joann. Christiano Voltio, gr. et lat. Hamburgi , 1724, Û1-S o .

Bien que cette édition soit imprimée en fort mécbans caractères , sur du mauvais papier, elle est toutefois, grâce aux soins du savant éditeur, très-préférable aux précédentes.

Théophile se trouve aussi réuni à saint Justin dans les éditions de Paris, 161 5, i636, etc. Il en est de même d'Hermias.

HERMIAS

a. m. Philosophe chrétien, dont l'abbé Houte

n. s. j. c. compare le style et le tour d esprit à celui

Lucien.

Irrisio philosophorum gentilium, a Raph. Seilero et lat. Basilcœ ,
i553,/«-8°.

Première édition, imprimée avec l'opuscule de Démétrius Cydoniu

contemnendu morte.

— gr. et lat. Oxonii, Th. ShehL, 1700 , in-\$°.

Edition imprimée avec le discours de Tatien aux Grec». Vovez l*artj<

PUE

la tien.

— cum not. var. a Christ. Dommerich, gr. Halce, 1

III' SIÈCLE APRES N. S. J. C

SAINT IRENEE.

Grec de l'Asie mineure, évêque de Lyon n. s. j. c. ra artyr. Nous avons dit
qu'il fut élève de si Polycarpe , alors le flambeau des Églises du Lev

Djoi,

SAINT IRÉMÊE. 1 55

Il ne nous reste malheureusement qu'une foible partie m* du texte original
de son précieux ouvrage contre N s J c les hérésies, mais la traduction latine,
écrite probablement sous les yeux de l'auteur, laisse apercevoir encore, à tra-
vers la barbarie dij langage de cette époque, quelque chose de l'éloquence et

de l'érudition qu'on admire dans le premier livre grec, et dans les rares lambeaux des quatre autres que le hasard a conservés.

Adversus hysreses LiBRi V. a Desid. Erasrao , gr. Basileœ , i5a6, i534, in-fol.

— a Franc. Feuardentio, gr. et lat. Colonioe , i5g6, in-fol.

— ab eodem, gr. et lat. Parisiis, i65g, in-fol.

Bonne édition.

— à Joan. Ernesto Grabe, gr. et lat. Oxonu, 170a, in-fol: —a Renato Massuet, mon. S. Mauri , gr. et lat. Parisiis, 17 10,

in-fol.

Bonne édition.

Opéra omnia, gr. et lat. stud. R. Massuet, cum fragmentis a Chr. Math. Pfaffio inventis. Vcnetiis , 17⁴, 2 in-fol.

Les fragments ajoutés dans cette édition ont été d'abord imprimés séparément à La Haye, en 17 15, in-8°. (ou avec un nouveau titre daté de Lcyde, '74[^]), et on peut les joindre à l'édition de Paris. (Manuel du libraire t tom.II,p. *5a.)

III e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

TITUS-FLAVIUS CLE MENS

m*ⁱUd« Docteur de l'Église; né dans le paganisme, et K.& j. c. converti au christianisme, par les leçons de Saint- Pantenius , catéchiste d'Égypte.

Le style de saint Clément dans le Pédagogue et dans Y Instruction aux Gentils est, suivant Eusèbe et Photius, fleuri, éloquent, sublime. On reproche de l'obscurité, de la négligence et même de la dureté , à celui des Stromates et des Hjrpotjyoses . Saint Jérôme et Théodoret regardent saint Clément

d'Alexandrie comme le plus savant et le plus disert des écrivains ecclésiastiques qui avoient paru jusqu'à eux.

Opéra, a Pet. Victorio, gr. Florentiœ , Laur. Torrentiniis , i550, in-fol.

Première édition bien exécutée et peu commauc. Le même imprimeur en publia la version latine dans le cours de l'année suivante.

— gr. Basileœ , 1 556 , in-fol.

Il est à craindre qu'Harwood n'ait indiqué cette édition par erreur. Mauroftoni et Gambas ne trouvent sous cette date qu'une édition latine.

SAINT CLAMENT d' ALEXANDRIE. 1 57

III e siiV.le

— a Frid. Sylburgio, gr. Hcidelbergœ , Commelin. 169a, «près in fol N» s. j. c.

—a Dan. Heinsio , gr. et lat Lugduni-Eatat>orum t i6i6,m-fol.

Bonne édition.

— a Frontone Ducseo , gr. et lat. Parisiis , Mord y 1629.

— gr. et lat. Parisiis, typis regiis, 1641 , in-fol

La première de ce» deux éditions e»t une de» meilleures qu'ait données ce savant écrivain , auquel on n'accorde pas toutefois beaucoup de jugement et d'esprit de critique. L'édition de 1641 passe pour fort incorrecte.

— a Joann. Pottero, gr. et lat. Oxonii, Th.Sheld, 1715, a in-fol.

Magnifique édition, exécutée avec le plus grand soin , et digne en tout point delà célébrité des presses auxquelles elle fut confiée» et de la réputation de

— gr. et lat. Wirceburgi, 1780,3 *Vi-8°.

Operum supplementum , a Thoma Ittigio, gr. et lat. Lipsiœ , i 7 o6,e>i-8 o

.

Liber ; quis dives salutem consequi possit , commentario illustr. a Car. Se-gaar. Trajectiad Rhen. 1816 , w-8°.

III* SIECLE APRÈS N. S. J. C

SAINT HIPPOLYTE

Évêque et martyr, disciple de saint Irénée.

Saint Hippolyte fut un des écrivains les plus féconds des premiers siècles de l'ère chrétienne, mais la plupart de ses ouvrages se sont perdus. Ceux qui restent suffisent, dit le savant M. Weiss, son

biographe , pour prouver qu'il joignit à luie vaste * s ' J c érudition une dialectique forte et convaincante. On convient que son style est grave, vif, concis • et dune aimable simplicité , quoique Photius ait exprimé , avec un peu de dureté une opinion moins favorable. Il reproche à saint Hippolyte d'être incorrect , et de s'être laissé entraîner à des écarts singuliers dans l'ex-plication des saintes Ecritures.

Opfra, a Joann. Alb. Fabricio, gr. et lat Hamburgi %

1716-18, 1 in-fol.

Drconsummatioïie mundi , ac de an ti < h ri s to, etc. a Jo. Pico,

gr. et lat. Lutetiœ Parisiurum , i557 , in-S°. Fragmehtum , a Carolo Christ Weogio, gr. et lat. Lipsiœ,

1763, in-S°.

III e siècle après N. S. J. C.

MARGUS MINUTIUS FELIX.

Orateur latin, né en Afrique; un des plus zélés et des plus puissans défen-seurs du christianisme.

Le style de cet écrivain, d'ailleurs plein de solidité et de savoir , est extrê-mement élégant ; et c'est peut-être l'excès de cette parure inusitée

MARCUS MINUTIUS FELIX. 15ç)

dans les livres austères des premiers chrétiens, ni à l'usage qui a fait dire à certains critiques modernes que N. S. J. C. le fameux dialogue de Minutius Félix étoit moins l'ouvrage d'un théologien qui a profondément étudié les matières sérieuses dont il s'occupe, que celui d'un homme du monde qui exerce à plaisir son imagination sur une matière donnée. C'est ce que l'on pourroit dire avec beaucoup plus de justice des Provinciales de Pascal.

Octavius, a Franc. Balduino. Beidelberg, 1560, 8°.

Première édition.

— a Geverharto Elmenhorstio. Hamburgi, 1611, in-fol.

— a Desid. Heroldo. Parisiis, 1613, in-8°.

— cum notis variorum, a Jac. Ouzelio. Lugduni-Batavorum, 1652, in-4° o., 1671, in-8°.

Ces deux éditions sont bonnes, mais on préfère la première.

— a Nie. Rigaltio, cum s. cypriani opusculo, et julio firmico materno, cum notis Wowerii. Oxonii 1678, in-8°.

— a Jo. Davisio, cum notis variorum. Londini, 1706, et Cantabr. Owenus, 1707, in-8°.

— a Jac. Gronovio. Lugduni-Batavorum, 1709, in-8°.

Excellente édition, qui renferme encore Firmicos Maternus et Saint Cyprien De la mort de la vanité.

— a Joann. Davisio. Cantabr. 1711, in-8°.

— ab eodem. Glasg., 1760, in-8°.

— a Christophoro Cellario. Lipsiae 1748, in-8°.

166 BIBLIOTHEQUE SACREE.

III e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

TERTULLIEN

{QUINTUS SEPTIMIUS FLORENS TER TVLIANVS.)

ur siècle Prêtre de Carthage , fils d'un centenier dans la
après

a. s. j. c. milice sous le proconsul d'Afrique.

Son apologie pour les chrétiens a toujours passé pour un chef-d'œuvre d'éloquence et d'érudition. Les critiques disent que son élocution est un peu dure, ses expressions obscures, ses raisonnements quelquefois embarrassés, mais qu'il brille dans tout ce qu'il écrit , une noblesse , une vivacité et une force qu'on ne peut s'empêcher

1 d'admirer. Après avoir confondu les hérétiques de son siècle , et soumis par l'autorité de ses raisonnemens un assez grand nombre d'entre eux à l'empire des véritables doctrines, ce grand homme s'égara lui-même dans de fatales erreurs. Les ouvrages qu'il a publiés depuis cette seconde époque sont justement repoussés par l'Église, dont il avoit été si long-temps le défenseur, et dont "il mourut l'ennemi.

TERTULLIEN. > 161

Opéra , a Beato Rhenano. Basileæ , Froben , 1541, in-fol. . s. ^ le

Première édition qui fut répétée par le même imprimeur dans les années
a P r, ' I *

i- - î-> ff N. S. <*• t.

1540, 1541, et 1550.

— a Jac. Pamelio. Antuerpiæ , 1541, in-fol.

— abeodem. Heidelberg. 1696, in-fol.

— ex editione Pamelii, a Franc. Junio. Franequeræ } 1597, in-fol.

Avec le livre De Trinitate et celui De Cibis judaicis de Novatien, premier antipape , qui écrivoit vers le milieu du III e siècle.

— a Nie. Rigaltio. Parisiis, 1641, in-fol.

C'est cet éditeur qui a donné lieu au curieux traité du R. P. Pilart, De singulari Jesu Christi pulchritudine, Parisiis, 1641, w-1a, contre l'opinion de Rigaud, qui prétend que N. S. J. C. avait dédaigné cette recommandation corporelle, dont parle Montaigne.

— ex eadem editione, a Pljil. Priorio. Parisiis, 1664, in-fol. L'année marquée au frontispice est 1664; à la fin du livre on lit 1663.

— ex eadem editione. Parisiis, 167\$, in-fol.

Édition très-considérée.

— accedunt Sigeb. Havercampi comment, et J.-Laur. Moshemii disquisitione de verà aetate apologetici à Tertulliano conscripti. Venetiis, 1746, in-fol.

— a Joann. Salom. Semlero. HaUe Magd. 1770-76.

— ex editione Joann. Salom. Semleri, curante Obertbur. Wiv.cburgi, 1780-81, 2 in-8°.

— Libri IX, a Nicolao Rigaltio. Parisiis, Rob. Stephanus, 1728, />2-8.

Apologeticus, sine anni notâ. Venetiis, Bern. Benalius, in-fol.

Il y eut une autre édition du même imprimeur sous la date de 1492.

— Mediolani, Scinzenzeller, 14<)3, in-fol.

— Florentiae, /un ta, 1513, f/*-8°.

— Venetiis, Aldus, 1515, et 1535, in-S°.

Édition qui comprend aussi Lactance.

16a. BIBLIOTHEQUE SACRÉE,

m» siècle — a Desiderio Heraldo. Parisiis, 1613, w-4°.

N. C. Édition qui comprend aussi Miuutius Félix.

— a Sigeb. Havercampo, cum not. var. Lugduni-Batavorum, 1718, //1-8 o

Bonne édition , Tune des meilleures des œuvres de Tertullien. Ce volume qui s'annexe à la collection Variorum , contieut quelquefois une pièce de 64 pages, intitulée : Jo. H. Mosheim disquisitio chronologico-critica He vera cetaU apologticia Térlulliano conscripti. Lugd.-Bat. 1710.

— Et liber ad scapulam. Cantabr. 1686 , m-ia. Avec Minutius Félix.

— Ad nationeslib .II, a Jac. Gothofrido. Aurcliopoli , i6a5,

— De pallio ex recens, et cum not. Cl. Salmasii. Lugduni- Batavorum , i656, /Vi-8°.

Volume pen commun qui se joint aux Fariorum.

De prescriptionirus adverses h^eticos , cum notis. Salisburgi, i75a, w-8°.

IH« siiciK après N. S. J. C.

ORIGÈNE

Docteur de l'Église, né à Alexandrie, mort en 253, âgé de 69 ans.

Saint Jérôme a dit de lui : «Après les apôtres, «je regarde Origène comme le grand maître des « Églises ; l'ignorance seule pourroit nier cette « vérité. Je me chargerais volontiers des calomnies

ORIGINE. • 163

« qui ont été dirigées contre son nom , si Ton m . tiitlm « pouvoit obtenir , à ce prix , sa profonde con- n.Tj*c. o noissance des Écritures. »

Opéra , a Car. de la Rue mon. S. Mauri, gr. et lat. Parisiis,

1735-59, 4 in-10\.

— adParisiensem edit. Carolide la Rue récusa a Fr.Oberthur, gr. et lat. Fi-ceburgœ, 1780 etann. seqq. i5 in-&°. Édition mal exécutée.

— lat. ex variis antiq. interpretationibus édita , studio. Jac. . Merlini , cura Guill. Paroy. Parisiis, J. Parvus etJod. Badius.,

i5i2, 4 in-fol.

Cor te a celsum libri VIII, a Davide Haeschelio, gr. èt lat. Aug. Vindel. i605, in-t\.

Première édition dont on fait peu de cas.

Contra celsum et philocalia, a Guill. Spencero, gr. etlat. Cantabr. 1 6 5 8 , 1677, in-lf.

Cette seconde édition est très-peu considérée.

Philocalia, a Jo. Tarino, gr. et lat. Londini, 1618 , wi-4° De oratione libellus, gr. et lat. Oxotùì, 1686, in- 11.

— à Guill. Reading , gr. et lat. londini, 1728, in-b?.

Bonne édition.

Dialogus contra marcionitas , a Joann. Rudolpho Westenio, gr. et lat. Basileœ, 1674 , in-lf.

Com ment aria , a P. Dan. Huetio, gr. etlat. Rotkom. 1668, 2 in-fol.

Bonne édition de tout ce qui reste des Commentaires d'Origène sur l'Écriture sainte ; la préface de Huet est fort estimée.

Philosophumena , a Jo. Christoph. WoI6o, gr. et lat. Ham-

burgi, 1706, "i-8°.

Hexapla , a Bern. de Montfaucon, hebr. gr. et lat. Parisiis, I7i3 , 2 in-fol.

— a Car. Frid. Bahrdt, hebr. gr. et lat. Lipdœ, 1 769, 2 />/-8°.

iG4

UIBLIOTniQUF. SACRÉE.

III e StOLE AVANT N. S. J. C.

LE FAISEUR DE MIRACLES

m^e siècle Né à Néocésarée dans le Pont, de parents riches et nobles, et d'abord connu sous le nom de Théodore; disciple d'Origène, qui le convertit au christianisme, et ensuite, évêque de Néocésarée sa patrie. On croit qu'il mourut en 270 ou 271, le 17 novembre, jour où son nom est consacré par le martyrologe romain. L'histoire atteste un fait bien glorieux pour lui; c'est qu'il n'y avait que dix-sept chrétiens dans son diocèse, quand il y parvint à l'épiscopat, et qu'il n'y restait que dix-sept infidèles quand Dieu le rappela à lui.

Le Discours de remerciement à Origène est cité par les critiques comme une pièce de la plus haute éloquence, et un des plus beaux monuments littéraires de l'antiquité.

Opéra, ; » Gèrardo Vossio, gr. et lat. Romæ, 1544 in-fnl.

Prernurr édition.

SAINT GRÉGOIRE LE THAUMATURGE. 165 — ab eodem, gr. et lat. Montuio, 1604, m^e » ci e

k apr«s ET MACAEII JEGYPTII, AC BASILII SELEUCENSIS HOMILLE, gr. N. S. J. C

et lat. 1622, iii-fol.

Excellente édition.

III^e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

SAINT CYPRIEN

{THJSCIUS CYPRIJNUS.)

Aussi nommé Cœcilius, du nom du prêtre auquel il dut sa conversion : Africain, et probablement Carthaginois de naissance, comme la plupart des

docteurs de l'Église de cette époque; évêque de Carthage, et martyr. Il subit son glorieux supplice le 14 septembre 258.

Lactance remarque que saint Cyprien est un des premiers auteurs chrétiens qui aient possédé une haute éloquence, dans le sens que les rhéteurs attachent à ce mot. « Il avoit, dit-il, un «esprit subtil, agréable, et une grande netteté, « ce qui est une des plus belles qualités du discours. Son style est orné, son expression facile, « son raisonnement plein de vigueur et d'autorité. «Il plaît, il instruit, il persuade, et fait si bien « ces trois choses, qu'il seroit difficile de dire dans

166 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

iii-iième « laquelle il excelle le plus ». Les premiers écrits

après * *

N.S.J.C. de saint Cyprien se ressentent encore de cette éloquence mondaine dont la primitive Église a toujours désapprouvé l'élégance affectée. Plus tard, il adopta une manière d'écrire plus mâle, plus grave, plus chrétienne, pour tout dire en un mot, et où la force de la pensée dédommage amplement le lecteur du prestige d'un faux luxe et d'une pompe déplacée.

Opéra sin. not in-fol.

Édition du xV siècle.

— a Desid. Erasmo. Basileæ, 1540, in-fol.

— a Paulo Manutio. Romæ f 1563, in-fol.

— a Jacobo Pammelio. Antuerpiæ, 1568, et 1589, in-fol.

Édition pins soignée et plus correcte que celle de Paul Manuce.

— a Nie. Rigahio. Parisiis, 1666, in-fol.

Bonne édition, contenant en outre : Liber advenus Paganos, de dianus, auteur du iv e siècle.

— a Joann. Fccl. Oxonii, 1682, et Amstelodami 1700, in-fol.

La première de ces deux éditions est excellente ; la seconde est belle «t correcte.

— ex editione Jo. Fellii. Bremœ , 1690 , in-fol.

— a Steph. Bnluzio, et monach. S. Mauri. Parisiùt, 1726, in-fol.

Epistolje, ex recens. Joann. Andréa?, episc. Aleriensis. Romœ % Conrad. Sweynhcym et Arnold. Pannartz , 1471 , in -fol. Édition regardée comme la première de ces lettres avec date.

— Vcnctiis, Vind. Spir. , 1 47 1 > in-fol.

Belle édition qui paroît faite sur la précédente.

SAINT CYPRIEN

— absque uUâ notâ , in-fol. ur ■lèdc

après

— Edition imprimée à longues ligne* , arec des signature» , et qu'on présume Pi. S. J. C. être de 1476.

— Venetiis , Lucas Fenetus , 1483, in-fol.

— Parisiis , i5ia, in-fol.

— Colonies, i5ao, in-fol.

De duodecim abusivis S£Culx, sine nota, in-lf.

Attribué à S. Cyprien. Le caractère est celui d'Uricu Zcl de Cologue.

— sine nota , in-fol.

Autre édition fort ancienne , sortie des presses d'Antoine Sorg, imprimeur d'Augsbourg.

Carmen de licno crucis. Mirandulœ , 1^96, in-fol. Arec les OEuvres de Pic de La Miraudole.

III^e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

ARNOBE L'ANCIEN

Né à Sicque en Numidie; rhéteur célèbre, et l'un des plus illustres apologistes de la religion chrétienne.

Vossius appelle Arnobe le Varron des écrivains ecclésiastiques. Son style se ressent cependant de l'enflure et de la rudesse africaines, il est inégal, dur, emphatique, et quelquefois obscur; mais il offre des tours très-hardis, des raisonnements très-subtils, des railleries très-ingénieuses, et il est remarquable par son énergie.

Di

168 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.-

UPMO* Adversus gentes libri vu, a Fausto Sabao Brixiano. nffFi.xl. Romæ, Franc. Prussianensis, i5/a, in-fol.

Première édition, peu recherchée et à bas prix. On y donne comme vin* b>. de cet auteur l'Octavius de Minutius Félix.

— a Sigism. Gelenio. Basileæ, Froben, i54G, in-8°.

— a Thcod. Cantero. Jntuerpiæ, Plantinus, i58a, in-8°.

— et Minutius Félix, exedit. Fulvii Ursini. Romæ, Domin. Basa y i583, *>i-4 o.

Édition rare.

— a Desid. Heraldo. Genevæ, ài-8°.

— et Minutii Felicis Octavius. Parisiis, i605, ài-8 9.

— a Geverliarto Elmenhorstio. Hamburgi, 1610, ài-8°.

— cum not. var. ab Ant. Thysio. Lugduni-Batavorum, i65i,

Excellente édition, et qui a été long-temps la plus estimée de cet auteur.

— cum notis J. C. Orelli. Lipsiæ , 1816, a in-S°.

On a publié à Leipzig, en 1817, un Appendix à cette excellente édition ,

80 pp. 1/1-8 o .

III e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT MÉTHODIUS

Surnommé Eubulius ; successivement évêque d'Olympe et de Tyr; couronné de la palme du martyre à Chalcide, Tan 3n ou 3 12.

Saint Méthodius avoit composé un poëme de dix mille vers contre Porphyre ; deux traités delà

SAINT METHÔDIUS. 169

Résurrection et de la Pythonisse contre Origène, m^e siècle

, après

dont il avoit d'abord partagé les erreurs; un n.s.j.c. autre du libre arbitre contre les Valentiniens; des Commentaires sur la Genèse et sur le Cantique des cantiques 9 etc. De ces nombreux ouvrages , il ne reste que celui qui est indiqué ci-dessous, et qui, indépendamment de ses éditions spéciales, a été inséré dans différentes collections : au tom. I er du Supplément de la Bibliothèque des Pères; à la fin du second tome des Œuvres de saint Hippolyte y Hambourg , 1 7 1 8 ; avec les Œuvres d'Amplimochius, Paris, 1644>et peut-être ailleurs. Saint Jérôme cite saint Méthodius avec de grands éloges. Cependant son style diffus, enflé et chargé d'épithètes , a tous les défauts d'une mauvaise versification transportés dans la prose. On devineroit aisément que saint Méthodius a commencé par être poète.

Opeha , a Franc. Combefisio, gr. et lat. Parisii, 1644 , in-Jol.

Excellente édition, dans laquelle se trouvent aussi les Œuvres d'Arapbilochins et d'André de Crète.

Cowvivium vihoiwum, a Leone Allatio , gr. et lat. Komœ, 1 655, 1/1-8°.

— a Pctro Possiuo , gr. et lat. Pansus, typ. reg. , 165; in-fol.

IV e SlicLT? APRÈS N. S. J. C.

LUCIUS-COELIUS-FIRMINIANUS LA C TAN TICS

IV* »îèrle

oprèt N. S. J. C

Surnommé quelquefois Cœcilius comme Saint Cyprien, sans qu'on en sache la raison; né, i suivant quelques-uns, à Fermo dans la marche d'An-cône, d'où lui viendrait le surnom de Firmiaruis, et selon d'autres en Afrique, parce qu'il étudia à Sicque ou Sicca en Numidie, patrie iV Arnobe son maître; et mort à ce qu'il paroît, en 3a 5, à une époque où il étoit depuis peu appelé à diriger l'éducation de Crispus César, fils de Constantin.

Lactance, dit un critique, s'étoit proposé Cicéron pour modèle , et l'on peut dire qu'il a fait passer dans ses écrits toutes les beautés de style qu'on admire dans l'orateur romain. C'est la même pureté, la même noblesse, la même clarté, la même élégance. S'il est quelquefois obscur, ajoutent ses admirateurs, c'est quand il est obligé d'envelopper sa pensée d'un voile pour la soustraire à des lecteurs foibles et indiscrets. S'il est

LACTANCE. 1 7 I

quelquefois déclam ateur, c'est qu'il se représente iv«iède un auditoire nom-breux affamé de la parole, et n.s.j.c qu'il se transporte par la pensée dans la chaire de la prédication. Saint Jérôme l'a nommé le Cicéron chrétien , et Ror-tholt Ta désigné sous ce nom dans une dissertation spéciale à sa gloire :

Dissertatio de Cicérone christiano, sive eloquentia

Lactantii Ciceroniana. Gieffen , 1711, in-4«.

Opéra. In monasterio Sublacensi, 1465, in-fol.

Livre précieux, qui est en même temps la première édition de Lactance, et le premier ouvrage imprimé en Italie avec date ; ce n'est cependant pas un des plus rares de la classe des éditions du xv^e siècle, car on en connoît au moins 10 à 12 exemplaires tant en France qu'en Angleterre. En tête du volume se trouve ordinairement une table des rubriques, occupant 9 feuillets et commençant de cette manière : Lactantii Firmiani de divinis institutionibus adversus gentes rubrica primi libri incipit. On voit ensuite, dans quelques exemplaires seulement, un errata de 4 pages d'impression, précédé et suivi d'un feuillet blanc. Le texte de Lactance suit, et commence sans aucun intitulé, par ces mots : (M)agho et excellenti ingenio viri t etc. A la fin, sur le 182^e et dernier feuillet verso, est la souscription suivante, imprimée en 5 lignes : Lactantii Firmiani de divinis institutionibus adversus gentes libri septem. Née non ejusdem ad Donatum de ira Dei liber unus, una cum libro de officio hominis ad Demetrium junctum sub anno Domini m.ccc.xlv. . In venerabili monasterio Sublacensi. Deo Gratias. (Manuel du libraire, t. V, p. 31^e.)

— ex recens. Adami Genuensis. Romæ, Conr. Sweynheim et Jm. Pannartz, 1468, in-fol.

Seconde édition, très-rare. Le volume commence par la table des arguments des chapitres, en 4 feuillets, laquelle est suivie de 2 feuillets d'errata.

— cum prefatione Joannis Andréæ, episcopi Romæ, Conr. Stueyheim et Jm. Pannartz, 1470, in-fol. Cette édition contient en tout 222 feuillets, dont les 12 premiers reu-

POT

Ci L r

C ?• siècle ferment l'épître de Jean André à Paul II, 1. table des rubriques* et Verrata.

N s! J* C. on lit à l * Cu du volume » l><s du dernier feuillet recto, la souscription de 8 vers : Aspiciis Ulustris lector

— Fenetiis, Adam, i/»7t, in-fol.

édition très-rare. Le volume consiste en a 18 feuillets» dont k table des rubriques et le» erra/a occupent les u premiers. On trouve à la un nne souscription de 10 vers commençant ainsi :

Ârguit hic hominum teetas UctantiuJ omh«\$, «te. Cette souscription est accompagnée de la date de m.cccg.lxxi et du nom de l'imprimeur Adam.

— absque loci et typographi indicio. 1471, in-fol.

— Fenetiis, Vindel. de Spira, 1472, in-fol.

Dans cette édition qui est très-belle , on trouve à la fin du volume , après la souscription placée au verso du i⁵ e feuillet, sept autres feuillets contenant le Nephjrtomon. Une table de 11 feuillets commence le volume.

— cum praefatione Jo. Andrae, ex recens. Angeli Enei SabioL Romæ, Udalr. Gallus et Sim. NicoL de Luca , 1474, in-fol.

Cette édition forme un volume de a56 feuillets, dont les 12 premiers renferment l'épître de Jean André et la table.

— Rostochii, per presbyteros et clericos congregationis domûs viridis hortii , 147G, in-fol. .

— Fenetiis, Andréas de Paltasichis et Eoninus de Bôninis, 1478, in-fol.

— Fendus , Joan. de Colon. , 1478, in-fol.

— Fmetiis , Thcodorus de Regazonibus , 1490, in-fol.

— a Joanne Parrasio. Fenetiis , Tacuinus, i50ç, in-fol.

— a Mariano Tuccio. Florent iœ , Junta, i5i3, z>i-8 o .

— a Joan. Bapt. Egnatio. Fenetiis, Aldus , i5i5 , in-S°.

Édition dans laquelle on trouve V Apologétique de Tertulben.

— ab Honorato Fascitellio. Fenetiis, Aldus, i535, in-S°.

Edition supérieure eu mérite à la précédente, mais qui a cependant moi» «le valeur dans le commerce. Elle renferme aussi Y Apologétique de

Tertullicu

— Lugduni, Seb. Giyphius, i54i, i543, in-S".

LACTANCE

— a Desid. Erasmo. Colonice , i\$M,in-fol.

après

Édition très-correcte. N * s - J * c

— ab eodem. Jntuerpice, i555, 1W-8 o .

— ex castigatione Honorati Fascitellii. Lugdunî, Jo. Tornesius et Guill. Gazeius , i558, iw-ia.

Édition belle et très-correcte.

— a Mich. Thomasio. Antuerpice , Plant., 1570, i/f-8°.

— cura not. var. ab Ant. Thysio. Lugduni-Batavorum , i65a,

La seconde de ces deux éditions est belle et correcte.

— a Thoma Sparke. Oxonii, 1684 , */*-8°.

— ad fidem Codicum recensita. Cantabrigœ , Rayes, ûi-&°.

— a Jo. Georg. Walchio. Lipsice, 1735, «i-8°.

— a Christoph. Aug. Heuraanno. Gottingœ , 1736, ûi-8°.

— a Jo. Ludolpho Bunemanno. Lipsice , 1739, ««-8°.

Édition estimée.

— cum notis et animadvers. Nie. Lenglet du Fresnoy. Parisiis, de Bure aîné, 1748, 2 i/i-4°.

Édition exécutée avec beaucoup de soin et collationnée sur un grand nombre de manuscrits.

— ab Eduardo a S. Xaverio. Romas, 1754-59 , r4 in-8°.

Excellente édition , enrichie de notes et de savantes dissertations.

De mortibus Persecutorum , a Joan. Columbo. Aboœ> 1684, </-8°.

— cum notis Stephani Baluzii et variorum; recensuit, suis auxit , cum versionibus contulit Paulus Bauldri. Traj. ad Rhen. , 1692 seu 1693 , 1/1-8 o .

Ces deux dates se rapportent à une seule édition , dont on a changé le titre.

Epitome dit in arum institutionum , a Christoph. Matthaeo Pfaffio. Parisiis , 1712, 1/1-8 o .

— a Joan. Davisio. Cantabrigiae, 1718, in-8°.

Symposium , à Christ. Aug. Hcumanno. Hannov. , 172a , m-8°.

JUVENCUS

(C. VETT1US AQUILINUS.)

Né en Espagne d'une illustre famille , et le plus ancien des poètes chrétiens dont il nous reste des ouvrages.

Il est souvent imprimé avec Sedulius, Arator, Venance, Fortunat, etc.

IV e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

JUVENCDS. 175

HISTOKLE EVANGELICE L1BRI IV, SIDC nOU , //i-4° . W

Cette édition , que l'on croit être de 1490 , on à pen près , contient en N - * outre Arator, et quelques pièces de S. Cyprien , de Prudence , de Columelle, dePaUadius, etc.

— a Jacobo Fabro. Parisiis, i499> in-fol.

On trouve dans cette édition : P. Barri pocamks qciitqdk festorcem D. Yir-gihis , etc. , et de plus Sedulius.

— [Parisiis], Je/tan Petit, sine nota, r/i-4°.

Édition qu'on présume être de l'an 1500.

— Venetiis , Aldus , 1501 , in- 16.

Édition qui fait partie du second volume de la précieuse collection des Poètes chrétiens.

— LipsUe, Melch. Lotterus, 1511, «2-4°.

— Vicnnœ Pannoniœ , Joan. Singrenius , 1519, tVi-4°. — aLoricbio. Colo-niœ , 1537, in-8°.

— abeodem. Antaerpiœ , 1538, irt-8 o .

— sine nota. Basileœ , 1537, 1538, 1541, 154a, 1545, 1551,i// -8°.

Toutes ces éditions contiennent en outre Sedulius, Arator, et quelques autres poètes chrétiens.

— Lugduni , Tornesias , 1553, 1556, 1558, in- 11 ou in-16. On trouve aussi dans ces éditions Sedulius et Arator.

— a Theod. Poelmanno Cranemburgense. Calari , 1573,

Edition bonne et correcte.

— ab Erhardo Reusch. Francofurti, 1710, t/*-8°.

— abeodem. Lipsiœ, 1710 , //?-8°.

— aFaustino Arevalo. Romœ, 179a, //1-4 o .

Cette édition est la meilleure et la plus complète que Ton connoisse. Le «dame qui la renferme fait partie de la collection des poètes chrétiens , pn-Miée en 5 volumes par le même éditeur.

I76 BIBLOTHÉQDE SACRÉE.

IV* SlèCLK APRÈS N. S. J. C.

SAINT MACAIRE L'ANCIEN

Né dans la Haute-Egypte où il fut employé c - dans sa jeunesse à la garde des troupeaux ; mort cénobite dans le désert de Scité.

On le confond souvent avec Saint Macaire surnommé le Jeune , qui lui est postérieur de peu d'années, et que les Grecs honorent le même jour, 29 du mois de janvier. C'est à ce dernier qu'on attribue le plus généralement la Règle de Saint Macaire y imprimée dans le Codex regularum , Rome, 1661, a m-4°. D. Ménard en a publié un autre sous le nom des deux Macaire , dans la Concordia Regularum, Paris, 1638, irc-4°. Il est assez doux de penser que ce nom de Macaire , si fréquemment reproduit dans l'antiquité chrétienne , et qui signifie heureux , a pu

être générique pour de pieux solitaires. 1

Homilije L. ex Bibl. rcg. gr. Parisiis, Morel , 155<), 1/1-8 o . . L'édition latine est de la même année.

— gr. et lat. Parisiis, 16-22, , in-fol. « Arec les Œuvres de S. Grégoire Thaumaturge.

SAINT OPTATIEN PORPHYRE. 1 77

IV e SIKCLK APÈS N. S. J. C.

OPTATIEN PORPHYRE.

(PUBLIUS PORPHYRIUS OPTATIANUS.)

Poète latin qu'il ne faut pas confondre avec tv * a * r T :le Porphyre le philosophe, ennemi déclaré des ,c * chrétiens.

Optatien est le Lycophron de la poésie latine. 11 s'est fait de l'inspiration une sorte de torture qui se révèle dans les acrostiches multiformes et dans les logogryphes inextricables de ses vers tourmentés. Il ne manquoit cependant ni d'esprit ni d'imagination, et le plus ingénieux de nos érudits, le docte et spirituel M. Boissonade pense qu'il lui en auroit moins coûté pour devenir un poète passable que pour se faire si ridicule. (Dissertation sur les vers figurés , insérée dans le Journal des Débats , novembre 1806.)

Optatien a produit nombre de ces petits poèmes où la disposition du vers affecte la figure d'un objet connu, comme un autel , une Syrinx, un orgue hydraulique, misérable ressource d'une industrie qui n'est pas le talent , et qui a malheu- 1. 12

iv.iècie reuseï uent en sa faveur l'autorité classique de

après *

N.s-j.c. xhéocrite.

Paneoyricus Coiistantino Augusto tlictns , ex codicc manuscripto Pauli Velseri. Angustce Findelicor. f in-foi

Petit poème latin en acrostiches très-complicqués : c'est vraisemblablement le plus ancien monument qui nous reste de ces sortes de jeux d'esprit. P. Pithou le publia pour la première fois dans ses Epigrammata et Poematia vetera, Parisiis, 1590, in- il. Il est ici accompagné d'nn commentaire qui se trouve aussi dans les œuvres de Velser, Nuremberg. 168a , in-Jol. ; mais augmenté par Christ. Damnius d'un spicilége critique dans lequel on compare l'édition de Velser avec celle de P. Pitbou. Voyez sur cet auteur, Fabria'tu, Bth. med. lat., édit. de Mansi, tom. V, p. 169. (Manuel du libraire, t. III, p. t3:-)

IV e SIÈCLB APRÈS N. S. J. C

EUSEBE (PAMPHILE)

Né sous le règne de Galien , vers Tan 267 ; évêque de Césarée dans la Palestine , et l'un des hommes les plus éclairés et les plus célèbres de l'église chrétienne.

Un grand nombre de ses ouvrages ne se sont pas retrouvés; ceux que nous connoissons justifient la haute renommée d'éloquence et d'érudition dont il jouit de son temps , et que ne parvint pas même à obscurcir la funeste influence de ses erreurs.

SAINT EUSÈBE (pAMPHILE).

Pr^{*}paratio evangelica , gr. et lat. Parisiis, Rob. Stephanus, iv e «ttcie 1 5 A 4 » in- fol. n "s.'ÎV..

— à Franc. Vi[^]ero, gr. et iat. Rothomagi, 1628, in-foL Edition estimée.

Demonstratio evangelica, gr. et lat. Paiisiis, Rob. Stephanus, i545; in- fol.

— à Franc. Vigero, gr. et lat. Rothomagi , 1628-, in-fol.

Cet excellent traité d'Eusèbe est nn trésor de science et de bon discernement; il renferme tous les arguments en faveur de la* foi, et de l'autorité divine de la religion chrétienne.

EUSEBII, POLYCRONI, PSELLI IN CaNTICUM CANTICORUM EXPOSITIONES, à Joann. Meursio , gr. Lugduni-Batavorum , 1617, w-4°.

Edition très-rare. Se trouve aussi avec l'ouvrage intitulé : Variarum divinatorum auctores , seu theologi gratcî varii, gr. Lugd. Bat. , Elzev , 161g ,

Comment arii in Psalmos et in Isaïam, cum Athanasii et

Cosmae vEgyptii opusculis, a Bern. de Montfaucon, gr. et

laL Parisiis, 1706, 2 in-fol.

Oïiomasticon urbium et locorum sacrae Scripturae , a Jo.

Clerico, gr. et lat. Amstelodami , 1707, in-fcl. Chronicon, a S. Hieronymo latine versum et continuatum.

Mediolani, Ph. Lavagnia, in-fol.

Ancienne édition imprimée sans chiffres, réclames ni signatures, en caractères romains, et de la plus grande rareté. Il y a an verso du premier feuillet une épigramme eu 10 Tcrs , de l'éditeur Boninus Monbritius, dans laquelle se trouve le nom de l'imprimeur indiqué de cette manière :

..... Tabulit impretiit ahtnis , Utile lauania gtnte PhUippot opot.

L'oirvrage se termine au recto du 208 e feuillet, par ces mots :

Mtdiolantntei laudem rteeperunt.

— à Lucilio Hippodamo Helbronensi. Venetiis , Erhardtts Ratdolt, 1[^]83, goth.

Edition fort incorrecte, qui a long-temps passé pour la première.

— Parisiis, Hem: Stephanus, 1512, in-l\ n .

180 BIBLIOTHEQUE S\CRJiE.

18ième — Basileæ 9 Renr. Pétri , 1536, in-foL

W. s. j. c. — a Jo. Scaligero, gr. et lat. Amstelodami, Janssonius, 1658,

— a Thoma Roncallio, in collect. veter. chronicorum. Patai'ii, 1787, 'i in-!\
°.

Edition corrigée avec un très-grand soin , mais qui seroit encore meilleure si le savant éditeur eut connu la première de Milan.

Thesauri temporum libri 11, ex interpret. S. Hieronymi , cura notis Scaligeri , gr. et lat. Amstelodami y 1658, in-fol.

Bonne édition , mais qui perd beaucoup de son intérêt par la découverte que l'on a faite récemment d'une traduction complète, en arménien, de la chronique d'Eusèbe, dont nous allons citer deux éditions.

Chronicorum cahoxum libri duo, opus ex baicano codice a Jobanne Zohrabo diligenter repressum et castigatum; Ang. Mains et Job. Zohrabus nunc primnm conjunctis curis latinitate donatum notisque illustratum additis graecis reliquiis, ediderunt. — Samuelis presbyteri aniensis temporum usque ad suam aetatem (1179 J. C.) ratio, e libris bistoricorum summatim collecta, opus ex haicanis quinque codicibus a Joh. Zohrabo diligenter descriptum atque eraendatum; F. Zorabus et Ang. Maius ediderunt. Mediolani, regiis tjr-pis, 1818 , //i-4°-

Publication importante, qu'a devancée celle du texte arménien.

Chrowicon bipabtitum, nunc primum ex armeniaco textu in latinum conversum , adnotationibus auctum , graecis fragmentis exornatum, opéra P. Jo. Baptistae Aucher, ancyrani monachi armeni, et doctoris mechitaristae. Venetiis, typis Cœnobii P. P. Armenorum, 1818, a r/2-4°.

Quoique datée de 1818, cette édition n'a paru qu'en 1819, dix mois après la précédente. L'ouvrage de Samuel n'en fait pas partie. {Manuel du libraire , tom. I , p. 610.)

Pour l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe , voyez le chapitre spécial que nous avons consacré aux historiens ecclésiastiques grecs.

JULIUS FIRMICUS MATERNUS

Écrivain latin , sous le règne des premiers suc- Iv a e g* cesseurs de Constantin; auteur d'un ouvrage fort N s , c ' estimé, de la plus haute polémique.

On doute de son identité avec Firmicus l'astronome, imprimé en 1501 par Aide Manuce , et plusieurs fois depuis.

De ERRORE PROPHANARTJM RELIGiOÎIUM , a Matth. F1.1CCO.

Àrgentor. 156a, in-S°.

Cette édition ne m'est connue que par nos auteurs. Si clic est duc aux soins de Flaccus III v riens qui fiorissoit à cette époque, elle doit tenir une certaine place parmi les livres curieux. Elle est aussi fort rare.

— a Joan. Wowerio. In Bibliopol. Vrobcniano , iGo3, ùi-&°.

— a Jac. Oiselio. Lugduni-Batavorum , 1672, i>7-8 o .

Excellente édition dans laquelle on trouve Minutius Félix , ainsi que dans une autre édition fort exacte, donnée par Jac. Gronovius, sous la date de 1709.

On attribue aussi , comme nous l'avons dit, à Julius Firrr.icus Materuus , huit livres sur l'astronomie. Plusieurs savants , et entre autres Tiraboschi, ont à l'en près démontré qu'ils ne lui appartenoient pas.

IV SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

DIDYME D'ALEXANDRIE

Surnommé le Théologien , pour le distinguer

de l'infatigable Didyme d'Alexandrie, surnommé

Digi

18a BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

IV e siècle Chalcentrée, qui laissa, selon Sénèque, quatre

après

n. u.c. mille traités différents. On sait au reste ce que cétoit que ces volumes des anciens , et rien ne prouve que nos infatigables polygraphes leur aient cédé en fécondité.

Didyme d'Alexandrie fut au\$si appelé F Aveugle, parcequ'il avoit perdu la vue dans sa première enfance. Il passa pour un des plus grands orateurs qui eussent encore illustré les écoles chrétiennes, et eut la gloire de compter saint Jérôme en cheveux blancs au nombre de ses auditeurs. Ruffin , Pallade et Isidore furent ses disciples.

Libri très de Tbjwitate, a Jo.Aloysio Mingarello, gr. et lat.

Bononiæ y 1769, in-fol.

Liber adversus Manich«os, gr. et lat.

Daus VJuctuqrium de Combefw.

Il se tronre dans la bibliothèque des Pères un traité de cet auteur sur le Saint-Esprit et sur les épltres canoniques.

IV* SIÈCLE APRES N. S. J. C

PHÉBADE ou FITADE.

Evêque d'Agen , que les habitants du pays nomment saint Fiari, et qui a échappé sous ces trois noms aux laborieux et savants rédacteurs de la Biographie universelle ; mort vers l'an 400, après

PLÉBADE OU FÉTADE. 183

plus de quarante ans de travaux dans la carrière «écie de l'épiscopat. N - s
J c -

Liber coktra Arianos. Parisiis, ifyo, iv8°.

IV e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

SAINT CESAIRE.

Fils de saint Grégoire de Nazianze le père et de sainte Nonne; frère de saint Grégoire surnommé le Théologien, et de sainte Gorgonie; né vers l'an 330 ; rhéteur, philosophe , géomètre , astronome , médecin.

L'empereur Julien l'excepta seul de l'exclusion des emplois , qui frappoit les chrétiens attachés à sa cour. Tout semble prouver que ce fut un homme d'un talent très-élevé; mais les seuls écrits qui nous restent de lui passent pour apocryphes.

QuEstioites théologie et PHLLOsopHicA , ab Elia Ehingero , gr. et lat. Justoæ Findelicorum , 1626, in-^°.

IV e SIÈCLB APRÀS N. S. J. C.

SAINT HILAIRE

IV T P nī le Évêque de Poitiers, mort , suivant saint Jérôme,

« Plusieurs de ses ouvrages sont perdus, dit « son biographe; on lui en a attribué plusieurs « autres qui ne sont pas de lui. Son style est « serré, précis, nerveux; ses expressions sont « nobles et énergiques : il y a beaucoup d'ordre « dans ses écrits , de force dans ses raisonnements, « de justesse dans ses pensées, d'esprit dans le « tour qu'il leur donne. Sa critique est sévère, « mais juste ; ses descriptions sont vives et pathé- « tiques, ses figures fréquentes et placées à « propos. On trouve cependant chez lui de Fen- « flure, de l'obscurité , des périodes trop longues, « des expressions qui ne sont point latines, et « des tours peu conformes aux règles de la granité maire. »

Saint Jérôme a donné une idée bien vive et bien pittoresque de l'impétuosité de son éloquence par le nom caractéristique qu'il lui impose. Il l'appelle le Rhône de V éloquence latine.

SAINT OPTAT. 185

Opéra , stud. monachor. S. Benedicti , praecipuè Petr. Constant, * v# 8 ^ c, « gr. et lat. Parisiis, 1693 , in-fol. n. s. j. c.

Cette édition de S. Hilairc est une des meilleures éditions données nar les PP. Bénédictins.

— cum additionibus, ex eadem editione. Feronœ, Berniet VaUarsi, 1730, a in-fol.

On fait peu de cas en France de cette édition de Vérone, malgré les augmentations qu'elle contient.

— à D. Fr. Oberthur, gr. et lat. Wirceburgi, 1785-88, 4 in-S°.

Excellente

IV" SIECLE APRES N. S. J. C

SAINT OPTAT

Évêque de Milève en Numidie. C'est tout ce qu'on sait de cet auteur, dont il reste un écrit contre les donatistes , qui se fait remarquer par un style pressant et une excellente dialectique.

De scbishate dokatistarum lirri septem, a Lud. du Pin. Parisiis y 1679, in-fol.

— ibid, 1700, in-fol.

— abeodem, cum notis variorum. Antuerpior, 170a, in-fol.

* vw,v%vf»«» w w w» mttt »^ »^ ■»» ■

IV e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT ZÉNON

iv.«ei» Évêque de Vérone vers Tan 370. Mauro Boni m.*s"j*c. et Gamba disent de cet écrivain que son éloquence est pleine d'élégance et de douceur.

Sermonks. Feronœ, i586, û?-4°.

— Feronœ et Patavice, 1710, «ï-4 o .

— a fratribus Ballerinis. Feronœ, 1739, û-4 o .

— ab iisdem. Augiistœ- Findelicorum , 1758, 1V1-4 o .

IV e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

LUCIFER

Né en Sardaigne; évêque de Cagliari; mort en exil dans les déserts de la Thébaïde.

Théologien véhément jusqu'à la violence , intrépide jusqu'à l'audace, inflexible jusqu'à la rébellion, et qui expia par de longs malheurs la hardiesse de ses sentiments. Plusieurs églises l'invoquent comme un saint.

Opéra, a fratribus Colclis. f'enetiù, Coleti, 1778, in-fol.

SAINT BASILE

Né à Césarée en Cappadoce, dont il fut depuis archevêque; fils de sainte Emmélie ; frère de saint N - s - JC Grégoire de Nysse, de saint Pierre de Sébaste et de sainte Macrine ; ami de saint Grégoire de Nazianze; élève de Libanius; mort en 379', également regretté par les chrétiens , les juifs et les païens , qui le regardoient comme leur père.

Saint Basile est un des excellents écrivains de l'Église. Les critiques lui accordent toutes les parties qui composent le parfait orateur, une dialectique

admirable , des connoissances étendues et variées , des mouvements vrais et entraînants, une imagination riche, féconde en grandes pensées et en conceptions fortes , l'attrait de la grâce uni à la majesté du génie, une diction pleine de pureté, de clarté et d'élégance, et que relève encore un mérite unique d'ordre et de précision. Photius regarde son talent comme le plus propre à entraîner les coeurs et à persuader les esprits dans les actions publiques. C'est la définition de l'éloquence même.

■Mi

Ml*

Èr*

iv'sîAcie Orationes, a Desid. Erasmo, gr. Basileœ, Froben , i53a,

«près -ri N. S. J. C */*-_/o/.

Mobalia, gr. Venetiis, deSabio, i5'35, 3 mh/Ô£ Opéra, a Jano Cornario, gr. Basileœ, Froben, i55i ,/ô/.

— à Frontone DucaîO et Fcder. Morello, gr. et lat. Parisiis, 1 6 1 8 , a in-fol.

— gr. et lat. Parisiis, 1 638 , 3 in-fol.

— a Juliano Garnier , mon. S. Mauri, gr. et lat. 1721-30, 3 in-fol.

Orationes XIV, a Simeone magistro ac logotheta, gr.

Parisiis, Morel, i556, in-S°.

Oratio de humana Christi générations, a Jo. Bened. Car-

pzovio, gr. et lat. Helmstadii, 1757, in-k°.

— a Christ. Frid. Mathsei, gr. Mosquœ , 177 5, ««-4°. Il y est joint à quelques discours de Jean Xypilin.

Homilia de invidia, a Daniele Augentio,gr. et lat. Parisiis, Morel, i586, in-k°.

— et aliorum noMii 1 1', a Davide Hoeschelio, çr.Aitgustœ, 1587, wi-8°.

Opdscdlum ad juvenes. — (in fine). Magnus Basilius.... Mogûtice impres-
sus, w-4°.

Dix-huit feuillets imprimés des caractères dont Schoyffer s'est servi pour
la Secunda Seeundœ de S. Thomas, édit. de 1467. (Manuel du libraire, tom. I
, p. 161.)

Epistola ad Gregor. Nanzianzenura de officiis vitae solitariae, i47i,w-4°.

Édition très-rare, décrite par M. Beloe. Anecdotes, tom. III, p. 355.
d'après l'exemplaire de l'évêque de Rochester. Cet opuscule commence par
une épltre de Fr. Philelphc à Albert. Sartianensis , et U finit au g« feuillet.

Epistola, gr. Hagenoœ, i5a8, in-%°.

On y a joint des lettre» inédites de Saint Grégoire de

SAINT ATHANASE

IV* SIÈCLE APRES N. S. J. C

j SAINT ATHANASE.

Né à Alexandrie vers 296 ; mort en 373, après avoir exercé pendant qua-
rante-six ans lepiscopat 1 dans sa ville natale; un des plus grands docteurs,
des plus beaux génies, des prélats les plus énergiques et des hommes les plus
vertueux de l'Église.

Opéra, gr. Heidelberg., Commet. 1601, a in-jol.

Harwood indique une édition d'Augsbourg , x6l l , qu'il re gardoit la
première.

— gr. etlaL Parisiis, 1627, 1 in-foL

— a Bern. de Montfaucon , mon. S. Mauri, gr. et lat. Parisiis, 1698,
Zin~fol.

— gr. et lat. Patavii, typis Seminarii, 1777, in-fol.

Quoiqu'on ait inséré dans cette édition les ouvrages de S. Atbanase, qui se trouvent dans le recueil intitulé, ColUctio nova, elle a moins de valeur que les trou volumes de Paris, 1698.

• IV* SIÈCLE APBÈS N. S. J. C.

SAINT ÉPHREM LE SYRIEN

Né à Nisibe en Mésopotamie, sous le règne de Constantin ; mort vers Tan 379 , dans les mon-

iv «ièce taenes voisines de la ville d'Edesse; moine solih. s. j. c ta j re ^ et d oc teur.

Opéra, gr. Oxoniï, Edw. Twaiter, 1709, in-fol. Très-belle édition.

— a Josepho Simonio Assemano , gr. syr. et lat. Romœ ,

IV SIÈCLE APRES N. S. J. C

SAINT AMPHILOQUE.

Évêque d'Icône , mort dans un âge très-avancé , sur la fin du quatrième siècle ou au commencement du cinquième.

Opéra, a Franc. Combefisio , gr. et lat. Parisiis, 1664 > in-fol.

Avec les couvres de Saint Méthodius.

IV e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

APOLLINAIRE. I9I

Il avoit été poète, et Maittaire en a conservé nr * p , ^ lc quelques vers dans le Corpus Poetarum. N s *' c

Opéra, a Mario Milezio Saraziano. Romœ, «/i-4°.

— ab eodem. Parisiis, 1672, 1/2-8°.

— cum notis. Romæ, 1754, in-foL Excellente édition.

Carmiita sacra, ab Àndr. Rivino. Lipsiæ, 165a, */1-8°.

IV* SIÈCLB APRÈS N. S. J. C.

APOLLINAIRE

Selon quelques-uns, évêque de Laodicée, où, selon d'autres, il ne fit qu'exercer la prêtrise dans les ordres inférieurs, après la mort de sa femme.

Il paroît qu'Apollinaire s'étoit proposé dans la composition de ses ouvrages un but fort ingénieux. Pénétré des chefs-d'œuvre de la littérature classique -, il s'efforce de prêter leurs beautés à la littérature chrétienne. On assure qu'en soumettant aux lois de la poésie les histoires de l'ancien Testament, il ne restoit pas inférieur à Pindare dans les passages lyriques, et à Ménandre dans les passages familiers. Ses dialogues sur les Évangiles étoient écrits à l'imitation de Platon.

Apollinaire travailloit en société avec son fils,

iv. iècia moins connu comme poète que comme héré-

n. s. j. c. siarque, et il est difficile de distinguer dans leurs ouvrages ce qui appartient à chacun des deux.

Iwtkrpretatio Psalmorum, gr. et lat. Parisiis, Turneb., 155a, in-8°.

Première édition, très-belle, assez rare, et cependant peu recherchée.

— a Nie. Goulonio, gr. et lat. Parisiis, 1580, in-8°.

— ab eodem, gr. et lat. Parisiis, 1613, in-8°.

— a Fridr. Sylburgio, gr. et lat. Heidelberg. 1596, in-8°.

Quelques auteurs lui attribuent la tragédie intitulée Christu palietu, qui se trouve dans les œuvres de S. Grégoire de

IV^e SIECLE APRES N. S» J. C

! I Hfl

SAINT PHILASTRE.

Évêque de Bresse en Italie, vers 374; mort le 18 juillet 387.

L'ouvrage qui nous reste de lui fait peu d'honneur à sa logique, et il est écrit d'un fort mauvais style.

Liber de h.kresidus , a Jo. Alberto Fabricio. Hamburgi, 1721, 8°.

— et Lanfrances de Eucharistia t a Jo. Sichardo. Basileæ, 1588, 8°.

SAINT GAUDENCE. I 0,3

IV* SIÈCLE APRES N. S. J. C

SAINT GAUDENCE.

Evêque de Bresse en Italie; disciple, ami et iv'.iw*

après

successeur de saint Philastre , dont il a écrit l'his- h. s. j c toire ; mort à une époque douteuse du cinquième siècle, mais toutefois de 414 à 47-

Sermoijes, cdm Ramperti et Adelmani opusculis, a Paulo Galeardo Patavice, Continus, 1720, 4°.

Edition belle et rare.

— ab eodem. Augustæ-Vindelicorum , 1757, 1/1-4 0 .

IV* siècle après N. S. J. C.

. JFAUSTIN.

On ne sait rien de lui , sinon qu'il étoit ecclésiastique , qu'il vécut sous Théodose-le-Grand , et qu'il combattit avec succès les doctrines des ariens.

FIDEI ORTHODOX* AIWERSUS ARIA NOS VINDICIS OPERA. OxonU,

ig4 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

SAINT CYRILLE

iv «ièce Archevêque de Jérusalem , où il étoit né vers n. £ j. c. l'an 3 1 5 ; mort en 386, dans la soixante-dixième année de son âge, et la trente-cinquième de sa prélature; catéchiste et sermonnaire.

Les qualités remarquables de son style, les seules d'ailleurs qu'exige de nécessité absolue le genre d'enseignement auquel il se toit livré, sont l'exactitude, la précision, et une simplicité familière qui se communique aisément à toutes les intelligences. Ses Catéchèses sont regardées comme l'abrégé le plus ancien et le plus parfait de la doctrine de l'Église.

Opéra, a.Dionys. Petavio , gr. et lat. Parisiis, 1622 , in-fol.

— a Joan. Praevotio, gr. et lat. Parisiis, i63i , in-fol.

Excellente édition. Elle se trouve ordinairement réunie au Synesius de Pe-tau, imprime à Paru dans la même année.

— a Thoma Milles, gr. et lat. Oxonii, Th. Sheldon. 1703, in-fol.

Édition fort belle, et qui cependant n'a presque aucune valeur en France.

— ab August. Touttée, mon. S. Mawri, gr. et lat. Parisiis, 1720, in-fol.

Édition très-estiroée.

Catechesis, a Guill. Morello , gr. Parisiis, i564> in-\$.°.

Première éditou.

SAINT CYRILLE

— gr. et lat. Colonies, i564« nr siècle On" en connott une édition datée de Cologne , 1574» in-fol.,' mais elle est ^ j ç

seulement latine. Les bibliographes ne font pas mention de celle que nous venons d'indiquer d'après Harwood.

— a Joan. Praevotio, gr. et lat. Parisiis, 1609 , */*-4°. De Dictionibus. VenetiiSy Aldus, i497> in-fol.

Ce traité fait partie du Dictionnaire grec d'Aide , Venetiis y 2497, in-fol.

IV* SIÈCLE APBÈS N. S. J. C.

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE

Né en 328 dans le bourg d'Azianze, près de la ville de Nazianze en Cappadoce; mort vers l'an 389 ; grand prosateur, excellent poète, et un des hommes les plus éminents du christianisme.

L'abondance, la grâce, l'élégance, la facilité, sont les caractères distinctifs de son style. On lui a reproché un goût trop prédominant pour la poésie, puisqu'il se manifeste jusque dans ses sermons , trop de prédilection pour les traits tirés de la Fable et de l'Histoire , et quelque recherche dans les ornements du discours. Ces défauts se comprennent facilement dans un écrivain dont saint Jérôme et Suidas rapportent qu'il avoit composé trente mille vers.

iv<ième Opéra, a Volfgango Musculo, gr. Basileæ, Hervag., 1550, n.ïtc. *-M

Première édition.

— ex interpret. Jac. Billii Pruquæi , cura et studio Frider. Morelli. Parisiis, 1609-11, 2 in-fol

— ex edit. Billii et Morellii, gr. et lat. Parisiis, 1630, 2 in-fol.

Très-bonne édition.

— ex eadera editione, gr. et lat. Colonice, 1690, 2 in-fol.

— a monachis S. Mauri , gr. et lat. Parisiis, 1778 , in-fol. vol. prim.

Cette édition n'a pas été continuée.

Carmin a, gr. et lat. Venetiis, Aldus, 1504, //1-4 o .

— a Jo. Langio, gr. et lat. Basileœ , Oporinus, 1507, in-%*. Orationes sexdecim, gr. Venetiis, Aldus, 1516, in-S°. Orationes novem, et Gregorii Nysseni lirer de homine,

gr. Venetiis, Aldus, 1536, in-\$°.

Orationes du je , cum scholiis, a Christ. Frid. Matthaei, gr. et

lat Mosquœ, 1780, in- h o .

Christus patiens, tragœdia , gr. Romœ > Bladus, 1 542, ^-8°.

Voyez l'article d'Apollinaire, dans les Anecdota grœca.

Arc an a, aDavide Hoeschelio, gr. Lugdujii-Batavorum, Plant. 1591 , /Vī-8°.

Definitiones rerum simplices, ab eodem , gr. et lat. Ex offi-

cina Sanctandrcana , 1591 , in-S°.

Invectiva du^ in Julianum, a Richardo Montacutio, gr.

et lat. Etonœ, 1610, in-\\°.

Epigrammata ccxxviii, a Lud. Ant. Muratori, gr. et lat.

Patat'ûe, 1709, in-f^°.

AUSONE. 197 IV e S1ÈCLB APRÈS N. S. J. C.

AUSONE

{DECIUS MJGNUS JUSONIVS.)

Né à Bordeaux vers Fan 309 ; mort vers 364 ; lv * précepteur de l'empereur Gratien ; successive- N îiJ C ment comte de l'empire , questeur, préfet du prétoire , et consul dans les Gaules ; le meilleur poète du quatrième siècle.

Les opinions sont fort partagées sur le mérite d'Ausone, mais ses ouvrages sont assez répandus pour que nous puissions nous dispenser de balancer les sentiments de ses enthousiastes et de ses détracteurs, cette question étant du nombre de celles que chacun est appelé à juger suivant ses impressions particulières. Il nous semble cependant qu'on sera juste envers Ausone, en imputant le plus grand nombre de ses défauts à l'esprit de son siècle et au goût de ses contemporains.

Opkea, à Barthol. Girardino. Fenetiis, in-fol.

Première édition très-rare. Elle contient i° 6 feuillets préliminaires; a° 46 feuillets pour les ouvrages d'Ausone; 3° 11 feuillets pour les centons de Proba; cnfiji 16 feuillets pour Calpurnius. L'exemplaire acheté 700 fr. à la vente La Vallière, pour la Bibliothèque du Roi, est conforme à cette description: ainsi il ne renferme ni l'épître d'Ovide de Morte Vru*i, ni les

IV* siècle épltres et épigrammes de Publ. Gregor. Tifernus, qui sont H "s^'c ^* tA ^ e pl° c * e au commencement du volume. Cependant 1 épître d'Ovide se trouve dans un exemplaire porté dans le catalogue de MM. Pajrne et Foss, de Londres, pour 1818; et la description qu'où donne de la même édition dans la Biblioth. Spencer, tom. Ier, p. 273, semble comprendre et l'épître d'Ovide et les poésies de Tifernus. (Manuel du Libraire, t. I, p. 135.)

L'exemplaire décrit par Mauroboni et Gamba est conforme à l'exemplaire de Spencer.

— a Jul. iEmil. Ferrario. Mediolani, Ulder. Scinzenzeler, 1490, in-fol.

— a Gregorio Merula. Fenetiis, de Tridino, 1494> 1495, 1501, in-fol.

— a Hieronymo Avantio. Fenetiis, 1496, in-fol.

— a Tbadaeo Ugoletto. Parmœ, 1499, *i-4°.

— ex recens. Uicron. Aleandri. Parisiis, 1513, w-4 o.

Édition très-rare.

— ex cmend. Hieron. Avantii. Fenetiis, Aldus, 1517, 1/1-8 o.

Édition peu commune.

— cura frid. comitis Valmontonii. Florentiœ, Phil. J tinta, 1517, 111-8 o .

Édition rare et estimée.

— a Josepho Scaligero. Lugduni, Gryphius, 1575, */i-16.

— ab eodem. Heidelb. , 1 588 , in-S°.

— cura comment. Eliae Vincit et aliorum. Burdigallœ, Millangius, 1580,
1V1-4 o . *

Édition assez estimée.

— Amstclodami , 1669 et 1661 , i/*-3a.

— ciun notis variorum, a Jac. Tollio. Amstel. 1671, in-8°.

Excellente édition.

— - cum interpr. et notis Juliani Floridi, ad usum Delphini. Parisiis , 1730,
«-4°.

Cette édition , la meilleure de toutes celles d'Àusone, forme le dernier vo-
lume de la collection ad usum Delphini. ,

— Basileœ , 1 7 7 1 , in-8°.

Sentent!* septem sapientum. Fienncœ , Jo. ffintherburg t 1500, i/i-4 o .

PRUDENCE. ltfcj

IV e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

PRUDENCE

[AURELIUS CLEMENS PRUDENTIVS.)

Né Tan 348 dans la province de Tarragone , en iv «écie Espagne; mort à
une époque incertaine, mais n s. j. c. sans doute assez avancé en âge , puis-
qu'il nous apprend qu'il avoit cinquante-sept ans quand il prit la résolution
de ne plus exercer son talent pour la poésie que sur des sujets chrétiens.

Opéra, t/M°, gothic. de 166 feuillets, signât. A-D , second alphabet.

Edition imprimée vers 149/»» avec les caractères de Richard Pafiroed à Deventer. Vend. 176 fr. La relier.

— a Roduîpho Langio. Daventriœ, 1/195, in-tf.

Cette édition se trouve avec l'ouvrage intitulé: Hugubaldi Monaci de Laude ealvorum carmen ; et S. Prosperi Epigrammata de virtutibus et vitiis. Hugbald étoit un écrivain du io" siècle.

— Fenetiis , Aldus, i5oi, in-tf.

Cette édition est comprise dans le i er volume des Poètes chrétiens , i5oi-4, 3 ûi-4 o ; collection très-estimée et très-difficile à réunir.

— cura praefatione Aldi, absque ulla nota, m-8°.

Cette édition n'est point imprimée en Caractères des Aides ; quant à sa préface, elle est la même que celle de l'édition précédente. C'est une de ces copies de Lyon sur lesquelles M. Renouard a fait d'intéressantes recbercbes.

— et Damasceni carmina. Fenetiis , Aldus , i5i8,m-8°.

Édition indiquée dans le catalogue de la Biblioteca Foscari ni , mais dont M. Renouard ne fait pas mention , et qui parolt suspecte à M. Brunet

tau.

Digi

iv € siècle — a Sichardo et Erasrao. Lugduni, i553, i564, w-16, et n.Tj*c. 1696, */i-a4. N

— a Victore Giselino. Antaerpiœ , Plant. i564, in-S°.

— a Joanne Weitzio. Hanoviœ , x 6 1 3 , in-&°.

— cum postrema doctorum virorum recensione. Âmstelod. i6a5, in-i[.]

— a Nie. Heinsio. Lugd.-Batavorum , Elzevir, 1667, a i/z-ia.

Édition correcte et fort belle dont les exemplaires bien conservés se vendent de 20 à 30 fr. Les 2 vol. de cette édition sont ordinairement reliés en

nn.

— a Steph. Chamillard, ad usum Delphini. Parisiis , 1687,

Édition estimée , et qui est nn des volumes les plus rares de la collection ad usum Delphini, 150 à 200 fr.

— cum notis Nie. Heinsii et variorum. Coloniae, 1701, </i-8°.

— cum notis Christ. Cellarii. Halce-Magd. 1703 ou 1739, 1/1-8°.

— cum notis. Parmæ, typis Bodonianis, 1788, a */i-4°.

— glossis Esonis magistri et var. lect. illustrata a Fausto Arevalo. Romæ 9 1789, a 1/2-4°.

Jtoute édition : 30 à 36 fr.

Liber de septbm Peccatis et Virtutibus, sine nota, m-4°.

Denis considère cette édition comme très« ancienne ; il la fait remonter à 1460 environ.

Liber^hymnorum. Vienne , Jo. Ffintherburg, sine anno, in- t \ c Édition du xv" siècle , d'une grande rareté .

IV e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

FALCONIA PROBA.

Femme du proconsul Adelfius, sous le règne d'Honorius.

Diniti7fir) hv CiOOoI

FALCONIA PROBA. 201

Elle iouit de quelque renommée dans la poésie iv^mw.

•vax x aprvs

latine, mais le seul ouvrage qui nous reste d'elle * s J C « ne prouve guère plus de goût et de jugement que ceux d'Optatien Porphyre.

Cento Virgilianus , seu centimetrum de Christo, versibus virgilianis compagatum. Venetiis y 147 a > in-fol.

Édition imprimée avec Ausone. On attribuoit à Falconia Proba un autre poème, adressé à Honorius, fils du grand Théodose, sous le règne duquel elle rétoit ; mais P. Wesseling a démontré la fausseté de cette supposition, dans sa lettre à H. Veneman , p. 46 et suiv.

— sine nota , in-fol.

Édition de 11 feuillets, en caractères de Biet et Venzler, anciens imprimeurs de Bâle , vers 1476'.

— sine nota, t/i-4°.

Ancienne édition , attribuée à Jean Zeiner d'Ulm.

— Antuerpie , 1489, w-4°.

— Brixie , par Bernardum Misinham , 1 496, wi-4 o .

— Parisiis , 1 499» ***-4°-

— Lipsie , t5i3, 1/1-4 o .

— Lugduni, Stephanus de Basignana Carmelita , in officina Bern. Les-cuyer, i5i6, in-8°.

Édition jolie et rare.

— a Joan. Henr. Kromayero. Halœ-Magdeb., 1719, in -8°.

— et xii sibyllarum oracula, sine ulla nota, in-k°.

Cette édition est attribuée à Sixte Russiuger par le P. Laire. On y remarque le portrait de Proba et ceux des douze sibylles , gravés en bois , dans le goût de quelques estampes qui ornoient d'autres éditions de Russiuger, vers l'an 1478.

PROBÆ FALCONIJE, L/ELII ET JULII CAPTIVORUM, ALIORUM-

que Virgilio-centokrs. Colonie , 1601 , w-8°.

Le centon de Proba se trouve aussi dans le Corpus Poetarum latinorum de M. Maittaire , Genève, 1713, in-fol. , et dans le recueil publié par Wolf, sous le titre de Mulierum Germanicarum fragmenta , Hambourg, 1734, in-4°.

IV e SIECLE après N. S. J. C.

SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE

iv.iècu> Né à Sébaste, vers Fan 33 1 ou 33a; mort de

après 7 7

* s - J - c 396 à 400; frère de saint Basile; évêque de Nysse.

Opéra , a Frid. Morellio, gr. et lat. Parisiis , i6i5 , % in-foL

A ces deux volume» de i6i5, U faut joindre le suivant : Appkhdx ad

S. GrKGORII EPISCOPI NySSEXx OPERA , WOW ITA PUT DAM VUL-
GATA , CX

editione , et partim ex interpreUtioe Jac. Gretseri, gr. et lat. Parisiis, 161
8 , in-fol.

— gr. et lat. Parisiis, i638 f 3 in-fol.

Édition moins belle que celle de i6i5 , mais plus ample et plus commode-
Elle passe pour être fort incorrecte.

Epistolje vu , a Joan. Bapt. Caracciolo, gr. et lat. Florenùœ, i73i , in-fol.

De scopo Hypotyposis, a Feder. Morello, gr. et lat Parisiis, 1606, in-fr.

IV e siÈct* après N. S. J. C.

SAINT AMBROISE

Né vers l'an 340 ; mort en l'an 397, après avoir occupé pendant vingt-trois
ans le siège épiscopal de Milan.

SAINT AMBROISE. 203

Saint Ambroise occupe un des premiers rangs [^]um* parmi les pères de l'Église , et parmi les écrivains N s J - a de son siècle. Les caractères distinctifs de son style , comme de son caractère , sont la douceur et Fonction , mais il s élève quand il le veut , et ne manque, dans les sujets qui l'exigent, ni d'énergie ni de majesté.

F On a remarqué comme deux choses également honorables à sa mémoire qu'il eut des rois pour amis , et saint Augustin pour disciple.

Opéra, a Masello Venia. Mediolani, sine anno, in-fol

— ab eodem. Mediolani, Pachcl, 1490, in-fol, — a Desîd. Erasmo. Basilcœ , 1527, a in-fol.

— a Joan. Gillotio. Parisiis, i568, in-fol.

Édition fort estimée.

— curante felicecard. de Montealto. Romœ, 1579-87, 6 in-fol.

Bonne édition.

— juxta editionem romanam. Parisiis, i603, i6i4, i632, 1642, i665, in-fol

Toutes ces éditions sont en a volumes.

— a mon. S. Mauri. Parisiis, Jo. Bapt. Coignard, 1686-90, 2 in-fol.

Excellente édition.

De officiis libri m , sine ulla notâ, in~!^°. Édition crue antérieure à 1470 , et attribuée à Ulric Zel.

— Parisiis, Udalr. Gallus, 1470 > in-fol.

On counott une autre édition sans date du même imprimeur, à laquelle m trouve joint le traité de Sénèque de it virtutibus cardinalibus.

— absque ulla nota, in-fol.

Édition sans lieu ni date, mais imprimée à Rome yers 1471 , par les soins

de Ph. de Lignamine, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même dans une épltre au pape Sixte IV , qu'il a mise en tête d'une édition du Pungilingua de Caval-

cha , qu'il fit imprimer à Rome en 1472. Le volume est en totalité de 88 feuillets imprimés à longues ligues, qui sont au nombre de 30 par page entière. (Manuel du libraire , tom. I , p. 5a.)

— et a lia. Mcdiolani, fValdarfer, 1 474 > âi-4°. Il en existe des exemplaires sur vélin.

— Mcdiolani, Scinzenzeler, 1478 et 1 488 , wi-4. Hexameron, absqueulla nota, goth. in-foL

— Augustœ-Vindcllicorum , Jo. Schussler, 147a , in-fol. Expositio Evangelii secundum Iaïc/m. Augustœ , Ant. Sorg,

incola oppidi Augustensis, 1476, in-fol.

Opusculum de obitu Satyri fratris sui , et ALi a. Mediolani,

Scinzenzeler, 1488, ««-4°.

Epistolje et Opuscula. Mcdiolani, Pachel, 1490 9 in-fol.

— Mcdiolani, Zarotus, 149 1 > "-4°* :

— Basileœ, Amerbachius, 1 492 9 in-foL De Helia et jejunio, siue notâ, in- &°. Liber Pastoralis. Mcdiolani, Scinzenzeler, 149a» in-[\\°. Nationale Divii- coRUM. Argentineœ , 14H6, in-fol. De Virginitate Opdscula sanctorum doc- torl-m Ambrosii,

Hieronymi et Augustini. Romœ , Aldus, i56i, wi-4 o .

IV SIÈCLE APRES N. S. J. C

SAINT EPIPHANE

Né vers Tan 3io, dans le territoire d'Eleutheropole en Palestine; mort en 403, comme il retour-

noit de Constantinople à Salamine dont il étoit archevêque; un des hommes les plus doctes, mais un des écrivains les plus médiocres de l'Église.

Opéra, a Dionys. Petavio , gr. et lat. Parisiis, 1622 , a in-fal.

Bonne édition.

— exeadem editione, gr. et lat. Colonice, 168a, 1 in-fol. Commehtarius ad Physiologum , a Consalo Ponce de Léon,

gr. et lat. Antucrpiœ , Plant. i588 , i>i-8°. Onjacula, ab eodem, gr. et lat. Antuerpiœ , Plant., i588, «1-8°.

Édition rare, ornée de gravures en bois fort élégantes.

Digitize

ao6 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

IV e siècle apees N. S. J. C.

COMMODIANUS GAZ^US.

iv o .î*ci« On croit qu'il a vécu du temps du pape saint N.S.J.C. Sylvestre, et qu'il étoit Africain d'origine. Ses poésies, détestables même pour le temps où elles ont été écrites , et dans lesquelles on chercheroit inutilement le sentiment de la mesure et de l'harmonie, se recommandent par une fort bonne morale. Les philosophes les plus sévères n'ont pas professé avec autant de conviction l'amour de la pauvreté. Aussi Commodien s'appelle lui-même le mendiant de J. C. Optatien n'est pas d'ailleurs plus affecté , et il est certainement plus élégant.

Commowahi AfEi , liber adverses paganos, a Nie. Rigakio. Tulli Leucorum, S. Belgrand et J.Laurentius, typagr. regii, i65o, iff-8°.

Le manuscrit de cette édition originale «voit été communiqué par le père Sinuond.

— ciim notis Rigaltii, H. Dodwelli Dissertatione, et Praefat. H. L. Schurtzfleischii. fFàebergœ , 1705 , in-tf.

Il est aussi réuni an Minutais Félix de Davis, Canlabrigiœ , 171a, i/i-8°.

HÉGliSIPPK.

. . » X •»■».'» V. X X.-XX.X •» X. X.X.-X X.-X X. » -X -X. X -X "X X-X-
X.X.-X -V •«.«.■» "X »--»~ «.■»•» MM « ■»•■»• X.-X " » X . %-» X.

IV e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

HÉGÉSIPPE

Un de ces auteurs équivoques dont l'existence iv repose peut-être sur une faute de prononciation n- s - j. c ou sur une erreur de copiste. Le rapport du nom dUegesippus avec celui de Josippus ou Josèphe, et du sujet qu'ils ont traité tous deux avec une telle analogie de disposition et une telle conformité de détails que le plus récent ne paroît être que le traducteur ou l'abrégiateur de l'autre, a pu produire facilement cette méprise. Delà de nombreuses incertitudes sur l'époque où a vécu un homme qui n'a peut-être pas vécu. Nous suivons l'opinion générale qui le place après Constantin-le-Grand. Il ne s'élève pas moins de difficultés sur l'authenticité de la traduction attribuée à saint Âmbroise. Certains critiques pensent même que le livre original , si l'on peut appeler originale cette copie de Josèphe, n'a jamais été écrit qu'en latin , et l'on ne sauroit presque douter, d'après la coïncidence de certaines expressions et de certains faits , qu'il ne soit postérieur au neuvième siècle. Peu d'histoires ont eu cependant plus de succès que celle-ci , et ce succès est

208 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

'Vp'ri 1 * tro P k* en expliqué par l'intérêt du sujet, pour N s - J c qu'il soit nécessaire de le chercher dans le mérite propre de Fauteur.

Egestppus dk bbllo judaïco et excidio ubbis Hiebosolymitan*, a tîïvo Am-
brosio è graeco latine facta. (Parisiis), Jodocus Badius Âscensius, i5ii, in-fol.

Première édition. Baner annonce cependant une édition de i5io qui est probablement la même.

— ibid. 1 5 1 4 , in-fol.

— Mediolani, i5i3, in-fol.

— Colonice , Eucharius Cervicornus, i5a5, in-fol.

— ibid. 1 526, in fol.

Cest peut-être la même édition.

— sine loco , 1 544 > in-fol.

— a Corn. Gualterio Gandav. Colonioe , i550,, i/i-8 o .

Édition rare et fort recherchée.

— ibid. et ejusd. edit. i5y5 et i580, in-S°.

L'histoire d'Hégésippe a été aussi publiée par René Laurent Labarre , dan* son Historia Christian. Vet. Palrum, etdaus la Bibliothèque des Pères. Elca été traduite en italien par Pietro Lauro, Venetia, i544» t»-8<> ; et en franco»» par Millet de Saint- Amour , Franc-Comtois, Paris, i556, «i-4 n - éditions étrangères à notre plan, mais que nous croyons devoir citer pour leur singulière rareté.

Le savant Othon Arntzenius a voit promis une nouvelle édition de cet ao-
teur. Nous ne savons si elle a para.

SAINT JEAN CIIRYSOSTOME. 20<

V e SIECLE APRES N. S. J. C.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME

Né à Antioche vers l'an 344; mort le i4 sep- v.i*d.

l " il après

tembre 407, après avoir occupe pendant dix ans * s J c le siège de Constantinople.

Saint Jean Chrysostome a été considéré par plusieurs juges d'un grand poids, et entre autres par saint Augustin, comme le plus illustre docteur de l'Eglise. Il avoit été l'élève de Libanius, mais il laissa son maître bien plus loin derrière lui, que Libanius n'y avoit laissé les sophistes de son temps. Le nom de Chrysostome, dont on a dit que c'étoit celui de l'éloquence même, in-

dique du moins l'opinion que l'on s'étoit formée, dès sa jeunesse, de la riche abondance de son style. Le christianisme n'a pas compté de plus grand orateur jusqu'à Bossuet, et la littérature ancienne ne lui oppose que Démosthène et Cicéron auxquels il n'est pas resté inférieur. Il a la force et la majesté du premier; il ne le cède au second ni

en facilité ni en harmonie, et il reste toujours lui,

même quand il les imite l'un ou l'autre. On sait quel jugement en portoit Érasme, qui avoit abandonné, pour le lire et relire, l'étude de son ora-

a 10 BIBLIOTHEQUE SA.CRÉE.

siècle teur favori. L'abbé Auger l'appelle Y Homère de

prit

• * c. F éloquence.

Opéra, ab Hcnr. Savilio, gr. Etonœ, 1612 , 8 in-fol.

Excellente édition , qui a coulé à son savant et célèbre éditeur des soins et des frais fort considérables.

— a Frontonc Ducaeo, gr. et lat. Pansus, i63G, 1 1 in-fol.

— a Bem. de Montfaucon, mon. S.Mauri, gr. et lat. Parisiis, 1718-38 , i3 in-fol.

Bonne édition devenue peu commune.

Homii.ix in Epistolas D. Pauli , a Bernardo Donato, gr.

Venetiis, deSabio, i52g, i535, 1 t in-fol.

HOMILIA DE MORALI POLITIA ET IN PR.ECURSORIS DECOLLATIO

nem ac peccatrtcem , a Francisco Combefisio, gr. et lat- Parisiis, i6/»5, in-1^o.

HOMILIA IN DICTUM APOSTOLI : MODICO VINO UTERE , gT. LoVOLL.

i562, in-[\ °.

Homilije sex contra Jud.eos, à Davide Hoeschetio, gr. et Int. Augustœ-Vindelicorum , 1 602 , in-S°.

— Decem, a Jo. Bapt. Gabio, gr. Romœ , Zanettus, i58i,

— xxii , ad populum Antiochendam, a Jo. Harraan, gr. Lond. 1 590 , in-\$.°.

CONCIUNCULJB SEX DE FATO ET PROVIDENTIA DEI, gl\ Lovanii ,

Rescius, i532 , in-l \ °.

De orando Deum lirri 11, gr. Locanii , i566, in-^°.

— gr. Lovanii, Ant. Plant. 1679, t/l -^°-

Opuscula aliquotot, a Desiderio Erasmo, gr. Basileœ , Froben, l52Q, //i-4°.

Dialogi sex, gr. Lovanii, Rescius, i52<), in-lf. Decas orationum , a Jo. Jacobo Beurerio, gr. et lat. Basileœ, i585, w-8°.

Oratio in natalem D. N. J. C. , a Davide Hoeschelio , gr. Augustœ-Vindelicorum , 1 594 , in-\$.°.

S1INT JEAN CHRtSOSfOME. ai I

De educandis liberis, et alia, a Franc. Gombefisio , gr. et v* «i^ie

lat. Parisiis, i656, i>f— 4°- n. s! j! cT

De sacedotio libri vi, a Sara Thirlby, gr. et lat. Cantabr.

— a J. Alb. Bengelio, gr. et lat. Stuttgartard, 1725, in-S°.

— a Mich.Àng. Giacomellio, gr. et ital. Romœ, 1757, 1/1-4 o . Divin* missjs exemplaria duo , gr. et lat. Fenctiis, 1644»

et d'Erasmus.

D. Joawkis Chrtsostomi, et D. Gregorii Nissewi de Virginitate, a Jo. Livinejo, gr. et lat. Jntuerpice, Plant. i574, i575, z>*-4°.

Saint Jean Chrysostome a été imprimé plusieurs fois, seulement en latin. On peut citer parmi ces éditions , beaucoup moins recherchées que celles dont nous avons fait mention, celles de Venise, 1503, in-fol. 4 et de Bâle, 1504 et 1506, même format.

V SIBCLE APRÈS N. S. J. C.

TYRANNIUS RUFIN.

Né à Concordia dans le Frioul; mort septuagénaire en Sicile, vers l'an 410; moine d'Aquilée. Rufin n'est guère célèbre que par ses controverses avec saint Jérôme.

Opéra, a Renato Laurentio de La Barre. Parisiis, Sonnius, 1580, in-fol

Édition très- rare.

\' «ici. Ecclesiastic* Histohij: libbi m , a Simone Grinaeo. Basileae, ' K .s P
tc iS'o,in-/ol.

De Vitis patrum libri m, cum nolis Rosweydii. Lugduni, 1617, in-fol

Opuscula quidam, a F. PetroThoma Cacciari. Romæ, 1741, «1-4 o .

Ils se trouvent avec l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe Pamphile, dont Rufin fut le traducteur.

Opéra qxijs extant, a Dominico Vallarsi. Ferone, 1745, in-fol.

Édition qui n'a point été terminée , et dont il n'a paru que le premier volume.

V e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

RUFIN LE SYRIEN

Homonyme et contemporain du précédent , il ne faut pas s'étonner qu'il ait été souvent confondu avec lui.

Rufin le Syrien , uni d'amitié avec saint Jérôme, étoit cependant disciple de Théodore de Mopsueste, et passe pour avoir été le maître de Pélage. On lui attribue le *Libellus fidei y continens xū anathematismos* , imprimé dans le livre premier de *VHistoria Pelagiana y Padoue*, 1673, et parmi les œuvres de Marcius Mercator, qui parurent à Paris la même année.

Rufini liber de fide, cum notis J. Sirmondi. Parisiis, i 650,

TÉOPHILE D'ALEXANDRIE. ai 3

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

THÉOPHILE D'ALEXANDRIE

Patriarche d'Alexandrie; mort en ad ver- V a *r ,e saire et persécuteur de saint Jean Chrysostome. N s J * °° C'est, malheureusement pour sa mémoire, le seul souvenir que son nom puisse rappeler aujourd'hui. Ses écrits peu considérés ont été réimprimés dans la Bibliothèque des Pères,

Dissertatio, a Fed. Moreilo, gr. et lat. Parisiis, Morel, 1608, in-S°.

V e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

SULPICE SÉVÈRE

Né à Agen; mort vers l'an 4^eo, dans un âge probablement assez avancé, car il avoit été homme du monde et marié; disciple de saint Martin de Tours, et son biographe; le plus élégant des historiens sacrés du moyen âge.

On a appelé Sulpice Sévère le Salluste chrétien. Cet éloge est exagéré. Son principal mérite est

V e »iec

après

»• d'avoir écrit purement , dans un siècle où les n.s.j.c. {} onnes traditions classiques devenoient rares, et dans un pays où elles étoient plus rares alors que partout ailleurs. Il est aussi très-clair, quoique très-concis , double mérite fort précieux dans un abrégé.

La Fie de saint Martin manque nécessairement, -comme on Ta dit , de cet esprit de critique et de scepticisme aujourd'hui si recherché dans l'histoire, et c'est précisément ce qui donne un véritable charme à sa lecture. Ce qu'on attend d'un historien du cinquième siècle , ce n'est pas l'ambiguïté philosophique d'un pyrrhonien , c'est la bonne foi d'un honnête homme et la conviction naïve d'un témoin.

IIisTORiA sacra. Fcnctiis 9 Aldus, i502, w-4°.

Avec les Poètes chrétiens ,

Cet ouvrage se trouve aussi réuni au Saïvien des Aides, Romœ , x564» in-fol.

— Basileœ, Oporinus, i556, in-8°.

Édition extrêmement rare ; elle est recherchée principalement à cause du traité qui concerne les anciennes liturgies latines , et qui peut servir à'appendix au fameux Jivre de Flacctis Illyricus, intitulé : Missa latina. V Index return et verlovum , annoncé sur le titre, ne se trouve pas dans le volume , qui se vend jusqu'à 120 fr.

— Lugduni- Batavvrum , Elzevir, 1626 , in-S°.

— Lugduni- Batavorum , Elzevir, i635, 1/2-12.

De toutes les éditions de cet auteur qu'ont données les ELtevirs , celle-ci est .sans contredit la plus belle; mais il en existe deux sortes d'exemplaires; les uns , avec le titre d'ITistoria sacra , ne renferment que cet ouvrage terminé à la pag. 306, et ont ordinairement une épître dédicatoire à Abrah. Heydan, laquelle est quelquefois remplacée par un Avis au lecteur ; .les autres , avec

SULPICE SÉVÈRE. ai5

le titre à' Opéra quœ ex tant , renferme ut de plus quelques opuscules de l'an- y teur, et se composent de 35a pages, y compris les 10 dernières qui ne sont ^ ^j'ç pas chiffrées. Ces derniers sont les plus recherchés. 6 à la fr. (Manuel du ' S " ^* libraire , toratHI, p. 33i.)

— Lugduni-Batavorum, Elzevir, 164 3, m- 12.

Cette édition imprimée en petits caractères, est plus complète que la pré* cédente; on doit y trouver, après la pag. 21a , la Vie de saint Martin, et autres Opuscules qui vont jusqu'à la p. 3 2g , suivie de 9 pages non chiffrées. Il y a aussi des exemplaires qui , au lieu dn frontispice gravé, en ont un imprimé, portant Historia sacra , et qui ne vont que jusqu'à la pag. ai a. Eu place de l'épître à Abrab. Heydan, datée de i634 , qui se trouve au commencement dn volume dans les exemplaires complets , ceux-ci ont un Avis au lecteur. (Manuel du Ubraire , t. III, p. 33a.) Un exemplaire complet, a5 fr. Mac-Cartby.

— cum notis variorum, a Georg. Hornio. Lugd.-Batawrum, 1647, i65/», 16 55, in-%°.

— a Joanne Vorstio. Lipsiœ , 1703,1/1-8°.

— a Joanne Clerico. Lipsiœ, 1709, inS°.

Très-bonne édition. '

— a Hieron. de Pralo. Feronœ, 1741-54, 1 «w-4°.

Édition la plus complète et la plus estimée de cet auteur, mais dont on trouve difficilement des exemplaires.

V e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

PAUL OROSE

Né, suivant les uns, à Tarragone en Catalogne, suivant les autres, àBrague en Portugal, vers la fin du quatrième ou le commencement du cinquième siècle; historien.

Il 6 BIBLIOTHEQUE SACRÉ t.

v siècle Historié. Augustœ , Joann. Schuszler, i47i> in-fol * t pl t* ^ Cette édition , faite d'après de bous manuscrits , est très-rare et très-re-

cherchée.

— Romœ y 1 4 7 1 , in-fol.

Cette édition ne porte point de nom d'imprimeur, mais elle est attribuée à George Laver.

— ab ^Enea Vulpe. Vincent. Herman. a Lcvilapidc , absque onni indicio , in-fol.

— ex eadem recensions Léon, tie JBasilca, absque locictanni indicio y in-fol.

Édition do Vicence , qui n'est que la copie de la précédente.

— Venetiis, Octavianus Scotus, 1^83, in-fol.

— Colonice, i56i, m-&°.

— ab Andréa Schotto. Moguntice, i6i5, in-S°.

— aSigeberto Havercampo. Lugduni, 1738,1/1-4°.

Il se trouve des exemplaires de cette bonne édition dont le frontispice seul a été réimprimé, et porte la date 1767.

Beati Pauli Horosii presb. HISTORIOGRAPHI DISC1PUL1 S.Àu-

CUST1NI IN CHRISTIA5I NOMINIS QUERULOS LIBRI SEPTem

impr-essi germanico-gothico caractere. Augustœ-Vindelicorum , Jo. Schuszler, 1471 1 in-fol.

Je trouve le titre qui est en tête de cet article sous l'astérisque de Pinelli , «t celui-ci sous le sigue particulier des additions de Mauro Boni et Gamba. C'est probablement un double emploi.

FLAVIUS LUCIUS DEXTER. al?

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

FLAVIUS LUCIUS DEXTER

Né , selon Bivar, en 368 , et mort en 440 ; fils de saint Pacien, évêque de Barcelone; parent de Paul N s J Orose, et ami de Prudence; historien et poète.

Les ouvrages qui nous restent sous ce nom sont supposés. On croit que sa Chronique a été fabriquée par le jésuite Jérôme-Romain Higuera, de Tolède.

Fragmenta omwimodjs historié, cum M. Maximi episc. Cesar-Augustani continuatione. Hispali , 1627, w-4°.

»v*vvv%»*vwm<v»v**vi*vi*vvvv**v»*vvvv»*vv»vv<.v»»vv%v*vv»*»**vv».

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

(H1ERONYMUS.)

Né vers l'an 33 1, àStridon (aujourd'hui Sdrigna en Styrie), non loin des confins de la Dalmatie; mort le 30 septembre de l'an 4^o; le plus savant docteur de l'Église latine.

La traduction des saintes Écritures que l'Église

v lpi£ le a consacrée sous le titre de Vulgate , associe le n. s. j. c. nom j e sa i n t Jérôme à celui des Hagiographes inspirés. Dieu semble l'avoir marqué comme un autre Esdras, pour recueillir les trésors de sa parole , et les conserver aux nations à venir.

Opéra, a Desid. Erasmo. Basileœ, Froben, i5i6, fï in-fol.

iTcnucre eoïuon.

— a Mariano Victorio. Romœ , Ma/tut. , i566~7a, 9 in-fol.

Édition d'après laquelle ont été imprimées les deux «rivante* , d* Anvers et

de ParU.

— Antuerpiœ , 1518 , 6 in-fol.

Bonne édition.

— Paris us, 1623, 9 in- foi

— a Joan. Marlianaeo, mon. S. Mauri. Parisiis , 1695-1706,
5 in-fol.

Excellente édition, bien supérieure à toutes les précédentes. Vend. 150 fr.
La Vallière.

— a Do m inico Vallarsio. Veronœ , 1734-40, in-fol.

Cette édition, dont le xi e volume contient la vie de S. Jérôme , les écrits supposés et un index, est encore assez, estimée ; cependant elle n'est pas chère eu France.

Epistolare , sine ulla nota , in-fol.

Édition ancienne, caractères gothiques , sans chiffres, réclames ni signatures , imprimée à deux colonnes de 50 lignes , avec les caractères attribués à Mentel. Les deux premiers feuillets contiennent la table des chapitres; le texte commence au recto du 3 e feuillet, et finit à la 36 e ligne de la première colonne dn aa3* et dernier feuillet verso. Il est très-correct.

Epistolj:, cum præfat. Joan. Andrae episc. Aleriensis. Romœ,

Conrad. Sweeney et Arnold. Pannartz, 1468, a in-fol

Première édition de ce livre , avec date. On trouve en tête du premier volume 9 feuillets contenant une épttre de l'évêque d'Aleria à Paul II (qui commence : Sacrosanctam roman am Scclesiam); la table des épttres de ce

volume , et la vie de S. Jérôme. Le texte le suit, et continue depuis le iqP v jusqu'au 30a e feuillet recto , où le volume finit par ces mots : In secuUt secu- après lorum , amen. Le second volume est composé de 3^9 feuillets, dont les 8 premiers sont occupés par une autre épître de J. d'Aleria, commençant: Ante omnia munerum , et par la table de ce volume. La souscription est pla-

cée au recto du dernier feuillet. (Manuel du Horaire , tom. H, p. 179) Vend. 450 à 400 fr.

— Moguntioe , 1470 a in-fol.

Belle édition encore, mais moins précieuse que les précédentes.

— Romœ , Sweynheym et Pannartz , 1470, a in-fol.

Seconde édition de Rome. Le premier volume contient 300 feuillets , selon Panzer, ou 298 , selon M. Santander, et le second 335. Chacun de ces volumes commence par une épttre de J. André au pape Paul II. Vend. 7a fr. , exemplaire piqué des vers , La Vallière , 61 fr. Crevenna.

— a Thcodoro Laelio, ex edit. Matthiae Palmerii. Neapoli, Russinger, in-fol.

Quoique cette édition soit sans date , on pense qu'elle a été imprimée vers l'an 1470.

— absque ulla nota , in-fol.

Edition ancienne , imprimée à deux colonnes , sans chiffres , reclaims , ni signatures , en caractères demi-gothiques ; elles porte 50 lignes par page entière. La souscription ja. ru. placée à la fin du second volume , a fait attribuer cette éditioi à Jacobus Rubens , qui imprimoit à Venise de \- \--x à 1481 ; cependant le rédacteur du catalogue de La Vallière croit l'édition sortie des presses d'Ulric Han , à Rome , vers 1469 ; et le P. Audiffredi la regarde comme une des productions typographiques de Russinger, qui , le premier, établit l'art de l'imprimerie à Naples.

— Romœ, Pannartz, 1476, a in-fol.

— Parmœ , sine typog. nomine, 1480, a in-fol.

— Rasileœ, Nie. K ester, 1480 et 1489, in-fol.

— Venetiis, Andréas de Torresanà; 1488, a in-fol.

Cette édition curieuse a cela de particulier, qu'au Ucu d'être chiffrée au haut des pages , elle l'est eu bas , près de la signature.

— Venetiis, Bern. Benalius, a in-fol.

— a Mariano Victorio. Romæ, Aldus, i5G6, 3 z>*-8°.

— ab eodem. Romæ, Aldus, i56fi, 3 in-S°.

Digi

aa0 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

v e si.-cia Tract.vtus varii et epistole. Rom ce , in-fol.

après

H. s. J. C. L e premier de ces deux volumes fut publié par l'annartz, en 1476 , et le second par George Lanr de Hcrbipoli, en 1479- Cette édition étant demeurée imparfaite par la mort de Pannartz , Laur l'acheva en même format et mêmes caractères. Les deux volumes qui4a composent sont très-difficiles à réunir. *

Liber flosculorum. Mcdiolani , P/til. de Lavagnia , 147\$»

in-k o .'

Expositio in Sysibolum apostolorum , ad Laurentium, impressa Oxonic ct-finita anno Domini m.cccc.lxviii, xvîj die dteembris, ûi-. \°.

Edition très-rare , et que sa date rend fort remarquable. Le volume a de» signatures (de a jusqu'à e, par cahiers de S feuell. , à l'exception du cah. e, qui en a 10 dont un feuillet blanc , et cette circonstance fait supposer, avec beaucoup de foudement , qu'il y a un x d'oublié dans les chiffres de la souscription , et qu'au iiru de 1468, il faut lire 1478. On ne conuoît en Angleterre que S exemplaires de ce livre; lord Spcoocr a payé le sien l50 liv. sterl, mais celui de la vente Blauford n'a été porté qu'à 28 liv. sterling. M. Singer a écrit à l'occasion de cette édition une dissertation curieuse, dont voici le titre :

Sortie account r>f the book printed al Oxford., in 1468, under the tille of Expositio saucti Jeronimi , in symbolo Apostolorum , London , 1812 , i'n-8 o . (Manuel du libraire, tom. II, p. 180.)

EP1STOLA AD P.\l I.INI'M, ET AuGUSTIKTJS DE FUGA MUL1ERoM,

sine nota, ût~4°.«

Édition en caractères d'UlricZel , imprimée vers l'an 147<>-

Vite Sanctorum tEgyptiorum. Ulmce , Joannes Zeiner,

in-fol.

Édition sans date, mais imprimée vers l'an 1474- — Nurembergœ , Coburger, 1 47\$ } in- fol.

Historia ERF.MiTicA, ab Hcriberto Rossweydo. Antuerpie, 1628, in-fol.

Édition rare et recherchée.

Contra Ilki.vidium de B. Marie Virginitate, et Epistol* ad Gaudentium et Pamm*chium et Decanum , sine ulla nota , in l\.

Edition fort anrienue, imprimée en caratèrres gothiques.

Ordo vivewdi Deo ad Eustochium , sine ulla nc*a , in- 4°. got. v * "J£ le

Epitaphium Nepotiani. Zwollis, Thimannus PetriOs deBreda, N - s - J ' c *

sine anno.

Édition du xv* siècle.

Prolocus in librura de Viris illustribus, sine nota, in -fol.

Édition ancienne» et qui paroi t l'un des premiers essais des presses de Zeiner.

V e siècle après N. S. J. C.

SAINT DENYS L'ARÉOPAGITE

Nous ne plaçons ici cet écrivain du premier siècle, bien loin de la catégorie à laquelle il appartient, que parce que les ouvrages qu'on lui attribue sont tenus pour apocryphes par les meilleurs critiques, qui les croient supposés par un anonyme du quatrième ou du cinquième siècle.

Opéra , gr. Florentiœ , Junta 3 1 5 1 6 , in-S°.

— a Marsilio Fieino , gr. et lat. Fenetiis, Zanetti, i538, in-8°.

— gr. et lat. Basilcœ, i53<), in-S°.

— cum scholiis S. Maximi , a Guill. Morello , gr. et lat. Paris. i56a, a in-S°.

— a Petro Lانسellio, gr. et lat- Parisiis, i6i5 , in-fol.

— cum scholiis S. Maximi, et Paraphrasi Pachymerae, a Balthas. Corderio, gr. et lat, Antucrpiœ , Morctus , 1 634 » a in-fol.

Très-Boune édition , dont l'exécution typographique est d'une grande beauté.

— ex editione Corderii , gr. et lat. Parisiis, i6/|4> a in fol.

— cum expositione , per Marsiliura Ficinum, lat Impression Florentiœ y per Lauretium Francici uenctum, in- If.

La souscription de cette édition ue porte point de date ; roaisl'épître dédicatoire de Marsile Ficin au cardinal Jean de Médicis, placée sur le premier feuillet, est datée de i4<p. La bibliothèque de Sainte-Geneviève, à Paris, possède un bel exemplaire de ce volume imprimé sur vélin. (Nanuel du '<*' Irairs, tom. I, p. 54 r.)

SAINT DENYS l'aRÉOPAGITE.

— lat. ex interpret. Àmbrosii ; Ignacii Epistolae xi j Policarpi v* Epistola una omnia ex cdit. Jac. Fabri Stapulensis. Parhi- nT^lc. siis, Joan. Higmanus et Wolf. Hopylius, 1498 , in-fol. La Bibliothèque du Roi possède un exemplaire vélin de cette édition.

De coelesti hierarchia , cap. xv ; de divinis nommions cap. xiii ; de pontiûcali dignitafe cap. vu , etc. gr. Flncrc/itiœ, PAU. Junta , 1 5 1 6 , in- 8°.

Édition rare.

De coelesti hierarchia , ad Timothcum episcopum. Impression Brugis 9 per Colardum Mansionis, in-l°.

Cette édition de 194 pages, imprimée à deux colonnes, en caractères gothiques, est remarquable par sa rareté et le nom de son imprimeur.

V e siècle après N. S. J. C.

SYNÉSIUS

Évêque de Ptolémaïde ; élève de la fameuse Hypacie d'Alexandrie. On ignore l'année de sa naissance et celle de sa mort ; mais il est certain qu'il fut député à Constantinople en l'an 400, et qu'il y présenta son livre de la Royauté à l'empereur Arcadius.

L'orthodoxie de Synesius est un point plus .

sujet à contestation que ses talents.

Opéra, ab Adriano Turnebo, gr. Parisiis , Turnebiis , 1553 , in-fol.

Première édition , plus rare que recherchée.

v^e rick — a Dionysio Petavio, gr. et lat. Parisiis, 1612 , in-f^ol.

après

N. S. J. C. Très-bonne édition.

— ab codem, gr. et lat. Lutetiae , 1633, in fol.

Édition fort belle , et plus complète que la précédente.

Epistol^{*}, a Thoma Naogeorgio, gr. et lat. Basileae , Opera in 1558, in-8^o.

— cum notis, gr. et lat. Parisiis, Orri, 1605, in-8^o.

— cum scholiis graecis Neophytæ , edidit Gregorius Demetriadae. Vienne , 1792, in-8^o.

Orationes iv et Hæri, a Guill. Cantero, gr. et lat. Basileae,

Oporinus, 1567, w-8^o.

Hymni, et Gregorii Nazianzenæ aliquot, a Francisco

Porto, gr. et lat. Henr. Stephanus, 1569, w-32. Hymm; Greorii Naziajtze-wi odj:, et Joaw. Damascem

hymnus in theologiam, gr. et lat. Parisiis, J. Bencnatus,

iSyo, ùt-S°.

Très-belle édition.

Hymni x, et Greorii Naziaxzem od.e iv, gr. Lutetiæ-Parisiorum, Mord, 1586, in-%°.

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT AUGUSTIN

H15

cours complet de doctrine et de philosophie chrétienne. Il en est quelques-uns qui peuvent être lus avec délices, même quand on n'a pas le bonheur d'être chrétien, et qui font sentir le besoin de le devenir. Il a cette faculté immense de l'universalité qui n'est propre qu'au génie, et qui lui donne un droit infaillible sur l'intelligence des savants comme sur la sensibilité des simples. C'est un moraliste, un orateur, un profond politique, un sage historien. Il a jusqu'à l'attrait du poète quand il décrit, et du romancier quand il raconte. Les commentateurs des livres sacrés l'ont appelé le Docteur de la grâce. Les peintres mystiques du moyen âge lui ont donné un cœur enflammé pour symbole. Saint Augustin est le théologien de tous les âges et de tous les hommes.

Opéra, a Desid. Erasmo. Basilcæ, Froben, 1548-29, 10 in-fol.

— Fenetiis, ad signum spci, 155a, 11 in-1°.

— Venetiis, Dominicus Nicolinus, 1610, 11 in-1f.

Célèbre édition connue sous le nom de Augustinus castratuf, et décrite avec soin par Clément, qui prouve, contre l'opinion de plusieurs, qu'elle est mutilée en divers endroits.

— a Theologis lovaniensibus. Jntuerp. Plant. 1677, 10 in-fol.

Pinell ■ indique 1 1 volumes.

— a mon. S. Mauri. Parisiis , 1679-1700, 8 in-fol.

Bonne édition , dont les 8 volumes renferment onze tomes.

— eu m appendice. Antuerpiœ , 1700-1703, la in-fol.

Excellente édition.

ID

v f siècle Sermones iNEDiTf , admixlis quibusdam dubiis, a Michaelē n.Tj!c. Denis. Findobonœ, Trattner, 17 951 , in-fol.

Cette édition renferme 56 sermons de S. Augustin , dont a5 n'étoient pas encore connus , et furent d/courerts et mis au jour à cette époque par le *avaot Michel Denis.

De civitate Dei libri xxii, cum Thomae Anglici comnientariis , sine nota , in-fol.

Ancienne édition , imprimée en caractères de Jean Mcntel de Strasbourg. On la regarde comme l'édition originale , et on la croit fort antérieure aux suivantes.

— - 1467 , absque loci et typographi indicio, in-fol.

Édition très-rare , exécutée à a colonnes. Vend. 63a fr. La Vallière ; 484 f* Crévenna. On la croit imprimée à Subbiaco.

— Romœ, Sweynheym etPannartz, 1468, in-fol.

Édition encore fort rare.

— Fenetiis, Fendcl. de Spira , 1470, in-fol.

' Édition fort belle , mais qui n'est pas d'une grande rareté.

— absque ulla nota , in fol.

Pinelli la croit de 1470.

— Romœ, Sweynheym et Pannartz , 1 740, in-fol.

— Fenetiis, Jenson 9 i473 eti475, in-fol.

\ — cum comment. Th. Valois et Nie. Thiveth. Moguntioe ,

Petrus Schqffer, ikl^y in-fol

— Romœ, Ulr. Gallus et Sim. Nicolai, i474, in-fol. Édition d'une grande rareté.

— Tarvisii, i47^, in-fol.

— Fenetiis, Gabriel Pétri , , in-fol.

— Neapoli, Moravus, i477> Édition imprimée eu caractères gothiques.

— cum comment. Th. Valois et Nie. Triveth. Basileœ, 1479, in-fol.

— Romœ, 1482 , in-fol:

Cowfessionum LiB. xxii. Moguntioe. Joan. Fust et P. Schoffer, sine anno, in-fol.

SA.INT AUGUSTIN

— sine nota , in-fol. »i*c>»

a prêt

Imprimée ea 1470 , suivant l'auteur du catalogue de PinelH. M. f, J '

— Mediolanij per Fr. fo. Bonum , 1 475 , in- 4°.

^aFr. Archang. a Praesentatione. Florentioe , 1657, 2 in-fol.

— Lugduni-Batavorum , Elzev. , 1675, in- 1 'i .

Fort jolie édition dont les exemplaires bien conservés sont très recherchés des curieux. Vend. 30 à 40 fr.

— Antuerpioe , 1680, *7i-8°.

Édition recherchée et fort belle.

— Paris iis t J. B. Coignard, 1687, in-ii.

Bonne et charmante édition, peu commune. 10 à 12 fr.

Libellus de vku.€ yit.k cognitione, s ii H* nota , in-tf. Édition de Mayence, Ters Tan 1470.

Epistol^e, sine ul la nota, in-fol.

Édition rare et ancienne, imprimée à a colonnes, dont celles qui sont entières ont 50 lignes, caractères de Jean Mente!. Quoique non datée , elle est certainement bien antérieure à celle de Bush-, Jean de Amersbach, i'><j'i. in-fol.

Opuscula varia. Daventerioe , Ricardus de Paflored, i483, i/i-4°.

— • VenetiiS) Andr. de Bonetis, 1484» f«-4°« Opéra varia, a Severino Calcho. Parmœ , Ugoletus, 1491 , in-fol.

De anima et spiritu , de sobrietate , de ebrietate , DE

QUATUOR VIRTUTIBUS, ET DE CONTRITIONES CORDIS, Sine ull.1

nota , i47», wi-4°.

Le caractère de cette édition est de Zeiner.

De CONSENSU EVANGELISTARUM LIBRI IV. LtWblQtB (LtOglDgen

en Souabe), i47^ , in-fol.

Édition très-rare.

De cognitione vit*, sine ulla nota, in-tf.

Elle porte l'écusson de Fust et Schôffer. Mauro-Boui et Gamba présument que cette édition a été publiée , ainsi que quelques autres du même genre et

V »iècU ^ u m ^ me caractère , entre 146a et i/»65 , dans quelque lien hors de Mavence,

après où tous les travaux étoient interrompus par les désastres des guerres civiles.

DE SAHCTA VIRGINITATE. 7/1-4°.

Opusculè très-rare» de ai feuillets» sans chiffres, réclames ni signatures, qu'on attribue aux presses de Outtemberg.

De salute, sive de àdspiratiohe awimjl ad Deum. Tarvisiï , Ger. de Flandria, 1477> «1-4 °.

La souscription de sept vers latins, placée à la fin de cette rare édition » la présente comme le premier livre imprimé à Trévise.

Sermones ad patres in heremo. Mutinée, Balthassar de St rue ils, 1477)
*Vi- A °»

— et Homilijs. Mediolani , 1484, in-4°.

— Venetii\$> Bernardinus Rissus, 1490, //t-8°.

— Basileæ, Jo. Jemberbachias, 1494» in-fol.

Homilije QuiWQUAGiifTA. Jugustoe , Anton. Sorg, 1475 , in-fol De arte prjslicawdi, sine ulla nota, in-fol.

Édition très-rare, en caractères gothiques, qui ne contient que aa feuillets et 40 lignes par page entière. On lit au commencement du volume un avertissement en tête duquel est l'intitulé suivant imprimé en rouge :

Canon pro recommdatione hujus famosi operis sive libelli sequentis , de arte predicandi sancti Augustini.

Cet avertissement , qui occupe a pages et demie, est d'autant plus remarquable qu'il nous apprend v p. a , lig. 38) que cet opusculè a été imprimé par J. Fust; d'où l'on conclut qu'il ne peut être postérieur à l'année 1466, puisque le nom de ce premier imprimeur ne se trouve plus dans les éditions de Mayence après cette époque. Veud. 61a fr. La Vallière. {Manuel du libraire, t. I er , p. 13i.)

Il existe une autre édition , sine nota , in fol. , dans l'avertissement de laquelle on a substitué le nom de J. Mente! a celui de Fust, qui se trouve dans

l'édition précédente. Cet ouvrage est le quatrième livre du traité de *Doctrina christiana*.

*Tractatus varii , cum sermone*B. Augustini de commun i vita clericorura , in-k°.

Édition d'Ulric Zel de Hanau, de Cologne, vers l'an 1470.

Soliloquia. Augustœ, Gunt. Zeiner, 147\$, in-fol.

— Venetiis , 1484, wî-4°.

— Florentiœ, 1491 , wi-4°.

SAINT AUGUSTIN. *Sfc'J CJ De vita christiana, sine ulla nota*, râ-4°- v.iicie après

Édition en caractères gothiques, à la fin de laquelle se trouve l'écusson de N. S. J. C. Schôffer tiré en rouge; elle n'a que 17 feuillets, dont les pages entières portent 28 lignes.

— Et de siifGULARiTATE cLERicOEUM. *Coloniœ, Olricus Zel, clericus dioc. Mogunt.*, i^ly in-tf.

Ce petit volume a été long-temps regardé comme le premier livre avec date imprimé par Zel.

Méditât 10NES. Venetiis, Àndr. Bonetus, 1484 , *Vi-4°. *Ehchiridion, sine ulla nota*, 1/2-4°.

Édition en caractères gothiques , imprimée par Ulric Zell.

Liber de questionibus Orosii. Finit, liber... a Luca Brandis... urbe Marsipoli commanenti arte impressoria in médium féliciter deditus. Anno millesimo quadragintesimo septuagesimo tertio , in If. goth.

Cette édition rare est le premier livre imprimé à Marsbourg en Saxe.

De mirabilibus sacrée scriptur.c, in-fol.

Edition en caractères gothiques , caus lieu ni date, et sans chiffres, réclames ni signatures; elle est imprimée avec les caractères que Nie. Katelaer

et Ger. de Leempt ont employés, à Utrecht, vers 147-5. Les pages entières portent 30 lignes, et on lit au 'verso dn 54* et dernier feuillet, la souscription suivante , en deux ligues :

Liber beati Augustini aurelii Tpponen episcopL de mirabilibus sacre scripture. explicu feliciter.

Régula. Romœ , 1481, in-fol.

— cum expositione Hugonis de S. Victore. V enetiis , Gregor. de Gregoriis, 1508, in-foL

— cura expositione Hugonis de S. Victore, lat. et ital. Fenetiis, Bernard Fasianus, 1561, */i-4°.

a30 BIBLIOTHEQUE SACREE.

V« SI tC LE APRES N. S. J. C.

NONNUS.

y lpe lc Surnommé Panopolitain , de la ville de Pano- , S J C ' polis en Egypte, où il florissoit, selon Suidas, vers Fan 410.

Nonnus est un de ces auteurs à deux aspects sur lesquels nos traditions littéraires paroissent trompées par quelque identité de nom. On comprend cependant qu'au premier âge d'une religion naissante, ce phénomène d'un génie profane qui a fini par prêter sa lumière aux enseignements de la foi, a pu se renouveler souvent. Quoi qu'il en soit , Nonnus auroit été dans son premier ouvrage un mythologue plein d'érudition , mais exubérant d'images et de mots , et dans le second, un paraphraste clair, facile, sensé, qui se seroit interdit, dans une matière bien digne de s'en revêtir, le luxe des mots et des images. Cette question est à juger. Elle pourroit s'expliquer par la différence seule de l'âge et de la croyance.

Paraphe a si s in Joannem , gr. Fenenis, Aldus, m-4°.

Ce petit volume de 51 feuillets, imprimé vers 150r , est rare ; on n'y trouve aucunes pièces préliminaires. Foy. sur cette édit. les Annales des Aides, tom. i, p. 438.

— gr. Fenetiis, Aldus, i508, */i-4°. v««èci«

Fabricius cite une autre édition de Rome sous la même date, mais on «s.^C pense qu'il l'a confondue avec l'édition Aldine.

— a Deraetr. Dura, gr. Romœ, i5a6, wi-4°.

— a Philippo Melanchthone , gr. Hagan. i5a7, m-8°. Édition qui se trouve avec les centons d'Homère et de Virgile. »

— gr. Parisiis, Bogard, iS^i, w-8°.

— a Joanne Bordato, gr. et lat. Parisiis, i556 , wi-8°.

— ah codem , gr. et lat. Colonice , 1 566 et 1 588 , w-8°.

— gr. et lat. Parisiis, Pcrierius, i56i , i/i-8°.

— gr. et lat. Basileœ, Perna, 1^1 , in-&°.

On trouve dans cette édition : Gregorii Nazianieni Dysdca et Tetrastica. Elle fut réimprimée en 1577, 1578 et i588.

— ex versione Erhardi Hedenecii, ab Henr. Stéphane Henr. Stephanus, 1578, in-16.

Avec les centons d'Homère et de Virgile. Assez rare, to à 12 fr. Édition souvent reproduite. On fait quelques cas des éditions de Bâle , x5g6 , in-8°, et Leipsick , 1604 » même format.

— a Francisco Nansio, gr. et lat. Jntuerpicœ , Plaritin. i588, z«-8°.

fixe cliente Qt\ \ tion »

— a Frid. Sylburgio, gr.^t lat. CommeL , 1596 , j/i-8°.

— a Francisco Nansio , gr. et lat. Lugduni-Batavorum , iSgS, */*-8°.

— gr. et lat. Ingolstadii, Ederus, 161 4, in-&°.

— a Frid. Sylburgio , gr. et lat. Gosiaviae , typis capitalibus, i6i6,m-8°.

Édition très-remarquable par sa singulière exécution.

— gr. et lat. Lugduni, 1620, in-\$°.

— a Nie. Abrahamo, gr. et lat. Parisiis, Cramoisy, 1623, «1-8°.

— a Dan. Heinsio, gr. et lat. Lugduni-Batavorum, 1627, in-S°.

Excellente édition.

Il n'est point question ici des Dionysiaques , qui rentrent dans la Bibliothèque classique.

V* SIÈCLE AP»iS N. S. J. C

viircie On ne le connoît que par ses ouvrages, qui ap-

SAINT MARC L'ERMITE

Écrivain de la même époque, et qui n'est pas plus connu.

Sancti Marci Erf.mita; qvk. EXTANT.gr. Parisus, Mortl, i563, w-8°.

DRACONTIUS. 233

V» siècle après N. S. J. C.

DRACONTIUS.

Prêtre poète, qui vivoit en Espagne sous le v ^*j£ l ° règne de Théodose-le-Jeune. N s J c

Son poème a été d'abord imprimé à Baie, dans le recueil de G. Fabricius , i56a, in-tf , et au tom. VIII de la Bibliothèque des Pères.

Car muta , a Faustino Arevallo. Romœ , 1791 , in-lf.

Édition qui fait partie de la collection des poètes chrétiens , imprimée à Rome.

Hexameron, et Eugenii episc. Toletaũ Opuscula, a Jacobo

Sirmondo. Lutetiœ-Parũiorum , 1620, in-S°.

— ab Andr. Rivino. Lipsiœ , 1651 , in-S°.

Nous pourrions citer plusieurs autres éditions de Dracontius, pour lesquelles nous renvoyons à Juvencus et aux collections des poètes chrétiens.

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT HILAIRE

Né au commencement du cinquième siècle,

aprtss

n. s. j. c. sur i es confins de la Lorraine et de la Champagne, d'une famille illustre de l'ancienne Belgique; mort, exténué d'abstinences, de veilles et de travaux, le 5 mai 449; élève de saint Honorât, et son successeur au siège épiscopal d'Arles.

Les seuls ouvrages authentiques de saint Hilaire ont été recueillis par le père Quesnel , dans XAppendix de son édition des œuvres de saint Léon. L'éloge funèbre de saint Honorât surtout a bien inspiré son ami. C'est un chef-d'œuvre de touchante éloquence et de sensibilité.

Opéra, a Jos. Salinas. Romœ , 1731 , i/z-4 o « Avec Vincent de Lérins.

De S. Honorato Oratio fuhebris, e Lerinensi Biblioth. producta. Parisiisy JZgid. Gorbinus, 1678, in-\$. Édition qui contient en outre un discours de S. Eucher.

SAINT PAULIF.

V SIÈCLE APRES N. S. J. C

SAINT PAULIN

(PONTIVS ME RO PIUS PJULINUS.)

Né à Bordeaux en 353 , d'un préfet du prétoire; \££ c mort à Noie, dont il étoit évêque depuis Tan 409, N S J C le 22 juin 43 1 ; théologien et poète r et,

dans cette dernière carrière , le disciple et le successeur d'Ausone , qu'il n'a pas égalé.

Opéra. Parisiis, Badins Ascensius, 1516, in-8 o .

Édition publiée d'après un manuscrit défectueux. On en connoit un exemplaire sur vélin.

— a Frontone Ducaeio et Heriberto Rosweido. Antuerpice , Moretus, 1622, in-8 o .

On y trouve la Vie de saint Paulin par le P. Sacchini.

— ex editione Joannis Baptistae Le Brun des Marettes. Parisiis 9 Couterot, 1685, in-4 o .

— a L. Ant. Muratori. Veronae y 1736 , in-fol. Cette édition est la plus complète de toutes.

Carmina nat/ia, a Jo. Aloysio Mingarelli. Romae, 1756, Avec d'autres opuscules d'un anonyme , d'Alain et de Théopbilacte.

236 BIBLIOTHÈQUE SACULIL.

V* SIECLE APRÈS N. S. J. C

JEAN CASSIEN

^jSb" ^ clans la Scythie, selon Gennade, et selon fi. s», s. c. j' au t reS) en Provence 1 ; conduit dès sa plus tendre jeunesse au monastère de Bethléem en Syrie, et fondateur de celui de Saint-Victor à Marseille, où il mourut en 440i selon Dupin, en 448, selon Baillet, et, suivant tous les deux, âgé de quatrevingt-dix-sept ans.

Ses écrits, peu recommandables par l'élégance, ne sont cependant pas dénués de tout mérite. Ils ont cette clarté facile si précieuse dans les matières théologiques , et cette onction persuasive qui est le principal caractère de 1 éloquence chrétienne.

Opéra. Basileœ , 1 485 , in-fol.

Première édition.

— ab Henrico Cuquio. Antuerpioe , 1678, m-8°.

— Romœ, i580 et 161 1 , 1/1-8 0 .

— Duaciy 161 6, a ùi-S".

' Cette dernière opinion est de beaucoup la plus vraisemblable. Jeto Casien parle , en différents endroits de ses ouvrages , de la beauté ei àe la fertilité de son pays natal, ce qui ne saiiroit s'appliquer aux désert» d< la Scythie.

Digitize

JEA.N CASSIKN. n'ij

— Atnbat. i6a8, in-fol

— Parisiis, 164a, in-fol.

— Lipsice, t7'Jta, in-fol.

— abAlartlo Gazaeo. Lipsioe , 17 33, w^/ô/.

Ces quatre éditions sont assez considérées.

Dam quelques éditions se troure la règle de saint Pacôme, célèbre cénobite , mort en 348.

V e SliCLE arais N. S. J. C.

SAINT PIERRE CHRYSOLOGUE

Né à Imola , mort le a décembre 45a > archevêque de Ravenne.

Le surnom de Chrysologue qui lui fut donné deux siècles et demi après sa mort, indique la haute estime que Ton faisoit de son style , un peu recherché , mais plein d'élégance et de politesse.

Sermottes, ab Àgapito Vincenrino. Bononioe, i534, in-k°.

— a P. Sebastiano Paoli. Fenetiis, 1750, in-fol. . Cette édition est meilleure et plus complète que la précédente.

— ab eodem, cum serm. S. Valeriani episc. Cemelensis; acced. Josephi Aloysii Amadesii Dissert, de Metropoli Ecclesia Ravennatensi. Augustœ-Vindelicorum , 1758, in-fol.

Îl38 BIBLOTHÉQUE SACRÉE

V 6 SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

SAINT PROCLUS

v siicia Mort le 1 2 juillet 446 , après avoir occupé huit n.sTİc. ans le siège épiscopal de Cyzique, et douze ans celui de Constantinople. Il avoit été secrétaire de saint Jean Chrysostome , dont ses écrits ne rappellent pas la sublime éloquence.

Awalecta, a Vincentio Bicardo, gr. et lat» Romœ> Zanetti, i630, i'/*-4°-

Opuscula, a Geverharto Elraenhorstio, gr. et lat. Lugduni- Batavorum, 1617,1/1-8°.

Ces deux édition* sont loin d'être correctes; cependant la première est moins défectueuse que la seconde.

Une partie des ouvrages de saint Proclus a été publiée aussi, en latin, dans la Bibliothèque des Pères , édition de Lyon.

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

CELIUS SEDULIUS.

Poète latin , passable pour un âge qui n'est pas celui de la belle poésie. On croit qu'il étoit Irlandois, et qu'il est mort en 44^{o*}

Il est compris dans le Corpus Poetarum de

CELIUS SEBUUUS. 2 39

Maittaire, et on le trouve ordinairement réuni, v«ècie

après

comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, n.s.j.c à Juvencus Arator et à quelques autres.

In librum Evawgeliarum. Goth. in-fol.

Ancienne édition très-rare , imprimée avec les caractères de Ketelaer d'Utrecht.

Carme if Paschale et htmni, sine nota, w-4°.

Édition du 15 e siècle.

— Mcdioloni, Janus et Catellianus Cottae, dexteritate Guiliermortim le Si-guerre fratrum. (1501), 4°.

SAINT ISIDORE DE PELUSE

Originaire d'Alexandrie , où l'on croit qu'il naquit vers le milieu du quatrième siècle; mort centenaire en 450. Le surnom qui le distingue des saints du même nom , lui vient du long séjour qu'il fit près de Peluse , et qui l'y avoit naturalisé.

240 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

•ièci« Ami de saint Cyrille et de saint Jean Chrysosc. tome, admirateur passionné de ce dernier, dont il élevoit les ouvrages au-dessus de tout ce que l'antiquité a produit de plus illustre, il ne se montra indigne de l'école de ces célèbres docteurs ni par sa ferveur ni par son talent. Le style de ses Épîtres est si pur et si élégant, quePossevin vouloit qu'on s'en servît dans les classes pour apprendre la langue grecque aux jeunes gens. Chr. Aug. Heumann a pensé qu'elles étoient supposées.

Epistolarum libri m, a Jac. Billio, gr. et lat. Parisiis, 1585 , in-fol.

Première édition,

— libri iv, a Conr. Rittershusio , gr. et lat. Heidelberg. Commet. i605, in-foi.

— libri v, ab Andr. Schotto, gr. et lat. Paràïis, i636, in-fol.

Excellente édition.

V e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

SAINT CYRILLE D'ALEXANDRIE

Mort le *8 juin 444 > patriarche d'Alexandrie, après quarante-deux ans d'épiscopat.

Opéra, a Joan. Aiiiberto, gr. et lat ParUiii, i633 et i638, 7 iti-fol.

Excellente édition. lao à 160 h. en grand papier.

SAINT CYRILLE D ALEXANDRIE. I[\ I

Homilms xix , a Balth. Corderio , gr. et lat. Jnttierpiœ , Plant, v- «vi*
1648, in-&°. K.s.j. c.

Ses dix livres contre l'empereur Julien ont été publias avec les ouvres de
cet Empereur, Lipsûs , 1696* in-fol.

V SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

BASILE DE SÉLEUCIE

Mort en 458, dans une extrême vieillesse , archevêque de Séleucie.

Il paroît, d'après sa conduite au concile d'Éphèse, et le ton qui règne dans quelques-uns de ses écrits, que c'étoit un homme d'un esprit ardent , mais sans règles , dont l'imagination abondoit en faux brillants et en figures affectées, et dont le goût manquoit de justesse, la logique d'exactitude , la doc-

trine de stabilité. On se confirme dans cette opinion en lisant Basile de Séleucie. Il n'en est pas des défauts du jugement de l'homme comme de ceux de son cœur. Ils se trahissent toujours dans ses ouvrages.

Opkrx, gr. In Bibliopol. tommelin. , i50,6, i#i-8°. — gr. et lat. Parisiis , 1622, in-fol.

Basile y est réuni à saint Grégoire le Thaumaturge et à Macaire d'Egypte.

Dr vita S. Thbcl* libri ii , cum comment. Simeonis Metaphrasta?, a Petro Pantino, gr. et lat. Antuerpiœ, Plant. 1608, 1/7-4 o .

V° SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

MARCIUS MERCATOR

v*.iècie Né probablement en Afrique, sur la fin du

après , , ,

m. s. j. c. quatrième siècle. Il vivoit encore en 4^o.

Le plus beau de ses titres est d'avoir été l'ami de saint Augustin , qui lui écrivoit, en 4i8, une lettre qu'on retrouve dans la collection des œuvres de ce grand homme.

Opéra. Bruxell., 1673, a t/i-ia.

— a Joanne Garnerio. Parisiis, 167:} , 1 in-foL Edition complète.

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

VINCENT DE LÉRINS

Né à Toul , mort en 450 ; moine de Lérins; un des plus solides adversaires de Nestorius. »

COMMONITORIUM ADVERSUS HJERETICOS. BasUeOS , l5a8, //î-8°.

— a Steph. Baliizio. Parisià, 1669, w-8°.

Excellente édition dans laquelle cet auteur se trouve joint à Salrien, ainsi que dans une autre édition de Paris, 1684 , in-%°.

SAINT VINCENT DE L&UNS. ïfô

— Cantabrigiœ , 1687, in-\$°. v* siècle

— gr. et lat. Romœ, 1 709 , w-8°. w . Tj? c .

On le trouve aussi dans le premier volume de l'excellent recueil intitulé : Institucienes tlieotogîcœ antiquorum Patrum. Rom* , 1 709 , 3 i»-8\

— et Hilarii arelatensis opeea , a Jos. Salinas. Romœ , i73i,w-4 Q .

V e SliCLB APRES N. S. J. C.

SAINT NIL

Né à Ancyre dans la Galatie, mort dans un âge très-avancé , sous le règne de Marcius, c'est-à-dire de à 457; disciple de saint Chrysostome, puis préfet de Constantinople , et enfin solitaire avec son fils Théodule, dans le désert de Sinaï. Tous les bibliographes sacrés parlent avec de grands éloges de la pureté de sa morale et de la noblesse de son style.

Opéra quidam, a Petro Possino, gr. et lat. Parisiis, Cramoisy, 1639, in-I\°.

KpistoLjE quidam , a Petro Possino, gr. et lat. Parisiis, typ. reg. 1657, in-8°.

— a Leone Allatio, gr. et lat. Romœ, typ. Barberinis, 1668, a in-foL

Opuscula, a Josepho M. Suarezio, gr. et lat. Romœ, 1673, m-foL

V* SIÈCLE APRES N. S. J. C

SAINT EUCHER

v' a p^ ,e Évêque de Lyon. L'époque de sa naissance et "celle de sa mort sont incertaines; mais on sait qu'il assista en 441 au premier concile d'Orange, et qu'il fut l'ami de saint Hilaire et de saint Honorât.

Coxmentarii in Genesim , in libros Regum ctalia, a Petro Galesinio. Romœ, Aldus, 1564 » in- fol.

Il existe deux éditions des Aides , de cette même année.

De laudibus Eremitarum. Parisiis, J. Egid. Gorbinus, 1578, w-8°. Avec saint Hilaire d'Arles.

V* SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

THÉODORE

l'expression d'une reconnaissance profondément v a j^* sentie, qui se manifestoit souvent alors par cette N s J c adoption rétrograde de l'élève à son maître et de l'obligé à son bienfaiteur. Il reçut aussi les leçons de saint Jean Chrysostome , dont son style noble et hardiment figuré reproduit quelquefois les artifices oratoires.

Opéra, a Jac. Sirmondo , gr. et lat. Parisiis, 1641 T 4 in-fol

Excellente édition, que complète l'ouvrage indiqué ci-après ; mais il est difficile de rassembler ces 5 volumes qui , réunis , valent de 80 à 100 fr.

Auctarium operum Theodoretii , a Joan. Garnerio gr. et lat.

Parisiis, 1684, in- fol.

Opéra, cum auctario, a Joan. Lud. Schulze, gr. et lat.

Halœ, 1759-74 , 5 tom.en 10 vol. £2-4°.

Questiones in Pektateuchum , etc. a Jo. Pico, gr. Parisiis,

Dialogi très, a Camillo Perusco, gr. Romœ, de Sabio, 1547.

V e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

SAINT PROSPER D'AQUITAINE

Né en Aquitaine vers 4°3; mort après 463; prosateur et poète; un des écrivains remarquables de l'école de saint Augustin.

v* «ède Opéra, a Lvca Urbano Mangeant. Parisiis, 1711, w-/o/.

K. 6. J C. Édition devenue rare.

— Rmias, 1752,

Bonne édition donnée par Foggini, snr laquelle ont été faites celles de Paris, 1760, et la traduction Française.

De Vita contemplativa, et alia, i/|86, ///-8°. Édition sans nom de tien ni <

V C SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

BENOIT PAULIN PETROCORIUS.

Poète chrétien qui florit dans l'Aquitaine, vers Fan 460. II n'est connu que par ses ouvrages, qui sont à peine connus.

POEMATATA ET ALIA SACRA AïfTIQtłTATIS FRAGMENTA, Ctim flOtis

variorum, a Christiano Daumio. Lipsias, 1686, in-%°.

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT MAXIME

prélats. Sa mort dut arriver peu de temps après, v décimais on n'en connoît pas 1 époque précise. N s J c

Opéra, jussu Pii vi P. M. Romœ, tjr. Projiag. 1784 , in-fol. Excellente édition, donnée sous les auspices et par les soins du pape Pie VI.

Homiliæ, a Damiano Ascendensi. Colonie, Gymnicus, 1535,

— a Petro Galestinio. Romœ, Aldus, 1564, 4°.

Avec Salvien , Pacien, Dorothée et autres. 11 y a sous la même date deux éditions des Aides , dont Tune est incomparablement plus complète et plus correcte que l'autre.

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT LÉON-LE-GRAND

v * jw» Premier pape de ce nom ; originaire de Toscane ; . s. j. c n 461. R ome) où il mourut le 10 novembre 461.

Son pontificat fut un temps de preuves. Il concourut avec l'invasion d'Attila , les tragiques vengeances d'Eudoxie , veuve de Valentinien , et le retour des Barbares sous le commandement de Genseric.

Les circonstances où il a vécu demandoient un grand homme; ses écrits annoncent une grande élévation de talent. On peut le regarder comme le fondateur d'une grande puissance , dans l'acception temporelle de ce mot. Les empereurs avoient fini de régner. Les pontifes commençoient à régner. La terre changeoit de maître comme le ciel.

Opéra, a canon. Lovaniensibus. Lovanii , in-8°.

— Parisiis, Morcllus, 1618, in-fol

— a Pascasio Quesnel. Parisiis, 1675, 2°/4°.

— ab eodem. Tigluni, 1700 , a in- fol.

Edition meilleure que la précédente.

— a Petro Thoma Cacciari. Romœ, 1751-53, 3 in-fol,

Bonne édition.

SAINT UËON-LE-GUAND. ^9

— a Petro et Hyeronymo fratribus JMerimsJFenetiïs, Occfu, v i75a, in-foL
n. s. j. c.

Excellente édition.

Sermon es, sine ulla nota, in-foL

Édition très-remarquable et très-singulière. Les caratères en paraissent gravés sor le métal, et non pas fondus. Ils sont en partie de forme gothique, et en partie d'une forme latine qui se rapproche beaucoup plus de nos caractères. L'exemplaire décrit par Denis portoit d'une roaiu ancienne la date de 2461.

Sermones et Efistoue. Romce, Sweynheym et Pannartz, 1/170, in-foL

— a Jo. Andréa episc. Aleriensi, sine nota, in-foL

On pense que cette édition est d'Ulric Gall, vers 1470.

— Romce 9 Pannartz , i475, in-fol.

— ex eadem edit. Fenetiïs, Lucas Vendus, 1482, in-foL ; et ibid. Andr. Parmensis, i485, in-foL

— Colonùe-Jgrippinœ , 1 56\$, in fol.

V e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

SALVIEN

Né, selon Tillemont, vers 390, à Cologne ou à Trêves, de parents qui tenoient un rang considérable dans les Gaules; mort en 484, prêtre de Marseille , après avoir décidé sa femme Palladie et sa fille Auspiciole, à embrasser la vie monastique, et distribué ses biens aux pauvres. Il fut d'abord moine de Lérins , et ensuite précepteur des enfants du saint évêque Eucher , Salonius et

i50 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

v «de Veranius , dont il avoit dirigé les premières études

n. s. j. c dans ce monastère, et qu'il suivit probablement sur ce triste rocher de Léro, qu'on appelle aujourd'hui Sainte-Marguerite. Sa tristesse l'a voit fait surnommer le Jérémie du cinquième siècle, et sa doctrine le Maître des Évêques. Sincère dans son humilité, le Maître des Évêques refusa l'épiscopat.

Opéra. Basileœ, Froben, i530, in-fol.

Première édition.

— aPetro Pithæo. Parisiis, i580, w-8°.

Edition estimée , ainsi que les suivantes :

— a Conrad. Rittherh. Aldtorf, 1611, in-8°,

— a Steph. Baluzio. Parisiis, 1669, in-8°.

— ab codem. Parisiis, 1684, i/i-8°.

A cette seconde édition du savant et judicieux Balùze , la plus belle et la meilleure de toutes celles de Salvien , se trouvent réunis les Opuscules de saint Vincent de Lérins.

Adversus avaritiam LiBRi iv, a Joan. Sichard. Basileœ, i5a8.

Édition publié dans Y Antidotum.

— cum notis Joan. Machrenlini. Jugustœ-Trevirorum , 1609,

De vero judicio, et Providentia Dei libri viii, etc. Romæ, Aldus, 1 564 , */2-4°.

Édition très-estimée , où se trouvent réunis beaucoup d'autres opuscules de saint Maxime , d'Aimon , de Paden , de Dorothée et de Sulpice Sévère. On connoît deux éditions Aldines sous la même date , et W préférable à l'autre. M. Brunet indique une édition in*fol.

SAINT REMI

Apôtre des François, archevêque de Reims; né ^ p s ;£ le vers 438, de parents nobles, à Laon ou dans les s * JC environs de cette ville ; mort le i3 janvier 533, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans , après en avoir passé plus de soixante -dix dans l'exercice de 1 episcopat. L'éloge de saint Remi se renferme en peu de paroles. C'est à ce grand homme que la France doit de si longues générations de rois chrétiens. Ses ouvrages lui sont contestés , à l'exception de ses Lettres, qui se trouvent dans les * recueils des Conciles et dans beaucoup d'autres collections. Celui que nous lui donnons, sur la foi du docte Villalpand, est attribué par quelques bibliographes à saint Remi , archevêque de Lyon , et M. Weiss , dont l'autorité est si infaillible , le croit d'un moine de l'abbaye de Saint -Germain d'Auxerre, qui portoit le même nom.

S. Remigii Rhemensis explanationes epistolarum B. Paxjli apostoli, a J. B. Villalpando. Moguntiae , i6i/8, in-fol.

t5a BIBLIOTHEQUE 6ACRÉE.

V* SliCLK APBis N. S. J. C.

ADRIEN

uérie Auteur grec qui est cité par Cassiodore et par n. s. j. c photius. L époque où il a vécu est assez incertaine , mais il est à présumer que ce fut vers la fin du cinquième siècle.

Isagobn sacEjE scripteb^e, ex codicibus MSS. gr. Jitgustœ- Vindelico- rum , 160a.

Cet ouvrage se trouve aussi à la fin du 17* et dernier royaume de la Bibliothèque des Pères. Lugduni, Anisson, 1677, in-fol.

V SlicLB APRÈS N. S. J. C.

SIDOINE APOLLINAIRE

(CAIUS-SOLUUS-SIDONIUS APOLLINJRS.)

Né à Lyon vers 430, d'Apollinaire, un des premiers fonctionnaires des Gaules; mort évêque de Clermont le 3 août 488; prosateur et poète distingué pour son temps.

Indépendamment de leur mérite propre, les écrits de Sidoine Apollinaire doivent être consi-

SIDOINE APOLLINAIRE. a53

dérés comme un monument précieux de la littérature *de rature intermédiaire; simple, vrai, pittoresque, n. "J. j! c. comme tous les poètes qui ont touché à l'histoire, il abonde en détails qu'on ne trouveroit pas ailleurs. C'est pour nos Gaulois le César et le Tacite du moyen âge.

Opéra qmîtia, sine ulla nota, in-fol.

On aroit cru long-temps que l'édition de Milan que nous allons citer étoit la première de cet auteur; mais celle-ci a tons les caractères d'une antiquité plus reculée, et nos bibliographes avoient ht sur un exemplaire cette note décisive: Emptus liber hic, et ligalus, X477-

Carmin a et Epistola. Mediolani, Vider. Scinzenzeler, 1498, in-fol.

— Basile*, 154a, ira-8°.

— Lugduni, Tornesius, 155a, in-8°.

— a Joanne Savaron. Parisiis, 1609, 1/1-4°.

Savaron s'est particulièrement servi pour cette édition d'un précieux exemplaire de l'édition de Lyon, 155a, qui avoit été collationné avec les meilleurs manuscrits > et chargé de nombreuses leçons et de notes excellentes par André Scbott, Josias Mercier et Carrion. Cet inestimable Tolmne fait partie de ma bibliothèque particulière.

— a Jacobo Sirmondo. Parisiis, 1614, in-8°. »'

— cum notis Sirmondi, curaPhilippi Labbssi. Parisiis, 16Si, "-4°.

Kxeellctite édition.

V e SlicLE après N. S. J. C.

VICTOR DE VITE

v . Appelé mal à propos , par quelques-uns , Victor

n. s. j. c. UticensiSy au lieu de Victor Vitensis, et plus mal

à propos oublié par la plupart des biographes ;

évêque de Vite, ville de Byzacène, vers la fin du

cinquième siècle.

De persécution» Vandalica librī m, a Petrô Francisco

Chifflet. D'money i665, in-!?.

i, évêque de Tapse. Édition recommandée par le savant et travail de
Chifflet.

— aTheodor. Ruinart. Parisiis, i6gZ 9 1/1-8°.

V* SIECLE APRÈS N. S. J. C

ÉNÉE GAZJEUS.

Né à Gaza en Palestine ; philosophe chrétien.

On ne sait rien de lui, sinon qu'il vivoit sous le règne de Zénon. Ce vrai
sage , qui a écrit sur l'immortalité , ne s'est point occupé de la sienne.

De immortalitate animas et mortautate universi, a GaspareBarthio, gr. et
lat. Lipsioe , i655 , «/i-4°.

by Googlej

BACCHIARIUS. a 55

V e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

BACCHIARIUS.

Moine espagnol sur lequel on n'a d'ailleurs au- v **** e cun renseignement. Gennade dit seulement de lui N s J c que c'était un philosophe chrétien , qui changeoit souvent de demeure pour ne pas s'attacher au monde. L'intérêt piquant de sa lettre à l'évêque Januarius sur la faute d'un moine qui avoit séduit une religieuse, le mérite de style qui s'y remarque , et la vaste érudition qu'il a trouvé moyen d'y développer, sembloient devoir lui assurer un peu plus de célébrité. Son Apologie , car il fut obligé de se défendre , a été recueillie par Muratori dans ses Anecdota ex Ambrosianœ bibliothecœ codicibus eruta , tome II , p. 9.

Bachiarrii monaci opuscula , a can. Francisco Florio. Romœ, 1748, ^-4°.

Cette édition est enrichie par l'éditeur de deux dissertations très-estimées
a56 B1BLIOTHKQÛÊ SACRÉE.

VI" SIÈCLE A PB ES N. S. J. C

ZACHARIE DE MITYLENE.

\i**\ix\ e Surnommé le Schwlastique ; évêque de Mityn. s. j a j^ ne on crôit qu'il mourut vers Tan 560.

Dialogi de Mundi opiFicio , a Joanne Tarino Andegavensi, gr. et lat. Parisus, 1618, m-4°.

Édition qui contient en ontre : Origenis Philocaïia , et Anastasii presbyteri de hominis ad imaginem et similitudinem Dei creatione.

VI» SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

EUGIPPE.

Africain, suivant Hérold et quelques autres; né, suivant Jacques Martin, savant bénédictin, dans l'ancienne Norique, vaste province qui contenoit la Bavière, l'Autriche , et d'autres grands domaines devenus des royaumes ; transporté en Italie dans la migration de ces peuples à la suite d'Odoacre; abbé de Lucullano ou Saint -Séverin près de Naples, vers l'an 511.

EUGIPPE.

Thésaurus ex S. Aucustini operibus, a Johanne Hcrohl. vr*«vie Basileœ , 1
54 2 , a in-fol. N 'gTM u

Ouvrage très-rare , qui contient une analyse exacte et fort considérée de la doctrine de saint Augustin.

VI e SIÈCLE APBÈS N. S. J. C.

SAINT ORIENTIUS.

Gaulois; mort vers 450, dans un âge avancé, sur le siège épiscopal de la ville d'Àuch qui le reconnoît pour patron ; théologien et poète.

Je laisse cet écrivain dans Tordre chronologique où les auteurs que j'ai traduits l'ont placé, quoiqu'il soit évident qu'il n y est pas à son rang , ce qui vient probablement de ce qu'ils l'ont confondu avec un autre Orientius, évêque dUliberis qui souscrivit en 516 les actes du concile de Tarragone, et qui appartient par conséquent à l'époque à laquelle nous sommes parvenus.

CoMMOrtiToaiUM, ab Andr. Rivino. Lipsiœ , 1651, ?*/?-8°.

Ce poème se trouve encore dans la Bibliothèque des Pères, et a été insén-
parD. Martènedans le Thesnur. Anecdotarum .

u58 BIBLIOTHEQUE SACREE

YV SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT CESAIRE.

vi««*cie Né en , dans le territoire de Châlons-surn.sTc. Saône, d'une famille noble; mort dans l'église métropolitaine de la ville d'Arles, dont il étoit évêque, le 37 août 54a , entouré des évêques de sa province, accourus pour lui rendre leurs derniers hommages et recevoir ses derniers soupirs.

Les sermons et les homélies de saint Césaire ont été quelquefois attribués à saint Augustin. Il est difficile de désirer un succès littéraire plus flatteur. Ces pieux discours sont cependant écrits d'un style très-simple, quelquefois même populaire, et comme il le dit lui-même, pedestri sermoue. Mais certains mouvements qui s'y rencontrent prouvent que saint Césaire , dont l'éducation oratoire avoit été faite d'ailleurs par un rhéteur renommé , Julia-

nus Pomerius -le- Maure, étoit fort capable de s'élever aux beautés de l'éloquence. Il est donc probable qu'il n'avoit affecté les formes les plus communes du discours, que dans le dessein de se rendre plus intelligible au peuple qui l'écouloit, et cette préférence est le témoignage d'un excellent jugement.

HoMiLi;e XIV, a Stephano Baluzio. Parisiis, 1699, ///-8°.

JEAN MAXEWCF. '2\$C)

VI e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

JEAN M AXENCE.

Moine de Scythie. vr «£ie

Opuscula theologica , a Jo. Cochlaeo. Coloniae, i5»6 , îñ-S°.

VI* SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

MAGNUS FELIX ENNODIUS.

Né, vers 47\$, d'une famille noble et illustre, à Arles, qui étoit alors une des capitales de la littérature chrétienne; mort en Fan 5a i , évêque de Pavie.

Ennodius est auteur de quelques pièces de poésie , dont une partie ont été recueillies dans le Chorus Poetarum ; sa prose a le défaut commun à celle de la plupart des écrivains de cette époque intermédiaire, qui avoient consacré leurs premiers loisirs aux Muses. Elle n'est exempte ni de recherche , ni de prétention , ni de mauvais goût. On peut donner d'ailleurs à cette observation une extension sans bornes. Les poètes médiocres

a60 bibliothèque sacrée.

vi'um. sont presque nécessairement de plus médiocres a. s. y c. prosateurs , parce que leur prose pèche par un défaut de plus que la prose pédestre de saint Césaire. Elle aspire maladroitement à l'élégance d'un autre langage. Cicéron , Fénelon et J.-J. Rousseau ont fait quelques mauvais vers , mais seulement parce que tout le monde en a fait, et sans se croire poètes. S'ils avoient persisté à suivre concurremment lune et l'autre carrière, nous aurions trois détestables versificateurs de plus, et trois excellents écrivains de moins.

Opéra, ab Andréa Scotto. Tornaci, 1610, ûi-8°. — a Jacobo Sirmondo. Parisiis, 164a, ûi-S".

Très-boune édition.

VI e S1KCLB APRÈS N. S. J. C.

«OECE.

(AN1CIUS- MANLIUS - TORQUA TUS - SE FE JUKI S

BOÉTIUS.)

Né à Rome , vers 470 , d'une des plus illustres familles de l'Italie et d'un père qui fut trois fois consul; assassiné judiciairement sous le règne et par les ordres de Théodoric, dans une forteresse des environs de Pavie, sous le prétexte de haute trahison, le a3 octobre 5a6, après avoir été sous

BOÈCE. 5i6l

le rnême prince, patrice, maître des offices et du Sī \™£* palais, trois fois consul, et, par une distinction N 5 JC dont il n'y a point d'autre exemple , consul sans collègue en 5 10. Ses deux fils, très-jeunes encore, furent désignés consuls pour Tan 52 a, privilège réservé jusque-là aux fils des empereurs, et reçurent devant lui les honneurs d'un triomphe, à la suite duquel il fut proclamé prince de l'éloquence. Aucun homme n'a été comblé de plus de gloire et de plus de malheurs.

Boèce est le Sénèque du moyen âge. Condamné à subir comme lui les vicissitudes les plus extrêmes de la fortune, il jouit des mêmes honneurs auprès d'un prince qui avoit commencé comme Néron, et reçut le même traitement d'un prince qui finit comme lui. Une érudition immense le rendoit propre à écrire, comme Sénèque, sur toutes sortes de sujets, mais c'est comme moraliste que son nom est parvenu à la postérité. Une préscience merveilleuse leur avoit appris à tous deux qu'il n'y a point de grandeur stable , point de bonheur qui ne puisse avoir de funestes retours; et tous deux ont mûri les leçons de la sagesse, tous deux se sont préparé les consolations de la philosophie, comme s'ils étaient nés dans les fers d'Épictète, et marqués dès longtemps à l'avance, pour les persécutions, les tortures et la mort.

vr M^{ie} Cette comparaison ne seroit pas exacte dans is. s. j. c. tous j es points, si on vouloit la porter à son dernier terme. Sénèque, dont le style est diversement jugé, a cependant, comme écrivain, tout l'avantage de son siècle sur Boèce , qui ne manque certainement ni de pureté , ni d'élégance , ni d'excellentes traditions, mais qui n'a pu se soustraire entièrement à l'influence d'un goût altéré par les subtilités de la scholastique. De son côté, * Boèce comme citoyen , comme magistrat , comme homme du monde, comme philosophe, a un avantage d'une toute autre importance sur Sénèque , dont la vertu d'apparat n'est pas à l'épreuve d'un examen approfondi. Boèce étoit chrétien.

Opkra omni a, cum comment. B asile œ , 1570, inrfol. Édition rare et très-recherchée : 18 à 30 fr.

De consolations Philosophie, sine nota, in-Jbl.

Ancienne édition , présumée l'édition originale , sortie des presses de Michel Wenzsler et Frédéric Biel , vers l'an 1470.

— sine nota, lat. et angl. in-Jbl.

Le caractère est celui du fameux Caxtoui, qui imprimoit à Oxford et à Westminster à la fin du 15 e siècle.

— cum comment. B Thomae, lat. et germ. Norimbergœ, Jnt. Coburger, l 47[^], 1483, 1486 et 149\$, in-fol.

Les commentaires ne sont point de saint Thomas d'Aquin , mais d'un cardinal nommé Thomas. La première de ces éditions est très-rare.

— Sa vonce y itnpressum in convertit S. Àugustini , per fratretn Johannem Bonum Theutonicum, entendante Vnturino priore, anno 1474, /V?-4^o.

BOÈCE. 2^o

Édition très-rare , qui doit être un des premiers monuments de l'imprimerie vi e siècle à Savoue. Ce Jean Bonus étoit nn moine allemand qui donna depuis quelques N '£"j 9 ^ éditions à Milan. Le précieux exemplaire du Boèce

de Savon© sur lequel on a établi le peu de renseignements qu i nous restent relativement à cet imprimeur, faisait partie de la bibliothèque particulière de Pie VI.

— Pineroli, Jacobus de Rubeis , i479> ù*-fi>l*

— Daventriœ , 1490 et 149% in-l\°.

— Coloniœ, Henr. Quentel, 1/191 et 149^, *>i-4°-

— Argentines, 1491 , i>î-4 o .

— a Jodoco Badio Ascensio. Parisiis, i50a, 1/1-4°.

— ex eadem edit. Rothomagi, i503, wi-4°.

— Florentiœ, Junta , iSoy, i5i3 et i5ai, in-S°, Les deux premières de ces trois éditions sont rares.

— Antuerpiœ, Plant,, i56a, in- 16.

— a Joanne Bernartio. Antuerpiœ , Plant,, 1607, "-8°.

— a Theod. Sitzmanno. Hanov., 1607, in-&°.

— Amstelodami , Coesias, i6a5, 1/1-12.

— Lugduni-Batavorum , Maire, i633, in-Si.

Charmente édition.

— a Renato Vallino. Ibid. i656, in 8°.

Cette édition , accompagnée des savantes et judicieuses notes de Vallin , est très-belle et très-correcte. H s'en trouve des exemplaires qui portent la date de Paris , mais qui ne diffèrent que par le frontispice.

— cum notis variorum et Pétri Bertii. Ibid. 1671, i/?-8°. Édition qui mérite d'être citée comme une des meilleures : i5 à 20 fr.

— a Petro Callyo, ad usum Delphini. Parisiis, 1680, i*-4°.

Un des plus rares volumes de la collection.

— Patavii, Continus, 1721 , seu 1744 > "-8°. Bonne édition.

— Glasgucē, 1¹, in-h° et m-8°.

L'édition ii*-8° est renommée pour sa pureté : G à 8 fr.

— a Jo. Eremita (De bure Saint-Fauxbin). Parisiis, Lam), 1783, in-z6.

Vl r sii-cic Edition estimée. U y eu a des exemplaires en grand papier qui août recherapr* ciéa, et d'autres sur peau de vélin ordinairement partagés en 3 vol. Vend. V S * J C ' loofr. Mac-Cartby.

De cowsolatione Philosophie et de Doçtrika scholarium. Lovanii , Jo. de Vcstphalia, in-fol.

— Lugduni, Jo. de Prate , 1490, in-^°.

— Venetiis , 1499, in-fol.

— cum notabili comraento. Colonice, Henr. Quentel, 1489, w-4°.

De Disciplina scholarium. Argentine, sine anno , et 1491, 1495, iVi-4°.

On attribue cet opusculc à un écrivain plus moderne.

— Daventrice , Jacob, de Sreda, 149^ , i/i-4°- De hebdomadibus. Cracovice, sine anno, w-4°-

Édition fort remarquable et une des premières de cette ville.

De trinitate ad Symmacum liber, item ad Jo. Diaconum libri ii, et de hebdomadibus, w-{ { °.

Édition singulière, en caractères gothiques du i5 e siècle.

De differentiis topicis. Augustœ-Vindelicorum , i603, in-S°.

Arithmetica , ' adjecto commentario. Impressa per Erhardum Ratdoltvùri solertissimi eximia industria et mira imprimendi arte qua nuper Venetiis nunc Auguste excellit. Anno 1488, i/2-4°.

Ou voit par cette souscription que ce précieux volume est imprimé à Àog-sbourg , et non à Venise , comme l'annoncent la plupart des bibliographes.

— cum commentariis Gherardi Rufi. Paris iis , Colinoeus , i5ai, in-fol.

Édition fort rare.

Opuscula minora. Venetiis y Jo. de Forlivio, 1499* in-fol.

M. Brunet indique deux parties , l'une imprimée à Venise en 1492 , in-fol. , et l'autre en 1491 , de même format , qui sont difficiles à réunir, et préférable» à l'édition de 1499.

AVITUS

(SEXTUS ALCJMVS ECDICIUS.)

Neveu de l'empereur Avitus; fils du sénateur vr^{ic}

1 après

Isichius; frère d'Apollinaire; évêque de Valence; N s J r< archevêque de Vienne en Dauphiné, en 49°; mort le 5 février 5a3, 5-⁴ •> 5*5 ou 5*7; ser-monnaire et poète.

Son style a les défauts de cette littérature qui touchoit à sa caducité, l'obs-curité, l'en\barras et l'affectation.

Il ne faut pas confondre Avitus Alcimus avec un autre Alcimus [Latinus Aletheius) qui vivoit à Àgen deux siècles plus tôt, et que nous n'avons pas cité à son rang, parce que nous n'avons conservé ni son Histoire de Julien l'Apos-tat, ni celle de Salluste, consul et préfet des Gaules sous le règne de cet empe-reur. Il ne reste de lui qu'une épigramme sur Homère et sur Virgile , insérée dans le Corpus Poetarum de Maittaire, et que mon savant ami, M. Beuchot, rapporte dans la Biographie universelle.

Opéra, a Jacobo Sirmondo. Fenetiis, Cramoisy, i643,w-8 (

vr ille Poemata, a Menrhado Molthero. Basileœ , i545, in-&°. *.T!T<:. — etClaudii Marii Victoris Poemata, etc. a Joanne Gaigneio. Lugduni, i536, in-S°.

VI e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

RUSTICUS HELPIDIUS ou ELPIDIUS.

Diaque de l'église de Lyon ; médecin de Théodoric; mort vers 533, et probablement à Spolette. Indépendamment de la bonne édition de Rivinus, que nous citerons dans un chapitre particulier consacré aux poètes chrétiens, ses vers, remarquables par une élégance qui lui a mérité les éloges d'Ennodius, ont été imprimés dans le *Poetarum ecclesiast. thesaurus*, de Georg. Fabricius , Basileœ, 156a , et dans la *Bibliotheca*

Patrum. On n'en connoît point d'éditions séparées.

VI e SIECLE APRES W. S. J. C.

SAINT BENOIT

auparavant; né l'an 480, au territoire de Norica ^f e dans le duché de Spolette, d'une famille illustre; N s J t: frère jumeau de sainte Scholastique; long-temps solitaire dans les tristes et magnifiques déserts de Subiaco, qui furent le premier point de réunion de ses disciples, et bien des siècles après, un des berceaux delà typographie, comme si le ciel avoit attaché aux institutions et aux localités qui rappellent son nom, une grande influence sur les perfectionnements de la société ; abbé du mont Cassin, où il fut visité par Totila, roi des Goths, et où il osa lui reprocher ses excès; mort dans sa retraite le 1 mars 543. •

Voltaire , qu'on ne peut trop citer quand il est sincère , parce qu'il sait bien ce qu'il dit, et qu'il dit merveilleusement ce qu'il sait, décrit à peu près ainsi l'ordre de saint Benoît : « C'étoit un asile « ouvert à tous ceux qui vou-
loient fuir l'oppres- « sion du gouvernement goth et vandale. Presque « tout ce qui n'étoit pas seigneur de château étoit « esclave; on échappoit dans la douceur des « cloîtres 1 à la tyrannie et à la guerre. ... — Le « peu de connois-
sances qui .restitoit chez les Bar- « bares fut perpétué dans les cloîtres ; les béné- « dictins transcrivoient quelques livres; peu à « peu il sortit des cloîtres quelques inventions

* Cette expression est charmante ; et ce qui la rend charmante , c'est qu'elle est vraie.

vi m, de « utiles. D'ailleurs, ces religieux culti voient la > s.j.c « terre, chantoient les louanges de Dieu, vivoient « sobrement , étoient hospitaliers , et leurs exem- <c pies pouvoient servir à mitiger la férocité de a ces siècles de barbarie. »

Cet éloge est fort modeste, mais il a été écrit par un ennemi. Quoi qu'il en soit d'ailleurs de la profonde ignorance de ces pauvres prêtres chrétiens, « qui étoient hospitaliers, vivoient soie brement, cultivoient la terre, chan- toient les « louanges de Dieu», et qui recueilloient, qui achetoient de leur pa- trimoine, qui copioient avec une «patience incroyable les manuscrits de l'an- tiquité sainte ou profane , c'est à eux seuls que nous devons tout ce qui nous reste d'Hérodote et de Platon , de Tacite et de Titeiive , d'Horace et Virgile. C'est à saint Benoit et à son ordre que recommence l'ère classique du moyen Age, qui précéda la renaissance.

Recula monastica, cura exposit. Joan. de Turrecremata.

Parisiis , Petru s Levct , 1491 et 1494, in-fol.

— aJo. Brixiano. Fcnetus, Luc. Ant. Jiuita , i500, in-l^{^o}.

Édition qui contieut aussi les règles de saint Basile, de saint Augustin et de saint François.

— ab Auberto Miraeo. Antiterpiœ , Plant. i638, iri-S°.

AGAPET. l6g

VI e SIÈCLE APBÈS N. S. .1. C.

' siiVk

AGAPET

Diacre de la grande église jde Constantinople, >r . vers l'an 527, sous le règne de Justinien. tn .Tjx

Son livre sur la conduite et les devoirs des rois a été plusieurs fois imprimé et plusieurs fois traduit 1 . On dit que Louis XIII l'a voit mis en François. Louis XVI s'est occupé depuis d'un travail presque tout semblable, dans son beau choix des maximes politiques de Têlérnaque.

Scheda régi a, ad Justicianum imperatorem, gr. et la t. Vactiis 9 Zacharias Calllgeri, i5(K), in-%°.

Édition la plus ancienne et la pins rare que l'on ait de ce petit traite.

— a Matthia Martinio, gr. et lat. Herbornœ, i605, ùi-S°.

— cum notis Jacobi Brimerais, et Pancratii ejusfilii, gr. et lat. Lipsiœ, 1669, in-S°.

— gr. et lat. Parisiis, 1 7 1 1 , in-fol.

Dans le premier volume de Ylmprium orientale du P. Banduri.

— curâ Jo. Aug. Grœbellii, grec et lat. Lipsiœ, 1733, /«- 8°.

Dernière édition, accompagnée de notes très- peu importantes.

' La plus rare des traductions d'Àgapet est certainement l'édition italienne de Venise, par Giovanni Padoa, i5a5 , 11 ff. ou une feuille in-12. Comme elle est tout-à-fait étrangère à notre plan , nous ne la citons ici qu'en raison de l'estime dont elle jouit en Italie.

VI e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

LE BIENHEUREUX MARJUS.

v « P n£ ,e Évêque d'Àvenches ; né , vers Fan 53a , à Autun, n s j c. tfiine famille illustre; mort le dernier jour de l'an 596, à Lausanne, où il avoit transféré son siège épiscopal pendant l'invasion des Barbares. Sa Chronique est très -précieuse, et tient place parmi les monuments les plus importants de l'histoire des Francs et des Bourguignons. Nous ne pouvions la passer sous silence dans cette Bibliothèque, où nous ne citons que par exception les auteurs dont il n'a point paru d'édition séparée. Tout recommandable que soit cet ouvrage, il n'est cependant pas exempt d'erreurs, et on lui reproche d'avoir trompé les chronologistes sur quelques dates importantes.

Ma&ii Avbwiceksis seu Lausaïinensis Episcopi Chbonicoh, a tempore quô Prosper Aquitanus desinit , usque ad annum vulgaris erae DLXXXI , cum appendice incerti autoris.

Dans la collection des Historiens de France , parDuchesne , tom. I er , p. «o, et daus le Nouveau recueil des Historiens de France, par quelques bënëdictins de la congrégation de Saint-Manr, tom. I' r , p. la.

SAINT FULGENCE

(FABIUS CLAUDIUS GORDIANUS FULGEN TIUS.)

Né à Lepte dans la Byzacène en Afrique, en vl 'jj£ ,e 463 ou 467, d'une famille sénatoriale de Carthage, K s J c tombée dans l'abaissement depuis l'invasion des Vandales; mort évêque de Ruspe en 533.

On la appelé le Saint- Augustin du sixième siècle.

Opéra. Parisiis, 1684, in-^°.

— Venetiis, 1742, in-foL

Édition qui contient en outre les Homélies de saint Amedée, évêque de Lausanne.

VI e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

DENYS-LE-PETIT

Moine , originaire de Scythie ; il passa ses jours à Rome , et y mourut en 540 , sous le règne de Justinien.

11 n'existe aucune édition séparée des œuvres

BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

vr m-cte de ce docte ecclésiastique, si versé dan^ les bonnes n s j.c. lettres grecques et latines; mais il seroit injuste de ne pas lui accorder une mention que les biographies lui ont trop souvent refusée. Il fut l'auteur du nouveau Cycle pascal , publié avec quelques fragments de lettres, par le P. Pétau, dans son grand ouvrage intitulé *Doctrina temporum*. Denys-le-Petit est aussi le premier qui se soit avisé de recueillir les canons et les décrétâtes des papes. Le travail qu'il a composé à ce sujet embrasse l'espace qui s'étend de saint Si-ric à Anastase IL II est conservé dans la *Bibliotheca juris canonici* d'Henri Justel; Paris. 1661, in-fol.

VI e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

ARATOR

Ligurien, mort en 556; intendant des finances d'Athalaric , et sous-diacre de l'Église romaine.

Arator est un de ces poètes du moyen âge qui n'auroient pas été cités à une autre époque. Il est cependant réclamé par presque autant de villes qu'Homère. Milan, Gènes et Pavie se disputent l'honneur de l'avoir produit. Ses vers obtinrent même de son vivant un succès dont il n'y a pro-

ARATOR

blement pas d'autre exemple. Le pàpe Vigile vr »i«ie en ordonna la lecture publique et solennelle à la suite des o

après K. S». J o.

en

De actibus Apostglorum. Mediolani, 1470 > w-8°.

Édition rapportée par Maittaire, qui en cite une autre de Tan 1469, sor la foi du catalogue Barberini. Il est probable que l'existence de cette édition

équivoque résulte , comme cela arrive souvent, d'une simple réimpression du feuillet daté.

— Venetiis Aldus, 150a, wi-8°.

Édition qui fait partie du second volume des Poètes chrétiens r publiés par Aide. Les éditions suivantes sont aussi imprimées avec divers poèmes reli- ^ gieux.

— Argentorati, 1507, «i-8°.

— Lipsiæ, 1515, i-4°.

— ab Antonio Barbosa. Sa/amanticæ, 1516, in-B 9 .

— Basileæ, 1557, 1/1-8°.

édition.

De actibus Apostolorum libri ii , et Epistol^ 111 , abHenr. Johan. Arntzenio. Zutphanicæ, 1769, 1V1-8 o .

:8àûfr.

VI e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

LIBERAT.

Diacre de Carthage au sixième siècle , qu'il ne faut confondre ni avec saint Libérât, abbé du monastère de Capse , dans cette province de Byzacène en Afrique, si féconde en docteurs, ni avec 1. . 18

2y4 BIBLIOTHÈQUE SACREE.

vr *i*ie un autre Africain de même nom , qui souffrit le

après

n. s. j. c. martyr sous Hunnerich. Les biographies nouvelles les ont négligés tous les trois.

Breviarium. Parisiis , 1675, in-&°.

Histoire tres-développée du nestorianisme et de l'eutychianisme.

VI e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

FACUNDUS.

Évêque d'Urmione , dans la province de Byzacène, du temps de l'empereur Justinien et du pape Vigile; schismatique éloquent, auquel ses adversaires eux-mêmes ont accordé un talent remarquable, et que ses partisans les plus décidés n'ont pas cherché à défendre du reproche de violence et d'obstination.

Opéra, a Jacobo Sirmondo. Parisiis, Cramoisy, 1629, //?-8°. — a Lud. du Pin. Parisiis, 1700, in-fol.

Avec saint Optât.

Epistola in defewsioñe trium capitulorum.

Lettre publiée par le P. dom Luc d'Achery, dans le tom. IV du SpecilegUm.

SAINT GRÉGENCE. ^5

VI e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT GREGENCE.

Mort Tan 55a ou 554, sous Justinien I er , sur vr*i*de

après

le siège archiépiscopal de Taphar, dans l'Arabie- * s J < Heureuse, si toutefois il a réellement existé un prélat de ce nom , et si l'ouvrage qui nous reste de lui n'est pas supposé, comme on le pense généralement.

Disputatio cuM Hermano Jud£o , a îNicolao Galonio, gi\ et lat. Parisiis, Morel y i586, et ibid. i603, i/<-8°. Excellente édition.

VI e SIÈCLE APRÈS N. S. .i. C.

PRIMASE.

Évêque d'Adrumète en Afrique, et non pas d'Utique, comme le veulent certains des rares biographes qui ont daigné conserver son nom.

Philippe Elssius, qui met Primase au rang des ermites de Saint-Augustin, le fait vivre en 44°; mais il est évident qu'il a été trompé par une de

vr siècle« ces homonymies qui jettent tant de confusion

a près

n s. j. c j ans l'histoire littéraire , puisqu'on sait positivement que ce prélat se trouvoit au cinquième concile général , tenu à Constantinople en 553. C'étoit au reste un écrivain de peu de critique, et dont les ouvrages ne sont que des compilations sans goût.

Super Apocalypsim B. Joaniis libri v. Parisiis, 1544> f* to 8°. Commentarii in omîtes D. Pauli epistolas. Parisiis, Jo. Roigny, 1543, in-8°.

VI e SIECLE APRES N. S. J. C.

VIGILE

Évêque de Tapse dans la province de Byzacène en Afrique. Il est difficile de marquer l'époque où il a vécu , mais il est certain qu'elle doit être postérieure d'un grand nombre d'années et peut-être de plus d'un siècle à celle où florissoit un autre Vigile, évêque de Trente, avec lequel la plupart des biographes l'ont confondu. Mauro- Boni et Gamba la rapportent à l'année 560, je ne sais sur quelle autorité. Si leur calcul étoit juste, il faudroit supposer que la même ville avoit eu long-temps auparavant un évêque du même

VIGILE

nom , car Vigile se trouve compris dans la notice des évêques d'Afrique, faite du temps de la N s J C persécution de Hunneric, c'est-à-dire avant Tan-

de ce tyran. Cette controverse mériteroit d'être éclaircie avec soin, s'il est vrai que Vigile soit le véritable auteur de plusieurs écrits importants qui nous sont parvenus sous le nom de saint Athanase, de saint Ambroise et d'Arnobé.

Opéra, a Petro Francisco Chiffletio. Divioni, i665, 1/1-4 °. ÀYec les œuvres de Victor de Vite.

VP SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

CASSIODORE

(AMELIUS CJSSIODORUS SENATOR.)

Né à Squillace, vers l'an 470 > d'une famille noble; mort centenaire dans le monastère de Viviers en Calabre qu'il avoit fondé , et où il étoit venu goûter les douceurs de la retraite, après avoir été patrice , préfet du prétoire et consul.

Cassiodore n'occupe pas un rang distingué , comme écrivain , dans la littérature classique. Ses ouvrages ont tous les défauts d'un siècle sans goût et d'un auteur sans jugement, plus capable

vr .irek de raffiner sur les défauts de son école que de s. s. j. c | es éviter. Sa prose, cadencée avec une affectation ridicule, est pleine de rimes recherchées, et hérissée de mauvaises pointes. C'est un Voiture bai>bare; mais, sous un autre rapport, les lettres ont à Cassiodore une obligation immense, et lui doi- , yent peut-être des statues dans toutes les bibliothèques. Personne, depuis les Ptolémées, n'a voit réuni autant de manuscrits, et consacré autant de soins à en multiplier les copies. Il est le premier qui ait fait de ce genre de travail l'occupation des moines, et cette pensée fut un trait de génie. Elle a sauvé de la destruction une partie des chefs-d'œuvre de l'antiquité. Cassiodore n'a pas moins influé sur la restauration des bonnes études que l'inventeur même de l'imprimerie. *

Opéra. Parisiis , Orry, i588, in-tf.

— a Joan. Bapt. Garetio, mon. S. Mauri. Rothomagi, 1679, 1 in-fol.

Excellente édition d'apre» laquelle a été faite celle de Veniae , 1729. COMPLEXIONES IN EpISTOLAS CANONICAS, ACTA APOSTOLORUM ,

et Apocalypsim , a Scipione Maffaeio. Florent. 1 721, in-%".

— a Sam. Chandlero. Londini > 1732, in-8°.

Historia ecclesiastica tripartita ex graecis auctoribus latine reddita. Jungstoe-Findelicor. , Jo. Sehaszler, 147a , in-fol

Commentaria in Psalmos. Basileæ, Jo % Amerbachius y 149'» in-fol.

De ratione animæ. Parisiis, 1500, in-fol.

De recimine Ecclesiæ primitive, sine nota, in-4.

Kdition du 15« Mècle.

FLAVIUS CRESCONIUS CORIPPUS. 279

VI e SIECLE APBÊS N. S. J. C.

FLAVIUS CRESCONIUS CORIPPUS.

Africain de naissance; théologien, canoniste, vi- 8 iècle

UpJT^&

poète, et, selon d'excellents critiques, le meilleur n.s.j.c. poète latin du moyen âge. Barthius l'appelle le dernier des Latins , comme on avoit appelé Cassius le dernier des Romains.

Les noms ont leur destinée. Corippus est moins connu aujourd'hui que Fortunat, Sedulius et Arator, qui ne peuvent soutenir la moindre comparaison avec lui. Il est vrai qu'il n'a loué que des saints.

De laudibus Justiici Aucusti minobis libbi iv, ac Cabmen Paneoybicum in laudem Akastasu questoris et magistbi, a Michaelae Ruizio Assagrio. Jntuerpiee, Plantinus, 1581,

Première édition , fort incorrecte.

— a Thoma Dempstero. Parisiis, 1610, 1/1-8 o . ♦

— ab Andraea Rivino. Lipsiæ , 1653 et 1655, t/?-8°.

— a Nicolao Ritterhuisio. AUorfii, 1743 , in-8°. Édition meilleure que les précédentes, qui sont toutes rares

— a P. F. F. (Petro Francisco Fogiiiio), cum nolis variorum. Romœ, 1777, m-4°«

Concobia canouum , a Petro Pithaeo. Parisiis, i558, in fol.

l8o BIBLIOTHÈQUE SACREE.

M* SIÈCLE APBES N. S. J. C.

SAINT JEAN CLIMAQUE

vi*«fek Né vers Tan 5a5, probablement en Palestine, kSj.c mort dans l'ermitege de Thole, le 30 mars 6o5, c'est-à-dire à l'âge de 80 ans, après en avoir passé 64 dans la solitude; abbé depuis l'an 6oo du grand monastère du mont Sinaï. Saint Jean Climaque avoit été disciple de saint Grégoire de Nazianze. Ses rapides progrès dans les sciences lui acquirent d'abord le surnom de Scholastique. Celui de Climaque lui fut donné du titre de son premier livre, KXi(/.ai; , F échelle ou F escalier^ du ciel. C'est un de ces nombreux écrivains ascétiques du moyen âge que Yimitation de Jésus- Christ a fait oublier.

Opéra, a Matthia Radero, gr. et lat. Parisiis, i633 , in-fol.

Bonue édition : ti à i5 fy.

SAINT MARTIN DE DUME

Nommé tantôt Dumensis et tantôt Bracarensis, vr «ède

après

parce qu'il étoit abbé de Dume et archevêque de N s J c Brague; originaire de Fannonie ou de Hongrie ; mort, selon Baronius, en 573, et suivant une opinion plus généralement adoptée, le 20 mars 58o.

De iv Virtutibus cardin ali bus. Paris iis , FPOIphangus , 1489, in-fol.

VI* SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

JEAN PHILOPONE.

Surnommé le Grammairien; l'un des principaux chefs des Tritheites , hérétiques qui distinguoient trois natures , et littéralement trois dieux dans la Trinité. On voit par ses ouvrages qu'il

vivoit encore en l'an 608.

IN LIBROS DE GENERATIONE ET CORRUPTIONE , gr. Pefictus ,

15⁷ in-fol.

à la BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

ap'ijb 1 * TEawiTATB muwdi contra Proclum , gr. Fenetiis, 1535, n. s. j. c tn-o/.

DE MUNDI CREATIONE, SEU IN HEXAMERON, ET DISPUTATIO DE

Paschate, a Balthassare Corderio, gr. et lat. Viennes Austr. 1630, m-4°.

VI^e SIÈCLE APRES N. S. J. C

LÉONCE DE BYZANCE

Surnommé le Scholastique ; prêtre de Constantinople.

EXCERPTA DE SECTIS HETERETICORUM AC SYNODO Chalcedo-

nensi , a Jo. Leunclavio, gr. et lat. Basileæ , 1578, in-8°.

Édition qui contient aussi : Léontio Manuce Commemoria ad Armenos. Cet ouvrage se trouve encore dans Y Auetarium Bibl. veterum Patrum

VI^e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

SAINT GREGOIRE DE TOURS

Né en Auvergne, vers Tan 544? et non pas l'an 35\$, comme on Ta imprimé par erreur dans la Biographie universelle; mort le 27 novembre 5g5; évêque de Tours, docteur et historien.

L'ouvrage de Grégoire de Tours sur l'histoire de France, est inappréciable comme monument.

SAIWT GRKOIRE DE TOURS. *83

C'est à lui que nous devons de connoître les premiers siècles de la monarchie, et il n'y a que des éloges à accorder à la sincérité de ses récits , à la bonne foi de ses opinions , à la rectitude de sa critique, à la courageuse énergie de ses sentiments. Quant au style, il ne faut y chercher ni pureté , ni grâce , ni vigueur. Grégoire de Tours étoit nourri de la lecture des Pères de l'Église , et il connoissoit les excellents classiques de l'antiquité, puisqu'il les cite quelquefois; mais, à l'époque où il écrivoit , leur secret étoit perdu , et H ne l'a pas retrouvé.

Opéra. Parisiis > i5ja, in-foi.

— a Theod. Ruinait, mon. S. Mauri. Parisiis, 1699, in-fol. Édition bonne et rare.

Cet ouvrage, justement recherché, est aujourd'hui beaucoup moins cher qu'a n'étoit jadis. Les éditions en sont d'ailleurs assez multipliées , et les exem-

VI* SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

VENANCE FORTUNAT

(VENANTIUS HONORIVS CLEMENT! ANUS FORTUNATUS.)

Né près de Geneda, dans les environs de Trévis, d'une famille que l'on croit originaire du Poitou; mort, évêque de Poitiers, vers l'an 609; un des meilleurs poètes de son temps.

vi s wècie Opéra , a Christophe Browero. Moguntioe, Balth. Lippius , N. s.
j. c. ido3, w-4°.

Des éditions des œuvres de Forluuat ont été faites à Cagliari eu i5;3, i5 7 4
et i584 , et à ColognC en 1600, mais ces éditions sont incomplètes et laum es.

— ab eodem. Moguntioe, 1617, "'-A o *

— a Michaele Angelo Luchi. Romœ, 1786-87, a in ^°. Excellente édition.

Carmin a. Parisiis, i6a4> </l -8°.

VII e SIKCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT GRÉGOIRE-LE-GRAND

vu- siècle Fils du sénateur Gordien et de sainte Sylvie;

K.'fi.c. arrière-pçtit-fils du pape Félix HI; né en Fan 54a; mort le 12 mars
604, après avoir occupé pendant quatorze ans le trône pontifical où il avoit
été appelé après le décès de Pélage II, et sur lequel il fut remplacé par Sabi-
nien ; le . plus fécond de tous les papes qui ont écrit, et l'un des plus grands
docteurs de l'Eglise.

La langue et la littérature latine étoient dès lors réduites à un tel état de
décadence, qu'il ne faut plus chercher dans les livres de cette époque que la
doctrine de l'écrivain. Ce seroit trop exiger que de lui demander du style. Ce-
pendant saint Grégoire-le-Grand a trouvé quelques mou-

SAINT GRÉGOIR E-LE-GR AND

vemens d'une assez haute éloquence, et on croit vu» siècle

* après

que c'est un passage de sa dernière homélie sur N s J c Ézéchiël, qui a sug-
géré à Bossuet la sublime péroration de l'Oraison funèbre de Condé.

Opéra. Lugduni, 1516, a in-fol.

— Parisiis, 1518, 15a3, a in-fol.

— Basileœ, Frobenius, 1564, 2 in-fol.

— a Petro Tussianensi. Romœ, 1588, in-fol.

— a Dionys. Sammarthano et Giiill. Bessino mon. S. Mauri. Parisiis, 1705, 4 in-fol.

Excellente édition, à laquelle se trourent réunis les ouvrages de Jean Diacre, biographe de saint Grégoire-Ie-Grand, et ceux de saint Pater e, son ami : 50 à 60 fr.

Dialogi, sine ulla nota, in fol.

Première et célèbre édition, qui a été le snjet de grandes controverse.-, bibliographiques. On convient universellement de son antiquité, qui doit remonter à l'époque des psautiers de 1457, et l'opinion la plus vraisemblable l'attribue à Guttemberg, après la dissolution de sa société avec Fust. Elle est au reste fort peu connue.

Mon. ali a ur Job, sine ulla nota, in-fol.

Célèbre édition, en caractères gothiques de Bertbolde de Basle, vers 1470, imprimée à a colonnes de 48 lignes. Le volume commence ainsi : Monitum de ipso opère cujus initium : Beatus Gregorius papa in librum Job, petente sancto Leandro, etc. On lit à la fin : Expïicit registrum moraiium Gregorii pape.

— Norimbergœ, 1471, in-fol.

Edition sans nom d'imprimeur, qui est encore estimée.

— per Petrura de Caesariis. Parisiis, sine anno, in fol. On rapporte cette édition à l'an 147*.

— Romœ y 1475, 2 in-fol.

Imprimée en caractères de Simon de Lucques.

— Parisiis, Gering, 1508, in-b\°.

vir sfcfr Homili* in Evakgelia. Parisiis, Friburger, Gering et Crante,

H.ñr. »475,*-4 0 .

M. Brunet cite une édition de i4t3* «»y<>/ . gothk. en x4a flf . , qu'on attribue à Zciuer d'Àugsbourg.

— Parisiis, fToff. Badensis, 1491, wi-4°-

Gering, i5o8, ûi-4°.

HOMILLIÆ SUPER C A* TIC A ET EZECHIELEM, l47^» in-fol.

A cette édition, sans oom de lien ni d'imprimeur, se trouvent jointes le* Homélies d'Origène.

— sine ulla nota , in-fol.

Edition présumée de Paris, vers l'an 1480.

— Basileœ, Michael Furter, 1496, in-fol.

Iw cantica canticorum. Parisiis, Udair. Gering, 1498,1»- 4°. Iir VII Psalmos poekttfntialks. Moguntioe , Jacob. Meden-

bach, i495; et Parisiis, Gering, i5o8, wi-8°. Régula Pastoealis, sine ulla nota, in-fol.

édition, regardée comme Tun des premiers essaû de Fast et de

— absque ulla nota, w-4°.

Édition attribuée à Ulric Gering. Parisiis, 1480 , a»U circà.

Dialogus B. Gregorii, ejusq. Diaconi Pétri, etc. Parisiis, Petr. Cæsariis, in-fol.

Édition sans date , mai* présumée de l'an 147a.

De Vitis Pateum italoem Dialogus. Fenetiis, 147\$, in-fol.

VII e SIKCLB APRÈS N. S. J. C.

SAINT COLOMBAN

Né vers 540 , dans le pays de Leinster en Ir-^{lande}; fondateur du monastère de Luxeuil au[^] pied des Vosges , et de l'abbaye de Bobio en Italie, où il mourut en 615; l'un des plus illustres cénobites du septième siècle.

On l'a quelquefois confondu avec un autre Colomban, moine et abbé de Saint-Tron, qui vivoit à une époque incertaine du neuvième siècle. Ce dernier est un poète peu connu et peu digne de l'être, dont il ne reste qu'un poème intitulé : de Origine atque primordiis gentis Francorutn (stirpis Carolinece), c'est-à-dire, de la race carlovingienne. Cet ouvrage a été publié avec des notes du père Thomas d'Àquin de Saint- Joseph, carme déchaussé; Parisus , 1644> wi-4°- Il n'est pas toutefois sans intérêt pour l'histoire.

Opéra , a Patrick) Flemingo , Hyberao. Lovanii , 1667, in-fol.

VII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT GREGOIRE D'AGRIGENTE

Tir[»]icie Évêque d'Agrigente, en Sicile, que Ton croit n. s. j. c mort vers g ao# au savant abbé Morcelli

qu'on est redevable de l'édition princeps de cet auteur, la plus récente à coup sûr que nous ayons d'un docteur de l'Église.

Expi.à natiowis Ecclesiast[^] libri x, a Stephano Antonio Morcello, gr. et lat. Vcneliis, Coleti, 1791, in-fol.

VII e siicLB Mis N. S. J. C.

SAINT MODESTE

Évêque de Jérusalem qui florissoit vers l'an 620.

S. MODESTI ENCOMIUM IN DORMITIO^ñE31 VIROLLfils MaRI*, gr.

et lat. Romœ, 1760, w-4°.

C'est un sermon sur la mort de la sainte Vierge, qu'a appelle un sommeil» à la manière des anciens. Saint Modeste en avoit composé deux autres dont il ne nous est parvenu que quelques extrait*, conservés dans la bibliothèque de

SAINT ISIDORE DE SÉVILLE

j Né vers l'an 570 à Carthagène dont Sévérien, wn*\» I

, o après

son père, étoit gouverneur; frère de saint Léandre, n. s. j c. de saint Fulgence et de sainte Florentine; mort à Séville après 36 ans d'épiscopat , le 4 avril 636 ; historien, théologien et grammairien célèbre. C'est surtout sous ce dernier rapport que les ouvrages de saint Isidore de Séville sont inappréciables. On peut regarder ses Étymologies comme la substance de toute l'érudition du septième siècle , et il ne nous reste d'aucune époque littéraire un recueil plus complet de documents pour l'histoire des langues.

Opéra. Basileœ, i/»77, in-fol.

— a Jac. du Breul. Parisiis , 1601, in-fol.

Cette édition incomplète et inexacte est à très-bas prix.

— Matriti, UUoa, 1778, a in-fol Édition excellente et fort bien exécutée.

— a Faust. Arevali. Romœ, 1797-1803, 7 i/i-4°- Etymologiarum libri xix , sine ulla nota, in-fol.

Édition imprimée en caractères de Jean Mentel , et un des premiers essais

VII e siècle de ses presses. On en connoit une autre édition du 15 c siècle , également sans

K T?r date, mais évidemment postérieure à celle-ci. Une troisième est attribuée à * VJ C UlricZell

Etymologiarum libri xx, etc. Augustce- F indelicorum, Ginth. Zeiner, î[^]i, in-fol.

Première édition avec date.

— Venetiis, Petr. de Loslein, 1485, in-fol De temporibus, sine ulla nota, //a-4 o .

Édition en caractères romains de Philippe de Ligamine, vers 1473.

— sine ulla nota , in-l[^]o.

Édition en caractères gothiques d'Étienne Planch.

De responsione mundi, et astrorum ordinationis. Jug.

Ginther. Zeiner, 147*, in-fol

Avec des figures en bob, en beaux caractères italiens que l'imprimeur dit avoir tirés de Venise. C'est un des premiers livres avec date où il se trouve des gravures.

De officiis ecclesiasticis libri. Antuerpiæ, 1534, Contra Judæos, sine ulla nota, «i-4°»

Édition en caractères romains que l'on suppose imprimée vers l'an 1470. ACCED. IN AERATIONES DUE JOSEPH! , ET EPISTOLA PILATI DF.

Christo , sine ulla nota , *«-4°.

De ortu et obitu Prophetarum, sine ulla nota, in-l[^]o. Édition de la fin du 15^e siècle.

De summo bono, sine ulla nota, */i-4°- Édition imprimée en caractères anciens d'Ulric ZeU de Cologne.

— Norimbergæ, sine anno , in-fol.

Cette édition est un des premiers essais des presses de Henri Rumel, ver*

— sine ulla nota , in-H°.

Édition dit 15^e siècle.

SAINT ISIDORE DJĚ SÉVILLK. a()I

— Venetus) Pet. de Loslein de Lange ne en-, i483 , in-fol. vu* «iccie

— Lovanii, Jo.de W cstplialia , i486, i>i-4 o . n.Tj* c. Synonyma, seu soliloquia de homine et ratione, sine ulla '

nota, *>M o .

Édition imprimée en caractères de Rumel de Nuremberg.

Antuerpiœ , 1487, wi-4 o .

— euro colloquio Peccatoris et Jesu Christi. Antuerpiœ , 1487, ûi-4°.

Thésaurus utriusque lihgu*, a Bonavent. Vulcanio. Lugduni-Batavorum , 1600, inr-foL

VII» SIECLE APRÈS N. S. J. C

SAINT DOROTHEE.

Abbé ou archimandrite d'un monastère de Palestine. On croit qu'il florissait vers la fin du sixième siècle, mais il est bien difficile de porter beaucoup d'ordre et de critique dans la classification chronologique des obscurs écrivains de ce temps.

SERMONES XXIV, DE VITA RECTE ET PIE INSTITUENDA , lat.

Romœ, Aldus, i564, w-4°.

Avec Salvien , Maxime et autres.

— a Chrysostomo Calabro, lat Cretnonœ, i£>95, in-&*.

ItyX BIBLIOTHÉQR SACRÉ K.

VII e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

ANTIOCHUS

\ir,ità. Abbé de Seba ou de Saint-Sabas dans la Pales-

après t

N.s j.c tine, au commencement du septième siècle; sermonaire et poète. 1

Indépendamment de l'ouvrage dont nous allons rapporter le titre, et qui est assez considéré, An-' tiochus a écrit des Homélies, et un traité de vitiosis cogitationibus , qui fait aussi partie de la Bibliothèque des Pères,

Pandectes scriptur*, a Godelfrido Tilmanno. Parisiis, Jacob. Ketver, i5/ 43, w?-4°.

VII e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

EUGÈNE LE JEUNE

J. C-). On le regarde comme un écrivain judicieux, mais peu remarquable par le style; l'opi- N S J C ni on de ses contemporains lui accorderoit cependant un goût pur et délicat, puisqu'il corrigea, pour leur plaire, les poésies de Dracontius, auxquelles ses ouvrages sont ordinairement réunis. Nous n'en connoissons pas d'édition particulière.

VII e SIÈCLB APRES N. S. J. C.

SAINT MAXIME DE CONSTANTINOPLE

Surnommé le Martyr, le Moine, TAbbè , le Confesseur , pour le distinguer des nombreux docteurs du même nom ; né à Constantinople au commencement du septième siècle; mort prisonnier le i3 août de l'an 662, après avoir subi, à Constantinople, l'amputation de la langue et de la main , en châtiement de son opposition à l'hérésie des errants; écrivain d'une scholastique obscure et à peine intelligible, comme presque tous ses contemporains.

Opéra, a Franc. Combefisio , gr. et lat. Parisiis , Cramoisy, 1675, 2 in- fol.

lg4 SAINT MAXIME DE COWSTAlfTtirOPLE.

vu* tiède Libra duo de comfuto ecclesiastigo, a Dionysio Petavio ,

m. J. jC. gr. et lat. Paritiis, i63o, w-/o/.

Ces deux lirres sont réunis à 1* Uranologium de PeUu.

Scholia iw D. Gregorii Naziawzewi logos difficiles, a Jo. Scoto Erigena, gr. et lat. Oxonii , Th. Sheldon, 1681, 1/1-/o/.

VII e siècle après N. S. J. C

SAINT ILDEFONSE

Né à Tolède en 6o7, mort abbé dans la même ville en 669; élève du savant Isidore de Séville, dont il a été le continuateur et le biographe.

Ofera. Parisiis, NiveMu, i5 7 6, w-8°.

Édition fort rare de quelque» traités ettâeUrau qui ont été inséras dépit» daus la Bibliothèque des Pères.

De ilubata ac perpétua Virginitate sanct* ac gu>rios* genitricis Dei Marijī. Valentioe, i556, m- 8°.

Première édition, donnée par M. A. Carranza, et réimprimée à Basic ^ eu 1557.

SAINT MARCULFE.

Vil* SIÈCLE APRES N. S. J. C.

SAINT MARCULFE.

Moine françois , vers le milieu du septième vu- Me

siècle. On ne sait rien de précis sur le lieu où il N<S J C est né, sur celui où il est mort, sur l'ordre auquel il appartenoit, sur le monastère qu'il a ha- ,

bité. C'étoit un écrivain laborieux, dont les compilations ne sont pas inutiles à l'histoire de la jurisprudence et de la diplomatie.

THÉODORE DE CANTORBÉRY

Moine de Tarse, évêque de Cantorbéry en 668 , mort en 690 , à l'âge de 88 ans; le plus ancien et le plus célèbre pénitencier de l'Église latine.

Ses ouvrages sont curieux comme monuments

vuy^e de l'ancienne discipline et des traditions de FÉn. s j. c. | ise ^

Pœnitentiale, et alia OpuscLLA, a Jacobo Petit. Parisiis ,

1677, 2 Ũi-k^i

VII e SIÈCLE APR^S N. S. J. C.

ANASTASE SINAÏTE.

Ainsi nommé parce qu'il avoit été moine du mont Sinaï; écrivain polémique orthodoxe, sur lequel on a très^peu de renseignements. Il est seulement certain qu'il vivoit en 678.

Dux vus adversus Acephalos, a Jacobo Gretsero , gr. et lat. Ingolstadii, Adam. Sartorius, 1606, i/1-4 o .

Edition fort rare, qui contient en outre quelques traités de Théodore Abucara (disciple de S. Jean Dam a scène , vers Tan 770) , contre les juifs , les mafaométans et les hérétiques.

QujESTiones et responsiones de variis argumentis, a Jacobo Gretsero, gr. et lat Ingolstadii, typ. Ederianis, i6i7,i/i-4 o .

Ouvrage fort estimé, auquel se trouvent joints trois discours de saint Grégoire de Ni&sène , et neuf homélies de Léon , empereur.

Con tem pl ati on es in Hexameron, ab Andreâ Dacerio, gr. et lat. Londini y Clark 9 1682, //1-4 o .

SAINT JULIEN

| Archevêque de Tolède , où il mourut en 690 , selon les anciens biographes. Les continuateurs N de Moreri le font vivre dans le huitième siècle. Les biographes modernes le passent sous silence.

futubo sjsculo libki ni, a Boetio Epone. Duaci, i564,

VII« SIECLE APRÈS N. S. J. C

ADELME.

On trouve son nom écrit : Àdhelme , Àldhelme, Adelhelme, Altelme, Anthelme et Addelin. Il étoit prince, fils de Kenrede et frère d'ina, roi des Saxons de l'Occident. Il fut successivement

moine de saint Benoît , abbé de Malmesbury en

Ecosse, et évêque de Sherburn. Il mourut en 709. C'étoit un poète fécond, dont on a dit :

Adelmus cecinit millenis versibus odas;

s mais c'étoit un poète bien frivole, et dont le

298 B1BL0THKQUE SACRÉE.

V, ip^' cle 8^o* ^pond mal à l'idée qu'on se feroit d'uu n s. j. c. h omme sorti d'une nation si austère et d'un rang si élevé, exercé à un ministère si sérieux, parvenu à une dignité si grave , et dont toutes les habitudes d'esprit dévoient être imposantes et solennelles. Ses vers consistent en grande partie en doubles acrostiches et en énigmes.

Aldhblmi monostica Alcuino vel Columbano adscripta, ctim œnignoatibus , a Martioo Antonio Delrio. Moguntiat, 1601 , in-in.

Quelques-uns de ces ouvrages ont été aussi publiés cum Bedar Opuscule et EgbertiEboracensis Dialogo , ab Heorico Warthooo. Londini, 1693 ,

V1U« SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

ANDRÉ LE JÉROSOLYMITAIN.

vin" siècle Ainsi nommé parce qu'il avoit passé quelques n. 2 j. c. années à Jérusalem ; ou le Crétois , parce qu'il avoit été archevêque de l'île de Crète , au commencement du huitième siècle ; né à Damas, mort vers l'an 7510.

Homimjù, a Francisco Combefisio, gr. et lat. Parisiis, 1644, in-fol.

Computus, gr. et lat. Parisiis, 1630, in-fol.

Dans V Uranologium de Denis Petau. ,

LE VÉNÉRABLE BEDE

Un de ces hommes excellents dont le surnom consacré s'est identifié peu à peu avec leur nom propre , comme le divin Platon et le bon La Fontaine.

On croit que Bède étoit né en 672, près de Weremouth , dans le diocèse de Durham en Angleterre, et qu'il fut élevé à peu de distance du 'Northumberland , au monastère d« Saint-Paul de Jarrow, près de l'embouchure de la rivière de Tyne. Il mourut dans ce couvent en 735.

Les biographes s'accordent à reconnoître dans le yénérable Bède un écrivain sinon élégant et ingénieux, du moins clair et naturel. C'est un Grand éloge, pour un auteur du huitième siècle.

Opéra. Parisiis, 1 544 9 3 in-fol.

— Parisiis, 1554, 1ft-foL

300 BIBLIOTHÈQUE SkCRÉE.

vnr»i«de — Basileœ y Bervagius, 1563, 8 in- fol, n. s. j. c — Colonice, 161a et 1688, 8 in-fol

— ab Abrahamo Wheloco. Cantabrigiœ , 164a, in-Jol. Histo&ia scclesiastica Gewtis Anglorum , sine nota, imfol.

Première édition , attribuée à Conrad Fyner, imprimeor d'Essling , Ter*

— sine ulla nota , in-fol. m

Édition du 15^e siècle, imprimée en caractères gothiques.

— lat. et saxon. Cantabrigie, 1611*, in-fol.

Luette traduction est à Alirca, roi d'Angleterre.

— à Johan. Smith. Cantabrigie, 172a, in-fol.

Excellente édition peu commune en France.

Epistolje et Vitje, à Jacobo Wareo. Dublini, 1664, in-8°\

— ab eodem. Parisiis, Billaune, 1666, in-8°.

Ces deux éditions contiennent en outre : Egbertus de Ecclesiasticis

Expositio Epistolarum S. Pauli ex sensu Augustini. Pansus, Ulr. Gering, 1499 in-fol.

Avec : S. J. Chrysostomi Homilia de laudibus Pauli.

De Schemate et taopo ; ejusdem liber de figuris et metris; commentarius Sergii de littera ; commentar. Maximi Victorini de ratione metrorum, etc. Mediolani, Zarotus, 1473, in-4°.

Édition très-rare ; vend 10 fr. Crèvent».

SAINT BONIFACE. 301 VIII^e siècle après N. S. J. C.

SAINT BONIFACE

Né en Angleterre, dans le Devonshire, vers 480 « tiède

après

Fan 680, et d'abord nommé Winfrid; assassiné N S J C avec soixante autres martyrs, par des barbares auxquels il avoit voulu porter la foi, près de Dookum, à quelques lieues de Lewarden dans la Frise, le 5 juin 755; apôtre de la Germanie, et " un des fondateurs de la civilisation chrétienne dans le nord.

Dans les lettres publiées sous son nom , il n'y en a que trente-neuf qui soient de lui. C'est un écrivain clair, simple et touchant, comme ceux qui exerçoient l'apostolat dans ces âges de décadence , mais dénué comme eux d'élégance , de pureté , et même de correction.

Opéra f a Nicolao Serrario. Moguntioe , i605, //z-4°. Avec la Vie de saint Boniface , écrite par S. Willebold , vers l'an 755.

VH1« SIKCLB AMES N. S. J. C.

ANTOINE MELISSA.

vn I P »III de Ecrivain d une époque incertaine , qu'on croit n. s. j. c. p OUVO i r rapporter à la dernière moitié du huitième siècle. Oudin ne partage pas cette opinion. Il le rapproche de nous jusqu'au douzième siècle. Cette époque qui sembleroit devoir déjà s'éclairer des lumières prêtes à éclore de la Renaissance, est cependant la plus ténébreuse de la littérature.

Sententije ex sacris et prophanis libris, a^Conrado Gesnero, gr. et lat. Tiguri, Christ. Froshoverus, 1546, in-fol.

Cette rare édition contient en outre : Abbce Maximi Centuriat, fheophilus ad Autoljcum , et Tatiatù oratio contra Graseos.

VIII* SIECLE APEES N. S. J. C.

SAINT JEAN DAMASCÈNE

Né à Damas , vers l'an 676 ; mort vers l'an 760, dans le monastère de saint Sabas, à Jérusalem.

C'était uu théologien distingué par la solidité de sa doctrine; on l'a nommé le saint Thomas

SAINT JEAN PATfASCENE. 303

des Grecs. Il avoit d'ailleurs une htfagination poé- vnr ^ tique et brillante , ce qui se concilie assez diffiçi- n.TT c. lement avec les études sévères du dogme et la polémique minutieuse de la scholastique. C'est lui qui adressoit à

un homme pénétré de douleur par la mort d'une personne chérie, ces paroles
* dont nous ne pouvons rendre toute la beauté?

parce qu'il faudroit pour traduire un pareil langage , être éloquent ou poète : « Dans tout ce qui « appartient au temps, il n'y a rien qui vaille la <t peine d'être pleuré ». Hors de la révélation , il n'y a point d'argument plus puissant en faveur de l'immortalité.

Opéra, a Mic., Le Quien, gr. et lat. Parùïis, 171a, %in-fol. Bonne édition : 36 à 48 fr. , et plus en grand papier.

De fi de orthodoxa, etc. gr. Veronœ , fratres de Sabio y i53i, Liber Barlaam et Josaphat, sineulla nota, in-fol. 77 f.

D'après les caractères , on juge que cette édition a dû être imprimée à Spire, vers l'an 147a. Vend. 61 fr. La Vallière.

— Ârgentinœ, i485, in-fol.

De i m agi ni bus orationks très, et ami auctores, edente Nie. Majorano , gr. Romœ , Nicolinus, i553 , ût-8°.

304 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

VIII e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

PAUL DIACRE

nir «ède Appelé aussi Warnefrid, du nom de son père;

». s. j. c. né vers 740, à Cividale, capitale du Frioul , mort dans les solitudes du mont Cassin r le i3 avril 790. Le surnom qui le distingue lui fut donné parce qu'il avoit été diacre de l'église d'Aquilée , avant d'embrasser la vie monastique.

Les ouvrages de Paul Diacre sont très-importants pour l'histoire, mais son style grossier porte en tout point le sceau d'un âge barbare, ce qui n'empêche pas que cet écrivain n'ait été placé de son temps à côté d'Homère et de Vir-

gile. Nous avons fait le même honneur depuis à Jodelle et à Ronsard. Aucun siècle ne peut se juger sagement lui-même.

Pauli Diaconi Vita S. Gregorii sitmmi PoNtmcis, coc-

NOMENTO MAGNI.

Édition imprimée à Paris, avec les œuvres de saint Grégoire-le-Grand.

La Vie de saint Grégoire-le-Grand a été publiée aussi par Mabillon, dans le tome premier des *Acta Sanctorum* ord. S. Benedieti, et à la tête de l'édition des Œuvres de ce père, donnée par les Bénédictins.

HOMILIARUM ECCLESIASTICUM CUM PRÉVIA CAROLI MAGNI

Epistola. Colonice[^] Conr. de Hombarch, circa 1[^]75, 2 in-fol.

PAUL DIACRE. 305

— Spiroë, Petrus Drach Junior, 148a, in foL vin* siècle

après

— Basileœ, 1403, in-foL N. s. j. c.

Ce recueil coudeut un choix d'homélies des SS. Pères latins, revues et réunies par Paul Diacre, d'après l'ordre de Charlemagne; il a été réimprimé plusieurs fois dans le 16 e siècle.

— De Episcopis melitensibds, et de gestis Longorardorum.

Dans le tome VIII de la Bibliothèque des Pères. Colonice - Jgrippinœ, 1018, in-fol. •

Le tome supplémentaire de cette édition, publiée à Cologne en 1632, contient de Paul-Diacre : *Homilia super para bo la régis volentis rationem poscere de servis suis.*, ,

La chronique des évêques de Mets, de Paul Diacre, a été publiée par Freher, dans le *Corpus Historiæ Francicæ*, et par D. Calmet, d'après un manuscrit de l'abbaye de Saint- Arnoul de Metz, dans les *Preuves* du tome premier de son *Histoire de Lorraine*. On la trouve aussi dans le tome XIII de la *Biblioth. Patrum*, édition de Lyon.

De GESTIS ROMANORUM LIBER UNDECIMUS AD EUTROPII HISTORIAM ADDITUS.

Cette continuation d'Eutrope fut écrite par Paul Diacre, à la demande et pour l'instruction d'Adelberge , duchesse de Bénévent. On la trouve dans plusieurs éditions d'Eutrope , et avec les ouvrages de quelques autres historiens.

On en a toutefois donné séparément l'édition suivante , qui est rare.

HISTORIA MISCELLA , A PAULO ÂQUILEIENSI COLLECTA , POST AL

LAKDULPHO SAGACI AUCTA AD AN. 806. Basileæ, Petrus Perna, 156\$, in-8°.

Eutrope , Paul Diacre et Landulphe Sagax sont les trois écrivains qui ont donné le corps d'histoire romaine le plus complet depuis la fondation de Rome jusqu'à l'an 806 de J. C. s

De gestis Longobardorum libri vi, a Friderico Lindenbrogio. Lugduni-Batavorum , 1695, in-8°.

Cette histoire des Lombards commence à leur sortie de la Scandinavie * ç t finit à la mort de Luitprand, en 744» Erenipert l'a continuée jusqu'à l'an 888; et deux anonymes, l'un de Bénévent, l'autre de Salerne, en ont donné aussi la continuation , le premier jusqu'en 980 , et le second jusqu'en ^ » époque de l'extinction des petites principautés que les Lombards s'étoient faites à l'extrémité de l'Italie. .

SAINT PAULIN D'AQUILÉE

ix' «Me Né dans le Frioul , vers l'an 730 ; mort en 804 ,

après

n. s. j c. patriarche d'Aquilée.

Opéra , a Jo. Francisco Madrisio. Fenetiis, 1737, in-fol

Excellente édition, accompagnée de nombreuses annotations et dissertations.

L'abbé J. P. de La Stua a donné en 178a une édition des œuvres de Paulin, suivie de l'histoire du culte de ce saint patriarche. Dans la nouvelle collection des conciles, publiée par Mansi, pag. 921 du tome XI II , se trouve un traité inédit de saint Paulin, sur le baptême.

♦ IX* SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

THÉODOLFE.

Élu évêque d'Orléans en 793, mort en 811.

Il étoit théologien et poète. On lui attribue l'hymne Gloria, laus et honor, dont on chante une partie au dimanche des Rameaux.

Opéra, a Jacobo Sirmondo. Parisiis, i6/ f 6, m-8°.

ALCUJN. 307 IX e SIÈCLE APRE* N. S. J. C.

ALCUIN

(FLACCVS A LSI NUS.)

ri

Né dans le Yorskshire, ou, selon d'autres , plus rx. aîèd . près de Londres; successivement abbé de Cantor- n.T/c béry, de Ferrières en Gâtinois , de Saint-Loup à Troyes, et de Saint-Martin à Tours, où il mourut le 19 mai 804, âgé de près de 70 ans; l'un des hommes éminents du huitième siècle qui ont influé de loin sur la renaissance des lettres. Il fut élève du vénérable Bède.

Estimé de Charlemagne dont il étoit l'aumônier, et qui le reconnoissoit pour son maître dans les études variées dont Ce grand monarque aimoit à occuper ses loisirs , Àlcuin se servit de cet ascendant pour rouvrir les sources de l'instruction depuis si long-temps épuisées, et pour établir les institutions sur lesquelles s'est fondée depuis notre gloire littéraire. C'est à l'école pala-

tine d'Alcuin que nous devons l'université de Paris, qui s'y rattache par une succession de

1 Flaccus Albinus étoit le nom académique d'Alcuin , suivant un usage auquel Charlemagne lui-même daigna se conformer, et qui s'est prolongé nous dans certaines sociétés littéraires d'Allemagne et d'Italie.

ix««^ie maîtres non interrompue , la création des biblio-

•prAs *

n. s. j. c. théques publiques, et celle des académies. Peu d'hommes ont donné une impulsion plus puissante à la civilisation.

Opéra , ex edit. André» Quercetani. Parisiis, Tiivellius, 1 61 7, in-foL

— cura et stud. Frobenii. Ratisbonœ , 1777, a in- fol.

Édition bien préférable à la précédente : 3ofr.

Le P. Chiffleta aussi publié la Confession d'AlcuU, i656, i»-4 P , cp.c D. Mabillon prouve être Fourrage de ce savant théologien. Fr. Pitbou a placé, dans son Recueil de Rhéteurs, son dialogue sur la rhétorique , dont les interlocuteurs sont Alcuin lui-même et Charlemagne.

IX e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

CH ALLEMAGNE

Roi de France, empereur d'Occident, né en 742, au château de Saltzbourg en Bavière, mort le 28 janvier 814, dans la quarante -septième année de son règne.

Il est absurde de dire, comme on l'a répété tant de fois, que ce 'monarque législateur, qui connoissoit la plupart des langues parlées de son temps, qui s'entoura de tous les hommes lettrés pour présider du milieu d'eux à la restauration des bonnes études , et qui a laissé des ouvrages

j CHARLEMAGNE. 3<X)

très-remarquables pour l'époque où ils ont été ix* composés ; il est , dis-je , contraire à toute cri- n. s j. c. tique et à toute vraisemblance, de supposer que Charlemagne pe sût pas écrire. Cette opinion ridicule est fondée sur ce passage d'Eginhard , si facile à expliquer : Tentabat et scribere, tabulasque et codicillos adhoc in lectulo , sub cervicalibus, circumferresolebaty ut,cum tempusvacuum esset>manum effingendis litteris œessuefaceret. Quiconque sait que l'occupation favorite des hommes lettrés de cette époque étoit de copier des manuscrits

I dont les initiales étoient ordinairement très-élégantes et magnifiquement décorées, ne s'étonnera pas que Charlemagne ait consacré à cet exercice

! quelques-uns de ses loisirs, tempus vacuwn y et il ne seroit pas même étonnant qu'il n'y eût pas

{ réussi. Ce genre de talent , qu'on ne trouveroit peut-être pas aujourd'hui chez nos plus habiles calligraphes , n'est certainement pas indispensable à un homme de lettres.

Deimmo imagiiojm cultu. i54g, in-16.

Édition très-rare, sans nom de lieu ni d'imprimeur, mais attribuée à Bernard Turrisan de Paris. Elle contient encore : Paulini aquileicensU episc. LibeUus.

— a Matthia Flaccio. Argentorati, 1 56a , in-fol.

— sine nota , in-S°.

Édition sans nom de lien et d'imprimeur , et sans date , mais cependant jugée postérieure à la précédente. »

3lo BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

ix**i*ci« — a Melchior Haiminsfeldio Goldasto. Francofurti, 1608,

— a Christoph. Aug. Heumanno. Banov. iffi, i/i-8°.

Excellente édition.

Kpistola. Spirce, 1482, in-fol.

- Avec le recueil des homélies de Paul Diacre.

Capitularia, sive edicta Caroli Magni et Liutprandi PII, cum notis Jo. Amerbach. Ingolstadt, 1548, M°.

— a Petro Pithou. Parisiis, 1588, *W-8°.

II en parut en 1603 et il y a de nombreuses éditions, également u>-8°.

— a Jac. Sirmondo. Parisiis 1617 et 1640, 1/1-8 o .

Éditions plus estimées que les précédentes.

— a Steph. Bahizio. Parisiis, 1677, a in-fol

Édition peu considérée aujourd'hui , quoique fort estimable.

— abeodem, rursus edita a P. de Chiniac. Parisiis, 1780, 2 in-fol.

La meilleure des éditions des CapitulariTM. 30 fr. et plus en gr. papier

IX^e SIECLE APRÈS N. S. J. C

EGINHARD

Né dans la France orientale ; secrétaire et, dit-on, gendre de Charlemagne ; mort vers l'an 839. Il étoit élève d'Alcuin.

Vita et gesta Caroli Magni, cum comment. Frid. Bisselii et notis Bollandi, etc. Trajecti ad Rhenum, 1711, «>/-4°.

Bonne édition. Celle qui fut publiée en 1581, in-4 o , est plus rare que l'autre.

EGINHARD. 311

— Helmstad., 1806, i/<-8°. 19^e siècle

Édition accompagnée de courtes notes par Bredow s 6 fr. N. % J. C

Cet ouvrage , et les Annales de France depuis l'an 741 jusqu'à Tan 819, par auteur, ont été insérées dans la grande collection des

Epistol*. Francofurti, 1714* in-fol.

On trouve aussi ces lettres dans la collection des historiens de France , de

» «^-,«^/fe «S». »

t IX e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

SAINT BENOIT D'ANIANE.

Tié vers Tan 750 ; mort dans le monastère d'Inde , près d'Aix-la-Chapelle, le 11 février 821; restaurateur de la discipline monastique en France.

CoffroiDiA recul artjm, ab Hugone Monard , mon. S. Mauri.

Parisîis, 1638 , mi-4° » »

Reculée cgeitobitic* , a Luca Holstenio. Parisiis , 1663,

Googlej

312 BIBLIOTHÈQUE SACREE.

IX e siècle a pais N. S. J. C.

SAINT CANDIDE

ix-«ècu Bénédictin de Fulde, vers l'an 8*6; biographe

m.ÏTc. de saint Égile et de saint Bangolfe.

On ne sait pas positivement s'il est le même que Candidus Bruun, moine de la même abbaye, qui florissait à la même époque, et qui se distingua sous saint Égile , comme peintre et comme poète, mais cette conjecture est au moins très-vraisemblable.

VITA SAWCTI ELGILIS QUARTI ABBATIS FljLDENSIS, a Christo-phoro Browero. Moguntiae , 1616,i>?-4 o .

IX* SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

THEODORE STUDITE.

Ainsi nommé parce qu'il fut abbé du monastère de Stude, fondé par Studios, consul romain, dans un faubourg de Constantinople; né en 759; mort le 11 novembre 826, dans l'île de Chalcide.

Epistol* et alia, a Jac. Sirmondo, gr. et lat. Venetiis, T. Savarina, 1728, in-fol Excellente édition.

AMALAIRE. 313

IX^e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

AMALAIRE

(SYMPHOSIUS AMALARIUS.)

Prêtre de l'église de Metz, qui vivoit encore ix^e siècle

v^e après

en 840, mais à la mort duquel on ne peut fixer N. S. J. C. aucune date certaine; le plus savant liturgiste de son siècle. Nous ne connoissons pas d'édition complète de ses ouvrages, mais ils se trouvent tous dans la Bibliothèque des Pères, dans l'appendice des Capitulaires de Baluze, dans le Spicilege de d'Achery, et dans les Anecdotes de D. Martenne.

On a souvent confondu Symphosius Amalarius avec Amalarius Fortunatus qui étoit évêque de Trêves au commencement du même siècle, et mourut en 814. Ce dernier passe pour auteur d'un traité du sacrement de Baptême, dédié à Charlemagne, et qui nous est parvenu sous le nom d'Alcuin.

Forma institutionis canonicorum et sanctimonialium canonice inventum; cum notis Alberti Miraei. Antuerpiae, 1638, in-fol Dans le Codex Regularum d'Aubert Le Mire.

IX^e siècle après N. S. J. C.

AGOBARD

rx« »ièceie Archevêque de Lyon , né vers la fin du 8 e siècle , w. s p j. c. m ort le 6 juin 840, en Saintonge; un des hommes les plus savants de son temps.

Ses ouvrages' furent retrouvés par Papyre Masson , chez un relieur qui alloit mettre le manuscrit en pièces pour couvrir d'autres livres.

Opéra, a Papyrio Massonio. Parisiis, 1606, 1/1-8 o .

— a Stephano Baluzio. Parisiis , Muguet, 1666, a ùi~8°.

Bonne édition 9 augmentée des 4 livres d'Agobard contre Ain al anus , et qui comprend aussi les œuvres de Lcydrade et d'Amidon , tous deux éréques de Lyon.

IX # SIÈCLE APRÈS W. S. J. C

JONAS D'ORLÉANS

Ainsi nommé , parce qu'il est mort évêque d'Orléans, en 84i; l'un des plus illustres ornements de l'église gallicane dans le neuvième siècle, à 1 époque où florissoient sur le trône pontifical

jonas d'orléans. 3l5

Eugène II et Grégoire IV ; et sur le trône impé- lx l*£ le rial , Louis-le-Débonnaire et Charles-le-Chauve. N s 1 c

Via recta et antiqua,... ex manuscripto Bibliothecae monasterii Elonensis , vulgo sancti Araandi, etc. Duaci, i645,

Voyex aax Poètes chrétiens.

IX e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

ANGE DE RAVENNE

Écrivain qui florissait certainement vers l'époque où nous le plaçons, mais qui n'est guère connu aujourd'hui que par ses ouvrages. *

Liber. Pontificalis , sru vite Pôntificum Ravewnatum, ab Ab. Bacchinio. Mutinée, 17<58, in-&°.

Cet ouvrage a été inséré par Muratori dans le vol. H, p. i. des Rerum

3l6 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

IX e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

WALAFRID STRABON

IX .\$.? " bénédictin de Fulde, mort vers Tan 849, abbé 1 c de Reichnaw, dans le diocèse de Mayence.

Ses ouvrages sont fort utiles pour l'étude de l'ancienne discipline ecclésiastique.

Le surnom de Strabon, joint d'une manière hybride à son nom franc ou saxon , fait probablement allusion à l'infirmité naturelle qu'il désigne en latin et en grec.

Opéra. Parisiis, 1624 > in-fol.

IX e SIECLE APRÈS N. S.'J. C.

CHRISTIAN DRUTHMAR.

Né dans l'Aquitaine; moine de l'abbaye de Corvey, vers 850 ; grammairien célèbre.

Commenta rii in Evangelium S. Matthai. Argentine?, 1514 in-fol.

Édition très-rare.

— Hagnoœ, 1530, in-fol Édition qui n'est pas moins rare que la précédente.

DR EP AN IUS FLORUS. 317

IX* siècle Anis N. S. J. C.

DREPANIUS FLORUS.

Surnommé Masister ou le Diaire ; écrivain siècle

' après

dont la vie et les ouvrages sont également obs- N * s c curs. Les biographes , incertains sur le temps de sa naissance, lui assignent une époque indéterminée entre le 6 e et le 7 e siècle; nous suivons l'opinion la plus accréditée , qui met sa mort en 860. On a dit de lui qu'il avoit joui d'un bonheur rare pour les hommes de talent , celui de posséder toute sa renommée de son vivant.

Malheureusement elle ne lui a pas survécu.

Il ne faut pas confondre Drepanius Florus avec Drepanius Pacatus, dont la place est parmi les classiques latins.

Drepanii flori Poemata. Parisiis, 1560, in-8°.

Cet ouvrage a paru aussi dans la collection des Poètes chrétiens , de George Fabricius, Basileœ , 156a; et avec Modoin et Jonas d'Orléans, dans celle de Rivinua, Liosuè, 1653, in-8°. (Voyez aux Poètes chrétiens.) Drepanius est auteur d'un Liber de Predestinatione contra Johannis Scoti erroneas de-jini- Uones, qui se trouve sous le nom de Florus dans toutes les collections des Pères ; et d'un Commentarius in omnes sancti Pauli Epistolas, qui a été attribué à Bède et qui est imprimé dans ses OEuvres. Martial Masure publia à Paris, en 1548, sans nom d'auteur, une Expositio in canonem Missae , qui est également de Drepanius, et qui a été reproduite dans la Bibliothèque Patrimoniaire, avec des annotations de P. Despont.

BIBLIOTHEQUE SACRÉE

IX e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

SERVATIUS LUPUS.

ix*»i*de Né vers Tan 805, au diocèse de Sens, d'une n.s. j. c famille noble; mort abbé de Ferrières, vers 862; élève de Babanus Maurus et ami d'Eginhard.

Servatus Lupus est regardé, dit M. Weiss, comme l'écrivain le plus poli qu'ait produit la France au neuvième siècle. Ses lettres , d'un style clair, élégant et nerveux, sont tres-précieuses pour les éclaircissements qu'elles renferment sur les personnages les plus distingués de ce temps-là, et sur les événements auxquels ils ont pris part.

Opéra , a Stephano Baluzio. Parisus 9 1664 , 1V1-8 o .

Excellente édition.

— ab eodera. Lipstœ , 1710, w-8°.

PASCHASE RADBERT.

IX e SLICLE APRÈS N. S. J. C.

PASCHASE RADBERT.

Né à Soissons de parents obscurs qui , n'ayant ix* s,m. pas le moyen de le nourrir, l'exposèrent à la porte N s J c * de l'église du monastère de Notre-Dame de cette ville; mort dans l'abbaye de Saint-Riquier , le 26 avril 865 , dans un âge extrêmement avancé , après avoir gouverné sept ans l'abbaye de Corbie.

Paschase Radbert , grand théologien et savant du premier ordre , est d'ailleurs , après Servatius Lupus , un des meilleurs écrivains de cette époque où les lettres protégées par les institutions de Charlemagne commençoient à reflourir en France.

Opbra, a Jacobo Sirmondo. Parisiis, Sonnius, 161\$,ùï-fol.

On trouve beaucoup d'opuscules séparés de cet auteur dan» diverse* collections des Pères, dans le Spieilegium du P. d'Àchery, et dans la collection des PP. Martin et Durand.

'510 BIBLIOTHEQUE SACREE.

HINCMAR

ix«.i*cie Né au commencement du neuvième siècle, n. s p 7 s c. d'une famille illustre; mort archevêque de Reims, à Épernay, où il s'étoit dérobé avec les précieuses reliques de son église , lors de l'invasion des Normands, en 88a; l'un des grands prélats et des savants écrivains de l'église de France.

Opéra, a Jacobo Sirmondo. Parisiis, Cramoisjr, 1645, a in-fol.

Edition à laquelle le P. Cellot ajouta, en 1688 , le volume suivant, qui est indiqué par quelques bibliographes, sous la date de 1658, et par d'autres sous celle de 1648 :

Concilium Duziacense, anno 87 1, cum aliis Hincmari utriusque opusculis , ex editione Lud. Cellotii. Parisiis , Cramoisy, w-4°.

Cette édition contient les opuscules d'un antre Hincmar , neveu de celui-ci par sa mère , et sa" évêque de La on.

MAGNENCE H A BAN- MAURE. 3*1

IX e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

MAGNENCE RABAN-MAUR.

(MJGNENTIUS RJB4NUS-MA UR US.)

Né vers 776, à Mayence, de parens nobles; l *i£i? mort évêque de Mayence, à Winfeld, le 4 fé- K,s * J c * vrier 856; l'écrivain le plus laborieux et le plus fécond de son siècle.

Raban-Maur a renouvelé dans un poème que nous indiquons parmi ses ouvrages, les tours de force puérils d'Optatien, en enchérissant sur ce ridicule modèle. Ses Hymnes prouvent quelquefois qu'il étoit capable d'écrire en vers avec quelque naturel, et on regrette qu'il ait exercé sur d'absurdes combinaisons de lettres, un talent qui n'avoit sans doute ni beaucoup de charme ni beaucoup d'élévation, mais qui étoit du moins naïf et raisonnable, tant

qu'il ne s'efforçoit pas d'être extraordinaire. L'affectation n'est toutefois qu'un vice de peu d'importance dans la médiocrité; elle ne devient un malheur irréparable que lorsqu'elle s'attache au génie.

OpERA,aGeorgioCalvenerio.Co/6»/i«p, Hieratus, 1627, G tom. en 3 in-J'ol.

Édition renfermant 44 ouvrages plus ou moins étçQjlus.

I. II

3a2 BIBLIOTHÈQUE SACREE.

iVsiiVie De laudibus &anct£ Cbugis. Pforzemii, Th. Anshelm, i5oi,

— /foV/., i5o3 ,

— a Marco ^elser. Jugustœ- Vindelicorum , i6o5 y in-foL £pistol£ très , a Jacobo Sirmondo. Parisiis, Cramoisy, 1647,

DE UN1VERSO, SIVE ETYMOLOGIARUM LIBRI XX, absque IIIU

nota , in-fol.

Première édition , fort rare, que Ton présume avoir été publiée à Venise, par Vindelin de Spire , vers Tan 1^%.

De institutione clericorum, ad Haistulphum archiepiscopum , lihçi m, et al. opuscul. Thorcœ, i5o5, in 4°.

lie plus rare des rares ouvrages de Raban-Maur. Nous en négligeons quelque* autres qui se trouvent au reste dans l'édition complète de ses Œuvres.

IX e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

THEODORE ABUCARA.

Évêque de Carie, dans le courant du neuvième et non pas du huitième siècle, comme on l'a imprimé par erreur dans la Biographie universelle, puis-

qu'il prit part aux querelles de Photius, qui troublèrent, vers 860, l'église de Constantinople.

Opéra varia, a Jacobo Gretzero, gr. et lat. Ingolstadii, 1606, Avec l'ouTrage d'Auasttse le Sinaïte, intitnlé : Dux via.

SATTS T A DON. 3a3

IX e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT ADON

Né dans le Gâtinois , vers l'an 800 ; mort arche- «•

•pr«s

vêque de Vienne en Dauphiné, le 16 décembre N - s> J * c 875; chronologiste sans critique, à une époque où l'histoire, privée des ressources de l'imprimerie, manquoit d'ailleurs de ses plus précieux documents. Son ouvrage fait encore autorité cependant, pour les premiers temps de l'histoire de France.

Il avoit écrit, contre le schisme des Grecs, un traité qui n'est pas parvenu jusqu'à nous.

Martyrologitjm , ab Eriberto Rosweide. Antuerpiœ, 1513, in-fol.

Édition qui fat publiée d'après un ancien manuscrit de la cathédrale de Ravenne.

— Parisiis, 1 645 , in-fol.

Dans îa Bibliothèque des Pères.

— ex recensione Rosweidi, a Dominico Gcorgio. Romœ, 1745, in-fol

Chronicon ukiversale. Parisiis, 1512 et 15a2 , in-fol. Éditions eu caractères gothiques.

— Parisiis , 1561 , in-8°.

BIBLIOTHÈQUE SACRÉE .

IX^e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT REMI

ix^e siècle Archevêque de Lyon, élu en 85a, mort le

N.S.J.C. 2^e octobre 875.

On lui a attribué les *Explanations Epistolarum B. Pauli*, que nous avons indiquées à l'article de saint Remi, archevêque de Reims, et que notre savant bibliographe M. Weiss ne croit ni de l'un ni de l'autre.

S. ReMICII LuGDUNENSIS DE CHATIA ET PREDESTINATIONS

libri iv , et ali a Opuscula , a Petro Francisco Foggino. Romæ , 1771, 2 in-10.

IX^e siècle après N. S. J. C.

REMI D'AUXERRE

(REMIGIUS ALTISSODOR¹ENSIS.)

Né à Auxerre, mort au commencement du dixième siècle ; il professoit les lettres et la théologie à Reims en 890 , et vint exercer les mêmes fonctions à Paris. On a souvent attribué ses

REMI d'aUXERRE. [^]. 3^e25

ouvrages à ses illustres homonymes, et à d'autres l'x a ' p »É c,e écrivains avec lesquels il étoit moins excusable N s J c de le confondre , comme Haymon d'Alberstadt et Alcuin. Il faut probablement lui restituer les *Explanations Epistolarum B. Pauli*, que Villalpand s'est cru en droit d'attribuer à saint Remi de Reims. La plupart de ses autres ouvrages sont dans la Bibliothèque des Pères.

Comment aria m xi minores prophetas posteriores , excepto Osea, ab Henlenio. Jntuerpice , i545...

Avec OEcumenius.

Comment aria in Oseje quinque priora capita, et in omnes psalmos. Colonies, i536 et i538, in-fol.

COMMENTARIA IN CaNTICA CaNTICORUM. . . l533.

Sous le nom d'Aymon d'Halberstadt, ainsi que ses Commentaires sur V Apocalypse y imprimés à Paris en iôai et 1640, et à Cologne en i6a4«

IX e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

EREMPert.

Moine du mont Cassin, qui paroît avoir vécu vers l'an 890.

Chronicon, ab Antonio Caraccioli. Neapoiî, 1626, râ-4°-

A cette chronique sont unis d'autres mémoires sur l'histoire de Naples, par Lupus Protospata , Falcon de Bénçvent et l'auooyinc du Mont Cassiu.

3ii6 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

IX« SIÈCLE APRES N. S. J. C

L'IRLANDOIS

ie Surnommé Érigène du nom cTÉrin que portoit c - anciennement l'Irlande. La date de sa naissance et celle de sa mort nous sont inconnues; mais on sait positivement qu'il vivoit sous Charles-le- Chauve dont il étoit le protégé, et qu'il n'existoit plus à l'époque de la mort de ce prince arrivée en 887.

On ne peut pas confondre Jean Scot Erigène avec le fameux Jean Duns, surnommé Scot ou l'Ecossois, qui vivoit encore au commencement du quatorzième siècle. Celui-ci , le plus subtil et le plus orthodoxe des scholastiques , différoit en tout point du premier, dont les opinions hardies provoquèrent plus d'une fois les censures de l'Église.

Les biographes rapportent que Jean Scot Érigène dut à son esprit aimable et à son piquant enjouement la faveur de Charles-le-Chauve. Cette circonstance n'est pas indigne d'intérêt, parce

JEAN SCOT ÉRIGÈNE

qu'elle prouve que le caractère typique des Irlandais du IX^e siècle, toujours célébrés par la gaîté de leur imagination et la finesse de leurs railleries, étoit déjà représenté, si Ton peut s'exprimer ainsi, dans la première cour de l'Europe, il y a près de mille ans.

Libri quinque de Naturis. Oxonii, Th. Shekhn. y 1681, in-fol.

X^e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

REGINON.

Abbé de Prum, dans le diocèse de Trêves: X^e «Acie

71 après

mort en 915, à Trêves, abbé de Saint-Martin de N s J c cette ville.

On ignore l'année de sa naissance; mais il étoit déjà revêtu de la première charge de l'abbaye de Prum, en 885, quand il coupa les cheveux au prince Hugues, fils du roi Lothaire, qu'on y relégua comme moine, ou plutôt comme prisonnier, après lui avoir crevé les yeux.

La Chronique de Reginon est de la plus grande importance pour l'histoire d'Allemagne.

De disciplina fxclesiastica veterum, pr[^]sertim Germanorum, libri duo, a Joach. Hildebrand. Helmstad. 1659,

X^e siècle Bahwe en a mis au jour une seconde édition sous le titre suivant : «prêt

H s. j. c. De disciplinâ ecclesiasticis, et Aje Religiow Christiana, a Stephano Baluzio. Parisus, 1677, *->*-80.

Chronicon. Argentorati, i5i8, in-foL — Moguntioe, i5ai , in- fol.

Simon Schard publia de nouveau cette Chronique dans un recueil de pièces , Francfort y i566 ; et Pistorius Ta insérée dans le tome I er des Rerum germanicar. Scriptor. , ibid.

X' SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

RATHERE ou RATIER.

Moine de l'abbaye de Lobbes; évêque de Vérone, puis de Liège, puis encore de Vérone; mort abbé de Saint- Amand , d'Aumont et d'Aunay, à Namur, en l'an 974.

Opéra , a fratribus Ballerinis. V eronœ, 1765, 2 in-fol.

Ce recueil est mêlé de littérature sacrée et de littérature profane. Il mérite encore d'être lu.

ATT ONE

Né en Piémont , au commencement du dixième x . siAde siècle , d'une famille noble ; mort évêque de Ver- N . c ceil, vers l'an 960; canoniste estimé.

Opéra, a P. Achery. Parisiis, 1724, in-foL

— a Carolo del Signore. Fercellis, 1768, a in-fol.

Bonne édition.

X e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

EUTYCHIUS.

Nommé par les Arabes Said ben Bat rie; né à Fostat en Égypte, vers l'an 876 (a63 de l'hégyre), mort patriarche d'Alexandrie en 973, selon quelques biographes , et selon d ? autres en.940 ; écrivain très-recommandable parmi les Orientaux , qui ne possèdent, selon Renaudot, aucune Histoire universelle qu'on puisse comparer à la sienne.

Contextio gemmarcm , etc. , ab Èduardo Pocokio, arab. et lat.

Londini, 1642, et Oxoniœ , iG58, a in~t\.

La bizarrerie de ce titre adapté à une histoire universelle n'aura rien de nouveau pour les lecteurs qui connoissent l'esprit des écrivains orientaux.

330 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

X e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

• THEODULE.

Évêque grec qui a pris quelque rang parmi les «pré* poètes. Il vivoit au milieu du dixième siècle.

Egloga de miracutjs veteris Trstamenti. Lipsùe, Conr. Kachelovcn, 1489, «Vt-4°»

— cum commento. IbicL 1499» «*-4°.

— a J. G. S. Schwabe. Jltcnburgii , 1773, */i-8°.

DIALOGUS PaSTORUM DE VERITATE RELIGIOXIS CHRISTIAN* AD-versus orjectiones infidelium. Coloniœ, Henr. Quentel,

X e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

LUITPRAND

Né au commencement du dixième siècle ; mort évêque de Crémone, âgé d'environ 60 ans; un des hommes les plus érudits, mais un des écrivains les plus hostiles et les plus mordans de son temps. t

Le Chronicon ad Tractemundiun Illiberitanwn, etc.Mantue Carpetanorum (Madrid), i635, m-4° , est un ouvrage supposé.

LU1TPRAND

Opéra. Antuerpiœ , 1640, in-fol, X e siècle

après

Certains des ouvrages compris dans cette édition , comme la Chronique des N. s. J. C. Gotks, et les Pies des saints Pères , ne sont pas de Lnitprand, mais d'un critique et sans goût , qui les a remplis de fables.

X e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT DUNSTAN

Né d'une famille illustre, à Glastenbury, ville du comté de Sommerset en Angleterre, vers Tan 9[^]4; évêque de Worcester en 957; archevêque de Cantorbéiy en 961; mort en 988 dans cette dernière ville, après avoir annoncé, dans son dernier sermon , qu'il ne tarderoit pas à être séparé de son troupeau; grand prélat et grand canoniste.

Opéra. Duaci, 1626, w-8°.

Xf SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

OECUMENIUS

Théologien grec du dixième, et peut-être du onzième siècle ; abrégiateur peu considéré de saint Jean Chrysostome.

33a BIBLIOTHEQUE SACREE.

x e «icie Expositiones iw quosdam Novi Testamenti libhos , a Bern. n. Ttc. Donato, gr. Ferone, de Sabio, i53a, a inrfoL

— a Frid. Morellio, gr. et lat. Parisiis, i63o-3i , a in-Jol.

Edition qui contient en outre les ouvrages d'Aretba, auteur du dixième siècle qui a interprété l'Apocalypse de saint Jean : i5 à 24 fr.

X e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

HÉLÈNE ORHOSSOW.

(HELENJ ORHOSFTITJ.)

Chanoinesse de Gaudersheim. Elle florissoit sous l'empereur Othon II, surnommé le Sanguinaire, qui succéda à son père Othon I, le 13 mai 973.

Helen^e Orhoswit^e monialis Poemata. Norlmbergœ , 1501... — a D. Henric. Leonhardo Schurzfleischio. fFitebergœ, 1707, w-4 o .

Hélène Orhossow avoit écrit un poème de Constructione cœnobii Gaudersheimensis , qui a été recueilli par le grand Leibnitz dans le tome II des Script. Brunrwictru. Harwveree , 1710, in-fol.

ERIGER. 333 X" SIÈCLE AP&KS N. S. J. C

ERIGER ou ERIGIER.

Abbé de Lobbes, vers l'an 990.

X e siècle après N. S. J. C

Historia se Episcopis Leodieb sibus , a Joan. Chapeaville.

Leodii y 1613, in- If.

Liber de cor pore et sanguine Domini.

À la fin de YHistoria Gottesealchi. Pansus, 1655, ia fol

XI e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

GERBERT

Depuis connu dans le nombre des souverains xi^o siècle pontifes, sous le nom de Sylvestre II; né en Au- n.&/c vergne, d'une famille obscure; mort en Tan 1003, quatre ans après avoir remplacé Grégoire V sur le trône des papes. Il avoit "été archevêque de Reims et de Ravenne.

Gerbert est un des plus savahts hommes qui aient illustré son siècle et le pontificat. Sa profonde habileté dans Jes mathématiques et dans les sciences abstraites fit supposer au vulgaire qu'il avoit employé le sortilège pour parvenir à

x, ; p X ,e la tiare. Triste fatalité du savoir ! On en fait un N.S.J.C. cr j me j es s iècles d'ignorance, et on le méconnoît dans les siècles de vanité.

Epistoljî, a Joanne Massono. Pansus, 1611 , 1/1-4 o .

DISPUTATIO ChRISTXANORUM ET JuDJiORUM. Romœ , 1544,

Rythmomachia. Lipsiœ , 1616, in-fol.

Avec l'ouvrage de LusuSchaccorum , publié sous le nom de Gustave Selcuns. Édition fort rare.

XI 6 SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

BURCHARD

Né dans le onzième siècle, àBiberachen Souabe; mort en 11 26, abbé d'Ursperg, entre Ulm et Augsbourg.

On le croit le véritable auteur de la Chronique d'Ursperg, connue sous le nom de Conrad de Lichtenau. •

Decretorum libri xx. Colonice, 1548, in-fol.

Première édition.

— Parisiis, Joan. Foucherius, 1549, w-8°.

Édition meilleure que la précédente.

— a Bartholdo Questenburgh. Colonice, Birckmann , 1560,

in-fol.

FULBERT

Cinquante-quatrième évêque de Chartres , un xi^e siècle des principaux ornements de l'Église gallicane, N J - c au siècle où il vécut. Mabillon le croit Italien, et peut-être Romain ; d'autres le font naître à Chartres, et d'autres dans l'Aquitaine. Il mourut le 4 des ides d'avril, dixième jour de ce mois, l'an 1029, après quinze ans, ou, selon une opinion plus vraisemblable, après vingt-un ans et demi d'épiscopat. Ses lettres sont d'un grand intérêt pour l'histoire des mœurs et des usages de cette époque.

Opéra varia, a Carolo de Villiers. Parisiis, 1608, t/i-8°.

Les ouvrages de Fulbert se trouvent aussi dans le recueil intitulé : Feterum aliquot Callioe et Belgii Opuscula , Lugduni-Batavorum , 169a , wt-8°.

XI^e SIÈCLE AMIES N. S. J. C.

FULBERT (LE SOPHISTE)

Archidiacre de Rouen et conseiller de l'archevêque Maurille; surnommé le Sophiste, parce qu'il étoit versé dans les lettres et la dialectique. Quoique les rares biographes qui en font men-

xl l*£? € t ' on ' e cr °i ent contemporain du précédent, il n.s.j.c. p aro }t qu'il ne florit qu'un peu plus tard; mais

nous le plaçons ici à la suite de Fulbert l'évêque, pour remédier à une omission des «avants auteurs que nous suivons, et préserver nos lecteurs d'une confusion assez naturelle de noms et de personnes. Indépendamment de l'ouvrage ciaprès indiqué, il avoit écrit une Vie de saint Rémi, archevêque de Rouen, mort en 771, qui est insérée dans le Thésaurus Anecdotorwn, tom. III; et deux petits traités, l'un, de V ordre et de la manière de célébrer le concile; l'autre, de l'ordination des évêques , qui ont été recueillis au tom. II des Analectes de Mabillon. Il ne faut pas confondre ce second Fulbert, ni avec un troisième qui a écrit la Vie de saint Jchaidre, abbé de Jumièges, imprimée dans la collection de Surius, ni avec celui dont le nom plus populaire

est consacré par les aventures romanesques d'Abailard, et qui étoit chanoine de Paris.

Vit a Sancti Romani , e vetcri martyrologio édita; cura et cum notis Nicolai Rigaltii. Accessit ejusdem Rigaltii Dissertatio, «t ad calcem legitur privilegium Ludovici XII, in gratiam feretri seu capsae sancti Romani concessum. Rothomagi , 1 609 , 1 652 , ùt-&°.

C'est Dom Marteunc qui a rendu cet ouvrage à Fulbert : Mabillon l'attribuoit à Gérard , prieur de Saut-Médard de Soûsons.

A DELAI AN. 337 XI 6 SIECLE APRÈS N. S. J. C

ADELMAN.

Mort, évêque de Brescia, en 1057, selon les xr siècle uns, et, selon les autres, en 1061. On croit que sa lettre à Bérenger est de 1047.

Adelmanni de veritate corporis et sanguinis Domini AD Berengarium Epistola, a Jo. Ulmmerio. Lovanii , 1551,

Avec d'autres écrits sur la même matière. Première édition, qui fut reproduite en 1561.

— a Can. Galeardo. Patavii, Comminus, 1720, 1/2-4 o . A la fin des sermons de saint Gaudenoe.

— ab eod. Brixiae , 1738, in-fol

Avec saint Gaudence , saint Philastre et le bienheureux Rampert.

— cum epistola Berengarii ad Adelmannum, e codice Guelferbytanico, a Conrado Arnaldo Schmidio. Brunsvici, 1770, in-8 o .

Les poésies d'Adelman se trouvent dans l'édition de Galeardi ou Gagliardi , et dans les Analectes de Mabillon.

XI e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

MICHEL PSELLUS

xi* sade Né à Constantinople, d'une famille patricienne ;

n. c mort déchu d'une longue fortune dans les cours , et relégué dans un monastère, vers 1079, à un âge très-avancé; le plus célèbre et le plus fécond des écrivains grecs du onzième siècle. Ses nombreux ouvrages de mathématiques sont trop étrangers à la Bibliothèque sacrée pour que nous croyions devoir en faire mention ici.

Paraphrasis, seu Commenta*, in Caftica CawticoiUtm, a Joanne Meursio , gr. Lugduni- Batavorum , 1617, i7i-4°.

De sanctissima Trinitate , cum Cyriixo contra Nestorianos, a Wegelino, gr. et lat. Augitstœ-rindelicorum, 161 1, w-8°.

DIALOGUS DE EN ERG I A ET OPERATIONS D^MONDM , a Petro

Morellio, gr. et lat. Parisiis, 1577, Ū1-8 o .

De operatione d^monum, cura interpret. latina et notis Gilb. Gaulmini. Lutetiœ Parisiorum , 161 5, in-&°.

Iambi in vitia et virtdtes, gr. Basileœ, i5/|4, in-8°.

ET 1SAGOGÉ IN TaNTALUM ET IN CIRCEN; ET ALLEGO&IA DE

Sphinge, gr. Basileœ, Oporinus, in-&°.

Édition sans date.

Snropsis legum yersibus iambicis et politicis, a Francisco Bosqueto, gr. et lat. Parisiis, i63a, w-8°.

SAINT BRUNO DE WURTZBOURG

Fils de Conrad, duc de Carinthie, et oncle de l'empereur Conrad II; mort en Hongrie, le 17 mai io45, sous les ruines d'une salle dans laquelle il prenoit son repas. Le surnom de fF urtzbourg ou Herbipolensés lui a été donné pour

le distinguer de ses homonymes , du nom de la ville de JVurfzbourg, dont il occupoit le siège épiscopal.

Expositioin Psaltekiu. N orimb. Ant. Cofrurger, 1494, w-4°.

XI e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

PIERRE DAMIEN

Né à Ravenne, vers l'an 988, d'une famille très-pauvre, et rejeté, dit-on, par sa mère, qui ne voulut pas ou qui ne put pas le nourrir; mort à Faenza, le a a février 1072, âgé d'environ quatre-

xi e «iècie vingt-trois ans, et parvenu à cette haute vieiln s. j. c. fesse, malgré l'habitude des plus cruelles austérités, le poids des chaînes de fer et la rigueur des cilices. Il étoit cardinal - évêque d'Ostie, et a voit exercé en France les fonctions de légat du Saint- Siège.

Certains critiques reprochent à Pierre Damien la diffusion et l'embarras du style ; mais ils recommandent ses ouvrages comme remplis d'instructions précieuses pour la connoissance de l'histoire ecclésiastique du onzième siècle.

Opéra, a Constantino Cajetano. Romœ , 1607, 1608 et 161 5,

irt-fol.

— Parisiis, 1642, i663, in-foL

XI e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

PAUL DE BENRIÈDE.

Chanoine des Augustins de Benriède , vers 1080.

De REBUS GESTIS GrEGORII VII, P. M., ET VITA S. HeRLUCE

virgikis, a Jacobo Gretsero. Ingolstadii, Adam Sartorius, i6io,ûi-4°.

Cet ouvrage se troure aussi dans la collection des Boilandiates.

SAINT BENNON. 34 I

XI» siècle après N. S. J. C.

BENNON ou SAINT BENNON.

Né vers Fan 101 1 ; mort près d'un siècle après, *.*

en 1107, évêque de Meissein et cardinal. n.s.j.c.

De vit a et gestis Hildebrandi, sine ulla nota, in-fol.

Édition du x5* siècle.

Vit a Gregorii Papa VII , a Melchiore Haiminsfeldio Goldasto. Hanov. 161 1, m-^°.

Arec d'autres écrivains pour la plupart opposés an Saint-Siège.

XI e SIÈCLE APRES Tî. S. J. C.

SAINT BRUNO LE CHARTREUX

Né à Cologne , vers l'an i 030 ; fondateur de la Chartreuse de Grenoble, eu 1084, et, dix ans après, de celle de Squillacç en Calabre, où il mourut entre les bras de ses disciples , le 6 octobre rioi.

La fameuse galerie de Le Sueur a rendu la vie de ce grand homme tout-à-fait populaire. Ce qui mériterait de l'être, c'est le souvenir des travaux

xr«*de dont son admirable institution a enrichi les let-

âpre*

»• s J * c très , et qui ont fourni tant de trésors aux éditeurs de la Renaissance. Un de ses successeurs fit même un devoir capital aux solitaires qui vivoient sous sa règle, de la recherche, de la conservation et de la copie des manuscrits, sollicitude bien étrange dans un de ces moines barbares si odieux aux siècles éclairés, qui ont proscrit les livres et les moines.

Opéra et vita. Parisiis, /. Badins Ascensius, i5a4> in-foL

Edition très-rare , dans laquelle se trouve gravée eu petites figures en bois la célèbre histoire du chanoine Raymond de Paris : 4d fr* La Vallière.

Le chartreux Petreiu» a donné deux éditions de saint Bruno : Colonies » i6ix et 1640, in-fol.

XII e siècle apess N. S. J. C.

GUIGUES, dit DUCHASTEL. <

(GU1GO ou GUIDO DE CJSTRO-WOrO.)

xl i P rS cle Né en jo83, à Saint-Romain, diocèse de Va- N * s ' JC * lence, d'une famille noble; mort en réputation de sainteté, cinquième prieur de la Grande-Char-

x Nous déplaçons uu peu cet article , sou* le rapport de Tordre chronologique, pour le rapporter à son ordre méthodique, c'est-à-dire à la suite de l'article de saint Bruno, dont il est le complément naturel. C'est d'ailleurs une des additions qui nous sont propres.

GUIGUES, DIT DUCHASTEL

treuse, le 27 juillet 1137. C'est lui qui prescrivit xii«i*ci« comme obligatoire, dans les statuts de l'ordre, N * , c des travaux purement littéraires , c'est-à-dire l'investigation et la copie des manuscrits anciens; et on peut le compter, avec raison , au nombre des bienfaiteurs de l'étude et de la civilisation*

Indépendamment de ses méditations et des statuts de son ordre, le bienheureux Guigues avoit écrit une Vie de saint Hugues de Castro- Dfovo, qui se trouve insérée dans les recueils de Surius et de Bollandus.

Guilhelmi, abbatis S. Theodorici, ord. Cluniacensis , méditatïones devotissiraae j ejusdem, libelkis meditatorius de amore Dei : Item, D. Guigonis, Carthusianorum Prions, Méditation es. Antuerpiœ y Christophe Plant. îfôg, wî-16.

Nous en avons tu aunoncée une édition de 1550, qui n'est point tombée entre nos mains.

Stattjta Ordiwis Carthusiensis a Guigozte. Priore Carthusiae compilata, nec non privilégia ejusdem ordinis. Basilece, Joannes Jmerbachius; impensis domus montis S. foannis Baptistœ prope Friburgum , cumjiguris. Anno 1510, in-fol.

I^a grande rareté de ee précieux volume nous engage à rapporter ici les détails dans lesquels de Bure a cru devoir entrer sur «on coateuu. Quoique les bibliographes modernes puissent le croire, arec quelque justice, un peu déchu de son ancienne valeur, il n'en conservera pas moins uue valeur très réelle aux yeux des vrais amateurs* qoi ne regardent pas une antiquité monumentale comme perdue , parce que le temps et les révolutions Font détournée de son ancien usage. Les Statuts de* Chartreux ont le même genre d'importance que leurs ruines.

Ce volume est divisé en cinq parties :

La première contient les statuts, proprement dits , de GuiGUia» et elle forme quatre cahiers de signatures capitales, dont la première signature a est de huit feuillets (y compris dans ce nombre celui de l'intitulé, et d'une

344 BIBLIOTHEQUE SACTtiE.

Xlfsiècl. planche de gravure en bols, qui représente plusieurs sujets d'histoire cou- N 2"j* C cernant I ' or ^ i,ic de cct ©"h"*) ; seconde b , et la troisième e, de six feuillet* chacune, et La quatrième d t de cinq feuillets seulement, à la fin du dernier desquels on Ut ces mots : Explidunt consuetudines domini Guigonis priore Carthusioe.

La seconde renferme les anciens statut* de l'ordre, en trois parties, qui contiennent quinze cahiers de signatures, savoir, depuis la lettre a jusque? et compris la lettre p. Ces cahiers ne sont point égaux , et voici Tordre et le nombre des feuillet* qui doivent les former : la signature a doit être de huit feuillets; la signature b de six feuillets; c de huit feuillets; d de six feuillets ; e de huit feuillets \f de huit feuillets; g de huit feuillets; h , *, k , / , m , de six feuillets chacune j n, o, p, chacune de huit feuillets, à la fin du dernier des-

quels ou lit ces mots : Explidt tertia pars consuetudinum antiquae ordinis Carthusiensis.

La troisième renferme les nouveaux statuts de l'ordre , en trois parties , qui contiennent quatre cahiers de signatures sous les lettres alphabétiques q , r , s , f , les trois premières de six feuillets chacune, et la dernière seulement, de huit feuillets, à la fin du dernier desquels ou lit; Explicũ tertia pars statutorum novorum. Doit suivre ensuite une petite partie séparée , intitulée : Tertia compilatio statutorum ordinis Carthusiensis , laquelle forme quatre cahiers cotés de signatures v , de huit feuillets; x et j r t de six feuillets chacun , et z de huit feuillets ; et oh Ut à la fin ce qui suit : Explidt tertia compilatio statutorum ordinis Carthusiensis,

La quatrième renferme le Répertoire des statuts. Ce répertoire est rangé selon l'ordre des lettres de l'alphabet, et les cahiers de signatures en sont cotés ainsi qu'il suit : a de huit feuillets : b t c g d e t f , g t h t de six feuillets chacun ; i et k de huit feuillets chacun; et à la fin du dernier de ces feuillets , on lit ces mots : Repertoriũ statutorum ordinis Carthusiensis explidt.

La cinquième renferme les privilèges de l'ordre. Cette partie, qui est la plus rare, est précédée d'un Répertoire avec son intitulé , et une épître dédicatoire, qui compose ensemble un cahier de huit feuillets, signature a. Doit suivre immédiatement après, le corps de la partie des privilèges, qui remplissent cinquante feuillets chiffrés; et c'est au verso du 45^e de ces feuillets que Ton trouve la date de l'année de l'impression du volume, laquelle est conçue en ces termes : Finiunt statuta et privilegia ordinis Carthusiensis feliciter impressa Basile* arte et industria magistri Joannes Amorbachii a Conflegarum suorum , impensis domus montis Sancti Joannis Baptistae prope Jriurgum j A. nro domini quingentesimo decimo supia //i / <FsVM U f9% a7C^ lit calendas februiarias : et au feuillet 4q se trouve le décret qui porte défense de communiquer, vendre ou aliéner cet ouvrage à qui que ce soit. A la suite de ce décret, Ton trouve encore un index ou table de toutes les maisons de l'ordre, qui sont rangées par provinces. Cet index ou table finit, avec le Tolurae, à la fin du recto du 50^e feuillet.

LE BIEN HEUREUX LÂHFRANC

Cette description, conforme à l'exemplaire que non» avons en entre les nains, a été critiquée en quelques points par le Père de Tracy dans sa Fie le saint Bruno. M. Renouard, qui a certainement collationné le sien sur la les-
cription de la Bibliographie dont il fait mention dans le paragraphe .t taché à son titre, ne parle pas de ces différences.

XI e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

LE BIENHEUREUX LANFRANC

Né à Pavie, vers Fan 1005, mort archevêque xi*sUci« de Cantorbéry, le 29 septembre 1087. C'est Lan- n. sll! c franc qui couronna roi d'Angleterre Guillaumele-Roux , fils puîné de Guillaume-le-Conquérant. Il avoit été abbé de Saint-Étienne de Caen et archevêque de Rouen, et il étoit regardé comme une des grandes lumières de l'Église.

Lanfranc s'est fait remarquer dans ses disputes contre Bérenger, par une dialectique habile et profonde. Entraîné par son adversaire sur un terrain qui .11 étoit pas le sien , il est le premier théologien qui se soit servi avec un grand succès des plus simples enseignements de la raison pour défendre les vérités de la foi, et qui ait appelé le jugement humain en témoignage des mystères.

Opkra, a Luca Dachcrio, mon. S. Mauri. Parisiis, 1648, in-fol.

XI e Slicle APRKS N. S. J. C

SAINT IVES, YVES, IVON, ou YVON.

^'TiSèf* ^ vers ' ,an 10 4°? dans les environs de Beauk. s. j-cyaig. mort> évêque de Chartres, le a 3 décembre

1 1 16; disciple de Lanfranc.

Opéra. Parisiis, i6/»7, a in-foL

XI^e SIECLB APRÈS N. S. J. C.

THÉOPHYLACTE

Né à Constantinople au commencement du onzième siècle; archevêque d'Acride en Bulgarie. L'année de sa mort est incertaine, mais postérieure à l'an 1071. On l'a mal à propos confondu avec un autre Théophylacte, archevêque d'Acride, qui vivoit au neuvième siècle.

Opéra, a Joan. Franc. Bern. de Rubcis et Bonif. Finettio, gr. etlat. Venetiis , 1754-63, 4 in-fol. Édition qui a coûté 100 fr. , mais qui ne conserve pas ce prix.

THÉOPHYLACTE. 347 Commet* tari a m Evangelia, gr. Romœ, 154a, in-fol. xi^e siècle

' . ° après

gr. et lat. rarisiis, 1631 , m-fol . N. s. J. a

Commentariom iw acta Apostolorum , a Laur. Sifanio , gr. et lat. Coloniae, 1568, in-fol.

.Édition rare.

Commentaria m Epistolas D. Pauli, ab Augustino Lindsello, gr. et lat Londiniy 1636, in-fol.

XI^e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

SAINT ANSELME

ARCHEVÊQUE DE CABTOBBERY.

Né à la cité d'Aost en Piémont, l'an 1033; mort en 1109 , sept ans après le synode national de Westminster, où son influence, due à la sévérité de ses mœurs et à l'intrépidité qu'il avoit toujours opposée aux abus du pouvoir, fit

prévaloir la loi du célibat ecclésiastique. Ses élèves lui ont attribué de grands miracles , et ses adversaires ont reconnu en lui une instruction fort rare à l'époque où il vivoit.

Les bibliographes ont souvent confondu saint Anselme de Cantorbéry avec saint Anselme évêque de Lucques , mort à Mantoue le 18 mars 1086 , dont il existe plusieurs ouvrages, soit dans la Bibliothèque des Pères, soit dans d'autres recueils ,

xi^e de et auquel Vogt attribue dubitativement une Col-
après

n. s. j. c lectio canonum antiqua , editione Antonio Augustino > que je n'ai encore pu découvrir. Les méprises de noms , d'indications et de dates sont inévitables en bibliographie. Les hommes vraiment instruits doivent rendre grâces au hasard qui les découvre , et même à la malignité qui les cherche. La haine a rendu plus de service au savoir que l'émulation.

Opéra, a Gabriele Gerberon, mon. S. Mauri Parùis, 1675,

in-fol. v — ex eadem editione. Parisiis, Montalant, 1721, in-fol.

Édition meilleure que la précédente, et qui contient aussi les ouvrages d'Eadmér, disciple de saint Anselme : 15 à ao fr.

Opuscula , absque ulla nota, vi-4^e.

Édition du 15^e siècle.

Cur Drus homo, libri 11, sine ulla nota , in-fol.

Édition du 15^e siècle.

EXHORTATIONES ANSELMII. LlibcCCE , 1496, 1^o.

Epistola de sancta conceptione B. M. V. , sine ulla nota , 4

Ancienne édition de Mayence ou de Cologne.

De planctu Mariæ, sine ulla nota, vi-8^o.

Édition imprimée avec les caractères de Conrad Zeninger de Nuremberg, vers 1480.

De Passions Christi Dialogus, sine nota.

Edition en caractères gothiques du 15^e siècle.

LÉO If DE MARSÍ.

XII^e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

LÉON DE MARSÍ.

Né à Marsi en Italie, moine du Mont-Cassin, xiis^{Me}
après

dont il fut l'historien; cardinal-évêque d'Ostie, à n.s.j.c. la fin du onzième et au commencement du douzième siècle.

Chronicon C assit* ense , a Petro Diacono continuatum. Venetiis 1513, £i-4°.

— a Matthaeo Laureti. Neapoli, 1616, râ-4°.

— ab Angelo de Nuce abb. Cassinensi. Parisiis, 1668, in-fol.

XII^e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

BALDERIC ou BAUDRY.

Né vers le milieu du onzième siècle, à Meun-

sur-Loire; abbé de Bourgueil en Anjou; mort évêque de Dol en Bretagne, le 7 janvier 1130 ou 1139.

Baudry avoit été poète, mais on n'a conservé certains de ses vers que pour constater quelques irrégularités de sa jeunesse. Sa prose est supérieure à sa poésie, et l'intérêt de son Histoire de Jérusalem auroit pu recommander un écrivain

350 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

xnr iiecu piiis médiocre : le fonds en est pris de Theude-

après * *

n. s. j. c. j)Q(j e ^ historien exact dont Baudry étoit du moins très-capable de retoucher et d'améliorer le style.

Vit a B. Roberti de Arbrissello. Flexiœ , 164 1 , 1/1-8°.

Balderic avait composé, comme je riens de le dire : HUtûrûe Hiarosotymitarur libri quatuor,- Gesla pontijîcurn DoUnsium; et plusieurs antres ouvrages restes inédits, on dont on ne connolt point d'éditions certaines.

XII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

BALDERIC ou BAUDRY-LE-ROUGE.

Fils d'Albert, seigneur de Sarchon ville en Artois; évêque de Noyon et de Tournay; mort en 11 12.

Chronicon C a m f. i\ iceic se et Atrebateic se , sive historia utriusque Ecclesiae , adhinc sexcentis annis conscripta , a Balderico Noviomensi et Tornacensi Episcopi ; nunc priraùm édita et notis illustra ta, per Georgium Colvenerium. Duaci, Bogard (161 5), in-B°.

Cette chronique s'étend du règne de devis à Van 1070. EBe est précédée d'une dissertation sur Balderic , suivie de longues notes , et terminée par un petit glossaire des mots de la basse latinité qui s'y rencontrent Cest un livre fort rare.

JEAN LE MILAKOIS. 35 1

XII« SLICLB APRÈS N. S. J. C.

JEAN LE MILANOIS

Il florissoit vers 1 1 00 : on ne connoît aucune xir

après

particularité de sa vie. Cest lui qui composa, N - s J ° au nom du collège de médecine de Salerne, le fameux livre en vers léonins qui a rendu si populaire

le nom de cette école. Il contenoit d'abord 139 vers, dont 372 seulement nous sont parvenus.

Nous avons expliqué ailleurs les motifs qui nous décidoient à admettre , dans ce tableau de la littérature sacrée aux siècles intermédiaires, des auteurs et des ouvrages qui ne lui appartiennent pas. Bien différent de cet âge dont Bossuet a dit que tout y étoit Dieu , si ce n'est Dieu lui-même , le moyen âge avoit identifié la pensée de Dieu avec toutes les pensées de l'homme. Une lacune dans l'histoire des sciences de cette époque interrompait l'importante histoire de l'influence du christianisme sur les progrès de la société. ¹

¹ Ce n'est pas une raison pour trouver ici ni Celse ni Galien. Nous avons cru devoir donner une place dans la Bibliothèque Sacrée à certains écrivains des siècles les plus obscurs du moyen âge qui sont étrangers aux matières qu'elle renferme, afin de laisser le moins de lacunes possibles dans cette partie curieuse de l'histoire littéraire; et cette précaution étoit inutile pour les classiques.

35a BIBLIOTHEQUE SACREE.

XII^e siècle ap⁴s N. S. J. C.

HILDEBERT

IX * Né en 1057 , à Lavardin , dans le Vendômois, mort à Tours, dont il occupoit le siège épiscopal, le 18 décembre 1134; écrivain élégant; sermonnaire instructif et solide; théologien méthodique et précis ; poète ingénieux , fort supérieur à tous les poètes de son siècle. C'est de lui qu'est la spirituelle épigramme sur Y Hermaphrodite , qui a été traduite en vers grecs par Politien, et en vers françois par La Monnoye. J

Opéra, ab Ant. Beaugendre, mon. S. Mauri. Parisii, 1708, in-fol.

Excellente édition, qui contient tous les ouvrages de Marbode, auteur contemporain.

XII^e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT BRUNO D'AST ou D'ASTI.

Né à Solerice, dans le diocèse d'Asti en Piémont, où il devint chanoine, et d'où il passa à l'évêché de Segni , dans la Carapanie, Il y mourut en 1163.

GUIBERT

Les derniers événements de l'Europe ont donné une importance à deux de ses lettres où il nous blâme la conduite de Paschal II % qui, pour recouvrer sa liberté, accorda les investitures à l'empereur Henri.

Opéra, a Mauro Marchesio. Venetiis, 1651 , 9. in-fol. — aPetro Bruno Brun. Romæ, 1789, a in-fol.

Excellente édition.

Commentarius in IVEvangelia, ex CoH. MSS. Biblioth. Collegii Romani. Romæ, 1775, a in-8°.

XII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

GUIBERT

*Né en 1053, à Clermont en Beauvoisis; mort dans le monastère de Nogent dont il étoit" abbé , en 1124; disciple de saint Anselme, qui le détourna d'un penchant excessif à l'étude des lettres profanes pour le ramener tout entier aux beautés des saintes Écritures.

Aucun théologien de ces temps assez reculés ne s'est distingué par une plus saine critique , et par un plus grand éloignement pour les superstitions indignes du christianisme , que l'ignorance des peuples a quelquefois mêlées à ses croyances. -M 3

XII nu

aj>iès

; vie II s'éleva contre les fausses reliques, les faux miracles, les saints inconnus, et condamna sévèrement cette scholastique frivole dont les subtilités s'introduisoient dès-lors dans l'enseignement des lettres sacrées. Ecrivain médiocre, mais judicieux, il auroit honoré un siècle plus perfectionné.

Opéra, a Luca Dacherio. Parisiis, Billaine, 1651, in-fol. *Skrmones super Cawtica Canticorum*. Florentiæ, 1485, in-fol

XII e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

MARBODE

Né en Anjou, d'une famille illustre; mort le 11 septembre 1423, à l'âge de 88 ans, dans l'abbaye de Saint-Aubin où il avait pris l'habit monastique, après avoir occupé pendant plusieurs années le siège épiscopal de Rennes. C'étoit un écrivain profondément lettré, et un savant remarquable par la variété de ses connoissances. Quoique la plupart de ses ouvrages paroissent étrangers à la Bibliothèque sacrée, nous avons cru devoir indiquer les plus connus.

MARBODE. 355 *Marbodi liber*. Redon, 1524, in-4°. *xn e siècle**

Ce roluræ, qui renferme des hymnes et d'autres poésies ascétiques, est d'une N. S. i. C. grande rareté. *

— *De gemmarum lapidumque pretiosorum formis, naturis atque viribus opusculum*. Parisiis, 1531, in-8 o.

— *Coloniæ*, 1532, in-8 o.

— *Basileæ*, 1555,

— *Gottingæ*, 1799, in-8°.

On a aussi de Marbode les Vies de plusieurs saints, qui se trouvent insérées dans le Recueil des Bollandistes, et quelques traités de rhétorique et de grammaire qui ne sont pas sans intérêt pour le temps. Nous avons indiqué

l'édition complète de ses œuvres , due aux soins de Beaugendre , à l'article d'Hildebert, auquel il est réuni.

XIP SIECLE APRÈS N. S. J. C.

HONORIUS

Ecclésiastique d'Autun, qui vtoit vers le milieu du douzième siècle , et qui a laissé quelques ouvrages ou ascétiques ou polémiques , plus remarquables par la date de leur impression que par l'onction ou l'éloquence de l'écrivain. Il est probable cependant qu'ils avoient joui d'une assez haute réputation, puisqu'ils s'étoient conservés jusqu'à l'origine de l'imprimerie, qui leur fut postérieure de plus de trois siècles, et qu'ils tiennent encore une place parmi ses premiers monuments.

Di

XII - siècle De PREDESTINATIONS ET LIBERO ARRITRIO , sine DOTa, Ifl-fol.

N.S.J G Édition attribuée à Cubains Wolphius, imprimeur de Strasbourg, et rapportée à l'an 147a.

— a Georgio Cassandro. Basileœ, i55«* , 172-8°.

— a Joanne Corron. Antuerpiœ , Û2-S o .

De imagine mundi, sine nota, in-fol.

Édition imprimée en mêmes caractères que la première : pe predestixatioxe.

— sine nota , in-fol.

Ancienne édition, imprimée vers 1472 1 sans chiffres, réclames ni signatures , avec les caractères d'An t. Koburger , imprimeur à Nuremberg. Elle contient 46 feuillets, et chaque page renferme 30 lignes. Vend. 26 fr. de Servais ; 30 fr. Mac-Carthy (Manuel du libraire , tome I , pag. 4>6.)

Cette édition est probablement celle qu'indiquent nos auteurs , comme réunie au traité de Gualterns Burley, devita et moribus Philosophorum. Une singularité qui la distingue, c'est que sa préface, datée de 147a» est adressée au cardinal Cusa, qui étoit mort en 1464.

Expositio in Caic tica Ganticorum , Édition sans nom de lieu et d'imprimeur, rapportée à Tan 1480.

Sigillum S. Mari*. Colonice, i540, «V?-8°.

Gemma animjE. Lipsice , i5i4>

XII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

DONNISSON.

Prêtre et biographe distingué, qui florissoit sous le règne d'Henri IV et d'Henri V, empereurs. Le cardinal Baronius le cite comme une autorité très-recommandable.

Vita coMiTisSiE Mathildis, carminé heroïco, a Sebastiano Tengnagelio. Ingolstadii, 1612, w-4°.

RUPPERT. 357

XII" SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

RUPPERT.

Né dans le territoire cPYpres ; moine de Saint- M 1 ^E to Benoit , mort abbé de Deutsch, en l'an 1 1 35. N * s J c

Opéra. Parisiis, i658, 2 in-fol.

— cum variis opusculis, a P. Canon. Fenetiis, 1748-61, 4 in-fol,

Victoria verbi Dei. Augustœ > Ant. Sorg, 1487, in-fol.

SIÈCLE APRES N. S. J. C

EADMER ou EDMER.

Anglois; disciple de saint Anselme, et bénédictin de Cluni; mort, selon Fabricius* l'an 1137; historien et biographe estimé.

Opéra, a Jo. Seleno. Londini, 1645, in-fol.

Les ouvrages d'Eadmer se trouvent encore avec ceux de saint Anselme, Paris, 1675 et 1721, in-fol.

XII^e SIECLE APUÈS N. S. J. C.

PIERRE DIACRE

m- siècle Ainsi nommé, parce qu'il fut diacre et biblion. T¹ c thécaire de Mont-Cassin; né vers l'an 1110.

Un autre Pierre Diacre, garde chartes de l'église de Constantinople, a écrit, vers l'an 1090, de courtes réponses à différents cas qui lui avoient été proposés. Ces solutions se trouvent dans le Recueil du droit grec et romain.

Liber de viris illustribus Cassinensibus, a Jo. Bapt. Mari.

Rome, 1655, in-8°.

— ab codera. Paris, 1666, in-8°.

XII^e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

EUTHYME ZIÔABÈNE.

Moine grec de l'ordre de saint Basile, qui florissoit à Constantinople vers 1118, sous le règne d'Alexis Comnène.

EUTHYME ZIGABENE. 35g ECTHYMII ZIGARENI 8EU ZIGABELTI COMMENTARICS IN. IV EVAHT- XII" siècle

GELiA.gr. Veron^e 1530, in-fol n.Tj'c — cum versione latina Jo. Hentenii. Lugduni, (Parisiis), 1574, in-fol.

Édition très-rare, - mais imprimée sur une copie extrêmement incorrecte. ORTHODOXA FIDEI PANOPLIA DOGMATICA ADVERSUS OMNES

HjERE-

des, de graec. in lat. vers, a Franc. Zini, canon. Veron. Lugdiini , et Fene-
tiœ, i575....

XII e siècle après N. S. J. C.

PIERRE ABÉLARD ou ABAILARD.

Né en 1079 à Palet, petit bourg à quelques lieues de Nantes, dont son père
était seigneur; mort prieur de Saint-Marcel, près de Châlons-sur- Saône, le ai
avril 1 142 ; l'un des docteurs les plus distingués de son siècle, et des talents
les plus éminents de la littérature intermédiaire.

Abélard fut grammairien , dialecticien , orateur, poète, musicien, mathé-
maticien , théologien, philosophe; mais le vulgaire le connoît bien plus par
ses fautes que par ses talens, et sa renommée peut se passer du secours des
biographies. Les traditions si universellement populaires que son nom ré-
veille seroient tout-à-fait déplacées dans ces notices rapides où nous ne
considérons les écri-

IN • «I • C

360 BIBLIOTHÈQUE SACREE.

xl pris cle va ^ ns q ue comme écrivains. Sous ce dernier rapport, Abélard
a été admirablement jugé par Pope, quand ce poète s'est emparé de sa célé-
brité pour émouvoir le cœur, et non pour instruire l'esprit; elle appartient
beaucoup moins en effet à la science et à la théologie qu'à la poésie'et aux
passions. Les lettres d' Abélard vivront , et l'on a ou-

blié ses disputes. '

Opéra, ab Andréa Quercetano. Parisiis, 1616, i/?-4°.

Édition rare, qui contient en ontre les écrits d'Héloïse. On en recherche
les exemplaires en grand papier : a5 à 30 fr.

Epistola Abelardi et Heloisx, a Richardo Rawlinsoo. Londini, 1718, in~\$°.

Très-rare en grand papier : 30 à 50 fr.

— lat. et gall. Parisiis, 1723 , 2 //t-12.

iat. et gall. Parisiis, 1782, 2 in- 12.

— lat. et gall. Parisiis, Fournier, 1796, 3 ût-4 o .

Édition fort belle, accompagnée d'une nouvelle Vie d' Abélard, par M. Dela ulnaye.

XII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

HUGUES DE SAINT-VICTOR

lui a donné son nom. et sur laquelle la muse chré- xn * »»

* apre

tienne de Santeul répandit plusieurs siècles après N s J c une nouvelle illustration.

Hugues de Saint-Victor est cité comme un écrivain clair, exact, plein de sens et quelquefois d'onction , auquel on ne peut reprocher que les tours difficiles, les mauvais idiotismes*, et en un mot les défauts inévitables de son siècle.

Opéra. Rothomagi, Berthelùi, 1648» 3 in-fol.

Opuscclx varia, a Jodoco Chlictoveo. Parisiïs, Henr. Ste-

phanus, i5o6, 1/2-4 o .

Didascalox, et Ali a opdscula , sine nota, in-fol.

Édition imprimée avec les fameux caractères de Vindelin de Spire, vers Tau 1470.

XII e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

ROBERT PULLUS ou POUILLAIN.

Cardinal anglais, mort vers l'an 1150.

Opéra, par Hugues Mathout, mon. S. Mauri. Paris, 1655, in-fol.

Cette édition contient aussi les œuvres de Pierre de Poitiers,

361 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

XII^e SIÈCLE AP. J. C.

THÉOPHANE GÉRAMEUS,

ou

LE POTIER

xii. «éd. On ne sait quel motif lui a fait donner ce surn. s. j. c nom , et il n'est guère connu d'ailleurs que par ses ouvrages. Il étoit Grec , et archevêque de Tauromine, en Sicile, dans le onzième ou le douzième siècle. Certains auteurs le placent même au neuvième, mais cette opinion ne paroît pas fondée.

Homilijs in Evawoelia, et p[er] totius anni , a Francisco Scorso, gr. et lat. Paris, y Cramoisy, 1644, in-fol.

XII^e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT BERNARD

au fond d'une vallée profonde alors nommée la vallée (Fabsynthe, et dont les affreuses retraites N s J c n'avoient jamais été pratiquées avant lui que par les brigands et les bêtes de proie.

Fondateur d'un ordre célèbre qui a influé entre tous les autres sur la restauration des lettres; écrivain fécond, judicieux, poli, éloquent, plein de force et d'autorité , que l'on regarde comme /e dernier des Pères de t Église. Instigateur d'une des entreprises les plus gigantesques qui aient ébranlé le monde, de la guerre des Croisades, saint Bernard est un de ces rares génies

que la Providence marque d'espace en espace pour l'exécution de ses desseins, et dont l'ascendant immense fait toutes les destinées d'un siècle. L'église le reconnoît pour un grand docteur , et l'histoire pour un grand homme.

Opéra. Colonice, Jo. Hoeilojf, 148a, in-fol.

— a Joanne Merlone Horstio. Parisiis, 164a, 6 in-fol.

— a Joan. Mabillonio, mon. S. Mauri. Parisiis, 1690, % in-fol.

Excellente édition. Celle de 17x9 est également recherchée.

— Parisiis, typog. reg., 1640, 5 tom. en 6 in-fol. Semkwtes. Moguntice, P. Schoffer, 1 475 , in-fol.

— BruxeUiSy 1481 , in-fol.

Édition sang nom d'imprimeur.

— sine nota, in-fol.

Édition meilleure et plus complète que les précédentes, et qu'à sa préface ou reconnoît être de Spire , Pierre Drach , itft.

— Bruxellis , 1 490 , in-fol.

xu ê «èd» In Cantica Canticoruh, sine nota, in-foL

après

N.S. J. C Edition du 15^e siècle.

POSTILLJÎ MAJORES. Delpkís, I 480 , IH-foL

— super Can tica Canticorum. Pbpice, Nie. de 14 Ha, in-fol

Opuscula, sine ulla nota, in-foL

Edition du 15^e siècle , attribuée à Pierre d'Olpe , ancien imprimeur de Cologne.

Epistol^e et opuscula , sine ulla nota, in-fol. Édition d'Egestein de Strasbourg, vers l'an 1470.

— Bruxellis, 1481, in-foL

De honestate vitæ; absque ulla nota, i/i-4° « Édition imprimée à Mayence, par Pierre Schöffer, vers 1470.

Planctus B. M. V. i486, w-4 o .

Édition en caractères gothiques, sans nom de Heu ni d'imprimeur.

— sine ulla nota, w?-4°.

Cette édition, imprimée du caractère le plus ancien d'Ulric Zell, se trouve avec le traité de saint Augustin, de Vita beata.

De considérations ad Eugenium papam, sine nota, in-fol.

On trouve cet ouvrage avec S. Bonaventurae speculum B. M. F. Augusta, Ant. Sorg. 1477, in-fol.

De modo bene vivendi ad Sororem, sine nota, «/f-4°. Édition du 15^e siècle.

— Fenetiis, Bernard. Benalius, 149a et i494 ^-8°.

De circumstantiis adventus Domini. Bruxellis, 1481, in-k°-

CONTEMPLATIONES DE INTERIORI HOMINE, ET MEDITATIONES, sine nota, in-fol.

Édition imprimée en caractères d'Antoine Sorg, et rapportée à l'an 1478
Méditation es, sine ulla nota, ài-4 o .

Édition différente de la précédente, mais comme elle du 15^e siècle.

Tractatus metricus de méditations mortis, sine ulla nota, ût-4°.

Édition du 15^e siècle.

SAINT AMODIÉE. 365

XII^e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT AMÉDÉE

Fils d'Amédée seigneur de Hauterive, qui étoit xii e «ade beau-frère du Dauphin Guigues VII et parent de N *• J c l'empereur Henri V; né à La Côte Saint-André, petite ville du Dauphiné ; mort évêque de Lausanne vers Tan u58.

De. Maria Virginea matre homilia vin. Basileœ y i5i7- Première édition.

— a Richardo Gibono. sdntuerpiœ, i6i3, i/i-12.

— cum Richardi a S. Laurentio de laudibys B. M. V. Duaci, 162 5, w-4 o .

Les Homélies de saint Amédée se trouvent encore avec les ouvrages de saint Fulgeuce.

XII* SIÈCLE APEES N. S. J. C.

PHILIPPE de BONNE - ESPÉRANCE.

Aussi surnommé de Harving parce qu'il étoit né dans un village de ce nom, ou X Aumônier y à cause des grandes libéralités qu'il répandoit sur

xl ."î* w ' es P auvres ? mort a bbé de Bonne-Espérance dans n. s. j. c. j e Hainaut, le i3 avril 1 18a.

Epistole xxi, a Nicolao Chainait. Duaci, Balthassar B elle rus y 1621 , in-fol

XII* SIÈCLE APRES N. S. J. C

THEORIEN.

Écrivain très-peu connu, et dont l'époque n'est marquée que par le sujet de sa polémique avec les schismatiques arméniens. Ce doit être à peu près vers 1 1 70. #

Disputatio cum Armenorum patriarcha, a Jo. Leunclavio, gr. etlat. Basi-leœ, 1678, 1/1-8 o .

Avec les Opuscles de saint Jean Dama scène et de Léonce.

XII* SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

PIERRE LOMBARD

Surnommé le Maître des Sentences, né dans un bourg de Lombardie, près de Novare, mort évêque de Paris, le 9.0 juillet 1160. Il y a quelques années

PIERRE LOMBARD.

qu'on voyoit encore son tombeau dans l'église de «J'jjJ*» Saint-Marcel. N
- s - J c

On estime que ce docteur a eu près de cinq cents commentateurs, parmi lesquels on compte saint Thomas d'Aquin. »

Opéra. Norimbergæ, 1478, 2 in-fol.

Sententiarum libri iv, 1471, in-fol.

Cette édition, sans nom de lieu et d'éditeur, est imprimée en caractères assez grossiers.

Quelques bibliographes font mention d'une autre édition sine nota, postérieure à celle-ci.

— Venetiis, VindeU deSpira, 1474» *477> 1479> w-fot-

— Norimbergæ, Ant. Coburger, 1474, in fol.

— ex editione Joan. Aleaume. Jntuerpiœ, 1757, w-4°.

Cet ouvrage fut réimprimé diverses fois pendant les 16^e et 17^e siècles. Parmi ces éditions, qui ne se font remarquer par aucun mérite particulier, on peut cependant citer celle de Paris, 1565, 1/1-4°; et celle de Rouen, 1657, 1a-4°; édition qui paroit être la dernière avant celle d'Anvers. Cette dernière est enrichie d'excellents index.

Glossa in Epistolas D. Pauli, sine ulla nota, in-fol

Édition du 15^e siècle.

— Seu collec*anea in D. Paulum. Parisiis, le Preux, 1537, 1555, in-8°.

— in Psalmos, sine ulla nota, in-fol.

Édition publiée vers l'an 1475.

XII' SIECLE APRES N. S. J. C

SAINT THOMAS BECQUET

Plus connu sous le nom de saint Thomas de Cantorbéry, né à Londres, en 1117; assassiné au pied de l'autel dans l'église cathédrale de Cantorbéry dont il étoit archevêque, par quatre gentilshommes fanatiques qui regardoient cette exécution sacrilège comme un acte de fidélité envers leur roi. Ce forfait, qui a jeté plus d'éclat sur la mémoire de saint Thomas de Cantorbéry que ses foibles ouvrages, fut commis le 29 décembre 1170,

SAINT THOMAS BECQUET. 36g

sous le règne d'Henri II. On sait de quelle expiation il fut suivi.
N s J c -

Epistoljs, et alia , a Christiano Lupo. Bruxellis , 1682, a m- 4°.

XII* SIÈCLE APRES N*S. J. C

RICHARD DE SAINT-VICTOR

Né en Ecosse, mort prieur de Saint-Victor, le 10 mars 1173. Il avoit été disciple de Hugues de Saint- Victor. ,

Opéra. RotJiomagi, Berthelin, 1650, a in-fol.

IJesuper diviwa trinitate opus, ex recens. Jacobi Fabri. Parisiis, Henr. Stephanus, 1510, *W-4°.

Un exemplaire sur vélin, 80 fr. La Vallière; retiré à 118 fr. Mac-Cartiiy.

XII e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

SAINTE HILDEGARDE

Née dans le diocèse de Mayence, sur la fin du onzième siècle, morte abbesse du mont Saint-Rupert, près de Bingen sur le Rhin, en 1178.

xix Les principaux ouvrages de sainte Hildegarde „n. s. j. c consistent en visions, qui n'ont pas l'aveu solennel de l'Église, quoique la publication en ait été autorisée par un pape. Ce que nous pouvons dire de ce livre extraordinaire, c'est qu'il a le mérite du genre, un style vif, figuré, empreint d'une exaltation mystique, et propre à entraîner des esprits foibles ou d% s imaginations ardentes.

Sainte Hildegarde ne fut pas toujours égarée dans ces régions extatiques où il est si difficile de la suivre. Elle s'occupa des maux physiques de ses semblables, et recueillit une foule de recettes pour leur guérison. Elle n'a pas peu contribué, sans doute, à donner aux communautés de femmes cette impulsion de dévouement et de charité qui les rend si précieuses à l'humanité, et qui leur assure tant de droits à la reconnaissance de tous les siècles. Si ses visions furent des erreurs, il ne faut du moins pas oublier qu'elles appartenoient à la même organisation que ses vertus , à l'irritabilité d'une âme tendre et passionnée pour tout ce qui est bien. Qui oseroit dire d'ailleurs que Dieu ne daigne pas se communiquer quelquefois à ces créatures excellentes dont la sensibilité , trésor de bienveillance et de charité, est la plus touchante expression de sa bonté sur la terre ?

Opuscula, Epistolve, et Quæstiones. Cohnice , Quentel , 1866 , w-v>.

JEAN DE SALISBURY.

XII e siècle après N. S. J. C.

JEAN DE SALISBURY, SALISBERI ou SARISBERI.

(SEFERIANUS,)

Né à Salisbury , capitale du Wiltshire, en Angle- terre; mort à Chartres, dont il étoit évêque, le* ^ J c - 15 octobre 1180. Son véritable nom étoit Jean Petit. Il avoit été élève d'Abélard, secrétaire de saint Thomas de Cantorbéri et du pape Alexandre III.

Les critiques ecclésiastiques le regardent comme le plus grand homme de son siècle. Juste -Lipse ne voit dans ses ouvrages que quelques lambeaux d e pourpre qui auroient fait l'ornement d'un autre âge. Pour apprécier cet écrivain à sa véritable valeur , il faut s'en rapporter à l'excellente notice de M. de Pastoret dans V Histoire littéraire de la France y xiv./y. 89-161.

EpiSTOLiE. Paris us y 1611, //?-4°.

Pomcraticus. Lugduni-Batavorum , i6*ty, //i-8°.

XII e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

LE MANGEUR

xn-âH-cie Doyen de l'église de Troyes; mort à l'abbaye *.s jcde Saint -Victor, l'an 11 78, selon quelques-uns, et selon d'autres le 11 octobre 11 85; auteur célèbre de son temps, dont les ouvrages ont perdu beaucoup de leur intérêt du nôtre, même dans les études théologiques.

Historié sacrijî libri xvi. Reutlingœ , i463, in-fol.

— Augustœ , Gunth. Zeiner, i473, in-fol.

— Ai*gcntinœ , i483 et i485, in-fol.

— B asile œ, fVenszler, i486, in-fol.

RUDIMEKTUM WOV1TIORUM, SEU CHROlfICOLF À.B ORBE COICDITO-

Lubecœ, i^fS^ in-fol.

» Parce qu'il possédoit toute la sainte Écriture, disent nos auteurs , s'il l'avoit dévorée.

jeaw d'anneville. .373

XII* siècle après N. S. J. C

JEAN D'ANNEVILLE

DE HAUTEVILLE. N

M. Weiss écrit ce nom Hanvitt, en convenant jm*»i«i*

après ,

qu'il y a peu d'auteurs dont le nom ait subi plus c d'orthographes diverses. S'il est vrai que 1 écrivain qu'il désigne soit né à Anneville en Normandie, il faut peut-être s'en tenir au nom d'Anneville , que les Anglais auront écrit et prononcé Hanvill

Ce poète florissait sous Gualther de Coutances, archevêque de Rouen, puisqu'il lui dédia son poème intitulé Joannis Architrenix opus , fameux par les éloges de tant de savants hommes, et surtout p\$ r l'extrême rareté des exemplaires de son unique édition. M. Raynouard assure dans le/ownal des Savans, avril 1817, qu'on y trouve des détails bien rendus, quelques images vives, et des pensées remarquables. Ce témoignage peut balancer en poésie celui de Gyraldi qui en porte un jugement contraire.

Le sujet du poème SHanvill étoit extrêmement favorable à la poésie élégiaque; c'est une longue lamentation, en neuf chants, sur les misères de

xii-dicie l'homme, matière à jamais inépuisable, et qui exn. s.j.c: pliq U e le nom supposé de ce Héraclite chrétien, dont le nom réel n'étoit déjà que trop embarrassé de variantes difficiles. Architrenius est un poète qui s'est proposé d'enchérir sur les Threni de Jérémie. ,

Architef.ni us. Parisiis , Badiux Ascensius, i5i7, «1-4°.

XII e S1ÈCLK APRÈS N. S. J. C.

PIERRE DE BLOIS

Né à Blois dans la première moitié du douzième siècle, d'une famille originaire de la Basse- Bretagne; mort de 1198 à iao3. 11 avoit été archidiacre de Bath.

Pierre de Blois étoit un écrivain distingué pour l'époque où il vivoit. Il se flattoit d'une facilité extraordinaire, que l'on remarque en effet dans ses lettres, et qu'il comparoit, avec un orgueil F, à celle de César.

Opéra, a Petro de Gussauville. Parisiis, Piget, 1667 , in-fol % Bonne édition.

JOACHIM i/ABBÉ.

XII* SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

JOACHIM L'ABBÉ

Surnommé le Prophète; né en 1 i3o à Celico, xir «i»dc

A après

petite ville de la Calabre citérieure; mort dans la N s J - c retraite, le 30 mars 1202.

Il avoit fondé à Flora un monastère dont la règle , analogue à celle de Cîteaux , étoit seulement beaucoup plus rigide. Il en prédit en mourant la prochaine destruction , qui arriva en effet par sa réunion à Tordre dont il étoit un démembrement, vers le commencement du seizième siècle.

ScRIPTUM SUPER ISAIAM PROPHETAM. VenetUS, l5l7, «71-4°.

— ibid. i5ig, in-8°.

CONCORDIA NOVI ET VETER1S TESTAM ENTI. FenetOs, l5lQ, în-lf.

Ouvrage très-vanté par Papebrocb, pour la profondeur de la doctrine et la clarté du style.

PSALTERIUM DECEM CHORDARUM . FenetOs, l527, 1/1-^°. ReVELATIONS SUPER STATUM SUMMORUM PONTIFICUM, in-fol.

Édition sans date , «accompagnée de 24 figures en bois, dont la première représente Wicolas III , et la dernière Paul H. Cette précieuse édition fut publiée vers Tan 1475.

Vaticikia, à Pascalino Regiselmo. Fendus, 158g, in- 4°* Édition fort estimée , avec des figures gravées par Jérôme Porro.

X1T siècle après N. S. J. C.

ALAIN DE LILLE

siècle Né à Lille en Flandre, mort à Clairvaux au mois

aprua

w.s. j. c d'octobre 1 181 , après avoir occupé seize ans le siège épiscopal d'Auxerre.

Vita sakcti Bern ardi.

Dans les œuvres de S. Bernard, tom. II, p. ia35, de l'édition de 1690,

Explanatiokes in prophbtas Mfrlini awou. Francofurti, 1608, w-8°. ^

XIII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

ALAIN DE LILLE

xiir siècle Et non pas des lsles, comme l'écrivent nos auïsTf.c. teurs; né à Lille en Flandre, selon quelques biographes qui l'ont confondu avec le précédent ; et selon des renseignemens plus sûrs, à Lisle de Mé- . doc dans le Bordelais , ou plutôt à Lisle dans le Comtat-Venaïgsin , près de la fontaine de Vaucluse ; mort daps la maison de Cîteaux , au commencement du treizième siècle.

, ALAIN DE LILLE

Alain iouissoit d'une telle réputation qu'il étoit xiir *i*cie

après

passé en proverbe de dire que sa présence tenoit *• s- J - c lieu de tous les enseignemens : Sufficiat vobis vidisse Alanwn; et qu'il est nommé dans son épitaphe : • (Alanum)... quitotum scibile scivit.

Opéra, a Carolo de Wisch. Antucrpiœ, i654, in-fol Awti-Claudianus, etc. Basileœ, i536, et Antuerpiœ, 1621. Contra Albigenses, Waldenses, JuDiEO-

SETPAGAIros. Parisiis, 1618, wi-8°.

Dicta de lapide philosophico. Lugduni-Batavorum , 1600, ».

XIII* SIECLE APRES N. S. J. C

MATHIEU DE VENDOME

{MATH JEU S VINDOCINENSIS).

Écrivain peu connu*et peu digne de l'être, qu'on a confondu avec un autre Mathieu de Vendôme, cadet d'une illustre famille alliée à la maison de Bourbon. Il paroît qu'Héring, son dernier éditeur, croyoit n'avoir pas été précédé dans ce travail , et d'Âuvigny assure dans les Vies des hommes illustres de France qu'il ne reste rien de ses ouvrages. Si son poème étoit effectivement perdu , comme ce

i-riw. biographe le suppose, il mériteroit peu de regrets,

car c est un monument du plus mauvais goût ; mais Fabricius en cite jusqu'à cinq éditions {BibL med. et infim. latinit. tom. v, p. 54, édif. in-4°).

Matthai ViifDociNEifsis in d. Thobiae patris et filii sacrosanctam historiam Carmen. Lugduni, i505, in-b°.

— a Jo. Herold. Basileœ, *>i-8 o .

— a Jo. Heringio. Bremœ, 164a , i/t-8°. etc.

XIII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

ABSALON

Né en 1 ia 8, àFinnesleo, ville de Zélande, mort en 1201; archevêque de Lund en Scanie, primat des royaumes de Danemarck, Suède et Norvège, ministre et général sous les rois Waldemar I er et Canut VI; un des plus grands hommes dont il soit fait mention dans l'histoire du Ntfrd.

Le véritable nom de ce prélat guerrier étoit Axel y qu'il métamorphosa, non sans effort, en celui d'Absalon, consacré par l'histoire sainte , et mieux approprié à une vie chevaleresque et aventureuse comme la sienne. Il n'imita en rien d'ailleurs le prince coupable dont il avoit adopté le nom. Personne ne mérite une plus haute place parmi les héros de la fidélité.

GERVAIS

Né en Angleterre, au diocèse de Lincoln , mort le 8 décembre 1228, après avoir gouverné pendant onze ans l'ordre des Prémontrés , et pendant huit ans le diocèse de Seez. Son corps fut inhumé dans l'abbaye de Silly, avec cette épitaphe curieuse :

Anglia me genuit, nutritiv Gallia ; sanctus Justus Thenolium * Premonstratumque dedere Abbatis non enim, sed mitram Sagia , tumbam Hic hais, oretur ut detur spiritus as tris.

Il ne faut pas le confondre avec Gervais, évêque de Senez , qui ne vécut qu'un siècle et demi plus tard. Celui-ci étoit né à Anduze, au pied des Cévennes.

Epistolje ad Personas sui temporis illustres, à Norberto Cailleu. Hannonice, 1662, m-/°.

» TheuaiUea, abbaye de Picardie» j>rc» de Veryint.

}80 BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

XIII» SlicLE APBis N. S. J. C.

GERVAIS DE TILBURY

X^{TM**} Né à Tilbury ou Tilisbéry , sur les bords de la w. s. j. c. Tamise ; mort, maréchal du royaume d'Arles,

vers 1218; historien dont la principale gloire est

d'avoir eu Leibnitz pour éditeur.

Gervasii Tilberiewsis, de imperio Romano, Gothorum, Longobardorum, Britonum, Gallorum, aliorumque regnis, Commentatio , a Joachimo Madero édita. Helmstadii, 1673,

Ce nest qu'on fragment des Otia imper'utlta que Leibnitz a imprimés tout entiers dans les Scriptorum Brunswicensium. Hanoveræ , 1708, in-folio.

XIII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

INNOCENT III

Epistols, et prima collectio Décret alium, a Stepliano xiu'»ièce Baluzio. Parisiis, 1682, in-fol. n. Tj! c.

On avait annoncé à Rome, en 1745, nne édition de celle» des décrétâtes qui ne se trouvent pas dans Baluze; cette lacune a été remplie par M. Dutbeil dans le 3^e volume des Diplomata , chariot et alia instrumenta ad res Francorum spectantia t qn'il a publié en commun avec Bréquigny , Parisiis, 1791, in-fol.

Epistola ad Balduinum imperatorem, data id. maii iao5.

Edition sine nota, mais que l'on sait avoir été donnée à Rome par George Laver, vers l'an 1470. •

DE MI SERIA HUMANJE CONDITIOUS , SEU DE CONTEMPTU MUNDI,

in-fol.

Edition ancienne qui porte la date de 1448 > il est évident que cette date se rapporte au manuscrit qui a servi à l'impression. On en couuoît deux autres éditions sine nota, et nne troisième imprimée en 1488.

— Norimbergæ, Frider. Creusner, 1477, in-fol.

Xin^e siècle Arais N. S. J. C.

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Né à Assise, ville d'Ombrie, en 1182, d'un marchand nommé Pierre Bernardone ; instituteur de l'ordre de son nom; mort dans son monastère de Sainte-Marie des Anges, le 4 octobre 1226, jeune encore d'années, mais vieilli longtemps avant le temps par des austérités effrayantes qui abrégèrent ses jours.

Les œuvres de saint François ne se recommandent en aucune manière sous le rapport du style. Elles ont seulement deux qualités qui suf-

38a BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

xin*»** fissent pour donner du charme à leur lecture, Fefn. s. j. c fusion d'une foi profonde , et la naïveté d'une âme simple et sincère.

Opéra, a Luca Wadding. Antuerpiœ, i6a3, />*-4 o .

— a P. Jo. de La Haye. Paris iis, 1641, in-fol.

— ex eadem edit. A ugustœ- V indelicorum , 17^9, 3 in-fol.

Avec les œuvre» de saint Antoine de Padoue.

XIII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SAINT ANTOINE DE PADOUE

Né à Lisbonne , en 1185 , d'un officier de l'armée d'Alphonse I er , roi de Portugal , et d'abord nommé Ferdinand ; mort dans la solitude aux environs de Padoue, le 13 juin i j3i , à peine âgé de trente-six ans, mais exténué comme saint François d'Assise, son ami et son maître , par les rigueurs incroyables de la pénitence. La voix du peuple Tavoit canonisé de son vivant, et la foule, instruite qu'il venoit d'expirer, se répandit dans les rues en criant : Le Saint est mort.

Les ouvrages de saint Antoine de Padoue ont le même genre de mérite que ceux de saint François d'Assise. Ces austères cénobites vivoient trop loin du foyer des lettres humaine^ pour qu'on doive y en chercher un autre.

SAINT ANTOINE DE PADOUE

Opéra. Parisiis, 1641, in-foL xm e siècle

— Aiiustœ-Vindelicorum , 1739, in-foL N.T?c.

Avec les œuvres de saint François d'Assise.

Sermones in Psalmos, ex autographo in lucem editi , a Fr. An t. M. Azzoguidi, acced. Siconi Pollentii de sancti vita et rairaculis commentarius. Bononice, 1757, a £«-4°.

XIII e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

GUILLAUME D'AUVERGNE

Nommé aussi Guillaume de Paris, parce qu'il occupa vingt et un ans le siège de cette ville, où il mourut en 1249.

Ce n'étoit pas un homme ordinaire qu'un écrivain de cette époque qui osoit abandonner les routes frayées; associer l'étude des livres orientaux, alors si peu connus en Europe, à celle des livres consacrés par la routine scholastique; négliger quelquefois Aristote, et quelquefois même le combattre ; substituer aux combinaisons puériles d'une logique tout artificielle , des vues morales qui ne manquent pas de profondeur; et qui, en perfectionnant l'art de penser, rencontroit souvent quelques-uns des secrets de l'art d'écrire; Guillaume d'Auvergne, maintenant si inconnu, fut certainement un des plus grands hommes du moyen âge, mais il faut un âge favorable aux

grands hommes. Le génie est comme ces plantes c généreuses qui se couvrent de fruits dans le sol qui leur est propre, et qui partout ailleurs restent stériles.

Opéra. Norimbergœ, 1 496 , infol.

— Fendus, 1691, in-fol.

— a Bartholomeo Ferronio. Jurelice, Hotot, 1674 , a in-fol.

Édition beaucoup pfau complète que les précédentes.

XIII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

VINCENT DE BEAUVAIS

Né vers l'an 1300. Saint Antonin le nomme Vincentius BeUovensis Burgundus. Les biographes plus récents s'accordent presque tous à dire qu'il étoit né dans la Bourgogne, et qu'il prit le nom de Beauvais de son séjour dans cette ville, dont quelques-uns même le font évêque. Cette dernière supposition est fausse. Le père Quétif a discuté très-longuement le passage de saint Antonin (BibL præd. I , a 1 a), et comme il n'a pu trouver Beauvais dans la Bourgogne, il en a conclu que saint Antonin n'a voit que des notions très-imparfaites sur la géographie de la France. M. Ferdinand Lampinet, le plus judicieux et le plus savant de tous les Francs- Comtois qui se sont occupés d'histoire littéraire,

VINCENT DE BEAUVAIS

mais dont les ouvrages sont resté* manuscrits , xu a I n'hésite pas à regarder Vincent de Beauvais comme J originaire du comté de Bourgogne. M. Grappin, (Hist. abrég. du Comté de Bourgogne, p. 220), va plus loin encore , car il dit positivement que Vincent étoit de Belvoye, autrefois Belvoir, Beauvoir ou Beauvais.

Si l'on ne connoît d'une manière positive ni l'époque ni le lieu de la naissance de Vincent de Beauvais, il est certain du moins qu'il mourut en 1264. On en a la preuve dans son épitaphe rapportée (loc. cit.) par Quétif.

B I BLIOTHEC A MUNDI, CONTINENS SPECULA IV, DOCTRINALE, HISTORIALE , NATURALE ET MORALE , Ilf LIBROS XXXII DISTRI- BUT A. Argentorati, Jo. Mentellin , 147^, in-foL

Première et célèbre collection, dont on ne connait que fort peu d'exemplaires complets. Il en existe un à la bibliothèque du roi.

Spéculum Historiale et Morale. Norimbergæ % Antt Koburger, 1477 in-fol.

— Basilcæ , Jo. Amerbach , 1481 , in-fol

— FenetiiSj Herman. Liectestein.

Les bibliographes n'indiquent point le nombre des rolnmes de ces deux éditions, et il est douteux qu'elles aient été imprimées tout entières.

— Naturale. Norimbergæ , 1483, 2 in-fol.

— et Doctrinale, ibid. 1486, 2 in-fol.

Opéra. Duaci, 1624, in-fol

De PRINCIPIS ET NOBILIUM PUERORUM INSTITUTIONS LIBRI III ,
sine ulla nota y in-fol.

Denis pense que cet ouvrage est du même caractère qui servit à l'impression du Lactance de Rostoch , en 1760.

XIII e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

JEAN LE THEUTONIQUE.

xiu*»w. Né avant la fin du douzième siècle , à Wildes-

n. s. j. c. hushen en Westphalie , entre l'évêché de Munster et le comté d'Oldembourg; évêque de Bosnie, légat du Pape , quatrième général de l'ordre de Saint-Dominique; mort le 4 novembre 1251.

Quelques auteurs pensent que les ouvrages qui lui sont attribués appartiennent à un autre dominicain, appelé quelquefois Jean le Theutonique, et plus communément Jean de Fribourg, qui ne mourut qu'en 1314

SIJMMA PRJRDICATORUM. RtttUng. , 1487, in-fol. SIJMMA CONFES-
SORUM. Lllgduni , 1528, in-fol.

XIII» SIECLE APRÈS N. S. J. C

ALBERT-LE-GRAND

en 1^{er} 1205, à Lauingen en Souabe; mort à Cologne, 1263; le plus fécond des polygraphes de tous les siècles, et un des hommes les plus extraordinaires du sien. Ses contemporains le crurent magicien, et saint Thomas d'Aquin, son disciple, ne se défendit pas lui-même de cette ridicule prévention. Le peuple conserve encore pour le nom d'Albert-le-Grand une sorte de respect superstitieux, fondé sur la même erreur. Il étoit seulement très supérieur à son époque, et peut-être à la nôtre, dans la connoissance de certains secrets naturels, qui composoient alors la science des doctes, et qui sont aujourd'hui la ressource des charlatans. Il ne faut cependant pas lui attribuer les innombrables turpitudes que Ton a tant de fois imprimées sous son nom.

Opéra, a Petro Jammy. Liigduni, 1651, 1 in-fol.

COMPENDIUM THEOLOGICÆ VERITATIS LIB. VII. V. C. f. c. t. u. s., C/ tr. 'S-top/i. Arnoldus, 1476, in-1^o.

— Vinctiis, Gabriel de Grassis Papiensis, 1485, W-4 • Summa de Eucharistia. Zlmœ, Jo. Zeiner, 1474 Sermones et summa de Eucharistia, et de sacrificio misse.

Jo. Gundelschaff., 1477, in fol.

Édition de Cologne, en caractères gothiques. Sermones notabilis us tempore et sanctis. Colonie

hoernen, 1474 > in-fol.

— Vlmœ, Je. Zeiner, sine anno, in-fol.

— Augustœ, Jo. Wiennsr, sine anno, in-fol.

De mysterio missæ: Vlmœ, Jo. Zeiner, 1^{er} 17⁸⁰

Édition originale, très-rare, et recherchée comme étant invprimi' à Ulm avec date : Vendue plus de 100 fr. Piucelli.

xiii» siWe Dk laudibus B. M. V. sine ulla nota, in-fol.

apr«-s

N. S. J. C. Le* bibliographes font mention de trois différentes éditions de cet ouvrage, la première grand in-fol. t en caractères de Jean Mentel; la seconde, de Venzler; et la troisième de Zeiner. Ces trois éditions, évidemment fort anciennes, sont rapportées à l'an 1470.

Postilla in Evangelïgm S. JoAnifis, sine ulla nota.

Édition imprimée à Rome, par ordre dn Pape.

De adrsrexdo Deo, et alia, sine ulla nota, in-fol.

Édition imprimée avec les caractères de Zeiner yen Tan 1470. DE ARTE INTEILIGBKDI, DOGENDt, ET PRJEDICA1TOI, Sine llll

nota, in-fol.

Édition rapportée à l'an 1480.

De duabus sapieictiis, sine ulla nota, ât-4°.

Liber aggregationis, seu secretorum. JBononioe, Jo. de Annuntiata de Augusta, 1478, i/i-4°.

Logic alt a. Vcnctiis y Joan. de Gregoriis, 1494» in-fol. Pkilosophia naturalis. Brixioe y per presbyterum Bapt. Far-

fengum, 1493, in-l % °.

De Animalibus. Romœ, Simon Nicolaide Luca, 1478, in-fol.

Edition regardée comme la première de cet ouvrage. Elle commence par 8 feuillets qui contiennent la préface et une table des noms des animaux. On trouve à la fin 7 feuillets de rubriques et un feuillet de registre.

— Mantuoe, Paul. foh. de Butschbach, 1479, in-f 01 -

Il existe une édition sine nota, en mêmes caractères.

Miner alium libri v. Paduce, Manfer, 1476, in-fol. Secréta Mulierum et Virorum, sine anno 9 in-k o.

Édition du 15^e siècle. M. Brunet en indique une autre qui porte la date de 1478».

Liber secretorum de virtutibus herbarum, lapidum et animalium. Impressum per magistrum Johannem (Schriber) anno salutis 1478, in-1^o.

Les derniers ouvrages sont évidemment supposés.

SAINT BONAVENTURE. 38g

XIII^e SIECLE APRES N. S. J. C.

SAINT BON AVENTURE

XIV^e siècle*

Né en , à Bagnarea en Toscane, mort gé- âp ^ néral de l'ordre de Saint-François, au second concile de Lyon, le 15 juillet 1274. Son véritable nom étoit Jean Fidenza,

Opéra, jussu Sixti V, cum praefatione Constantii card. Sarnani. Romæ, typis vatic. 1588 — 96, 7 in-fol.

Magnifique édition, le premier ouvrage et le plus beau pour l'exécution qui soit sorti de la nouvelle imprimerie du Vatican. C'est sur cette édition que fut faite celle de Lyon, 1668.

— Venetiis , 1762 — 56, 14 in-⁸.

Operum supplementum , a Franc. Benedicto Bonelli. Tridenti,

Sermons de tempore et de Sanctis. Zvallis, sine typographo,

et Ulmæ , Jo. Zeincr, 1481, in-fol. Legenda major B. Francisco Parisiis, 1507, i/1-4 o .

— ab Henrico Sedulio. Antuerpiæ, 1597, in-⁸. Psalterium D. Virginis MARIE. VenetiiSy Joan. de Rallis,

~ Neuhusii, Joan. Theodor. Tod, 1709, ²-12.

Epistolaris liber , acced. EpistoljE S. Hieronymi , etc.

Moguntioe, Vetr. Schofffer, i47<>, in-fol.

Meditatioites Vit* christi. Augustoe , Gintherus Zeincr ,

1468 , in-fol.

Ce volume très-rare est regardé comme te premier livre impiême à Augsbourg.

XJirMèlc ReoiMEN CONSCIEKTI M , ET PRJSPARATIO AD MISSAM ,
SUJ€ llfe après . . «

«.s. 4. c. nota,*Ai-4 O .

Avec les caractères d'Ulric Zell, vers l'an 1470.

De confessiowe. Parisiis, Petrus Caesaris , sine armo, 1/1-4°. De stimulo
conscientle , sine ulla nota , in-foL

Édition de Spire, vers 1472.

Ph ARETE A , ET STIMULUS D1VINI AMORIS , ET ALIA OPUSCULA.

Brixioe, Bernardinus de Misînthis, 1495 , in-S°. Pharetra, sine uUa nota,
in- foi.

Édition originale, en caractères de Jean Meutel, antérieure à '47°> U en
existe une autre sans date , attribuée à Frédéric Creusner , qui est aussi fort
ancienne.

BrevILOQUIUM, SEU COMPENDIUM UIIIYERSE THEOLOGIE, sin,o
ulla nota , in-fol.

En caractères anciens d'Antoine Sorg , imprimeur d'Augsbonrg.

— Norimbergœ, 147a , in-fol^

Édition estimée.

— Vcnetiisy Jo. de Colonia , i477> in-fol- Soliloquium, sine nota, in-foL

Édition attribuée kFyner, vers 1474.

Centiloquium. Zwollis, sineanno, //1-4 0 .

Édition du 15^e siècle.

— Ulmce, 1485, in- fol.

Doctrina Juvenum, et de modo proficiendi. in fol.

Édition fort ancienne, sur un exemplaire de laquelle on lit cette note manuscrite : Emptus hic liber 1470. ;

Biblia. pauperum sancti Bonaventuræ. Fenetiis, Jo. de Colonia', 1477, in 4.

Spéculum B. M. V. Augusti, Ant. Sorg, 1476 et 1477, in-fol. Devit. et miraculis. Bonaventura, ab Octaviano advo-

SAINT BON AVENTURE. 301

caton; acced. de ejus canonizatione a Sixto IV facta, anno 1472. A Philippo de Ugnamine, sine anno, in-4. n. s¹ c.

Ouvrage qui n'a pas été connu d'Audiffredi.

Opuscula. Coloniae, Jo. Koelhoff, 1486 et 1489, in fol.

XIII^e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

THOMAS EUCLANTINPRÉ,

DE CANTIPRJE TENSIS.

Jacobin ; né en 1201, à Leuven près Bruxelles, mort en 1280. Le titre singulier de son livre Fa fait classer par quelques bibliographes maladroits au nombre des naturalistes. C'est un traité de discipline morale.

De proprietatibus rerum seu DE OFFICIO PRELATORUM, et subditorum, et alia. Duaci, 1605, 1627, 2 in-fol

Éditions enrichies de notes et de la vie de l'auteur. EXPOSITIO IN LIBROS S. AUGUSTINI DE CIVITATE DEI, siue DOTA,

in-fol

Édition de la fin du 15^e siècle.

XIII^e SIECLE APRÈS N. S. J. C.

XIII^e siècle après

SAINT RAIMOND DE PENNAFORT

Né au château de Pennafort en Catalogne, l'an 1175, d'une famille alliée aux rois d'Arragon, et qui descendoit des comtes de Barcelonne; mort à Barcelonne, le 6 janvier 1275, dans sa centième année, général de l'ordre des frères Prêcheurs; compilateur des Décrétâtes et -célèbre canoniste.

Summa, a P. Honora to Vincentio Laget Parùis, 17^o,

in-fol

Édition meilleure que toutes* celles qui furent publiées avant elle à Rome, à Avignon et à Lyon.

— ab eodem. Veronæ y 1744, in-fol.

Édition la meilleure et la plus complète de toutes.

Décret ali a. Mogantice, Pctr. Sckoffer, 1473, in-fol.

Cette compilation eut dans le 15^e siècle un grand nombre d'éditions, parmi lesquelles les curieux recherchent surtout celle qui vient d'être citée, et les deux éditions de Rome, 1474, in-fol.

SAINT THOMAS d'AQUIN. 383

XIII^e SIECLE APRES N. S. J. C.

SAINT THOMAS D'AQUIN. xvi^e . rW .

après

Né en 1227, d'une famille illustre, à Aquin, petite ville de Campanie, au royaume de Naples; mort à Fosse-Neuve, abbaye célèbre de l'ordre 3 de Cîteaux dans le diocèse de Terracine, le 7 mars 1274, âgé seulement de 48 ans; élève d'Albert-le-Grand; un des grands docteurs de l'église, et dans l'ordre des temps, le dernier des pères.

Opéra omnia, jussu Pii V, P. M. édita. Romæ, 1670 — 71, 16 in-fol.

Première édition regardée comme la meilleure.

— Antuerpiæ, 161 a, 18 vol. in-fol.

— a P. de Nicolay. Parisiis, 1660, 23 in-fol.

Edition peu correcte.

— a P. Jo. Franc. Bern. M. deRubeis. Fcnet., 1745, 28//1-4 O.

Excellente édition quant aux soins littéraires, mais mal exécutée.

vScmma theologica. Fencitiis, Octav. Scotus, 4 in-fol.

Le premier volume de cette édition fut publié en 149 et le quatrième en 1501.

— aThoma de Vio card. Cajetano, cum editionibus P. Seraphini Capponi a Porrecta. Romæ, 1773, 10 in-fol.

Excellente édition, exécutée dans la fameuse imprimerie de Bassano, par Joseph Remondini et ses fils, sous le titre de Rome. Elle contient toutes les illustrations faites à cet ouvrage dans les éditions précédentes, mais considérablement augmentées et améliorées par le dernier éditeur.

xiii« sive — dilucidata per Theodoricum de Susteren. Coloniae Agrip. N. s?/c. P in <*> Henr. Quentel, 1499, in-fol.

Summ. prima pars, sine ulla oota, in-fol.

Édition en caractères de Fost et de Schoffer, publiée entre les années 146a et 1467.

— a Francisco de Neritoniô. Sine loco, Albertus delStendacl, i/173 et 1477, in-fol.

Albert de Steudacl étoit imprimeur à Padone en' 14 75.

* -Secundo prima pars. Moguntioe ; P.] Schoffer, 147 1 ,

— Venetus , Hailbrun , 1478, in-fol.

— F'enetiis, Bartlu B la vins et Andr. Torresanus, 1 483 , in-fol.

— Secundje secuïda pars. Fenetiis, Jo. de Colonia, 1480 , in-fol.

— Secuïda secuxdj; , sine nlla nota, in-fol.

Ancienne édition imprimée avec les caractères de J. Mentel, probablement ▼ers 1469. Le volume commence ou finit par une table de 6 feuillets, a la fin de laquelle on lit: explicit ordo et signacio queslionum secundt libri, sôde partis Thome... Le texte est terminé à la 49 e ligne de la première colonne du . feuillet 338 verso. (Manuel du libraire , toni. III, p. 455.)

Nous suivons sur la date de cette édition l'opinion de M. Brunet. On en connolt cependant des exemplaires qui portent la date de 1466, écrite par l'enlumineur on peintre de lettres.

— Moguntioe, P. Schoffer, 1467, in-fol.

— sine nota, 1472, in-fol.

Edition attribuée à Fyner, imprimeur d'Esliugcu.

— Rornœ, Ud. G allas , et Si/non de Lui a , 1474 , in-fol.

— Tertia pars, sine ulla nota, in-fol.

Edition attribuée à Biel et Wenaler, vers 147°-

— Fenetiis, Jo.dc Colonia, i477> in-fol.

— Quarta pars. VenetitSy Nicolaus/enson , 1480 , in-fol.

QUIESTIOSES SECUNDI LIBRI SECUNDO PARTIS, a Fr. Lud. tic

Cremona. Mantiuv , in-/ t °.

Édition sans date , mais rapportée à l'an t4 72.

SAINT THOMAS d'aQUIN. 585 Su mm a. db Articulis fidei , sine ulla nota, in-4. x^m siècle

après N S J C

Édition portant les écussons de Fust et de ScLofTer, et imprimée vers Tan 11460.

— * Augustœ , Zeiner, in-1^o.

Édition sans date, mais rapportée à Tan 1470.

— Romœ , Barth. Gundilbech, in-4^o-

De veritate cATHOLiciE fidei , sine ulla nota, in-fol.

— Romœ , Pannartz , 1475 , in-fol.

— ibid. Schwrener, 1475, in-fol.

— Colonice , Koelhoff, 1475 , in-fol.

— fenctiis, Ha'dbrun y 1476, in-fol.

— ibid. Nie. Jenson y 1480, in-fol.

Quonr. iBET. fi QUfiSTiowES. (Romœ , in S. Eusebii monasterio , par Georg. Laver, circa annum 1470), in-fol.

Première édition , imprimée sans lien ni date , à longues lignes , au nombre de 33 sur les pages entières. Le volume commence par 5 feuillets do-
jtable, et finit au bas du recto de la dernière page . au chap. XXXVH , par le
mot ExpUcit. Vend. 100 fr. la Vallière. (Manuel du libraire , tom. III, p. 455.)

— ex recensione Francisci Veneti, sine ulla nota, in-fol

du i5^e

— ex eadem. Colonice , Arnoldus Ther/iocrnen, 1471 , in-fol.

— Norimbergœ, And. Fisner, 1475 , in-fol.

— Ulmœ y Jo. Zeiner, 1475 , in-fol.

— Venetiis, Jo. de Colonia , 1476 , in fol.

QUATRISCRIPtum IN LIBROS MAGISTRI SEİfTKNTIARUM . Mo-

guntioe, Petr. Sâhoffer, 1469, in-fol.

— Vcnetiis, Nie. Jenson , 1481 , in-fol.

la LiBROs SENTENTIARUM. Colonioe , Hcnr. Quentel, i/,8i , in-fol.

Super I et II sentehtia&um. Venctiis, Octav. Scotus, i4o,8, in-fol. .

Super III seïtentiarum. Colonioe, Jo. Koelhoff, 1476 , in-fol.

xiii*»i4ci« — Venetiis, Octav. Scotus, i5oi, in-foi.

après 7 y u

\. s 4. G Super IV sententiarum. Venetiis , Léon. fFiid. de Ratisbona, 1478, in fol.

— , Nie. Jenson , i 48 i , wi-^ô/.

— Colonioe, Henr. Quentel, 1480, i/i-^o/.

— V cnetiis, Octav. Scotus , 1/197, in-foi.

Textus sententiarum cum conclusionibus, in quibus Magister'Sententiarum corarnuniter non tenetur ; sine ulla nota, in-fol.

Ancienne édition qui parott être de Paris.

Physicorum libri viii. Venetiis , 1 4 80 , in-fot. Meteorologorum, et de generatione et CORRUPTIONE , ET de coelo et mundo, sine ulla nota , in-foL

Probablement imprimé à Paris.

DE CORRUPTIONE ET GENERATIONE. Papiœ , MaTtinUS de Ul

Valle, 1488, w-4°.

— de Judiciis astrorum, sine ulla nota, in-lf.

Édition du i5« siècle.

Metaphysicorum li bri xii. Papiœ, Franc, de Ghirardenghis,

1 480 , in-foi.

De ente et essentia. Venetiis, 1496, 1/1-4°.

— Papiœ, 1498, 1/1-4 o .

Edition plus correcte que la précédente.

De anima. Venetiis, 1480, in-fol.

De singulari, et Universali, et intelligibili, sine ulla nota, w-4°- *

Édition du 15 e siècle.

Ethycorum libri x, et polyticorum lirri vin, sine ulla nota, w-4 c -

Édition du 15° siècle.

Logicorum et fallaciarum liber. Venetiis , Rayn. de Naviomago , 1481, in-fol.

SAINT THOMAS d'aQUIN. 3q7

— Fenetiis, sine ulla nota, in-fol. xm # *iAci«

après

Édition que l'on croit de 1486. s « J * c -

COMMENTARIA IN LIBROS ARISTOTELIS DE A 51 M A ET UNITATK INTELLECTUS. ColoniCB , 1480, £/2-4°.

— Papiœ, Martinus de la Fa/le , 1488 , in-fol. Auctoritates vETERis et novi Testamenti , sine ulla nota ,

in-fol.

Édition attribuée à Fyncr, ancien imprimeur d'Eslingen.

— Coïoniœ , Arnoldus T/teroernen, 147\$, in-fol.

— Bononiœ, Azzoguidus, xi Mariti 1 473 , in-fol.

Glo*sa in iv Evanglia. Norimbergœ , Ant. Koburger, U74, in-fol.

— 1476» in-fol.

Édition en caractères de Venzler.

Super Epistolas D. Pauli. Bononiæ , 1481, in-fol. Postilla in Job. Eslingœ ,
Conr.Fyner, 1474, in-fol.

PUGNANTIUM LOCORUM CONCILIATIONES. Colonlæ , 1480 ,
in-fol.

Defensiones Theologicæ D. Thome. Venetiis y Octavianus Scotus f in-fol.

La première partie fut publiée en 1482 , et la seconde en 1484.

Optjscula , aeced. D. Bernardi opuscula. Mediolani, Fratres de Bonaso,
1488, in-fol.

DE ARTE PRÆDICANDI. 1473, M-fol.

Edition en caractères de F. Crcusner, avec une figure en bois.

— Memmingœ, Albert us Kunne , 1483 , wi-4°.

De humanitate christi. Leyd. 1484, in-4°.

De corpore christi, sine ulla nota, in-4°.

Edition du 15^e siècle.

De efficacia Eucharistie, et de divinis moribus, sine ulla nota, in-4°.

Edition du 15^e siècle.

XIII^e sifile DE MODO CONFITENDI , ET DE PC RIT ATR
CONSCIENTE, Sine Ulla

n. Titius nota, wi-4°.

Il y a plusieurs éditions sans date du même ouvrage, imprimées vers la fin
du 15^e siècle.

De Beatitudine .eternitatis, sine ulla nota, in-4°.

Ancienne édition attribuée à Weldner.

De potentia Dei , sine nota , in-fol.

Edition fort ancienne.

De malo. Arnoldus Theroernen , in-fol.

Ou voit par le nom de l'imprimeur que cette édition sans date fut publiée à Cologne.

Tractatus de Jud/eis ad petitionem Comitissae Flandriae, sine ulla nota, in-fol.

Edition attribuée à Jean Sliedrecht, ancien imprimeur d'Angsbourg.

DE LIMITATION DE JÉSUS-CHRIST

Quoique l'Imitation de Jésus-Christ soit probablement un peu postérieure à l'époque où florit saint Thomas d'Aquin, limite que nous avons marquée à notre travail d'après l'exemple de nos prédécesseurs, et que ceux-ci aient cru pouvoir dédaigner sans inconvénient un ouvrage dont Fontenelle a dit, que c'est le plus beau livre qui soit sorti de la main des hommes , puisque l'Évangile n'en est pas, nous ne croirions pas notre Bibliothèque sacrée parvenue à ce degré d'en-

l'auteur anonyme de l'imitation de j.-c. 399

semble- dont il faut se contenter en bibliographie , au défaut du complet, si nous n'en faisons mention ici. l'Imitation de Jésus-Christ n'est ni un livre de dogmes, ni un livre d'interprétation. C'est seulement la plus touchante effusion de l'âme chrétienne , plongée dans la contemplation de son Dieu. L'amour le plus épuré, celui de la créature pour le Créateur, n'a jamais parlé un langage plus tendre; et comme l'auteur le dit de lui-même, il faut avoir aimé pour entendre et pour goûter ses paroles. Les siècles suivans ont vu briller de nouveaux âges classiques où la littérature sainte a retrouvé les secrets de l'ancienne éloquence, et qui ont donné des rivaux aux Demosthènes de l'Église; mais la douce piété d'un cœur pénétré de charité , embrasé de dévouement, emporté sur les ailes ardentes de la foi, du séjour des épreuves à celui des ravissements éternels, est un bienfait de la Providence plus rare peut-être que le génie.

Le style de Y Imitation de Jésus-Christ n'est soutenu que par cette vive puissance de la pensée qui resplendit de sa propre beauté, et qui ne doit rien aux ornements de l'art. Il a le charme de la prière dans la bouche ingénue d'un enfant sensible, la ferveur du néophyte et l'élan du martyr; mais il n'y joint ni la correction du grammairien, ni l'élégance apprêtée du rhéteur. C'est même du grand nombre de gallicismes dont il

4ûO BIBLIOHTÉQUE SACREE.

est semé que des critiques très -ingénieux, dont M. Gence nous paroît avoir résumé les opinions avec beaucoup d'habileté, ont tiré une induction qui a obtenu le suffrage de Bossuet, et d'après laquelle il faut laisser l'honneur de cet admirable écrit à Gerson. En effet, Thomas à Kempis étoit Allemand. Tout donne lieu de croire qu'il nç savoit pas le françois, alors fort peu répandu en Europe , où cette langue tenoit à peine une place, sous sa ,nouvelle forme, depuis la désuétude de la langue poétique qu'elle venoit de remplacer. Il n'est guère probable que ce fût d'un monastère des environs de Zwoll que sortit alors un ouvrage, hérissé de tant de mots français à peine latinisés, que certains bibliographes sont encore portés à le regarder comme une traduction du françois.

Jean Charlier de Gerson, dit le docteur trèschrétien, chancelier de l'université de Paris, fut surnommé Gerson du village de ce nom, près de Rhétel, diocèse de Reims, où il naquit le 14 décembre 1363; il mourut à Lyon le 13 juillet 1409, laissant la réputation d'un des plus excellents esprits qui aient illustré l'Église.

Thomas de Hjemmerchen ou Himmerlein, en latin Malleolus, nommé ordinairement à Kempis, parce qu'il étoit né, vers 1380, à Rempen au diocèse de Cologne, chanoine régulier du Mont Sainte Agnès, passa ses jours dans le cloître, et les

l'auteur anonyme de l'imitation de j. c. 401

termina au milieu des douces et pieuses occupations de la calligraphie, en 1478* > âgé de plus de quatre-vingt-dix ans. L'imprimerie venoit d'être inventée , mais les travaux de la transcription des saintes Écritures et des bons livres, ordinairement prescrits aux moines, ne furent pas subitement interrompus. Les copies de Thomas à Kern pis, qui excelloit en ce genre, ne tar-

dèrent pas à tomber dans les mains des typographes ; et comme il avoit soin de les souscrire de son nom , il étoit assez naturel de lui attribuer les ouvrages qui n'en portoient point d'autres. De ce nombre fut l'Imitation de Jésus-Christ, dont, une troisième hypothèse fait remonter la composition jusqu'à Saint Bernard.

C'est donc à l'invention de l'imprimerie que se termine ce tableau de la littérature sacrée qui a commencé, avec la Genèse, à la communication de la parole; espace emblématique où est comprise toute la société révélée, depuis l'âge d'innocence jusqu'à la découverte du bien et du mal, ou depuis l'Arche à Babel. *.

Ce que nous avons dit du style de l'auteur original dans cette langue dégénérée, qu'on appellât encore du latin, fera très-bien concevoir l'avantage immense qu'ont obtenu sur lui dans toutes les langues ses innombrables traducteurs. Il ne falloit que le sentir pour le surpasser, avec des

40a BIBLIOTHEQUE SACREE.

instruments perfectionnés qui manquoient à la triste décadence du quinzième siècle, et que la jeunesse nerveuse des idiomes naissants créoit abondamment pour tous les besoins de la pensée. Les traductions françaises de X Imitation de Jésus* Christ sont si multipliées que l'infailible savoir de mon illustre confrère, M. Barbier, ne les a cependant pas toutes embrassées; mais cette recherche seroit plus curieuse qu'utile aujourd'hui que Y Imitation de Jésus-Christ ne se lira plus que dans le latin de Gerson , ou dans le français de M. de La Mennais, un des écrivains religieux de notre temps qui joignent à la profonde doctrine des Pères, l'autorité littéraire des classiques, et dont le génie prête une double autorité aux études de l'esprit et aux sciences de la foi.

Il est heureux de pouvoir dire que YImitation de Jésus-Christ est, après la Bible, et Y Évangile pris séparément, le livre le plus souvent réimprimé, le plus universellement traduit, et par conséquent le plus populaire qui ait jamais été écrit. Les ennemis de la religion chrétienne se trompent beaucoup sur l'effet de leurs ouvrages. Suscités par les partis , et prônés par des zélateurs assidus comme au temps des hérésies , les chefs-d'oeuvre même de leurs maîtres périroient s'ils

n'étoient protégés que par l'incrédulité. Il ne restera un jour de Voltaire et de Rousseau que ce

l'auteur anonyme de l'imitation de j.-c. 403

qu'un chrétien peut avouer, et cette part est immense encore; V Imitation de Jésus-Christ est impérissable.

Nous n'avons pas entrepris de rapporter toutes les éditions de la Bible, quoique nous fussions précédés dans ce travail par des bibliographes très-habiles, qui nous avoient épargné une grande partie de nos recherches. U Imitation de Jésus-Christ, qui exige et qui obtiendra un jour une bibliographie spéciale, demanderoit à elle seule un volume énorme. Nous citerons d'après le savant M. Brunet les éditions latines qui paroissent mériter une mention particulière :

— -Incipit Libellus consolatorius ad instructionem devotorum, *Mijus primura capitulum est de iraitacoe xpi, etc. — Viri egregii Thome montis Sancte Agnetis in trajecto regularis canon ici libri de xpi. imitatio numéro quatuor finmmt féliciter. Per Ginthum Zainer ex Reuthlinçpn pgenitum literis impssj^ahenis (Augustœ Vindellicorum, circa 1/17-1.) in-fol. de 76 ff.

Première édition très-rarr. 99 fr. Crevcna, 104 fr. La Vallière.

Dr. imitatiowe Chbisti. Vencitiis, per Petrum Loslein de

Langenan, i/i83, in-.\°. gotfi.

Cette édition, la première datée, porte le nom de Gerson. M. Bronrt dit qu'elle n'est pas chère. Cependant comme elle est, jusqu'ici, l'édition princeps avec nom d'auteur, elle est susceptible d'acquérir une haute valeur dans les Tentes quand elle y sera conuuc.

— Bressioe, 1^85, pet. in-S°.

Quelques bibliographes l'ont citée, selon M. Brunei, comme première édition.

4c>4 BIBLIOTHÈQUE SACUÉE.

— Parisiis, P. Higman, 1489,^ . i>/-4 °.

Cette édition qui a passé long-temps aussi pour première, a été rendue 26 fr. Bourbon deTernay, sous la recommandation des catalogues. J'ai vu à la bibliothèque de Besançon une édition de même date qui m'a paru petit in-8°, et qui portoit aussi le nom d'Jttigman. Cette difficulté sera écartée avec beaucoup d'autres, par la publication du catalogue de cette belle bibliothèque que Ta donuerM. Weia, un des plus savants hommes de notre époque, et un de ces littérateurs trop rares, qui réunissent l'art d'écrire à l'avantage de savoir.

— cura tractatulo Joaonis Gerson de meditatione cordis. Finit féliciter anno 149[^], in-8°.goth.

Vendu au fr. d'Ourches.

— Lunembroch, impression per me Joliannem Luce. Anno Dni

M. CCCC. XCIII. in-8°.

Premier livre connu imprimé à Lunebourg. Il a été vendu près de 100 fr. Roscoe.

— Incipiunt ammonicones ad spirituale vita utiles. Ca. primu

de.imitacoe xpi. Impresse in citate metensi per fratrem

Johanne Colini, ordinis fratrumarmelitarum etgerhardum de

nova civitateanno Dominimill o ccc^o lxxxij. in-8°.goth. 24 ff.

Sans chiffres, réclames ni signatures. C'est le premier livre imprimé à Metz avec date. Vendu 24 fr» d'Ourches.

— Lugduni (BatavorumJ, apud Joan. et Dan. Elzevirios, pet. in-11.

Cette jolie édition est une des plus recherchées et des plus rares des Elzevirs. Elle est sans date, mais M. Brunei remarque très-judicieusement qu'elle ne peut avoir été imprimée ni avant 165a, ni après 1654, l'association de Jean et Daniel Elzevirs n'ayant duré que pendant ce temps là. De superbes exemplaires ont été vendus jusqu'à 150 fr. Ils avoient 4 pouces 11 lignes.

— ibid. 1658, pet. in-12.

Édition dont on fait encore assez de cas : 10 à 15 fr.

— Amstelodami, ex officina Elzeviriana, 1679, pet. «t-ia. La moins recherchée des éditions Elzeviriennes de V Imitation.

— Parisiis y e typographie regia , 1640, in-fol.

Une de ces éditions magnifiques de notre imprimerie royale qui ne conservent aucune valeur en France.

^k/AUTEUR ANONYME DE LIMITATION DE J. C. 4°5

Parisiis, Seb. Martin, 1657, in-i 2.

Ordinairement réunie à la Bible de Richelieu , et tirée quelquefois comme elle sur un papier plus grand, dont on ne peut cependant déterminer la dimension précise , le relieur n'ayant laissé de témoins dans aucun exemplaire qui me soit connu. Seb. Martin a réimprimé l'Imitation en 166*2, avec des caractères moins menus et moins élégans. (

— Patavii, apud Jos. Cominum, 1728, in-S°.

Édition que sa correction fait rechercher, quoiqu'elle ne soit d'ailleurs pas fort belle. v

— Parisiis, 1743, 1/2-8 o .

Vulgairement appelée Vimitation des chanoines. Elle est en très-gros caractères.

— Edinburgi, apud Walt. Ruddimannum , 1757, ûi-3 a .

Charmante petite édition qui est fort rare en France.

— Ex recensione Jo. Valart. Parisiis Barbou, 1 758, seu 1 764, seu 1773,1^12.^.

Valart avoit trop d'imagination et trop peu de goût pour être jamais un bon éditeur. Ses corrections ne manquent pas d'élégance, mais leur élégance déplacée est une espèce de barbarie. Son travail est précisément celui de l'architecte qui feroit entrer dans la réparation d'un monument gothique les ornements du siècle de Louis XV.

— edidit Nie. Beauzée. Ibid. , Barbou , 1789, ^-12.

Cette édition est celle qu'il faut choisir pour la collection de Barbou. Beauzée étoit plus grammairien qu'homme de lettres, mais il respectoit les textes, et ne cherchoit pas à les embellir. Les exemplaires en papier de Hollande ne sont pas communs. Us valent 15 fr.

— ad veram lectionem revocati (libri) et auctori suo, Thomae à Kempis, denuo vindicati per Fr. Jos. Desbillons. (Manheimij, 1780¹/1-8 o .

La dissertation de Desbillons fait rechercher ce volume.

— Parisiis, P. Fr. Didot junior, 1789, m-4 o . max.

On doit y trouver une figure du Sauveur par Klauber. Cette édition valoit 18 fr., et les exemplaires de format in-fol. se vendoient jusqu'à cent. Ces prix ne paroissent pas s'être soutenus. L'éditeur a malheureusement suivi le texte de Valart.

406 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

— Parmœ, in œdibus Palatinis (BodoniJ, 1793 , gr. in-fol.

Caractères et papier magnifique*, mais texte de Valart, comme dans la précédente. Cette édition n'a été imprimée qu'à 16 exemplaires, et cependant »a valeur n'est pas très-considérable : 30 à 40 fr. tout au plus.

L'Imitation de Jésus-Christ a été paraphrasée par Sébastien Castellon ou Casteillon, Cantabrigùc, 1685 , wi-ia, et mise en vers latins par Théod. J. Fr. Craswinkelius, Roterodami, 1661, 1V8 o ., et Duquesnay de Boisguibert, Parisiis, 1729, wt-8°.

FLAVIUS JOSEPHE

Né à Jérusalem, l'an 37 de N. S. J. C, d'une , ièc k famille sacerdotale par son père Mathias, d'une n.s.j.c. famille royale par sa mère ; mort peu après l'an 95 de la même ère , à la suite d'innombrables vicissitudes de fortune dans sa

vie publique et dans sa vie privée; surnommé par les critiques du moyen âge, le Tite-Live des Grecs.

Joseph n'appartient nécessairement à la Bibliothèque sacrée, ni comme auteur inspiré, ni comme hagiographe (le la seconde classe, puisqu'il est mort dans les erreurs du judaïsme, un siècle après la rédemption; mais il est impossible d'omettre

1 Tons en exceptons les nombreux historiographes ecclésiastiques latins que nous ne pourrions rappeler sans fatiguer le lecteur d'un double emploi inutile.

410 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

si son nom dans un livre où nous avons cherché à N.s.j c recueillir toutes les autorités de la foi, ses admirables antiquités judaïques prêtant, malgré quelques inexactitudes, une foule d'illustrations aux saintes écritures. Nous nous bornerons à en indiquer les éditions les plus remarquables.

Antiquitates judaïcæ et de bello judaico libri, gr. ex recensio Amoldi Ar-jenii. Basileæ, Froben, 1544, in-fol.

Édition princeps très-rare, Tend. 24 fr. Brienne, fort au-dessous de sa valeur.

Opéra omnia, gr. et lat. cum notis et nova versione Jo. Hudsoni; collegit, disposuit, et ad codices fere omnes recensuit, notasque suas adjecit Sigeb. Havercamp. Amstelodami 9 1726, 2 in-fol

Edition estimée : 100 fr. Les exemplaires en grand papier raient trois fois davantage. Par une de ces bizarreries si communes en bibliomanie, les curieux recherchent moins, dit-on-, l'édition d'Oxford, 1720, a in-J'ol. % qui passe pour être plus correcte. Un exemplaire en grand papier s'est cependant rendu 145 fr. Mac-Carthy. » f

— gr. et lat. ad editionem Lugduno - Batavam Havercampi, eum Oxoniensi Hudsoni collata, cura F. Oberhur. Lipsiæ, 1782 — 85, 3 in-8°.

Cette nouvelle édition devoit être accompagnée d'un commentaire et d'un index qui n'ont pas paru. Le choix des textes indique un travail judicieux et

utile qui la recommandoit aux savants. Un exemplaire en papier fin s'est rendu

100 fr. Renouard.

JOSEPHI HISTORIOGRAPHI V1RI CLARISSIMI PROLOGUS IN LI-
BROS ANTIQUITATUM VIGINTI ULCipit féliciter.-^ JOSEPHI DE BELLO

judaïco prologus \n libros septem incipit féliciter. — Per

Johannem ScJuiszler civem augustensem impressi, anno 1470, 2 tom. en
1. infol.goth. de 287 ff.

édition très-rare. Vend, jusqu'à 160 fr.

FLAVIUS JOSÈPHE. 4* I

M. de Santander décrit une belle et rare édition de Lubec , imprimée vers
SiMe «475- a. s. J. C.

— Histokiarum libri vu. Impressit (Romœ) Arnoldus Pan- ., in domo Pétri
de Maximis, civis romani 9 1475, in-fol.

Édition très-rare , qui doit être terminée par le registre des feuilles.

Cette traduction qui est de Ruffin d'Aquilée a été revue et colla tionnée sur
beaucoup de manuscrits par Louis Ccndrata de Vérone, pour son édition im-
primée en cette ville, chez Pierre Manier, François , en 1480, in-JoL y goth.^
mais ses changements ne sont pas considérables. Celle-ci quoique fort rare
n'est pas d'une grande valeur. On n'en recherche que les exemplaires sur
vélín.

L'excellente histoire de Josèphe est un des livres qui ont été le plus
souvent réimprimés, le plus souvent traduits , parce que c'est un de ceux
qu'on ne peut se lasser de lire. La traduction françoise d'Arnauld d'Andilly ,
de l'édition de Bruxelles , 1701 — 3, 5 vol. in-ft°. Jîg. est justement recherchée
des amateurs. On lui oppose depuis quelque temps dans les ventes une édi-
tion de 1676, imprimée par Fricx, à Bruxelles, et qui n'a snr elle que l'avan-

tage de sa date et de ses fleurons, mal à propos attribués aux presses Elzeviriennes. C'est un mérite que Fricx partage avec Foppens, le Petit, Savreux, et une foule d'autres.

Sa jolie édition est d'ailleurs sans figures.

IV^e SIÈCLE APRES N. S. J. C.

EUSEBE (PAMPHILE

l'è>t«'S

Voyez p. 178, où nous citons ceux de ses ouvrages qui sont étrangers à l'histoire ecclésiastique. * *

Historia ecclesiastica, gr. Parisiensis, Job. Stephanus, 1544, in-fol.

Première édition grecque, dans laquelle furent publiés pour la première fois, en grec, Socrate et Sozomène.

412 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

1^{re} édition — ab Henr. Valesio, gr. et lat. Pansus, 1659, 1671, in-fol.

après

M. S. J. C. Edition où dans laquelle se trouvent réunis la plupart des historiens ecclésiastiques

— a Guill. Reading, gr. et lat. Cantabrigiae, 1720, 3 in-fol.

Édition très-correcte et très-estimable, qu'il est difficile de surpasser. On en a publié vers la fin du 18^e siècle une très-mauvaise réimpression, à Turin sous la date de Venise, 3 in-fol.

— a Frid. Andr. Stroth, gr. Halæ, 1779, 8^{vo}.

— per Rufinum virum eloquentissimum de greco in latinum traducta incipit feliciter. 1474, in-fol.

Édition exécutée avec les caractères de Kicolas Ketelaer et Gérard de Lecmpt, imprimeurs à Utrecht. La totalité du volume %st de 204 feuillets, dont les 9 premiers contiennent un prologue, l'éloge d'Eusèbe et la table; la souscription que l'on trouve au verso dn ao4 e feuillet finit ainsi :

Explicit féliciter m o ccoc' i.xxuu°.

— eadem, ex recens. Joan. Phil. de Lignamine.'./to/7/tf? , 1476 C in domo /. Ph. de Lignamine , per U/ricum Han J> in-fol. dei\ 8/. non compris Vépître.

Édition dont il y a deux sortes d'exemplaires différant entre eux par l'épître dédicatoire, qui occupe les 1 premiers feuillets. Dans les uns, cette épîtreest adressée au pape Sixte IV; dans les autres, elle l'est au cardinal Guill. d'Estoutville : il y a aussi des différences dans les 9 premiers feuillets du texte Vend. ia3 fr. La Vallière.

Il existe delà même traduction une édition fort ancienne , sans indication. C'est uu vol. in-fol. de 19S feuillets, à a colonnes de 40 lignes chacune, imprimé en caractères gothiques. Il commence de cette manière,; Prologg. Beati Iheronimi près

vi Euseliy etc.

{Manuel du libraire, tom. I , p. 610, 61 1.)

PHILOSTOR GK. * 4*3

IV SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

PHILOSTORGE.

Né vers l'an 364 , à Borisse en Cappadoce. On is\&*u

après

ignore Tannée de sa mort n.s.j.c.

Philostorge est loin d'être un bon guide en matière de dogme. Cet auteur infecté de l'hérésie des ariens , n'a écrit que pour les défendre. Il ne nous en est resté d'ailleurs qu'un abrégé qui est écrit par Photius. On rapporte que les douze livres dont son histoire étoit composée commençoit chacun par une

des lettres qui forment le nom de Philostorgos. Il faut sans doute en excepter le dernier, le nom de Philostorgos n'étant formé en grec que de onze lettres. L'artifice dont il se servit pour révéler son nom à quelques initiés, a été, comme on sait, employé assez souvent depuis, particulièrement par l'auteur du Poliphile, et par celui des Bigarrures, Etienne Tabourot, plus connu sous le nom du Seigneur des Accords.

Historia ecclesiastica, a Jacobo Gothofredo, gr. et lat. Genève, 1642,

Cette histoire se trouve dans les éditions d'Eusèbe, 1671 et 1720, que nous venons d'indiquer.

/|14 • BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

'X e SIÈCLE APRÈS N. S. J. C.

SOCRATE L'HISTORIEN

v «*cie Surnommé le Scholastique; né à Constantinople, n. s!Tc au commencement du règne de Théodose- le- Grand, vers Tan 380. On ne sait quand il est mort. C'est un écrivain médiocre, mais un historien important, quoique son orthodoxie ne soit guère moins suspecte que celle de Philostorge.

Historia ecclesiastica, ab. Henr. Valesio, gr. et lat. Parisus, 1668, in-fol.

— a Guill. Reading, gr. et lat Cantabrigie, 1720, in-fol.

Avec Eusèbe comme les suivants. Excellente édition.

V SIÈCLE APRÈS N. S. J. C

HERMIAS SOZOMENE

Aussi surnommé le Scholastique, nom très-commun et presque générique parmi les lettrés de ce temps. Il écrivait vers 443, et on croit qu'il mourut en 450. é

».».»»»,». % ».», »»»». »-W».»~».». »~», ».»✓»»»^-.».». «.«.-M.
»^».VWM.»^».»«*».».»,».»<»».»^»».»,»».

XIV^e SIÈCL» APRÈS N. S. J. C.

NICEPHORE CALLISTE.

xiv^e fâd» Fils de Caliste Xanthopule, sous le règne des n. s. j. c. Paléologues. On croit qu'il vécut jusqu'à 1 année 1350.

Son ouvrage est une compilation des écrivains précédents, que Nicéphore Calliste, arrivé à l'aurore de la renaissance des lettres, surpasse en goût et en élégance. Schurzfleisch l'a surnommé

le Thucydide ecclésiastique.

Histoma ecclrsiastica, a Frontone Ducaeo, gr. et lat. Parisiis, in-fol.

Jean Lang avait déjà donné nue version latine de cette histoire à Bâle, 1553, in-fol, version qui fut réimprimée plusieurs fois dans la même ville.

LE PÈLERIN DE BORDEAUX

C'est ainsi qu'on désigne l'auteur anonyme de la curieuse relation du premier voyage fait par un chrétien à la Terre-Sainte. Cet itinéraire inappréciable que nous avons cru placé convenablement à la suite de l'histoire ecclésiastique, doit avoir été composé vers l'an 333 de N. S. J. C. En effet, l'auteur nous apprend lui-même qu'il alla de Constantinople à Chalcédoine, et qu'il retourna à Constantinople sous le consulat de Dalmatius et de Xénophilus : Item, ambulavimus Dalmatio et Dalmaticei Zenophâo cons. III. kal. jun. y a Kalcidonia, et reversi swnus ad Constantinopolim, FIL kal.jan., consule suprascripto. Or, nous savons par Cassiodore, la chronique d'Alexandrie, celle de Prosper et d'autres monumens, que Flavius Valerius Dalmatius, frère de l'empereur Constantin, et Marcus Aurélius-Xenophilus, furent consuls ensemble dans l'année 333.

Ce monument de la géographie sacrée n'a rien perdu de la réputation d'exactitude dont il jouissoit au moyen âge. Il est d'autant plus digne d'intérêt, qu'on peut y suivre à la fois la marche des pèlerins et celle des chevaliers. C'est l'Odyssée des i. m

4f8 BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

croisades futures. André Schott l'imprima dans l'édition qu'il donna en 1600 de l'Itinéraire d'Antonin , et la manière dont il l'annonce sur son titre, prouve qu'il s'en croyoit le premier éditeur. Il parut dans l'excellent recueil des anciens itinéraires romains de Wesseling, en 1735, in-4°. On le trouve aussi dans le tom. II du *Theatrum geographice veteris* de Bertius. Enfin, M. de Chateaubriand l'a encore reproduit à la fin du troisième volume de l'itinéraire à Jérusalem. Nous n'en connoissons qu'une édition séparée.

Itinerarium (cura et studio Pétri Pithoei). 1588, de 38 pp.

Ce volume , sous nom de lien ni d'imprimeur, est si rare que Schott ignoreoit qu'il eût paru , comme on l'a vu tout à l'heure, et que Wesseling confesse lui-même qu'il ne le connoit que par ouï-dire. Scilicet vestigium editionis a. Schotti, primant enim Pithaei videri non licuit, pressius inhasc me. M. Walckenaer, qui en possède un exemplaire , et qui constate pour nous son existence , dans la curieuse analyse de l'ouvrage qu'il a attaché à la belle fin-

*

toit des Croisades de M. Micoud , a malheureusement négligé de nous donner le titre exact.

CONCILES

Concilia generalia ecclesie catholice, Pauli V. P. M. auctoritate edita, gr. et lat. Romæ , typ. propag. 1628, 4 in-fol.

Conciliorum collectio regia. Parisiis , typ. reg. 1644 in-fol.

Cette édition a perdu presque toute son ancienne valeur. *Collectio maximae conciliorum* , a Philippo Labbe et Ga-

brile Cossart. Parisiis, Societas, 1672, 18 in-fol. — ex iisdem, a Jo. Dom. Mansi. Fenetiis , AnU Zatta, 1759- 62 , 30 in-fol.

Collection la plus riche et la plus complète de toutes. *Synodicon, seu Pandectae canonum SS. Apostolorum et*

CONCILIORUM AB ECCLESIA GRÆCA RECEPTORUM, ET CANONIC.

SS. Patrum Epistolarum, cum Scholiis, a Guill. Beveregio, gr. et lat. Oxonii, 1672, 2 in-fol.

Canones Apostolorum, veterum conciliorum constitutiones, Décréta Pontificum Antiquiora, etc. a Joan. Vuendelstino. Moguntiae, Joan. Scoëffer, 1525, in-fol.

Édition rare.

Apostolorum et sanctorum conciliorum décréta, gr. Parisiis, Conr. Neobarius, 1540, in-4°.

Édition belle et peu commune.

Acta Niceni concilii, cum Gelasii Cyziceni commentario, a Roberto Bolforeo Scoto; Tertio Synodi Œcumenici Ephesi habita, a Theodoro Peltano Soc. Jesu, et compen-

DIUM SANCTARUM ET UNIVERSALIUM SYNODORUM, ab Abra-

hamo Scultero, gr. et lat. Commelin, 1604, in-fol. Concilium Ephesium, gr. Heidelbergæ et Commelin, 1595, in-fol. è

4aa BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

— Laodtensk, gr. cum tribus versionibus, a Wolfango

Gundlingio. Norimbergæ, 1684, in-8°.

Concilia antiqua Galliae, a Jacobo Sirmondo. Parisiis,

Cramoisy, 1619, 3 in-fol.

A cette édition il faut joindre les deux appendix, a Petro de la Lande, Parisiis, 1760, in-4. et a LandoYico Odespon, ibid. 1646, in-4. m

Concilia hispanica, a Card. Aguirre. Romæ, 1693, 4 in-fol. Concilia Anglicana, ab Henr. Spelmanno. Londini, 1639-64, 1 in-fol.

Concilia magna Britanniae f. t. Hiberniae, ab an. 449 f. d. an. 1771, a Davide Wilkins. Londini, 1737, 4 in-fol.

tygitized by Gqpgle

BIBLIOTHECA JURIS CANONICI VETERIS COMPLECTEHS CANON.
ECCL. ET CODICES ANTIQUOS TUM OR /ECO S TU M LATINOS , 6X

Bibl. Christoph. Ju\$teU , a Guill. Voello et Henr. Ju&tello. >

Parisiis, Ludovicus BULaine, 1661, a in-foL ^Corpus juris canonici emen-
datum, cum Glossis, jussu Gre-

gorii XIII, P. M. Romœ, i58a, 4 in-fol.

Codex canonum vêtus ecclesijs romanjs, a Franc. Pithoeo.

Pansus, typ.'reg. 1687, 1 in-fol.

— a Jo. Petro Gibert. Colonice - Allobrogum , 1725, 3 in-foL Corpus cano-
nicum, cum commentariis. Venetiis, Nie. Jen-

son , i474 y in-fol.

— ab Albignano Trecio recognitum. Venetiis, Jo. de Colonia, 1479, in-foL

Bepetitiones juris canonici, ab Azzone. Venetiis, 1498,

in-fol.

Compenoium juris canonici. Argentine? y 1490, in-fol. Decretum Gratiani
, sbu concordante discordantium canonum. Argenlinœ, Henricus Eggestein ,
1471, in-fol.

Preroiere édition.

tt Moguntice , Petr. Schoffer, i 47» > in-fol.

— cum apparatu Bartholomaei Brixiensis. Moguntice, Pctr. Schqffer, 1473,
a in-fol.

— Basileœ, Bern. Richel, 1476, in-fol.

— cum gloSsa. Romœ, Georgius Laver de Herbipoli, 1476, in-fol.

— Penctiis, Nicolaus Jenson , i477> in-fol.

— Romœ , Udalr. Gallus, allas Barbatus, 1478, in-fol.

- Bccognitum a Jo. Bapt. de Lanciis. Romœ, Simon de Luca, 1479, *n*fol.
- Venetiis, Adam de Rotwill, 1480, m- 4°.
- cum GLOssis Jo. Semeca? et Barthol. Brixiensis. Vcnctus, Petrus de Bios lis , 1 483 , in-!f.

Gratien fet le véritable créateur de cette nouvelle partie de la littérature sacrée, Qepois le C« siècle. Défis le petit, Cresconius, et quelques antres avoieut formé de faibles recueils eu ce genre ; mais c'est ce moine de Saint-Felix de lk>- « logne qui, vers i 140, composa le premier un corps régulier des saints canon* , assujétit ses matériaux à une raëtbodc exacte, et fit de leur étude une science complète. Les auteurs de l'Encyclopédie eux-mêmes admirent dans Cralien la puissance de l'esprit d'ordre qui lui é toit nécessaire pour créer ce système, et si quelques critiques pins sévères lui reprochent certains défauts de goût f c'est qu'ils ne réfléchissent pas aux immenses difficultés qu'offroit dans un siècle pareil une pareille entreprise. Les gloses intitulées PaUœ sont l'ouvrage d'un jurisconsulte nommé Pocapalea , peu postérieur à Gratien.

Èm

Gratiam Decretorum libri quinque secundl m gregorianos el bros distinct i per johankem a turrecremata , ex co(l. MSS. a Justo Fontanini, archiep. An-cyr. Romœ , 1726- 27, 2 in-fol.

Decretorum Breviarium, a Paulo Florentine Mediolani, yPac/icl, i479» in-fol.

Decretorum auctoritates, a Jo. Caldrino. Colonioe-Jgriijj-

pinœ, Petrtis de Olpc, i/i7t, in-fol.

Decrktales cum apparatu. Mogimtiœ, Petrus Schoffer, 14 74, in-fol.

Antiqu* Decretalium collection es, ab Ànt. Augustino, et

Jacobo Cujacio. Parisiis, Cramoisy, 1609, in-fol. INicolai I, P. M. Epistola. Romœ , i542, in-fol.

— Epistola ad Michaellem imp. et ali a. Lipsiœ, i536,w-4°» Innocentii XJI, P. M. opéra. Colonie? , 1 57 5 , in-fol

— Prima collectio Decretalium atque Epistola, ex cod. Vaticano, a Gullielmo Sirleto. Romœ , Fr. Priscianensis , i543, 2 in-fol.

Première édition.

— a Rainerio Poniposiano, cum notis Steph. Baluzii. Pari~ siisy Muguët, 1682, 2 in-fol.

Pour les autres ouvrages de Lothaire, diacre , voy. l'article d'Innocent 1U, parmi les auteurs ecclésiastiques.

IwwocENTii IV, P. M. Decretalks, cum Flisci comment.

Venetiis, impensa Nie. Jenson et Jo. de Colonia , impressit Jo. Herbort, i /»8 1 , Ut-fol. ,

— apparatus Decretorum. Argentines , Henr. Eggestein , 1*478» in-fol.

— Venetiis, Bern. de Stagnino, 14 95, in-fol.

GrEGORII IX P. M. COMPILATIO KOVA DeCRETALIUM. MoglM-rue, P. Schoffer, i473> in-fol.

Première et célèbre édition , que rend très-intéressante pour l'histoire de l'art typographique , une longue élégie en l'honneur de Jean Guttemberg , inventeur de l'imprimerie, de Jean Fuit, son coopérateur, de Pierre Schoffer, inventeur des caractères^en fonte , et d'un certain Francctco , poète italien , qui passe pour le correcteur des premiers livres sortis des presses de Mayeuce. Ces mêmes vers se trouvent avec les Justiniani inst 'Uutiones , ibid. 1468,

— Romœ , Udalricus Galltts et Simon* Nicolai de Lttea, 1 4 7 4 >

-3- ibid. Georg. Laver a*e Herbipoli , 1474, in-fol.

— Venetiis, Nich Jenson , 1475 , in-fol.

— Basileœ, fV enzler, 1478 et 1482, in-fol.

— Moguntiae, Petr. Schoffer, 1479, u^m-f^oL ma^m.

— cum glossis. Basileae, 1479, in fol.

— Venetiis, Andréas de Asula cum sociis, 1482, t/i-4^o.

— Mediolani, Ant. de Bonaso, 1482, in-fol.

— Spirae, Petr. Drach, 1486, in-fol.

-cum glossa et ejus vit a. Parisiis, Thielman Kerver, 1505, //2-4^o.

BONIFACII "VIII, P. M. EIBER SEXTU6 DECRETALIUM . MogU/l[^]

tiae, Joan. Fust et Petr. Schoffer, 1465, in-fol. •

On connaît deux éditions de la même année avec des souscriptions différentes, ce qui s'observe d'ailleurs dans tous les livres sortis des presses de Mayence, avant 1470.

— ibid. Petr. Schoffer, 1470 et 1473, in-fol. -*-ccm glossa. Romae, Georg. Laver et Léon. Plugel, 1473> in-fol.

— r Basileae, Michael Venzler, 1477» in-fol.

Sextus Décret ali dm, et extravagantes. Venetiis, Nie. Jenson, i[^]g,in-J»l.

— Venetiis, Jo.de Tortis, 1484, in-fol.

Constitutiones Clementis V, P. M. a Jo. Andréa. Moguntia* Jo. Fust et Petr. Schoffer, 1460, in-fol.

— eux apparatu. ibid., 1467, 147* et 1476» in-fol.

— Argentinae, Henricus Eggstein, in-fol.

Premier livre avec date imprimé à Strasbourg.

— Romae, Léon. Plugel et Georg. Laver ; 147», in-fol.

— ibid. Udalr. Gallas, 1473, in-fol.

— acced. Joannis XXII, constit. Exivi, et Execrabilis, ab Andréa Bononiensi. Basileae, Wenzler, 1476 et 1478, in-fol 4

— ex eadem edit. Venetiis, Jenson , 1476, in-fol.

— et cum rextravagantibus. ibid., Nie. Jenson ,1479, in-fol. Régula et ordinationes et constitutiones cancellarie

apostolicæ. Romæ, 1471, in-4°.

rare, attribuée à Philippe de Lignamine, attaché service du pape Sixte IV, et imprimeur.

Decisiones Rotæ romand, Antique et nova, a Jo. Horborch. Romæ, Udalt. Gallus, sine anno (circa 1470) , in-fol.

— et cum Simone de Luca, ejus Socio, 147a, in-fol. — ^ Moguntia, Petr. Schoffer, 1477, in-fol.

— a Bernardo de Bisigneto. Romæ, Georgius Laver, 147^ in-fol. *

a Thoma Fastolti recollecte. Romæ, Georgius Laper, 1475,

in-fol»

Liber diurnus pontificum romanorum. Parisiis , 1680, 1/1-4 o .

Cet ouvrage, dont on ne connaît pas l'auteur, fut écrit, à ce que l'on croit, vers l'an 730; il contient des formules de lettres.

Bullarium magnum, a Laertio, et Ang. M. Cherubinis. Lugdunum, 1687, in-fol.

BULLARUM, PRIVILEGIORUM AC DIPLOMATUM ROMANORUM COL-

lectio amplissima. Romæ, 1744, in-fol.

COLLECTIO BULLARUM SACRO SANCTÆ B AIL LICE VATICANÆ/E, ab

Annibale card. Albano. Romæ, 1747» 3 in-fol.

Variorum auctorum Veterum Scripta de Jurisdictione politica et ecclesiastica , a Simone Scardio. Basileæ, 1566, in-fol.

MONARCHIA S. ROM. IMP. SIVE TRACTATUS DE JURISDICTIONE

im péri ali et pontificia , a Melchiore Goldasto , tom. priai us. Hanov. 161 a; tom. secundus, Franco/, 161 4; tom. tertius y ibid. 161 5, in-foL Synodicon, sive PaVdectje càwonum SS. Apostolorum, etc. Voyez CONCILES.

LITURGIES GRECQUE ET LATINE

LiturgijE SS. Patrum, gr. Parisiis, t)pis regiis, i560, in-fol. Édition reproduite dans le même siècle avec la version latine.

Liber pontificalis ecclksij: crecjb, nunc primum ex MSS. eucologiis collectus, ab Isaaco Haberto, gr. et la t. Parisiis, Lud. Billainc, 1676, in-fol.

Missa apostolica , a Willhelmo Lindano , gr. et lat. Antuerpiœ, Plantinus, i58g,irt-8°.

Divin a liturgia SS. apostolorum et SS. Marci et Clemestis, gr. et lat. Parisiis, Drouard, i58^, in-\$.°.

— S. Jo. Chrysostomi, Basilii Magni, etc. gr. Bomœ, Demctrius Ducha Crentensis, i526, in-tf.

Première édition fort rare, exécutée en lettres noires et ronges.

Divin a missa S. Jo. Chrysostomi , graec. et lat. Fratres de Sabio, i5a8, i'/*-4°.

Lditiou rare. » ^

Liturgia rom an a vêtus,* a Ludov. Ant. Muratori. Venetiis, 1748, a in-fol.

Liturgie Basilii Magni, Gregorii Nazianzeni et Cyrilli Alexandrini , ex arabico in latinum conversae et édita? , a Victorio Scialack. Augustœ- Vindelicornm , 161 4> itf-4 o .

Liturgiarum Orientalis u m collectio, ab Eusebio Renaudotio. Parisiis, 1716, w-4°.

LITURGIA SUECAN.E ECCLESIJÎ CATHoLlCÆ ET ORTHODOXIE CON-

formis, lat. et suecice (cum prefatione et totis Laurentii, archiepiscopi Upsalensis). Stochholmiæ, 1576, in-fol.

— Antiqua, Hispana, Gothica, Isidoriana, Mozarabica, Toletana mixta (a J. Piniô). Romæ , 174g , a in-fol.

UTPRGJES GRECQUE ET LATINE

Divm* misse exemplaria dtjo , gr. et lat. ex dupl. vers. \at.

Demetrii Dueae et Desiderii Erasmi. Venetiis, 1644, in-&°. Acoluthia lkc-toris, stve Sylliturgica , gr. Venetiis , Fed.

Turrisanus curn sign. Aldi 9 i549> 1/2 -8°»

Guillelmi Durait di rationale divikorum officiorum. Mo-

gintice, Jo. Fust et Petr. Schoffer, i^Sg 9 in-foL

Première édition très-recherchée des curieux. Elle est fort belle, et si , comme plusieurs bibliographes le prétendent, les psautiers de 14^7 et i45<> sont imprimés avec des caractères de bois, il est certain qu'elle est le premier livre imprimé tn caractères mobiles de fonte, où Ton trouve une date et le nom de l'imprimeur. Le volume commence par ces mots : incipit racZnale, etc., et finit sur la seconde colonne du 160' feuillet recto, après la 9* ligne du texte, par la souscription : Présent raconalis divinor codex o/Yicôr, etc., imprimée en ronge. Vend, exemplaire imprimé snr vélin , comme ils le sont tons, x050 fr. Gaignat; 2700 fr. La Vallière; xoi liv. sterl. Pinelli; 2024 fr. Crevenna; 3400 fr. Brionne-Laïre ; 2100 fr. d'O ; 2000 fr. Mac-Cartby.

La bibliothèque du roi a renfermé momentanément cinq exemplaires de cette même édition, parmi lesquels trois offrent quelques différences entre eux, soit dans les lettres initiales, soit dans les Abréviations. Un de ces exemplaires ne contient même pas la souscription, qui a été omise an tirage (Manuel du librairk , to'm. 1 , p.^5; i .) «

— Augustœ, Gintlierus Zeiner, 1470, in-fol.

Le volume qui contient 217 feuillets, commence par une table de 2 feuillets, et finit par la souscription : * %

jinuo a Viativitale. dorninica , etc.

Après cette éditio/i , on oît encore quelques cas des suivantes.

— Romœ, per Udalriwm Gallum, 147?, die 2 3 mensis Jnnii , in fol. dc&kf.

— Vlmœ , per Joh. Zeiner de Rutlingen, 147^, in-fol. goth.

Les feuillets* de cette dernière sont chiffrés jusqu'à ccr.xni , non compris deux feuillets de table, placés au commencement du volume.

— Vlmœ , per Joh. Zeiner ex Rutlingen, 1475, in-fol. goth. de 2 56 f.

Les éditions postérieures à celle-ci ont très - peu de valeur, quoiqu'un exemplaire de Rome, George Laver, 1477» in-fol. ait été payé 100 fr. La Vallière.

Nous avons indiqué quelques autres liturgies spéciales à l'article de leurs auteurs dans le cours de « ytte bibliothèque. *

BIOGRAPHIES ECCLÉSIASTIQUES

îjivi Hieronymi opus insione de Vms Patrum. Ulmœ, Jo. Zeiner, sine anno , ùt-fol.

Édition ancienne et rare.

— Casellis, Pantaleon Medicus de Conflentia, et Jo. Fabri, i475, in- fol.

Premier livre imprimé à Casai , ou aux Castlles , près Tarin.

— Norimbergœ, A nu Coburger, 1478, ùt-fol.

De VIR1S ILLUSTRIBUS CHRISTIAN IS , ET DE ESSENTIA DIY12T1-TATIS, W-4°.

Kdition sans date, imprimée en caractères de G. Zeiuer d'Augabourg. ren l'an 1470. Elle se trouve ordinairement réunie avec Thomas a Kempis de Imitation* Ckristi, dout c'est l'édition pr ineps ; particularité précieuse pour l'histoire littéraire, mais qui a perdu de son importance depuis qu'une pbilologie pins éclairée parolt avoir restitué cet ouvrage à son véritable auteur.

MABTYROLOGIUM VETUS OCCID. ECCL. D. HIERONYMO TRIBUTUM, A CREGORIO M. DESCRIPTUM , AB AdONE LAUDATUM, a

Francisco M. Florentino. Lucœ, f668, in-fol.

Édition devenue :

Menologiux Grvecorum jdssu Basilh ïmp. editum, ex vet. cod. varie, ab Annib. card. Albano, gr. et lat. (frbini, 1727, 3 in-fol.

Livre curieux , enrichi de figures qui donnent une idée de l'état des arts Basile Porphyrogénète.

USUARDI MONACHI MARTYROXOGIUM. Lubccœ, 147^, Ûbfol

— • Flore ntioë , i486, in-fol.

— Papiœ, 1 487, i/i-4°.

— Colonie* , Jo. Koelhqff, 1490, in fol

— Parisiis, Guidus Mercator, 1490, in-fol.

* Ton tes ces éditions sont recherchées et fort rares, -f

BIOGRAPHIES ECCLÉSIASTIQUES

Cet auteur fat disciple d'Alcuin, et on prétend que son livre Ait écrit par ordre de Cbarlemague.

Martyrologium a Jo. Molano, cnm martyrologio metrico, et calendario Rodulphi de Rivo, et censura Jo. Hessels. Lovanii, i568, wi-8°.

Édition originale, très-rare , et la seule complète.

— a card. Caesare Baronio. Romæ, i586, in-fol.

CUM MARTYROLOGIO VETERI ROMANO , AC MARTYROLOGIO

Adowis, ab Heriberto Rosweido. Antuerpiæ , Plantinus , i6i3, in-fol.

— a Claudio Cbastelain. Parisiis, 1709, in-^°.

— a Jo. Solerio. Antucrpipe, 1714» in-fol.

Excellente édition.

Martyrologium ROMAiruM Gregorii XIII P. M. Jdssu re-
cognitum. Romce, 1748, in-fol.

Anastasii birliothecarii VITjE romanorum pontifickm, a
Marco Velsero. Moguntia, Joan. Albinus, 1 602, in-lf.

Première édition d'Auastase, bibliothécaire du S. Sièg vers 870.

— a Franco Blanchini. Romæ, 1 718-3 5> 4 in-fol. Excellente édition, dont
le premier volume fut réimprimé en 173 r.

— a Jo. Vignolio. Romæ, 1724 , 3 in-lf.

Ces vies se trouvent encore avec les autres ouvrages d'Anastase, daus la
collection de Tbistoire Byzantine. Elles ont été publiées aussi par Muratori
dans le tome 3e des Scriptores rerum italicarum.

Scriptores qui de viTis Patrum egerunt , ab Heriberto Rosweido. Lugduni,
1617, in-fol.

HISTORIA CHRISTIANA VETERUM PaTRUM , a taurentio de la

Barre. Parisiis, i583, in-fol. t o

ACTA PRIMORUM* MARTYRUM SINCERA ET SELECTA , a Thieod.

Ruinart. Amslcldami , 1713, in-fol.

■ ■ - Veronæ , i73i, in-fol. t

Édition beaucoup meilleure que la précédente.

43a BIBLIOTHÈQUE SACRÉE.

A.CTA SS. J3AUTY&TJM OMEHTALIUM ET OCCtDEWTALIUM , a Ste-pll .

Evodio Assemano. Romœ, 1 748 , a in-fol.

Acta sakctorum omnium, ex latinis et graecis monumentis collecta, a Jo. Bollaodo, God. Henschenio, Dan. Papebrochio, etc. Antuerpiœ, Meurs ius, i6'43 et seqq. 53 ùi-foL

Il n'existe que très-peu d'exemplaires complets de cette volumineuse collection, et il est devenu difficile de compléter ceux qui ibnt imparfaits, pnrec que les derniers volumes qui restoient au fonds ont été dispersés ou détruits pendant la révolution. Vend, de 750 à 1000 fr.

La réimpression faite à Venise, 17^4 et années suivantes, est à très-bas prix ♦ quoiqu'elle soit déjà devenue rare. *

GRECS ET LATINS

Bibliotheca Patrum, a Margarino de la Bigne. Parisiis , i575, 8 in-fol.

— ibid. 1589, 9 in-fol

— ibid. 1609-10, 9 in-fol.

Divers suppléments à cette édition parurent dans la même Tille en 1624 et 1639. •

Magna bibliotheca veterum Patrum , a Theologis Coloniensibus. Colonice , 1 6 1 8 , 1 4 in-fol.

Le supplément fut publié en 16», in fol.

Magna bibliotheca Patrum et scriptorum ecclesiasticorum. Parisiis , 1644, 17 in-fol. > Edition renouvelée eu 1664. U parut un premier supplément de cette édition en 1648, a vol., et un second en 1671, t vol., tous deux parles soins de F. Combefis.

Bibliotheca maxima veterum patrum , a Philippo Despont.

Lugduni, apud Ânùsonios, 1677 et seqq. 27 in-fol.

Pour rendre complète cette vaste collection de la bibliothèque des Pères, il est nécessaire de joindre les trois volumes suivants : Index Bibliotheca maximal, a Simeone a Sancta Cruce. Gentue, 1707[^] in-fol. — Apparatus ad Bibliothecam maximum, à Nicolao leNourry. Parisiù , 1703, 175[^]* in-fol. Quelques-uns y ajoutent encore : Sanctorum patrum primitivae Ecclesiae , etc. Lugduni, 1680 , in-fol. volume très-rare.

Bibliotheca veterum patrum antiquorumque scriptorum ecclesiasticorum , ab Andraea Cxallandio , congr. orat. , gi\ etlat. Fenetiis, 1765-81, 14 in-fol.

Cette estimable collection renferme 300 écrivains grecs et latins , dont un nombre considérable ne se trouve pas dans les grandes bibliothèques des Pères , imprimées à Lyon et à Paris.

Thésaurus novus anecdotorum , ab Edmundo Martenc et Ursino Durand. Parisiis, 1717, 5 in-fol

COLLECTIO AMPLISSIMA VET! RU M SCRIPTORUM ET MOÏFUMEPf-

tobum, ab iisdem. Parisiis , 1724-33, 9 in-fol. Collectio variorum patrum , etc., a Jacobo Sirmondo , ex edit. Jacobi de la Bauoe. Parisiis, tjrpiis regiis , 1696 , 5 in-fol.

Thésaurus anecdotorum novissimus , a BernardoPez. Au-

gustoe-Vindelicorum, 1721-29, 5 in-fol. Thésaurus monumentorum, etc., ab Henr. Canisio et Jacobo

Basnage. Antuerpiæ, 1715, 7 in-fol.

Collection préférable aux précédentes

Hirliotheca nova manuscriptorum, a Philippo Laboeo. Pa-

jrisiis, 1657, a in-fol.

Bibliotheca patrum ascetica, a Claudio de Chantelou. Parisiis, 1661, 6 i/ï-4 o . Bibliotheca patrum cœciliatoria , a Francisco Combefisio. 4 Parisiis,

1662, in-fol.

Bibliotheca virgihalis, sive Maria mare magnum, a Petro de Alva et Astorga. Matriti, typis regiis, 1648, 3 in-fol

Collection renfermant divers opuscules d'Yorivaius anciens et modernes, qui ont traité de la Sainte-Vierge. Elle est rare.

MIKPOⁿPESBYTIKON : Veterum QUORUMDAM rrevium theolo-

GORUM QUI APOSTOLORUM TEMPORIBUS FLORUERUNT
OPUSCULA,

gr. et lat. Basileœ, Henr. Pétri, 1550, in-fol.

Édition très-rare.

ORTHODOXOGRAPHIA , SEU VARIA SCRIPTORUM VETERUM Mo5U

menta, a Joairae Hcrolfjp, gr. et lat. Basileœ, 1555, in-fol.

HiERESEOLOGA , ab eodem. Basileœ, 1556, in-fol.

Monumewta orthodoxographa , a Jo. Jacobo Grynaeo. Basileœ, 1569, in-fol. *

Thbologi veterrsorthodoxi, a Conr. Gesnero. Tiguri, iù5g t in-fol.

SS. Patrum qui temporibus apostolicisfloruerunt opéra, a Jo. Bapt. Coterio, gr. et lat. Parisiis, 1672, 2 in-fol.

— ex eadem edit. a Joanne Clerico. Antuerpiœ, 1698, in-fol.

— Amstelodami ', 1724» 2 in-fol.

Excellente éditio.

SPICILEGIUM SANCTORUM PaTBUM, UT ET H&RETICORUM SiE-

culi I, II, III, a Jo. Eraesto Grabe , gr. et lat. Oxonii, 1700, 3 in-S°.

-Londini, 1714, 3«!-8°.

Codex apocryphus novi Testamenti, a Jo. Alb. Fabricio. Hamburgi, 1719, 3
*/i-8°.

BIBLIOTHEGA ECCLESIASTICA, IN QUA CONTINENTUR ANTIQUI

scriptores varii> a Jo. Alberto Fabricio. Hamburgi, 1 718, in-fol.

Spicilegium' veterum aliquot scriptoruk, qui in Galli* bibliothecis latue-
rakt, aLuca Dacherio,et Josepho de la Barre. Parisiis, 1723, 3 in-fol.

La première édition de cette excellente collection, Paris, i(i55— 77, îi w-4
o, étoit devenue fort rare, mais l'édition précédemment citée en a fait consi-
dérablement baisser le prix.

H faut joindre à ce recueil: Fêtera analecta, a Jo. Mabillonio. Parisiis ,
i7a3, in-fol.

Ecglesijs gtlacm monumenta, a Jo. Bapt. Cotelario, gr. et lat. Parisiis,
1677-92,4 j/i-4°.

Ouvrage très-estimé , auquel il est bon de joindre le suivant: Analecta
grœca, ab Ant. Pouget, Jacobo Loppin et Bern. de Montfaucon, gr. et lat. Pa-
risiis , 1688, w-4°.

COLLECTANEA MONUMENTORUM VETERUM ECCLESIE GRÆCÆ et
LATINÆ, QUÆ IN BIBLIOTH. VATIC. DELITUERANT, à Latll*.

Alexandro Zacagnio , gr. et lat. Romœ, 1 698, in-h°. Ghecia orthodoxa ,
seu varii scriptores grjeci, a Leone Allatio, gr. et lat. Romœ, 1652-59, 2 in-lf.

On trouve dans le premier volume les oeuvres de Grosso la nu s de Milan,
é?êqne de Sa voue au ia* siècle.

COLLECTIO NOVA PATRUM GRJSCORUM, EUSEBII C*SARIENSIS,

Athanasii , et Cosmje jEgyptii , a Bern. de Montfaucon , gr. et lat. Parisiis,
1707, 2 in-fol.

Grec* ecclesi* monumenta, ab Angelo Maria Bandinio, gr. et lat. Floren-
tiœ, 1762, 3 t>i-8°.

MI SCELLANEA , SIVE COLLECTIO VETERUM MONUMENTORUM ,
CtC,

a Stepb. Baluzio. Parisiis, 1678-1715, 7 in-S°. Excellente édition.

TOMUS SINGULARISINSIGNIUM AUCTORUM TAM GR*CORUM,
QUAM

latinorum , a Petro Stevartio. Ingolstadii, 1616, //2-4°. Antique lectiones,
seu varia veterum monumenta, ab

Henrico Canisio. Ingolstadii, 1601-04, 6 i/1-4°. Thésaurus ecclesiasticus, a
Jo. Casp. Suicero, gr et lat.

Amstelàdami , fF'etstenius, 1682, 2 iri-foL EpistoLjE Pontificum romano-
rum, et qu* ad eos script a

sunt , a Petro Constant. Parisus, 1 72 1 , in-fol.

Excellent recueil dont l' impression n'a point été terminée; il n'a paru que
ce i« r volume.

Philocalia sanctorum Vigilantium , gr. Venetiis , 1782, in-fol.

édition qui contient divers opuscules, jusqu'alors inédits, des SS. Pères et
«les l'crivaius ecclésiastiques. Elle est fort peu connue et fort rare , quoique
récente, parce que les Grecs en ont enlevé presque tous les exemplaires.

Homilias D. Gregorii, Augustini, Hieronymi, Amhrosii, Beda, etc., cum
prologo Karoli Magni,,opus jussu ejusdem Caroli régis compilatum a Paulo
Diacono. Colonice, Cotii. de Hombarch, circa 147\$, 2 in-fol.

IOMILIAS DOCTORUM ECCLES1 ASTICORUM IN EVANGELJA
DOMI-

nicalia et temporanea, jussu Caroli Magni per Alcuinum redactae. Lugdu-
ni, i525, in- If.

Yariorum divinorum lirer unus, a Jobanne Meursio, gr. Lugduni-Batavo-
rum , 1 6 1 9 , w-4 °.

Cette rare édition contient plusieurs opuscules d'écrivains anciens.

Varia sacra, a Stephano le Moyne. Lugduni-Batavorum , i685 , 2 in-f k °.

Homiles quatuor SS. patrum, a Petro Pantino , gr. et lat. Jntuerpiœ , i50,8, in-8°.

Scripta quaedam patrum, a Theodoro Beza. Genevœ, Henr.

Steph., i570,*/!-8°.

Opuscula quidam veterum scriptorum , a Caspare Barthio.

fygncœ, i655, w-8°.

Heptas Prjesulum. Parisiis, 1671, in-fol Jacobi Sirmondi opéra varia. Parisiis , tjr.p.reg. y 1696, 5

in -foL

Les volumes I, II , III et V contiennent plusieurs ouvrages des Pères, publiés par Sirmond pour la première fois.

Stephani Baluzu Miscellanea. Parisiis, 1678- 1700, 5 in-S°.

Variorum patrum orationes de cruce Domini, a Jacobo Gretzero. Jngol-stadii, 1600, 2 «1-4 O .

Insignia Itinerarii Italici, a Jacobo Tollio, gr. et lat. Traj'ecti, 1696, *><-4°.

An eccl'ia ex amrosiana bibliotheca eruta, a Lud. Ant. Muratori. Mediolani, 1697-98, 2 w-4°.

Anecdota græca, ab eodem, gr. et lat. Pataviœ, Manfrè, 1709 et 1713, 2 */&-4°-

Anecdota GRÆCA sacra et prophana, a Jo. Christoph. Wolfio, gr. et lat. Hamburgi, 1722 et seqq. 4 in-S°.

Muséum itaucum, a Jo. Mabillonio et Michaele Germain. Parisiis, 1687-89, 2 £>i-4 O .

— ibid. 1724 , 2 i>i-4 O .

Édition meilleure que la précédente.

DELICIE ERUDITORUM , SED VETERUM ANECDOTORUM COLLECTanea, a Joanne Lamio, gr. et lat. Florentiæ, 1736-44, i5 i«-8°.

Veterum Galliæ et Belgii scriptorum opuscula sacra , a Casimiro Oudino. Lugduni-Batavorum, 1692 , w-8°.

Les opuscules que comprend cette collection , sont ceux d'Hincmar, Fulbert, Hermann , Ernald, Guillaume et Gualter.

Veterum authorum qui ix s-eculo de gratia et pr[^]desti-

NATIONS SCRIPSERE OPERA ET FRAGMENTA, a GilbertO MaUguin. Parisiis, Bil/aïne, i650, a//?-4°.

Liber trium virorum , et trium spiritualium virginum , a

JacoboFabro. Parisiis, Hcpr. Stephamis, i5ia, in-fol.

Les trois hommes sont Hermas, Hnquetinus et Franc. Robertns, les trois vierges, Sainte-HUdegarde, ÉUsabetb et Mathilde.

MELLA PATRUM NASCENTIS ECCLESIA PER PRIMA TRIA SPECULA

collecta, a Franc. Roiis. Londini, Thomas Maxejr, i650, in-\$.°.

Anecdotorum fasciculus, sive S. Paulini Nolani, Anonymi scriptoris, Alani Magni, ac Theophtlacti opuscula aliquot, a Johanne Aloysio Mingarello can. reg. ord. S. Augustini. Romæ, Monaldini, 1756, w-4° . •

Fasciculi X opusculorum, ouje ad Historiam ac philologiam sacra m spectant. Roterodami , 1 693-1 700, IO 1/2-8°.

Fasciculus rerum gracarum ecclesiasticarum , ab Ang. M. Bandinio. Florentiæ , 1 76'i , w-8 o . %

Ce sont des traites jusqu'alors inédits de S. Basile-le-Grand , de If icéphore Callixte, etc.

Amoewitates lītterari* Jo. Georgii Schelornii. Francofurti, 17*5, 7 in-S°.

— et ejusdem amoenitates Historié ecclesiastic* et lit-

TERARIiE. ibid. 1737, 2W-8°.

Excellente collection qui reuferme de rares opuscules d'auteurs ecclésiastiques jusqu'alors inédits.

, Miscellaneorum collctio ex codicibus MSS. a RaymuDdo Duellio. Augustœ-Findelicorum et Grœci^ 17*3-24, ùi-4 w. Institutiones tbeologicce antiquorum patrum, a card. Jos. M. Thomasio, cum not. Ant. Franc. Vezzosi, gr. et iat. Romœ y 1769, 4 **/i-4°.

Collection très-eatimée.

EPISTOL* VARIORUM PATRUM AD EPBESINUM CONCILIUM , e DIS.

Cassinensi desumpUe, a Fr. Christ. Lupo. Lovanii , 1682, 2 */i-4°-

Ou y trouve joint: Cùmmonitorium Cœlestini Papat; Tituti decretorum Hilarii Papas ; et EpistoUe Anacleti antipapœ. v

VkTERUM RPISTOLARUM ECCLESIASTıCARUM HİBERIUCARUM SYL-

loge. Parisiis , 16QS, w-4°.

Vêtus disciplina monastica , >Mon. Bened. congr. S. Blash» Parisiis, Osmont, 17*6, w-4°-

Excellente collection des anciens auteur» bënëdictius qui ont traité de la discipline monastique. Les principaux «ont Pierre Diacre, S. Sturinius, abbé de Fulde , Teodemare , Saint-Benoit d' Aniane , Bernard de Cluni , S. Guillaume, etc.

Par>enetici veteh.es. a Melchiore Haiminsfeldio Goldasto. Insulœ, 1604 , w-4 O .

Rare collection qui comprend: S. Pris ci Valeriani Cimeîertsis episc. de bona disciplina Sërmo ; Columbani opuscula f Dinamii grammatici ep 'istola ; Bas ilii Caesariensis admoniUones f Boelhii de Moribus liber; Tjrroli regis

Scotorum , V uinsbekii equitis germani et Vuinsbekiæ nobilis Germaniæ
parcceneses ad JUios lingua veteri teutonia.

Codex regularum quas sancti patres monachis et sanctimoniaibus PRES-
cRiPSERuif t , a Luca Holstenio. Romæ , 1661, 3 in-tf.

COLLECTIO ROMANA BIPARTITA VETERUM ALIQUOT HISTORIÆ

ecclesiasticæ: monumentorum , a Luca Holstenio. Romæ , 166a, s «t-8°.

La plus grande partie de ce recueil se compose de lettre» et d'ancien»
synodes.

OPUSCULA TRIA VETERUM AUCTORUM, FASTIDII EPISCOPI. PASSIO
SS. MARTYRUM PERPETUA ET FELICITATIS, ET PASSIO S. Bo-

nificii , a Luca Holstenio. Romæ, 1663, in-S°, Veteris mvi aialecta, ab An-
tonio Matthæi. Hag. Comit., 1738, 5 1W-4 o .

Collection très-précieuse d'anciens monuments inédits qui ont particuliè-
rement rapport aux expéditions faites dans la terre sainte , et aux annales de
Tordre Teutonique et des anciennes chevaleries.

CYPRIANUS, HILARIUS, LEONARDUS PAPAE, ET ALIORUM OPUSCULA, a Jo.

Chrysost. Trombelli. Bononiæ, 1751, in-lf.

440 ' BIBLIOTHEQUE SACRÉE.

Veterum patrum Bedæ, Claudii Taurinensis, aliorumque opuscula, abto-
dem. Bononiæ, 1755, in-tf.

SS. Patrum toletanorum opéra, a Francisco de Lorenzana. Matriti, 1782-
85, 2 in-fol.

Magnifique édition.

SS. Philastrii, Gaudenii, B. Ramper ti et Ven. Adel-

manni opuscula , j tissu card. Ang. Quirini illustrata.

Brixioe, 1738, in-fol SS. Léo Macvus, Maximus Taurin., Petrus
Chrysologus,

Fulgentius, Valerianus, A me de us et Asterius , a Thec—

philo Rainaudo. Parisiis, 1661, in-fol.

HIERONYMI THEOLOGI CUJUSDAM GRÆCI , DIALOGUS DE TRIHI-

tate , et aliorum monumenta , a Christ. Danroio. Cygneœ , 1677, */?-8°.

IsaaciLeporii presbyteri, Capreoli episcopi Carthagineñsis, et Victorini
Afri Libelli, a Jacobo Sirmondo. Parisiis, 1630, iVi-8°.

ACHAJJS PRESBYTERORUM ET D1ACONORUM EPISTOLA DE MAR

tyrio S. Andréa, a Carolo Christ. Woogd, gr. et lat.

Lipsiœ, 17^9» w»-8°.

Anecdotorum medii jevi colle et 10, a P. Franc. Ant. Zacha-

ria. Aug. Taurinor., 1755 , in-fol.

Lxbri veterum penitenti ales, ab A» t. Augustino. Venetiis y

Capitularia recumFrancorum , Marculfi monaci et aliorum formula ve-
teres, etc., a Stephano Bainzio. Parisiis, 1773, 2 in-fol.

— rursus edila a P. de Chiniac. Parisiis, 1780 , 2 in-fol. L'édition de Paris ,
1677, 2 in-fol. est à très-bas prix.

Victoris presbyteri Antiocheni et aliorum SS. PATRTTM •expositio Ev
ange lu secundum Matth.eum, a Christ. Frid. Matthaei , gr. Moscfnoe, 1775, 2
m-8°.

JOAWNIS XIPHILIITI ET*BvSILTl MACN1 ORATIONRS AL1Q1ÎOT , ab

codem, gr. j^osquœ, 1775, in-l\°. * * m

Lectiones Mos<Jvenses, ab eodem, gr. Lipsiœ, 1779, a

Ce sont des fragmente d'anciens Pères et autres écrivains grecs.

GRECS ET LATINS

COMMODIANI AFRI LIBER ADVERSUS PAGANOS v a Nie. RigalttO.

Tul/i Leucorum , S. Belçrand et /. Laurentius, typogr. regtï,

— cum notis Rigaltii, H. Dodwelli Disserta tione, et Praefat. H. L. Schurtz-sûeischii. Ffitebergœ, 1705 , in-tf.

Excellente édition à laquelle fut ajouté un supplément de notes, publiées dans la même ville , 1709, i»-4 o ; cet auteur fat réimprimé par Davisius , avec son Minutios Félix.

Tertulliani et Cypriani carmina, ab Andr. Ri vin. Goudœ,

Ouvrage supposé.

Claudian^ Mamertis htmni.

Ordinairement réuni an poète Claudien , son homonyme et son contemporain.

Jevenci Historié Evatîgelicjs libri iv, a Faustino Arevallo. 9 Romœ, 1792, in-b\°.

Voyez l'article Juvehcus.

Apollinarii intepretatio psalmorum versib^» heroicis,

gr. Parisiis;*Turnebus y i55s, z/?-8°.

Edition belle, point commune, et cependant peu recherchée. Les mêmes poésies , accompagnées d'une version latine, ont été réimprimées, Paris us , Joan. Benenatus , i580, et par les soins de Fred. Sylburge, Heidelbergœ % Hier. Ccmmelinus , 1596. i»-8°; mais ce ne sont là que des livres fort ordinares. {Manuel du libraire , tora. I, p. 78.)

S. Damasii opéra, ab Ab. Merendà; Romœ, 1754 , in-fol. #

Voyez son article.

' Cette table n'est , comme la plupart des précédentes , qu'un double emploi, puisque les auteurs qu'on y. trouvera désignés le sont déjà ci-dessus

dans leur ordre chronologique, mais nous avons cru que ce tableau plus synoptique des poètes chrétiens, seroit commode et agréable au lecteur.

Hilarii Pictaviensis GENESIS, a Jo. Veitizio. Francofurti, 1625,

On croit que cet ouvrage appartient plutôt à S. Hilaire, évêque d'Arles.

S. Gregorii Nazianzeni caemina, gr. et lat. Venetiis, Jid. 1504 9 wt-4°.

Volume de a34 feuillet», y compris les derniers, qui contiennent des corrections du texte, et une table; il forme le tome 3* de la collection des poètes

— a Jo. Langio, gr. et lat. Basilece, Oporintis, 1567, w-8°.

— Christ us patiews, Tragredia, gr. Rnmœ , Bladus y i£>42, w-8°

Édition rare a laquelle on peut joindre : Gregorii Naz. tragoedia Chris tus Italiens , latino carmiuc reddita per Fr. Fabricium. Antucrpias t 1550, ia-S". Voyez sou article.

Ausoifii opéra, a Jacobo Tollio, cura notis variomm. Amitelodami, 1671, in-8°.

Voyez son article.

SEVEEI EndrLECHII CARMEN DE MORTIBUS BOUM , CUD1 nOt.

Weitzii et Seberi. Lugduni-Batavorum , 1745, «i-8°. 9 Prudentii carmin a. Parmœ t typis Bodonianis , 1788, 2 ûî-4 o .

— ciim ûotfo Francisci Arevali. Romœ, 1788, a //i-4°.

Voyez son article.

Faxoniai Prob* cento Virgilianus, a Jo. Henr. Kromayero. Uni. Magdeb* ,1719, in-&°.

Voyez pour ce poète et pour les suivants leurs articles respectifs.

Stnesii opéra, a Dion. Petavio, gr. et lat. Parisiis, 1612 , in-fol.

Nonni Paraphrasis in Joannem, a Dan. Hcinsio, gr. et lat.

Lugd. Batac, 1627, ût-&°.

Dracontii carmina , a Fanstino Arevalo. Romœ, 1791,

POÈTES CHRÉTIENS, GRECS ET LATINS

S. Paulini carmina natalitia , a Jo. Aloysio Mingarellio. Romœ, 1756 , j«-4°.

Avec d'autres auteurs.

Oxn Sedulii carmen paschale, et hymni duo, ab Henr.

Jo. Arntnezio. Leovard., 1761, «i-8°.

Bknedicti Paulini Petrocorii Poemata, a Christ. Daumio.

Lipsiœ, 1686, w-8°.

Sidonu Apollinaris carmina, a Phil. Labbaeo. Parisiis,

Rustici Helpidu, Lactantii, Merobaudis et alior. carmina, ab Andréa Rivino. Lipsiœ, i65a, 1/2-8°.

Merobaude est le même que Marbodc.

S. ORIENTII COMMONITOR₁UM FIDELIUM , CARMINE ELECIACO,

ab Andr. Rivino. Lipsiœ, i65i, wi-8 o .

Magni felicitis Ennodii opéra , a Jacobo Sirmondo. Parisiis, 164a, /*-8°.

Aviti algjmi opéra, a Jacobo Sirmondo. Parisiis, Cra-

moisjr, 1643, «2-8°.

Alcimi et Victoris Massiliensis carmina, a Jo. Gagnejo. ■j Lugduni, 1 536, 1 545, i56o

Aratoris de actibus Apostoa^rum libri 11 , et Epistolje , ab Hear. Jo.Arntzenio. Zutphanicœ , 1769, in-&°.

Fl. Cresc.Oorippi opéra, a Petro Franc. Foggipio. Romœ, 17*7, i/1-4 o .'.

Venantii fortunati opéra, a Mich. Ang. Luchi. Romœ, 1786-87,2 z>2-4°.

Excellente édition.

Georgii PisidjE opus sex dierum seu mundi opificijm, et Senarius de vanitate vite, a Frid. Morello , gr. et lat. - Parisiis, i584 , in-lf.

Ce recueil, le plus complet de ses œuvres, se trouve dans la belle collection connue sous le nom de Byzantine.

EuGENII II TOLETANI , COLOMBANI HIBERNI , DRACONTII ET

alior. opuscula. Parisiis, 1619,»!

Aldhelmi monostica aecuino vel Colombano adscripta , cum ^nigmatibus, a Martîno Antonio del Rio. Mogunticæ, 1601,

Theodulphi Aurelian ewsis carmin a , a Jac. Sirtnondo. Paris iis , 1646, w-8°.

DREPAHI FLORI PSALMI ET CARMIN A , CUM<<MODUINI ET JONE

Aureli anensis reliquiis , ab Andréa Rivino. Lîpsicæ, i653, 1/1-8 o .

Drepanius se trouve aussi dans les AnaUcta de Mabillon, et dans les Anecdûta de D. Mar tenue et Durand.

Theoduli Ecloga de miraculis vete ris testamenti, a J. G.

S. Schwabe. Altenburgii , 1773, 1/1-8 o .

Rhoswith* Monialis Poemata , a D. Henr. Leonhardo

Schurtzfleischio. tViteb., 1707, w-4 o .

Hildeberti opéra, ab Antonio Beaugendre. Parisiis , 1706,

in-fol.

MATTH*I VINDOCINENSIS METAPHRASIS ELEG1ACA LIBRI TOBI*,

a Jo. Heringio. Bremæ, 1642, */i-8°. • Alani insulensis opéra, a Carolo de Wisch. Ântuerpiæ , i653, in-foL

CaRMEW llHYTMlCUM EJUSDEM , QUO PROBATUR VIRGINESf

NON MULIERES DUCE WD AS E^E IN MATRIMONIUM, sine nota ,

ûi-4°. \

Curieuse et tuigulière édition , imprimée en caractères d'UMc Zel de Cologne , yers î'an 1470. ^ m Voy. Alaiu de Lisle.

S. Josephi HymnographiMariale, ab Hyppolito Marr#ccio. Romœ, 1661^/2-8°.

Première éditiou*

Jo. Geometr* Hymni v in B. Driparam, aFrid. Morellio , gr. et lat. Parisiis , MoreU , 1591, i«-8°. *

Hymni ecclesiastici variorum veterum , Hilarii,Ambrosii, * Augustin 1, gregor 11 , M. Theodulphi , Fulberti , etc., ab Helia Ebingero. Franco/.,

La meilleure édition est celle qui fut publiée avec les œuvres de George Cassander: Parisiis , 1606, in-fol.

POÈTES CHRETIENS, GRECS ^ET LATJNS. 44<J POETyEGRvECİ CHRISTIANI, CUM «OMERICIS CEİTTToVuBUS EX SS.

patrum operibus collrecti , gr. et lat. Lujtetiœ Parisioruni, • 1609, 1/1-8 o .

Paradisus , seu Tetrastica moralia, a Frid. Morellio, gr. et lat. Parisiit, Morel. , 1 , z/i-8°.

POET\E CHRISTIAN!. VoietOs , JldlLS, 1 5oi~4 , 3 */I-4°.

Cette collection , dont nous avons déjà indiqué chaque auteur à son nom , n'est point la seule qui ait été publiée sous ce titre. Ou a encore : Poetœ christiana etc. Romte, 1788 — 94* 5 1/1-4 o . t

U est très-rare de trouver l'aditionAldine complète. H faut, pour s'assurer qu'un exemplaire est parfait, qu'il se trouve dans les deux premiers volumes des feuillets séparés sur lesquels est porté le registre des signatures ou réclames.

POETARUM VETERUM ECCLRSIASTICORUM OPERA ET FRAGMENTA, a

Georgio Fabricio. Basileœ, Oporinus , i564 , wt-4°.

Recueil fort précieux et beaucoup plus riche que les précédents. Nous ne ferons point mention ici de quelques autres collections moins importantes, et qui d'ailleurs se trouvent en partie indiquées aux articles Juvkccus et Prtjdewoe.

Flores poetarum de Virtutibus et vitiis. Cohniœ, i505,

HISTORIA POETARUM ET POEMATUM MEDII PolycaVpi Ley-

sevi.^Halœ Magdeb., 1 7a 1 , in- 8°. *

Cet ouvrage renferme quelques poésies de choix , imprimées pour la première fois d'après les manuscrits.

Cornus veterum poetarum tam pbofanorum quam ecclesiasticorum. Londini , 1711 , lin-fol.

TABLE ALPHABÉTIQUE

COIFTBHUS DANS LA BIBLIOTHEQUE SAÇREE .

Abmlard (Pierre) , page 35g.

Abdias, 4 f • Absalon^S.

Acton (Attone), 3a\$.

Adam, 368.

Addo y 18, 1. ai.

Adiltnan , 337 » 44°»

Adelwe, 297, 448.

Adoa (saint) , 3a3.

Adricu , a5a.

Agapet, 209.

Aggée, 58.

Agobard , 3 14.

Ahitu, 18 , 1. 21.

Aimon , 250 , 1. 26.

Araoi , 4S.

Amphiloque (saint), 190.

Amulon, 3 14 , 1. ia.

Anastase Siuaïte, 296.

Anastase le-Bibliothécaire, 4\$ l t]. 16.

André-le-férosolymttain, 298.

Auge de Ravenne, 3i5.

Auneville (Jean d*), roy. Bannll.

Anonyme du mont Cassin (!'), 3a5, 1.

deruière.

Anonyme grec (F) , 416.

Anselme (saint), 347.

A n tiocbus , 292 .

Antoine de Padoue (saint), 38a.

Apollinaire, 191 , 445.

Alain {dit le Grand), a35, 1. der> Aquila Symmaque , no, L 18.

Arator, 27a, 447. Areta ou Aretha, 33a

niere. 438 , 1. xi.

Alain deLille^évèqued'ABxerre, 376.

Alain de Lille, 376, 448.

Aibert-le» Grand, 386.

Alcimus (Avitus) , a65, 447* Alcuin, 307, 448.

Alfred y roi d'Angleterre, 300,l. 10.

Amalaire, 3i3.

Arobroise (saint), aoa , 436, 448.

(saint), 365, 440.

Aristée (les Septante) , 62*64.

Arnobe l'ancien, .167.

Asterius, 440, 1. 10.

Athanase (saint) , 189, 435.

Athenagoras, i5i.

Augustin (saint), aa4, 436, 448.

Bacchiarius, a55. Barnabe (saint) , 143.

Balderic on Bandri, 349. Baruch, 50. #

Balderic on Baudry-le-Rouge, 350. - BasUe (saint) , 1 87, 4a8 , 438 , 44 «

* Les noms qui ne sont pas imprimés en caractères romains sont ©eux auxquels Mauro Boni et Gamba ont cru pouvoir se dispenser d'accorder on chapitre spécial ,el qu'ils se contentent de citer à l'occasion des ouvrages qui s'y rapportent : soit qu'il ait été difficile de fixer l'époque où floiistoienl les écrivains qu'ils désignent, soit que lear place paroisse mieux ina/quée dans un autre article. 11 auroil été fort aisé, mais uu peu pedantesqne, de famTentrer ces richesses négligées dans nos augmentations. Nous nous sommes re-streints à ce qui a été omis sans dessein.

Pour les Hagiographe* qui ne donnent pas leur nom à ui indiqué la ligne où ils sont cités.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Bulle de Selencjc , Béde , (le »ent- raJble) , 29g , 4 36 , Bennou (saint), 34
î.

Benoit (saint), 366.

Benoit d'Aniane (saint) , 3n . 4Îy.

Bernard (saint) . 36 i .

(niât) , 3oi.

£o f7// . Aa5 . L a8.

Bnino-le-Chartreux (saint\ Bnm« d'Art (saint) . 35a.

Bruno de Wurbourg saint) , 33q Burchard, 33*.

Buriey (Cmmliaerus) , 356 , L i5.

Candide (saint), 3 la.

CeUsdm, pape» 43\$, L 1.

Césure (saint), i&3.

Clément ^.446,1.5.

440, Colomban (saint), 387, 43g, 447, 448.

Coxumodianus Gaza?us, 206, 445.

Corippus (Flavius Crescouius x , î-q,

CoJm<- <T Egypte , 435 , L 34.

Cesaire (saint) , èreque d'Arlc* , a58. Crescomùu, 434 , L A Cha-le inague,
3©8. O^oninx (Demetrùu), i54, L 8.

CUmde de Turin, 440, L 1. Cyprien (saint) , r65 , 439 , 445.

Clément d' Alexandrie (saint;, l56. Cjrfifle (saint), 194. CJéaoent-Rùmain
(saint) , 146 , 4*8. Cyrille d' Alexandrie (saint), 34©, 438.

I (saint), 100 , 445.

(Pierre), 3%.

Damel , 53.

David"* 19.

Denis rAréopagite (saint), Denis de-Petit , 371 , 434.

*cius), ax 7 .

Didvtne d'Alexandrie, 181.

Donnivson , 356.

Dorothee saint), agi.

Dracontius, a33 , 446 , 447.

Drepanius Floros , 3 17 , 448.

(Christian), 3 16.

(saint). 33t. -

oaEdmer,35 T .

Egbert % 300, 1. i5.

Eginbart , 3lQ.

Kliaeim, 47-

Él&Utk (sainte) 6.

EadelecJkim*[Se*enu) t 446,1 18.

tnée Gazants t a54> Eunodius (Febx) , a50- Epbrem le-Svnen ^ Saint ,
189.

Kpiphaue (saint] 1 , a05.

F.rempert, 3 25.

Eriger ou Érigier, 333.

Ernald , 4^7» ^* Esdras , 60.

Eucher (saint), a44 .

F.ugippe , a56.

Eusèbe Paophile, 178, 411 , 43a.

Eutychius , 339.

Fxechiél , 5a.

Farutidu*

Fortunat (Vecauce), a83, 447.

Faicon de Benevent, li5 . I. dernière. François d'Assise (saint), 38 1.

Falconia Proba , 300. 44*>. Fulbert , 33 5.*

Fojtùïws, êtrêque , 439 , 1. ifi Fulbert-k-Sophiste', 335. 448.

Faostin , 193. Fnlgence (saint) ,371, 440.

F itade ou Pbëbade , 1 8 z .

Cad, 18. 1. ao, • Gaudence (saint), ig3 » 440« , Gerbert , '333.

Gerson ou Gersen , 400 , L &. Gervais , 379.

Gervais de Tilbury, 3&L Gratien , 4a3, L lll 4*1 1 L l4- Grégence (saint),
a75.

Grégoire - le - Thaumaturge (saint)

Grégoire de Nazianze (saint), igS

Grégoire de Pysse (saint) , 202.

Grégoire de .Tours (sain t) , 282.

On ■ j^oirc -le -Grand (saint), 284 ,j4 *6.

Grégoire d'Agrigente (saint) , 188.

Grégoire IX , 4a5, L j.

Grossolanus , 435 , Lai* Gualler , 43J , L 3:i.

Guibert , 353.

Guignes Duchatel , 34a, Guillaume , 43? , L 3a.

Guillaume d'Auvergne, 3 S fi .

Hauvil (Jean de), 373.

iiégésippe, 107.

J/clvtse , 360. L 10.

Hermann , 437 , L 3a.

Hermas (saint), 1 45, 4 38 .

Hermias, i5/ t .

Bermias Sozomènc , 414.

Uilaire (saint), 234.

Uilaire (saint) , pape , 43<), 1. 2 .

Uilaire (saint), évêque de Poitiers, : 84,

Hildebert, 35a , 448.

HUdegarde (sainte) , 3ti<) , 43S.

Hincmar, 320.

Hippolyte (saint), i57« lluuorius , 355* Hugues de Saint- Victor, 360.

H u guet in u s , 438 , L 5

Ignace-!' Ancien (saint), 147.

Ildefonse (saint), 294.

Innocent III, 380, 4\$4 .

Innocent /f, 4^5, L L> Irenée (saint), i54.

Jacques-le-Mineur (saint), 76.

Jean (saint), 89.

Jean de Jérusalem (saint), 20a.

Jcan-Chrysostome (saint), 20<j, Jeau-Cassien, a3fL Jean-Climaque (saint), a80.

Jean-Damascène (saint) , 30a.

Jeau-lc-Milanois , 35i.

Jean de Salisbry, 3? i .

Jeau-le-Teutonic, 386- Jean le Géomètre , 448 , L 30.

Jérépie, 48.

JénHne (saint) , 217, 430.

J QÛme-lc-Grec , 440» L 12*

Isaïe, 38.

Isidore de Pchise (saint), 239.

Isidore de S é v ille (saint) , 289 , 428.

Ives ou Yves (saint) , 346.

Jésus fils de Si rue h , 65.

Joachim l'abbé, 375.

Job, ia. _ i?8. Joël , 4° _; m, Jouas , 4j_.

Jouas d'Orléans, 3i4, 448.

Joseph c (Flavius) , 409, Josué, 14.

Jude (saiut) , âo.

Julien (saint), 297.

Julien l'évêque (saint), 221, Justiii (saint) , 149.

Juvencus , t^4 , 44 5.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Lactance, 170» 447»

Lanfranc (le Bienheureux), 345.

Léon-le-Grand (saint), a48. Léou de Marsi, 349»

Léonce de By tance , 282.

Leponus (Isaac), 44° » 1* 1£* Leydrade t 3 x4,1. 12,

Macaire-TAncien (saint) , 176»

Macchabées (les) , (\$7_.

Malachie , 5q.

v Marbode , 3d4 * 447»

Marc (saint) , 86_.

Marc le moine (saint) , 232.

Marc l' ermite (saint) , 232* Marculfe (saiut) , ag5 , 44°- M ardociée , 55.

Marins (le Bienheureux)» 370.

Martin de Durae (saint) , 281.

Mathieu (saint) , 8t , 95.

Mathieu de Vendôme , 377, 443.

Libérât, 273.

Lombard (Pierre), 366.

Luc (saint) , 83» q5.

Lucifer, Luitprand,

Lupus Protospata, 3a5, L dernière.

MathUde (sainte) , 438 , L fi*

Maxence (Jean) , a50,.

Maxime (saint) , a4h » 440«

Maxime de Coustautinople (s.) , 2ç3.

Melissa (Antoine). 30a.

Mercator (Marias), 242.

Metbodius (saint) , 168.

Micbée, 4⁻

Mi nu tins Félix , i58.

Modeste (saint), 288.

JModuinus , 448, LfL

Moïse , 7j

Nathan , 18[^] L 20.

Nabiim , 44.

IVéhémie, 6_1.

Kicéphore Callixte , 4i6 , 438.

Nicolas I_ i 424, L a& Nil (saint) , a43.

Pïonuus , a30, 446.

OEcumenius, 33 c.

Optât (saint) , i85.

Optaticn Porphyre , 177.

Origène, 162,

Pacien % i50, L 26.

Pacome [saint) , a 37, 1. 6.

Palladius d'Helleuopolis, 4t5.

Paschasc Radhcrt, 319.

Paternus (Jutius), xJLL, Paul (saint), 7a.

Paul de Meridâ", affi.

Paul Diacre[^] 3od.

Orhossow (Hélène), 232 , 448.

Orientais (saint), a57, 447* Orose (Paul), axi.

Osée, 36,

Paul de Benriède, 34 o.

Paulin (saint), a35, 438, 447.

Paulin a'Aquilée (saint), 3i>6.

Pèlerin de Bordeaux (le), 417.

Petrocoriua , 246 , 447»

Phébade ou Fitade , 182, Philastre (saint) , 19a , 440- Pnilippe-le-prêtre .
aat.

Philippe-de-Bonne-Espérance , 365.

Philou , évêque , aol. Philopone (Jean) , a8i.

Philostor^e , 4ijL Pierre (saint) , _ •? t .

Pocopalea , 424 * 1. l3.

Polvcarpe (saint), 148.

Poficrone* , 179,1. tt.

Primase, VjST ^

Pierre Çhrysoôguc (saint), a37, 44<*» Proclus (saint) , 2UL Pierr^Jjiacre
. 35fi , 439. Profper d'Aquitaine (saint) f a45

Pierre de Poitiers, 36 1. L dernière. Prudence, 199, 446. Pierre Cornes tor,
37a. Psellua (Michel) , 33JL

Pierre de Blois,, 374. Pullus ou Poullain (Robert) , 36l

Raban-Maur (Magnence) , 3ax.

Raimond de Pennafort (saint) , 3ga.

Rampert, ig3 , L 7^ 440 » L fi* Rathère on Râtier73a8.

Reginon , 327.

Remi (saint), a5i.

Remi d'Auxerre , 3a4.

Remi, archer, de Lyon (saint) , 3a4.

Richard de Saint- Laurent, 365. L 12.

Richard de Saint- Victor, 369.

Robertus (Fr.) f 438. L 3L Rnfin-le-Syrien, 21a, Ruppert, 357.

Rusticens Elpfyos , a66. 447-

Sagax (Landulphe) , 305 v L 2\$, Salomon, 3t.

Salvien , 349.

Samuel, ifL

Scol Erigène (Jean), 3a6, Scdulus, ^33 , 447.

Senarius, 447, L 29.

Septante (les) , 6a.

Serrathu Lupus , 3 c 8. *

Sévère (Sulpice) , ax3« * Sidoine Apollinaire, 25a , 447»

Socrate l'historien , 4*4. * Sophonie,

Aurmius {abbé de Fulde), 439, L & Synesius, aa3, 446.

Ta tien, i50.

Teodemare , 439, 1. 9. ^

Tertullicn, 160 , 4_4_5!

Théodolfe ou Théodulfe, 3û6 , 448.

Théodore, 174.

Théodore de Cantorbéry, ag5.

Théodore Studite, 312*

Théodore Abucara, 322.

Théodore, a44 , 4

Théodote, a3_L

Théodoion , ito , 1. t8.

Théodulo , 230_ , 448.

Théophane Cerameus , 36a.

Théophile, t5i i Thftphile d'Alexandrie, ai 3.

Théophylacte , 346, 438.

Théorien, 36fL Thomas-Bccquet (saint), 26JL Thomas de Cantinpré ,391.

Thomas d'Aquin (saint) , 393.

Thomas a Kempis t 400 ,1.6, Tobie , 45.

Tyrannius Rufin, air.

* litff a entre les élémens grées dn nom de Pofyerone , et le genre des travaux d'Eutibé an nom duquel il se trouve joint, tout ce qu'il faut d'identité pour qu'on ait le droit de n'y voir qu'une épithète. Nous suivons Mauro-Boni et Gambi d^ivre peut résoudre la question.

ja ; l'examen seul

456 TABLE ALPHABÉTIQUE DES

Utuard, 430, La5.

VaUrien , 44<> ♦ !• io. Vigile » 276

Victor on Victorinm (Claudius Ma- Vincent deLérins,

rius) , a47 » 447- Victor de Vite, a54.

Fietor d'Antioche , 440, 1. 39.

rictori* d'Afrique, 440. 1. 16.

Vincent de Beauvais (saint) , 38 ; .

WalafridStrabon,3i6.

fTUUàoid {suint), Soi, 1. 18.

■XiphiUn (Jean), 441» 1. i<

Zacharie, 58.

Zacharie de Mvtilène , *5f>.

Zenon (saint) , 186.

H* ftE T.A TABĬ.E.

Sources et licence

Texte : https://archive.org/details/bub_gb_4KsAAAAAMAAJ. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com.
Tout ce que nous ajoutons reste libre.